I

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE

LES ANNALES
DE
SAINT-PIERRE DE GAND
ET DE
SAINT-AMAND

ANNALES BLANDINIENSES — ANNALES ELMARENSES
ANNALES FORMOSELENSES — ANNALES ELNONENSES

PUBLIÉES D'APRÈS LES MANUSCRITS,
AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

Philip GRIERSON
FELLOW OF GONVILLE AND CAIUS COLLEGE, CAMBRIDGE.

BRUXELLES
PALAIS DES ACADÉMIES
RUE DUCALE, 1

1937

I B

LES ANNALES

DE

SAINT-PIERRE DE GAND

ET DE

SAINT-AMAND

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE

LES ANNALES
DE
SAINT-PIERRE DE GAND
ET DE
SAINT-AMAND

ANNALES BLANDINIENSES — ANNALES ELMARENSES
ANNALES FORMOSELENSES — ANNALES ELNONENSES

PUBLIÉES D'APRÈS LES MANUSCRITS,
AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES
PAR

Philip GRIERSON
FELLOW OF GONVILLE AND CAIUS COLLEGE, CAMBRIDGE.

BRUXELLES
PALAIS DES ACADÉMIES
RUE DUCALE, 1

1937

PRÉFACE

Les Annales Blandinienses *et les* Annales Elnonenses *constituent, d'un aveu unanime, les deux sources annalistiques les plus importantes pour l'étude des origines du comté de Flandre. Mais l'édition des* Annales Elnonenses *de Pertz, dans les* Monumenta Germaniae historica, *contient beaucoup de fautes, et l'édition des* Annales Blandinienses *de Bethmann, bien que fort supérieure à celle des* Annales Elnonenses, *laisse assez fort à désirer. La Commission royale d'Histoire de Belgique m'a fait l'honneur d'accueillir un projet que je lui avais soumis en vue d'une nouvelle édition de ces textes, et a bien voulu me charger de la faire. Aux* Annales Blandinienses *j'ai ajouté les* Annales Formoselenses *et les* Annales Elmarenses, *qui, outre beaucoup de renseignements nouveaux sur l'histoire de Flandre, sont très utiles pour l'établissement du texte primitif des* Annales Blandinienses. *Les* Annales Elmarenses, *dont j'ai eu le bonheur de découvrir le manuscrit à la bibliothèque de l'Université de Gand, sont éditées ici pour la première fois.*

*Les annales primitives du VIII*e *siècle étaient des séries de notes brèves écrites dans la marge ou dans*

les interlignes des tables de Pâques. Ces tables, dont toutes les abbayes possédaient des copies, étaient rédigées sur la base des calculs astronomiques de Denys le Petit et de Bède. « Bède acheva de fixer la chronologie de l'Église catholique en préconisant dans son De temporum ratione *le cycle de 532 ans formés de vingt-huit cycles de dix-neuf ans, au bout duquel tous les éléments chronologiques se retrouvent dans le même rapport les uns avec les autres à la même place dans l'année, »* (1) *Les tables primitives sont fort compliquées : elles contiennent les* années de l'Incarnation, *les* indictions, *les* épactes, *les* concurrents, *les* cycles lunaires, *les* termes pascaux, *les* dates de Pâques *et les* jours de la lune *à cette date. Leur but était seulement la fixation de la date de Pâques; les scribes qui les ont dressées n'ont réservé aucune place pour l'insertion des données annalistiques. Les tables elles-mêmes remplirent les feuillets du manuscrit, et il ne fut possible d'ajouter des notices d'événements que dans les marges et dans les interlignes. Les* Annales Elnonenses *sont un exemple d'une telle table de comput.*

Au bout de quelque temps, cependant, l'insertion de notices paraît être devenue plus importante que le relevé de tous les éléments nécessaires au calcul de la date de Pâques, et des tables de comput furent

(1) G. Monod, *Etudes critiques sur les sources de l'histoire carolingienne*, 1re partie (Paris, 1898), p. 73.

rédigées dont les feuilles ne contiennent que l'année de l'Incarnation à gauche, et en regard, à droite, la date de la fête de Pâques. Le blanc laissé entre les dates restait libre pour l'insertion des notices annalistiques. Très souvent on a omis la date de Pâques, ne laissant qu'une ou deux (1) *colonnes qui indiquent les années de l'Incarnation, à gauche de chaque page; l'insertion d'une série de dix-neuf ans sur chaque page est tout ce qui subsiste, dans les annales de ce type, des tables primitives de comput. Cette disposition se trouve dans les* Annales Blandinienses. *Dans les* Annales Formoselenses, *cependant, cette dernière analogie même a disparu, car trente-trois ou trente-quatre ans figurent sur chaque page. Enfin, dans les* Annales Elmarenses, *les notices sont écrites d'une manière courante, et les dates sans notices sont omises. Il n'est plus possible de faire des insertions dans les plus anciennes parties des annales; les annales sont devenues les chroniques* (2).

Je tiens à exprimer ma vive reconnaissance à M. P. Lefrancq, conservateur de la Bibliothèque de Valenciennes, qui a bien voulu permettre l'expédition du manuscrit des Annales Elnonenses *au dépôt*

(1) Les dates des *Annales Blandinienses* sont disposées sur deux colonnes, donnant les unes en face des autres les années correspondantes des deux cycles de Denys le Petit.

(2) Sur les annales et les tables de comput, voir MONOD, *op. cit.*, pp. 68 et suiv., et R. L. POOLE, *Chronicles and Annals* (Oxford, 1926).

du British Museum, où j'ai pu le consulter avec beaucoup *de facilité, et au personnel du* Department of Manuscripts *du Musée pour l'assistance et les conseils que j'ai reçus de ses membres. Je ne puis manquer de remercier aussi MM. les Conservateurs des Archives de l'État à Gand, de la Bibliothèque de l'Université de Gand et du Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique; leur obligeance a toujours facilité mes recherches, et ils m'ont fort aimablement permis de me faire établir, pour ma commodité, certaines rotographies des manuscrits.*

J'exprime aussi ma gratitude aux amis nombreux, en Belgique aussi bien qu'en Angleterre, qui m'ont donné des conseils en vue de l'établissement et de l'interprétation du texte et de la rédaction des notes. Je tiens à dire particulièrement ce que je dois au Dr. C.-W. Previté-Orton, de l'Université de Cambridge, et à M. F.-L. Ganshof, professeur à l'Université de Gand; dès le début, ils se sont intéressés à cette étude et m'ont prodigué leurs avis; M. Ganshof a bien voulu relire le manuscrit du livre. Enfin, je remercie vivement MM. Cuvelier, Vannérus et Van Houtte, membres de la Commission royale d'Histoire et rapporteurs de ce travail qui ont bien voulu émettre un rapport favorable sur sa publication.

Cambridge. PHILIP GRIERSON.

INTRODUCTION

I. — Les *Annales Blandinienses*

A. — LE MANUSCRIT DES ANNALES

Le manuscrit qui contient les *Annales Blandinienses* est conservé aujourd'hui aux Archives de l'État, à Gand, où il est classé sous la côte : Fonds de Saint-Pierre, supplément, n° 2bis. Le manuscrit entier a fait l'objet d'une étude très complète du très regretté professeur Pirenne (1), et il suffira, ici, de résumer les résultats de son examen (2).

« Dans son état actuel, le manuscrit comprend 112 feuillets de parchemin et 10 feuillets de papier, renfermés dans une reliure en parchemin (du XVIIe siècle?) et pourvus d'une pagination courante qui semble remonter au XVIe siècle. Les feuillets, assez fortement rognés par le relieur, ont

(1) *Note sur un manuscrit de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand*, dans *BCRH*, 5e série, t. V, 1895, pp. 107-153.

(2) *Ibid.*, pp. 108-111. J'ai apporté quelques petits changements à l'exposé de M. Pirenne.

en moyenne 29 centimètres de hauteur et 21 centimètres de largeur. On remarque au premier coup d'œil que le manuscrit ainsi constitué n'est qu'un ensemble de parties indépendantes les unes des autres.

» 1. (fol. 19 v° -- 102). — Cette portion du manuscrit est écrite presque tout entière par un scribe du XIe siècle. Elle comprend les *Annales Blandinienses,* plusieurs bulles, et la plus grande partie du *Liber Traditionum.*

» 2. (fol. 103-120). — Continuation du *Liber Traditionum* par diverses mains du XIIe siècle.

» 3. (fol. 1-18). — Chartes, notices et documents divers du XIIe et du XIIIe siècle.

» A ces trois parties principales, on a ajouté plus tard les folios 11 et 12 qui contiennent deux copies de chartes exécutées au XIIIe siècle, et 10 feuillets de papier sur lesquels une main du XVIe siècle a transcrit également plusieurs chartes intéressant le monastère.

» La partie du manuscrit qui va du folio 19 au folio 102 se compose de cahiers de huit feuillets pour la plupart, faits d'un beau parchemin très épais. Elle a été écrite presque d'un bout à l'autre et d'un seul jet par un scribe (A ou 1^a^) du XIe siècle. L'écriture est une fort belle minuscule, au milieu de laquelle se détachent assez fréquemment des

titres en lettres capitales. La couleur de l'encre est d'un roux pâle. Le scribe emploie peu d'abréviations et fait usage concurremment des graphies *ae* et *ę*. Il a été écrit au milieu du XIe siècle, car la dernière annotation transcrite par lui est datée de l'année 1060. »

Dans le système avancé par Pirenne et M. Oppermann, la main du premier scribe est dénommée A; dans ma classification des mains des *Annales Blandinienses*, elle porte la désignation 1^a^. Pirenne (1) suggère qu'elle est celle du moine Lanterus, qui a écrit deux diplômes de 981 (2), mais, à mon avis, les écritures ne sont pas identiques, et en tout cas les données chronologiques rendent cette hypothèse insoutenable. M. Oppermann, se basant sur des considérations littéraires plutôt que paléographiques (3), suppose qu'elle est celle du moine Onulphe, qui a écrit une charte de 1035/1058 (4) et qui était l'auteur de la *Vita Poppo-*

(1) *Art. cit.*, p. 110 et n. 1.

(2) A. Van Lokeren, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand* (Gand, 1868), t. I, nos 53, 54, pp. 50-52. En tout cas, les diplômes ne sont probablement pas des originaux.

(3) O. Oppermann, *Die älteren Urkunden des Klosters Blandinium und die Anfänge der Stadt Gent* (Bijdragen van het Instituut voor Middeleeuwsche Geschiedenis der Rijks-Universiteit te Utrecht, fasc. X, XI; Utrecht, 1928), pp. 160 et suiv.

(4) Van Lokeren, *op. cit.*, n° 113, p. 80. A mon avis, l'écriture de ce diplôme (Oppermann, *op. cit.*, fasc. n° 13) diffère entièrement de celle des *Annales Blandinienses* et du *Liber Traditionum*.

nis Stabulensis (1). Quant à moi, je préfère ne pas donner de nom au scribe qui a écrit 1ª.

« Les *Annales Blandinienses* (2) occupent dans le manuscrit les folios 19 v° à 42 r°, soit trois cahiers de huit feuillets chacun; le scribe a laissé en blanc, comme feuillets de garde, les folios 19 r° et 42 v°, sur lesquelles deux mains du XIIe et du XIIIe siècle ont inscrit la *Series abbatum S. Petri Blandiniensis* imprimée par Holder-Egger (3) et une charte de l'année 1273. Les *Annales* sont écrites en regard de cycles pascaux dressés par la main 1ª de l'année 1 à l'année 1405 (4). Les deux premiers de ces cycles, finissant respectivement en 531 et en 1063, sont disposés sur deux colonnes donnant les unes en face des autres les années correspondantes (5). Dans la marge à droite, sur le folio 19 v°, on lit une note expliquant (6) l'arrangement des années dans le Grand Cycle de 532 années. Le troi-

(1) *MGH, Scriptores*, XI, 291-316.

(2) PIRENNE, *art. cit.*, pp. 111-112.

(3) *SS*, XV, 645. La *Series abbatum* est commencée d'une main du XIIe siècle, s'étendant jusqu'à Siger II († 1159); les abbés suivants sont d'une main du XIIIe siècle.

(4) Il y à dix-neuf années sur chaque page, comme dans une table de Pâques, mais les parties essentielles d'une telle table, les indictions, les épactes, les concurrents, les cycles lunaires, etc., sont omises dans le but de laisser plus d'espace pour les notices des annales.

(5) Par une faute du scribe, le premier folio (19 v°) a trois colonnes (A.D. 1-18, 532-550 et 1064-1082) et non pas deux. La troisième colonne est répétée correctement au folio 33 v°.

(6) Voir plus loin, p. 1.

sième cycle, commençant en 1064, s'étend jusqu'à l'année 1405, en bas du folio 42 r°. » Sur le folio 33 r° le scribe a, par erreur, écrit seulement dix-huit années au lieu de dix-neuf, et par conséquent, à partir du folio 34 r°, chaque page commence un an trop tôt, 1082 au lieu de 1083, 1101 au lieu de 1102, etc. Un scribe plus récent, écrivant vers 1130, a remarqué la faute et l'a corrigée. Il a inséré l'année 1082 en bas du folio 33 v°, et a changé les chiffres de toutes les années suivantes, commençant par 1083, jusqu'à la fin des annales. Les notices écrites entre 1083 et 1120 sont transférées à leurs vraies années par un système de renvois fort compliqué.

Jusqu'à l'année 1060 les notices sont de la main 1ª, sauf un petit nombre de notes et de corrections intercalées dans cette partie par quelques mains du XIIe et du XIIIe siècle. A partir de l'année 1061, les annales s'étendent d'une manière régulière jusqu'à l'année 1285; chaque notice est écrite en face de sa propre année, celle-ci étant indiquée par un signe de renvoi. Après la notice sous l'année 1285, sur les folios 39 r°-40 r°, et sans référence aux chiffres des années dans la marge, il y a un groupe de notices s'étendant de l'année 1278 jusqu'à l'année 1291, écrit d'une seule main (12ʲ). D'autres mains ont complété la notice sous 1291, et en ont écrit une semblable pour 1292. Enfin, une notice datée 1317

a été insérée en face de l'année 1282, et quatre autres, sous 1375, 1384, 1387 et 1390, ont été placées sous leurs vraies années.

B. — LES SOURCES DES ANNALES

La partie des annales écrite avant 1060, sauf quelques notices isolées, émane d'une seule main, que j'appelle 1ª; la partie s'étendant de 1061 à 1390 est écrite par plusieurs mains différentes. Il est nécessaire d'examiner séparément ces deux parties.

§ 1. Les Annales jusqu'à 1060 (1).

La première question à trancher pour cette section des annales, est de savoir si elle fut copiée presque entièrement d'une seule série d'annales datant du Xe siècle, ou si elle ne fut compilée qu'au milieu du siècle suivant. Bethmann (2) et Pirenne (3) ont adopté la première de ces hypothèses; M. Oppermann (4) préfère la deuxième. Il n'est pas difficile de montrer que la première est correcte. Les

(1) Sur les sources de cette partie des annales, on peut consulter O. Oppermann, *Die älteren Urkunden des Klosters Blandinium*, pp. 165-179, mais il faut le faire avec circonspection, puisque beaucoup de ses conclusions sont incorrectes. J'en ai examiné quelques-unes dans mon article, *The early abbots of St. Peter's of Ghent*, dans la Revue Bénédictine, t. XLVIII, 1936, pp. 129-146.

(2) Dans l'introduction à son édition des annales (*SS*, V, 20).

(3) *Art. cit.*, p. 112.

(4) *Op. cit.*, pp. 173, 179.

Annales Formoselenses et les *Annales Elmarenses* sont toutes deux étroitement liées avec les *Annales Blandinienses,* et une comparaison soigneuse des trois montre qu'elles ne dérivent pas l'une de l'autre, mais d'une seule source commune, qui n'existe plus (1). On peut assigner la décade 945-955 avec assez de certitude comme date de la compilation de ces annales perdues. Elles se fondaient surtout sur des sources qui se trouvaient à l'abbaye de Saint-Bertin. Ce sont les annales perdues de Saint-Bertin, les *Annales Sithienses,* les *Annales Bertiniani,* et un groupe de documents hagiographiques relatifs à l'abbaye de Fontenelle (Saint-Wandrille), dont Saint-Bertin semble à cette époque avoir possédé le manuscrit. Les dernières notices dans les *Annales Blandinienses* relatives à l'histoire de Saint-Bertin sont celles des années 945 et 946 (2); c'est donc probablement vers le milieu du Xe siècle que la composition des annales fut entreprise. Cette conclusion est

(1) La notice sous 1020, par exemple, dans les *Annales Blandinienses,* est complétée dans les deux autres annales par la mention de la mort d'Eppo et de Cono, tandis que celle sous 1023 manque dans les *Annales Formoselenses,* mais se trouve dans les *Annales Blandinienses* et dans les *Annales Elmarenses.* Ceci prouve que les trois séries d'annales ne peuvent pas dériver l'une de l'autre, mais dérivent toutes d'une source commune. Cf. mon article sur les premiers abbés de Saint-Pierre de Gand, p. 137.

(2) La mort de l'évêque Wigfrid de Thérouanne est mentionnée sous 959, mais on ne l'a pas nécessairement prise d'une source provenant de l'abbaye de Saint-Bertin; Folcuin n'en fait pas mention. Il se peut que Womar, pendant son séjour à Saint-Bertin, ait fait la connaissance de Wigfrid, et que par conséquent il se soit donné la peine de mentionner sa mort quand elle survint.

renforcée par notre connaissance des relations entre les abbayes de Saint-Bertin et de Saint-Pierre de Gand à cette époque. En 945, Womar, moine de Saint-Pierre, fut mis par saint Gérard de Brogne, conjointement avec Agilo de Toul, à la tête de l'abbaye de Saint-Bertin. Après avoir exercé cette charge pendant quelques années, il retourna à Gand, où il devint abbé de Saint-Pierre en 953 (1), retenant cet office jusqu'à sa mort, presque trente ans plus tard. Pendant la décade 945-955 les rapports entre les abbayes de Saint-Bertin et de Saint-Pierre de Gand étaient plus intimes qu'ils ne l'ont été à aucune autre époque de leur histoire, et on ne peut douter que la compilation des premières *Annales Blandinienses* eut lieu à cette date.

La source la plus importante de ces annales étaient les annales perdues de Saint-Bertin, dont nous connaissons les grandes lignes par les *Gesta S. Bertini* de Folcuin (2).

---

(1) FOLCUIN, *Gesta S. Bertini*, c. 107 (*SS.*, XIII, 628-629). Il ne donne pas la date de la nomination de Womar comme abbé de Saint-Bertin, mais elle eut lieu probablement en 945. Agilo mourut bientôt après et un certain Wido, plus tard abbé de Saint-Pierre de Gand, fut nommé son successeur. Il est probable que Womar retourna à Gand et devint chef effectif de l'abbaye de Saint-Pierre quelques années avant sa nomination officielle comme abbé en 953.

(2) On peut établir des rapports très nets entre les *Gesta S. Bertini* de Folcuin, c. 16-107 (*SS.*, XIII, 611-628) et les notices sous les années suivantes : 698, 752, 844, 846, 855, 859, 861, 864, 865, 869, 878, 882, 887, 891, 892, 900, 928, 932, 933, 945 et 946. A celles-ci on peut ajouter les notices sous 640, 810 (811), 879 et 881, qui se rapportent aussi à l'abbaye de Saint-Bertin, quoiqu'on ne trouve

Holder-Egger (1) et M. Oppermann (2) ont déjà éclairci les rapports entre les deux séries d'annales, et il n'est pas nécessaire de les discuter en détail. Une deuxième source étaient les *Annales Sithienses* (3). On ne sait pas exactement d'où proviennent ces annales, mais le manuscrit, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque de Boulogne, se trouvait à l'abbaye de Saint-Bertin au Xe siècle (4). Une troisième source étaient les *Annales Bertiniani* (5),

---

pas mention des événements sous ces années dans les *Gesta* de FOLCUIN. Plusieurs autres notices, dont on ne connaît pas l'origine, dans les *Annales Blandinienses* se rapportent aussi sans doute à la même source.

(1) HOLDER-EGGER, *Zu Folkwin von St. Bertin*, dans NEUES ARCHIV, t. VI, 1881, pp. 431-438, où il donne des listes parallèles de notices de Folcuin et des *Annales Blandinienses* pour démontrer ce fait.

(2) OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 167-170. Il suit Holder-Egger en donnant des listes parallèles de notices pour démontrer la dérivation, mais elles ne sont pas complètes, et elles renferment plusieurs notices qui dérivent certainement d'autres sources.

(3) *SS.*, XIII, 35-38. Les notices dérivées de ces annales se trouvent sous les années suivantes : 605, 743 (753 et 754), 746, 755 (?), 756, 763, 764 (?), 767, 789, 791, 792, 794, 795, 796 (?), 799, 801, 804, 806, 807, 810, 811, 812 et 816. Bethmann, dans son édition des *Annales Blandinienses*, a déjà remarqué leur dépendance des *Annales Sithienses*.

(4) Le manuscrit qui contient les *Annales Sithienses*, aujourd'hui à la Bibliothèque de Boulogne, MS. 48, date du IXe siècle; un certain Renulphe en fit présent à l'abbaye de Saint-Bertin (*SS.*, XIII, 34, n. 1).

(5) L'influence des *Annales Bertiniani* (éd. WAITZ, *SGUS*, 1883) est moins certaine que celle des autres annales, bien que les notices sous 851, 862, 863 et 875 dérivent en partie d'elles; il y a cependant lieu de croire que les annales perdues de Saint-Bertin ont été une source possible pour les notices sous 862 et 863. La notice sous 811 dans les *Annales Elmarenses* est dérivée des *Annales regni Francorum*, et l'on peut noter que le manuscrit du Xe siècle contenant ces deux séries d'annales, qui est aujourd'hui

utilisées peut-être conjointement avec les *Annales Vedastini* (1), mais ici les rapports sont moins visibles que dans les deux premiers cas.

Un deuxième groupe de sources se compose de la *Vita secunda* et des *Miracula S. Wandregisili* (2), de la *Vita S. Ansberti* (3), de la *Vita S. Vulframni* (4), des *Gesta abbatum Fontanellensium* (5) et du *Catalogus regum Francorum* (6) neustrien. Ces sources

à la Bibliothèque de Saint-Omer, MS. 706, était autrefois à l'abbaye de Saint-Bertin. Mais comme la notice sous 811 ne se trouve ni dans les *Annales Blandinienses* ni dans des *Annales Formoselenses*, il est possible que ce soit seulement une addition plus récente aux *Annales Elmarenses*. Cf. plus loin, p. XL.

(1) Les notices sous 879, 880, 894 et 896 semblent être en rapport avec les *Annales Vedastini* (éd. B. DE SIMSON, *SGUS*, 1909), mais elles peuvent également dériver d'autres annales, telles que les annales perdues de Saint-Bertin. Il y a lieu de croire que le manuscrit du Xe siècle des *Annales Vedastini*, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque royale de Belgique, MS. 15835, fut prêté de bonne heure par l'abbaye de Saint-Bertin à Saint-Pierre de Gand (cf. *ibid.*, Introduction, pp. X-XI; *Cat. des Mss. de la Bibliothèque royale*, t. V, p. 38).

(2) MABILLON, *Acta SS.*, t. II, pp. 534-546.

(3) *Script. rer. Merov.*, t. V, pp. 618-641.

(4) *Ibid.*, pp. 661-673.

(5) Éd. S. LOEWENFELD, *SGUS*, 1886. Les notices sous 570, 637, 645, 662, 665, 674, 678, 682, 695, 720, 728 et 885, dérivent de ce groupe de sources. On se servit aussi des *Gesta abbatum Fontanellensium*, ou plus probablement de la *Vita secunda S. Wandregisili*, pour la composition de la *Ratio fundationis coenobii Blandiniensis*, qui fut rédigée en même temps que les premières *Annales Blandinienses;* cf. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten des Genter St. Bavosklosters*, dans HISTORISCHE AUFSÄTZE ZUM ANDENKEN AN G. WAITZ GEWIDMET (Hannover, 1886), pp. 664-665, et mon article sur les premiers abbés de Saint-Pierre de Gand.

(6) *Script. rer. Merov.*, t. VII, p. 482. On a utilisé cette liste conjointement avec la chronologie austrasienne des *Annales Sithienses* et des annales perdues de Saint-Bertin; par conséquent la chronologie des rois mérovingiens dans les *Annales Blandinienses* est un peu confuse.

se trouvent toutes ensemble dans un seul manuscrit datant du XIe siècle, aujourd'hui à la Bibliothèque municipale du Havre (1). L'archétype de ce manuscrit doit avoir été écrit pendant le dernier quart du IXe siècle; pendant le Xe siècle, il a été probablement à l'abbaye de Saint-Bertin, où l'on fit des copies de quelques-uns des ouvrages qu'il contenait (2). L'occasion de renfermer ce groupe de notices dans les *Annales Blandinienses* fut fournie sans doute par la translation des reliques de ces saints à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand en 944 (3).

Ces deux groupes complètent (4) la série des sources provenant de l'abbaye de Saint-Bertin, qui ont influencé les *Annales Blandinienses.* Celles-ci ont aussi utilisé deux groupes de sources domestiques. Le premier se compose de la *Vita S. Amandi,* de la

(1) Le Havre, Bibliothèque de la Ville, MS. 332.

(2) Cf. KRUSCH dans *Script. rer. Merov.*, t. VII, pp. 474, 595; *Catalogues des MSS. des Bibl. des Départements*, t. II, pp. 332-5; LEVISON dans *Script. rer. Merov.*, t. V, pp. 11-12; LOEWENFELD dans *Neues Archiv*, t. IX, 1884, pp. 368-372; et HOLDER-EGGER, dans *Neues Archiv*, t. XVI, 1890, pp. 605-606. Ce manuscrit servit de source pour deux manuscrits de Saint-Bertin du Xe et du XIe siècle (aujourd'hui à la Bibliothèque de Saint-Omer, MSS. 764, 707), qui contiennent entre eux la *Vita secunda* et les *Miracula S. Wandregisili*, la *Vita S. Ansberti*, et la *Vita S. Vulframni.*

(3) Cf. ci-dessous, p. 18 et n. 4.

(4) Il y a bien entendu quelques notices dans les annales dont nous ne pouvons pas indiquer la source. Elles peuvent dériver des annales perdues de Saint-Bertin, ou d'autres sources qui nous sont inconnues; quelques-unes étaient peut-être des additions faites des années 950 à 1050.

Suppletio Milonis (1), et des *Annales S. Amandi breves* (2). Ces ouvrages se trouvent ensemble dans un manuscrit datant du IXe siècle, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Université de Gand (3).

Le deuxième groupe de sources se compose d'une description de la fondation et d'un aperçu concis de l'histoire de l'abbaye datant du temps d'Eginhard. Le texte original n'en existe plus, mais la *Ratio fundationis coenobii Blandiniensis* (4) actuelle en dérive. Elle ne contenait probablement aucune date, car la chronologie de l'histoire de l'abbaye trouvée dans les *Annales Blandinienses,* avec la chronologie de la *Ratio fundationis* actuelle, est absolument incorrecte (5). Quand Womar se chargea de l'administration de Saint-Pierre, il s'appliqua à la reconstitution des archives et de la bibliothèque de l'abbaye. Les seuls ouvrages historiques qu'il y trouva étaient probablement le manuscrit de la *Vita S. Amandi* mentionné ci-dessus, et la

---

(1) *Script. rer Merov.*, t. V, pp. 428-483. Ceux-ci ont seulement fourni les notices sous 571 et 661.

(2) *SS.*, II, 184. Les notices sous 742, 768, 771, 788, 801, 809, et peut-être celle sous 855, dérivent de ces annales.

(3) Bibl. de l'Université de Gand, MS. 224. Cf. SAINT-GENOIS, *Cat. des MSS de la bibliothèque de l'Université* (Gand, 1849-1852), pp. 159-163; *Analecta Bollandiana*, t. III, 1884, pp. 168-170; et *Script. rer. Merov.*, t. V, pp. 414-415.

(4) FAYEN, *Liber traditionum*, pp. 1-7.

(5) J'ai déjà traité des sources relatives à l'ancienne histoire de l'abbaye et de la connexion entre les *Annales Blandinienses* et les autres documents, dans mon article sur les premiers abbés de Saint-Pierre de Gand.

Fundatio, qui servit, sans doute, de préface à un *Liber traditionum.* Sous les auspices de Womar, ces ouvrages furent recopiés et continués. Un système entier de chronologie pour l'histoire des premiers jours de l'abbaye fut imaginé, et on l'a inséré dans les annales nouvelles que Womar compila, principalement à l'aide de matériaux qu'il avait compulsés à Saint-Bertin. Rien qu'un petit fragment, qui fait partie du *Liber traditionum,* reste encore de cet ouvrage du Xe siècle.

Les annales, qui étaient sans doute écrites dans la marge d'une table de Pâques, furent continuées à partir de 950; les événements importants étaient notés immédiatement ou peu de temps après qu'ils se fussent produits. Entre 980 et 1000, on copia dans ces annales un très grand nombre de notices des annales actuellement perdues de Liège. Ces annales servirent de source aux *Annales Laubienses,* aux *Annales Leodienses,* et aux *Annales S. Iacobi Leodiensis* (2). La notice de l'année 1000 est aussi une

(1) Archives de l'État, à Gand, Fonds de Saint-Pierre, Supplément, n° 2ter. Il est imprimé par FAYEN, dans son édition du *Liber Traditionum.*

(2) M. OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 170-171, a eu tort de suivre Bethmann, en attribuant ces notices aux *Annales Lobienses;* elles dérivent de la source commune des annales mentionnées dans le texte (cf. S. BALAU, *Étude critique des sources de l'histoire du pays de Liège*, Bruxelles, 1902-1903, pp. 252-260), comme on peut le voir en les comparant avec celles-ci (*Annales Laubienses* et *Leodienses*, dans *SS.*, IV, 9-30; *Annales S. Jacobi Leodiensis*, dans *SS.*, XVI, 635-645). Les notices dont il est question sont celles sous 570, 755 (?), 813, 827, 855 (?), 895, 897, 900, 911, 922, 924, 925, 927, 936, 954, 956, 961, 965, 968, 974, 983, et peut-être 987 et 995.

copie sous une forme abrégée, des *Annales Elnonenses* (1).

Au milieu du XIe siècle, on recopia les plus anciennes *Annales Blandinienses* dans le manuscrit que nous possédons aujourd'hui. On fit en même temps des changements dans le texte. Quelques notices furent omises ou abrégées; nous pouvons le voir par une comparaison avec les *Annales Elmarenses* et les *Annales Formoselenses*. On intercala aussi quelques additions. Un groupe nombreux se compose de notices de donations empruntées au *Liber traditionum* et insérées sous des dates fausses (2). Un autre groupe forme une série plus restreinte relative aux vies de saint Gérard de Brogne, de l'abbé Womar et de l'abbé Adalwin (3). On revisa aussi la chronologie des abbés, dans laquelle

(1) OPPERMANN, *op. cit.*, p. XI.

(2) Comme on ne donne aucune de ces notices ni dans les *Annales Formoselenses* ni dans les *Annales Elmarenses*, j'en conclus qu'elles ne se trouvaient pas dans les annales perdues du Xe siècle. Il semble, cependant, qu'on a utilisé le *Liber traditionum* du Xe siècle, puisque plusieurs des notices ne se trouvent pas dans le *Liber traditionum* qui existe aujourd'hui. Cf. aussi OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 175-178. La notice sous 814, qui se rapporte au diplôme faux de Nicolas Ier (cf. H. PIRENNE, *La bulle fausse de Nicolas Ier pour le monastère de Saint-Pierre de Gand*, dans *BCRH*, t. LXXI, 1902, pp. 156-172) fut aussi insérée en même temps. Les notices sous 772 et 870, qu'OPPERMANN (*op. cit.*, p. 178) considère comme des interpolations faites par le compilateur du XIe siècle, étaient plus probablement dans les annales antérieures, puisqu'on les trouve dans les *Annales Formoselenses* et dans les *Annales Elmarenses*.

(3) A. 898, 918, 926, 931, et peut-être 941 (Gérard); 922, 938, et 942 (Womar); et 933 (Adalwin). Celles-ci ne se trouvent ni dans les *Annales Formoselenses* ni dans les *Annales Elmarenses*. Cf. aussi OPPERMANN, *op cit.*, pp. 172-3.

on fit des changements très considérables. Ceux-ci sont très apparents, comme je l'ai démontré ailleurs (1).

Le manuscrit des annales du Xe siècle fut conservé; il y a, en effet, tout lieu de croire qu'elles restaient encore les annales principales de l'abbaye après 1060, et que les notices qu'on y avait insérées n'étaient copiées que par intervalles dans les *Annales Blandinienses* actuelles. Celles-ci ne furent guère poursuivies, et peut-être pas du tout, après le milieu du XIIe siècle. Elles furent utilisées, vers la fin du XIe siècle, pour la composition des *Annales Formoselenses;* au milieu du XIVe siècle on les recopia dans les *Annales Elmarenses,* et, au XVe siècle, elles furent utilisées, directement ou indirectement, par l'auteur du *Chronicon S. Bavonis.* On ne sait pas du tout à quelle date elles disparurent, ni par quel hasard nous fut conservé le fragment du *Liber traditionum* du Xe siècle.

§ 2. Les Annales après 1060.

Après 1060, les *Annales Blandinienses* changent de caractère; les notices sont plus nombreuses que dans la partie précédente, et elles sont écrites par beaucoup de mains différentes. Le principal problème à résoudre, pour la période 1060-1166, con-

(1) Voir mon article sur les premiers abbés de Saint-Pierre de Gand, pp. 135 et suiv.

cerne les rapports entre les *Annales Blandinienses* et les *Annales Elmarenses.*

Si l'on compare les deux séries d'annales pour cette période, en ne tenant aucun compte des notices des *Annales Elmarenses* qui viennent évidemment du dehors, et qui se rapportent aux abbayes de Saint-Bavon, d'Afflighem et de Tronchiennes, ainsi qu'au prieuré d'Elmare, on s'apercevra immédiatement de quelques points d'importance. On remarque d'abord que les *Annales Elmarenses* sont souvent mieux renseignées sur les affaires de Gand, et particulièrement sur les affaires de l'abbaye de Saint-Pierre, que les *Annales Blandinienses.* Elles font allusion à la translation des reliques de saint Bertulphe à l'abbaye de Saint-Pierre en 1073; à la destruction de Melle par les Gantois en 1119; à l'incendie de grandes parties de la ville de Gand en 1120 et 1128. Elles mentionnent la mort de Baudouin Ier d'Alost en 1082 et de Baudouin II en 1127 (1). Elles donnent les dates précises de la consécration de l'abbé Siger Ier de Saint-Pierre en 1088, de la mort de Folcard en 1105, de celle de Siger Ier et de l'élection d'Ansbolde en 1108. Il semble donc que, pendant cette période, les *Annales Elmarenses* représentent une deuxième série d'annales composées à l'abbaye de Saint-

(1) Ces dates, cependant, peuvent provenir d'une source de Saint-Bavon ou de Tronchiennes.

Pierre, et que par intervalles les notices qui s'y trouvent furent copiées, mais pas toujours dans une forme complète, dans le manuscrit des *Annales Blandinienses*. Après 1166, les rapports entre les deux séries d'annales sont rares; les *Annales Blandinienses* deviennent la principale série annalistique conservée à l'abbaye de Saint-Pierre, et les quelques notices qui restent encore dans les *Annales Elmarenses* sont pour la plupart indépendantes. Il est possible que le manuscrit qui servit de source aux *Annales Blandinienses* et les *Annales Elmarenses* était, en effet, la table de comput écrite au Xe siècle à l'abbaye de Saint-Pierre. Elle a dû être continuée jusqu'au milieu du XIIe siècle, époque à laquelle l'espace laissé vide pour des notices annalistiques fut rempli. Il en résulta que les *Annales Blandinienses* actuelles devinrent les principales annales de l'abbaye. Les notices plus récentes des *Annales Elmarenses* seraient donc tout simplement de courtes mentions écrites au hasard sur une page blanche du manuscrit.

Il faut examiner brièvement trois groupes de notices dans les *Annales Blandinienses*. Considérons d'abord le groupe écrit de la main que j'ai appellée 2^s^, sous les années 1121, 1122, 1123, 1125, 1126 et 1127. Il n'y a rien qui corresponde à ces notices dans les *Annales Elmarenses,* et ainsi on peut les regarder comme des insertions d'une source

indépendante. Deux de ces notices, celles relatives aux années 1122 et 1126, font allusion aux événements qui survinrent à Saint-Bertin, et l'on peut trouver des rapports très nets entre la teneur d'une troisième, celle de 1127, et le récit des événements de cette année dans les *Gesta S. Bertini* (1). Dans ces conditions, on peut attribuer leur insertion avec assez de probabilité à Simon de Saint-Bertin (2), qui passa les années immédiatement postérieures à 1136 en exil à l'abbaye de Saint-Pierre à Gand (3).

Le deuxième groupe est une longue série de notices des années 1067, 1083, 1086, 1121, 1136, 1138, 1139, 1140, 1142, 1143, 1144, 1146, 1150, 1152, 1153, 1154 et 1155, écrites de la main que j'appelle 3^{i} (4). Une de ces notices, celle de 1142, dit « In Gemlaus puer duorum capitum natus est », à quoi Baudouin

---

(1) Pour les notices sous 1122 et 1126, cf. *Gesta S. Bertini*, l. II, c. 105-106, 115 (*SS.*, XIII, 657, 658), et pour celle sous 1127, *ibid.*, c. 117 (p. 658).

(2) Cf. OPPERMANN, *Fontes Egmundenses* (Utrecht, 1933), pp. 65*-67*, qui émet, cependant, l'hypothèse plus compliquée que Simon et le copiste des *Annales Blandinienses* avaient, en effet, tous deux utilisé le prototype de la *Continuatio Burburgensis* de la *Chronique* de Sigebert de Gembloux. Je ne trouve pas ses arguments très convaincants.

(3) Simon avait aussi visité l'abbaye de Saint-Pierre en 1117 (cf. ci-dessous p. 36 et n. 6), ce qui explique sans doute, comme a suggéré Holder-Egger, l'emploi des *Annales Blandinienses* dans la première partie de ses *Gesta S. Bertini;* cf. *SS.*, XIII, 647, n. 8 (a. 1100); p. 648, n. 1 (a. 1106); p. 652, n. 1 (a. 1111); p. 655, n. 2 (a. 1117).

(4) Celles-ci se trouvent aussi pour la plupart dans les *Annales Elmarenses.*

de Ninove, *Chronicon,* a. 1142 (*SS.*, XXV, 632) et Jean de Thielrode, *Chronicon,* c. 22 (*SS.*, XXV, 576) ajoutent tous deux « et trium manuum ». Il est évident, comme l'indiquent Holder-Egger (*ibid.*, pp. 517-518) et Heller (*ibid.*, p. 558), que toutes les trois sont dérivées d'une source commune qui, très probablement (1), est une chronique actuellement perdue, compilée à Saint-Bavon, mais dérivée en grande partie des *Annales Blandinienses* (2).

Le troisième groupe est une série de notices qui s'étendent de 1278 à 1291, écrites de la main 12^{i}; à celles-ci on peut ajouter un nombre plus restreint de notices écrites de diverses mains, entre les années 1243 et 1281 (3). Toutes celles-ci se rapportent d'une façon très précise à un groupe considé-

(1) La première partie du *Chronicon* de Baudouin de Ninove contient quelques renseignements relatifs à Saint-Bavon qui ne se trouvent ni dans les *Annales S. Bavonis*, ni dans le *Chronicon S. Bavonis*, ni dans Jean de Thielrode. Les notices dans les *Annales Blandinienses* sous 1067 et 1083 se rapportent également à des événements qui se passent à Saint-Bavon. On peut croire que, vers 1155, un groupe important des notices fut transcrit de la source bavonienne dans les *Annales Blandinienses* et dans la source perdue des *Annales Elmarenses;* le scribe copia la série entière de notices dans ce dernier ouvrage, mais quand il commença à les copier dans les *Annales Blandinienses*, il retrancha celles dont l'intérêt était purement bavonien, préférant laisser intact le caractère blandinien des annales de sa propre abbaye.

(2) Oppermann, *op. cit.*, pp. 68*-75*, a émis au sujet de l'origine de ces notices une théorie fort compliquée, à laquelle je ne puis souscrire. J'espère traiter de ses opinions, qui présupposent l'existence d'un grand nombre de manuscrits perdus de Sigebert, dans un autre article.

(3) 1243, 1247, 1255, 1265, 1273, 1274, 1276, 1279 et 1281.

rable de notices du *Chronicon* de Baudouin de Ninove; deux au moins d'entre elles (année 1277, 1279) se trouvent aussi dans le *Chronicon* de Jean de Thielrode (1). La source de ces notices est inconnue. Il est possible que ce soit une chronique perdue de Ninove. L'abbaye où l'ouvrage était compilé doit avoir été assez près de Gand pour permettre que les moines de l'abbaye de Saint-Pierre s'en servissent de temps en temps, tandis que l'intérêt de cette source attache à tout ce qui concerne l'évêché de Liège et le duché de Brabant semble indiquer qu'elle ne peut pas avoir été rédigée à Gand même. Ninove, sur la Dendre, quoique n'étant pas dans l'évêché de Liège, était du moins plus près de sa frontière que Gand, et se trouvait, en effet, sur les limites de la Flandre et du Brabant. Cela me porte à croire que ce fut dans cette abbaye que la chronique fut compilée.

C. — LA VALEUR ET LE CARACTÈRE DES ANNALES

Pour une grande partie de l'époque sur laquelle elles s'étendent, la valeur des *Annales Blandinienses* dépend principalement de deux éléments, la nature et la valeur de leurs sources, et le soin pris par leur copiste. On peut dire, en général, qu'elles sont d'une grande exactitude. Dans leur première

(1) Cf. HOLDER-EGGER dans SS., XXV, p. 518, et HELLER, *ibid.*, p. 558.

partie, elles sont copiées d'annales écrites dans la marge et dans les interlignes d'une table de comput : les annales de ce genre se prêtent surtout à des erreurs d'une année, car il arrivait souvent que les notices écrites dans les interlignes n'avaient rien qui montrât si elles se rapportaient à l'année de la ligne précédente ou à celle de la ligne suivante. Il faut donc qu'on vérifie dans une autre source, quand c'est possible, les dates données par les annales. Parfois on s'est trompé de plusieurs années dans les dates de notices, mais les erreurs de ce genre sont rares, et elles se découvrent facilement (1). Le copiste du XIe siècle, pour la première partie des annales, était quelquefois négligent (2), toutefois il supporte avantageusement la comparaison, par exemple, avec le copiste des *Annales Formoselenses,* qui ne prêta guère attention à la chronologie de ses sources, et qui ne semble avoir

(1) C'est ainsi que le copiste, par l'omission d'un chiffre, a transféré les notices sous 753/4 et 756 des *Annales Sithienses* aux années incorrectes 743 et 746 dans les *Annales Blandinienses.* Il est plus difficile, cependant, d'expliquer d'autres erreurs, telles que la notice qui appartient à 1251, mais qui paraît sous l'année 1243.

(2) OPPERMANN, *Die älteren Urkunden des Klosters Blandinium*, pp. 171 et suiv., fait une attaque vigoureuse contre l'honnêteté et l'aptitude du copiste du XIe siècle. Ses critiques ne me semblent pas être justifiées. Il est vrai qu'on ne peut pas expliquer la notice sous 893, dont il démontre l'absurdité, mais les erreurs sous 879 et 933 (p. 13, n. 7; p. 17, n. 9) s'expliquent facilement. Naturellement il n'est pas possible de justifier par les coutumes modernes l'insertion d'une longue série de notices fausses relatives à l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre, mais on ferait bien de se rappeler que le copiste vivait au XIe siècle et non pas au XXe.

eu aucune connaissance de la langue latine. Les erreurs, sauf celles de négligence, furent probablement faites de bonne foi, bien qu'on doive suspecter toutes les notices relatives à l'histoire de l'abbaye. A partir du milieu du XIe siècle, les annales sont généralement d'une grande exactitude, encore qu'il y ait des fautes de détail, de sorte qu'on doit vérifier aussi exactement que possible les références.

Quant à la chronologie suivie par les annales, le style de Noël est utilisé jusqu'à la fin du XIIe siècle. Il est vrai qu'il y a çà et là des exceptions apparentes. A l'année 1095 est notée la mort de l'archevêque Renaud de Reims, qui survint le 21 janvier 1096. A l'année 1120, est mentionné le mariage du roi Henri Ier, qui eut lieu le 29 janvier 1121. A l'année 1139, on relate la mort du duc Godefroid Ier de Brabant, survenue le 25 janvier 1140. Mais nous pouvons attribuer ces exceptions à des erreurs faites dans la liste des dates, et presque toujours pendant le XIe et le XIIe siècles les événements qui se passèrent avant Pâques sont indiqués sous les années auxquelles nous les attribuerions nous-mêmes (1). Pendant le XIIIe siècle, on a presque toujours suivi le style de Pâques (2), et les quel-

(1) Cf. les notices sous 1109, 1110, 1119, 1127, 1130, 1144, 1145, 1146, 1152, 1165.

(2) Cf. les notices sous 1206, 1255, 1261, 1262, 1275, 1279, 1283, 1284, 1287, 1291, 1292.

ques dérogations (1) à cette règle peuvent être tout simplement imputées à des erreurs faites par le copiste des annales.

D. — LES ÉDITIONS

Les *Annales Blandinienses* ont été éditées pour la première fois par F. Van de Putte, *Annales abbatiae S. Petri Gandensis* (Gand, 1842), pp. 1-23. Cette édition est très fautive; beaucoup de notices manquent entièrement, le texte fourmille d'erreurs, et on n'a fait aucun effort pour distinguer entre les dates des diverses insertions dans les annales. La seconde édition est donnée par L. Bethmann dans le tome V des *Scriptores* des *Monumenta Germaniae Historica,* pp. 20-34. Cette édition est fort supérieure à celle de Van de Putte; bien peu de notices ont été omises ou déplacées, et celles qui sont écrites par des mains plus récentes dans la première partie des annales sont soigneusement signalées. Quelques erreurs légères de Bethmann ont été rectifiées par H. Pirenne, *Note sur un manuscrit de Saint-Pierre de Gand,* dans *BCRH,* 5e série, t. V, 1895, pp. 112-114. En préparant mon édition, je me suis beaucoup servi du texte de Bethmann et des modifications suggérées par Pirenne, tout en la fondant sur le manuscrit des *Annales* utilisé par Van de Putte et par Bethmann, aujourd'hui conservé à Gand.

(1) Cf. les notices sous 1227, 1250, 1277, 1285.

II. — Les *Annales Elmarenses*

Le manuscrit qui contient les *Annales Elmarenses* se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Université de Gand, où il porte le numéro G. 12097 (1). Il comprend 50 feuillets de parchemin et 36 feuillets de papier (2), renfermés dans une reliure de cuir (du XVIIIe siècle?) et pourvus, au dernier siècle, d'une pagination courante au crayon (3). Les feuillets ont 25,3 cm. de hauteur et 15,5 cm. de largeur. Le manuscrit a été probablement rassemblé dans sa forme actuelle au XVIe siècle, époque à laquelle on doit attribuer la plupart des écritures sur les feuillets du commencement et de la fin du volume. La partie du manuscrit en parchemin, c'est-à-dire la partie la plus importante, est beaucoup plus ancienne; elle remonte au XIVe siècle. Les cinquante feuillets de parchemin qu'elle com-

(1) Nous ne savons rien sur l'histoire du manuscrit. La Bibliothèque de l'Université l'acheta en décembre 1876, à une vente de livres de M. Duhamel, archiviste d'Avignon. Il fut peut-être enlevé de Gand au temps de la Révolution (cf. VAN LOKEREN, *Chartes de Saint-Pierre*, t. I, pp. V-IX), mais, à ma connaissance, aucun savant depuis Sanderus (voir au-dessous, p. XXXVIII, n. 2), au XVIIe siècle, jusqu'à Ch. de Smedt en 1877 (*Commentarius praevius* à la *Vita S. Florberti*, dans *Acta SS.*, Nov. I, pp. 358-359, n° 13), ne s'en est servi.

(2) Onze feuillets de papier au commencement du volume, vingt-cinq feuillets à la fin.

(3) La pagination commence à la première page d'écriture, qui est le cinquième feuillet du volume.

prend, forment cinq cahiers. Les deux premiers (folios 7 r°-14 v° et 15 r°-22 v°) sont de huit feuillets chacun. Le troisième (folios 23 r°-33 v°) est de dix feuillets, mais la seconde moitié du folio 23 (c'est-à-dire le feuillet qui doit être le folio 33) est excisée, et le folio 24 n'est qu'un demi-feuillet qui a été inséré à l'époque de la composition du manuscrit. Le quatrième cahier (folios 34 r°-42 v°) est de neuf feuillets, le dixième feuillet (c'est-à-dire la seconde moitié du folio 34) ayant été excisé. Le cinquième cahier (folios 43 r°-50 v°), enfin, est de huit feuillets.

Comme le manuscrit n'a jamais été décrit jusqu'à présent, il faut en donner le contenu en détail.

LA PARTIE SUR PAPIER

1. 1 r°. — Notes théologiques, écrites d'une main du XVIe siècle.
2. 1 v°-4 r°. — « Dit zijn de graven van Vlaenderen, hoe zijlieden hieten, waer zij zijn begraven, ende hoe langhe dat zijlien leefden ende zom van haerlieder huusvrauwen. » Notes, en flamand, d'une main du XVIe siècle, sur les comtes de Flandre, de Lideric à Louis de Male († 1384).

   4 v°-6 v°. — Blanc.

LA PARTIE SUR PARCHEMIN

Presque toute cette partie est d'une seule écriture datant du milieu du XIVe siècle. Les lettres en sont fines et mal formées, mais elles sont en général

tout à fait lisibles; les majuscules sont ordinairement en rouge. Le scribe écrit aussi facilement en flamand qu'en latin. Il y a environ 40 lignes sur chaque page, et la matière en est disposée en deux colonnes.

3. 7 r°. « Incipit genealogya regum Francorum. » Une brève généalogie des rois de France depuis le siège de Troie; elle commence avec les mots « Et hec verba cronicorum de origine ipsorum » et termine « quorum vite ista testantur, necnon et gesta Francorum et hystorie et cronica ».

4. 7 r°-10 v°. — « Incipit genealogya illustrissimorum ducum Lotharingie et Brabantie prosapia. » Elle commence avec le roi Priam et s'étend jusqu'à l'époque du roi de France Philippe-Auguste († 1223).

5. 10 v°-13 r°. — « Hec sunt nomina quorundam sanctorum prosapie illustrissimorum ducum Lotharingie et Brabantie. » Une liste de soixante-dix saints de Lotharingie, de Flandre et du nord de la France qui étaient apparentés à la maison des Carolingiens [1].

6. 13 v°-15 r°. — « Alle de pauesen van Pieter tote Silvester. » Une liste métrique en flamand des papes, de saint Pierre jusqu'à Silvestre II († 1003), avec une continuation jusqu'à Boniface VIII († 1303).

7. 15 r°. — « Hier nomen de coninge int Latijn
Hoe sij in Vrancrike comen sijn,
Enne ut Lottrike, enne ut Brabant,
Dat suldi weten nu te hant. »

Une liste des rois de France jusqu'à Philippe-Auguste († 1223), et des comtes de Louvain jusqu'à Jean Ier († 1294).

---

[1] Cf. *SS.*, XXV, 398-399, où se trouve imprimée une liste semblable, portant le même titre, du manuscrit 14194 (XVe siècle) de la Bibliothèque nationale de France.

8. 15 r°-15 v°. — « Hier mogdi horen in Latijn
Hoe deen van den andren comen sijn
Van den graven van Vlaenderlant
Ende hoe hi hiet die teerst vant. »
« Comitum Flandrie hec sunt nomina. » Une liste des comtes de Flandre de Lideric à Robert III († 1322) (1). Une main du XVe siècle a ajouté les comtes depuis Robert III jusqu'à Jean sans Peur († 1419).

9. 15 v°-37 v°. — « De cursu etatum earundem. » Le *Chronicon de sex aetatibus mundi* de Bède et les *Annales Elmarenses*.

10. 37 v°-38 v°. — Fragment, sans titre, commençant par les mots « In pago igitur Gandavo mons surgit aureus », et se rapportant à l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand. Il est édité d'après un exemplaire de Bruxelles (2) par F. Van de Putte, *Annales S. Petri Blandiniensis*, pp. 153-155.

11. 38 v°-39 r°. — Le *Testamentum S. Amandi* (*Script. rer. Merov.*, t. V. pp. 483-485), sans titre.

12. 39 r°. — « Titulus de obitu beati Amandi » (*ibid.*, p. 457).

13. 39 r°-39 v°. — Quelques lignes sans titre, commençant par les mots « Hec vero omnia sibi » et se terminant par « mirabile dictu cruentata », tirées du *Sermo de elevatione corporis beati Amandi* (*ibid.*, p. 479).

14. 39 v°. — Notes chronologiques sans valeur, se rapportant à la fondation des ordres monastiques et de diverses abbayes.

---

(1) Beaucoup de telles listes existent et ont été imprimées; cf *SS.*, IX, 336.

(2) Le contenu des folios 37 v°-50 v° (nos 10-23), à l'exception des nos 20 et 22, se trouve transcrit dans le manuscrit 16530-40, pp. 1-48, de la Bibliothèque royale à Bruxelles; ce manuscrit date des XVe-XVIe siècles, et provient de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand. Il est très inexactement décrit dans le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale*, t. VI, pp. 97-99.

15. 40 r°. — « Nomina pontificum Noviomensium seu Tornacensium. » Une liste des évêques de Tournai s'étendant de saint Médard à Gossuin († 1218); le nom de Gauthier de Marvis (1219-1251) fut ajouté plus tard. Cette liste a été imprimée d'après l'exemplaire de Bruxelles dans *SS.*, XIII, 383-384.

16. 40 r°. — « Nomina abbatum sancti Petri Blandiniensis. » Une liste des abbés de Saint-Pierre, s'étendant de saint Florbert à Baudouin Grutere († 1384). Des additions plus récentes s'étendent jusqu'au commencement du XVIe siècle. Le *Catalogus* dans le *Liber traditionum* (*SS.*, XV, 645) s'étend seulement jusqu'à Jean de Scalde († 1270).

17. 40 r°. — « Chest li fondations St Amand. » Une courte note en français sur la donation du roi Dagobert à saint Amand.

18. 40 r°-43 v°. — Les épitaphes des comtes de Flandre et d'autres personnages enterrés à l'abbaye de Saint-Pierre, suivis de l'*Epitaphium textoris* (*BCRH.*, 1re sér., t. V, 1842, pp. 207-208; *SS.*, XXV, 586), des vers sur saint Christophe, et des vers découverts dans les châsses de SS. Amalberge, Bertulphe et Gudwal. La plupart des épitaphes sont imprimées par Sanderus (*Flandria illustrata*, t. I, pp. 252-256, 279 et suiv.); les vers provenant des châsses se trouvent dans Van de Putte, *op. cit.*, pp. 156-158, d'après l'exemplaire de Bruxelles.

19. 43 v°-47 v°. — Copies des bulles des papes Martin 1er, Nicolas 1er, Benoît VII, Jean XVI et Léon IX, pour l'abbaye de Saint-Pierre de Gand (Van Lokeren, *Chartes de Saint-Pierre*, n°s 2, 12, 55, 74 et 130).

La main de la partie originale du volume se termine par ces diplômes; ce qui suit est écrit par quelques mains plus récentes.

20. 47 v°. — Quelques notes, écrites d'une main du XVe siècle, au sujet de saint Florbert et de l'abbaye de Saint-Pierre.

21. 48 r°-49 v°. — « De certissima sancti Florberti Blandiniensis sive Gandensis cenobii abbatis elevatione et translatione, seu contraria fratrum sancti Bavonis relatione secundum geste rei veritatem brevi explananda narratione ». L'ouvrage se termine par les mots « sed ut nosmet ipsos vera dicendo excusemus ». Il est en réalité la deuxième partie du *Libellus de loco sepulturae Florberti abbatis*, avec l'appendice décrivant la translation de 1258, imprimé d'après le *Liber traditionum* et l'exemplaire de Bruxelles (1) dans *SS.*, XV, 642-644, et dans *Acta SS.*, Nov. I, pp. 370-372, nos 81-84, 86-88; ce manuscrit a été collationné pour cette dernière édition.

22. 49 v°. — Quelques vers et notes en latin et en flamand d'une écriture du XVe siècle.
50 r°. — Blanc.

23. 50 v°. — Copie, faite par une main du XVe siècle, d'une indulgence inédite, datée du 10 août 1371, accordée par le nonce pontifical, le cardinal Simon Langham, à ceux qui contribuèrent à la réparation de Saint-Pierre de Gand.

PARTIE SUR PAPIER

24. 51 r°-67 v°. — « Ratio fundationis seu edificationis Blandiniensis coenobii. » La première partie de cet ouvrage est la même que le commencement du *Liber traditionum* (éd. FAYEN, pp. 1-10), mais elle se prolonge en une histoire de l'abbaye jusqu'à la mort de l'abbé Jean de Cauwerburch en 1517, et à l'élection

(1) Le manuscrit de Bruxelles contient, en pp. 46-47, la première partie du *Libellus de loco seputurae Florberti abbatis* (*SS.*, XV, 642; cf. p. 1317) sous le titre « Titulus sancti Bavonis ». Elle manque dans le manuscrit de Gand, et elle doit être tirée directement du *Liber traditionum;* dans le manuscrit de Bruxelles elle se trouve après le reste de l'ouvrage, et par conséquent, Holder-Egger ne l'a pas mentionnée dans son édition (*SS.*, XV, 641-642).

de Gérard Cuelsbrouck la même année. A partir de 1517 l'ouvrage devient une esquisse générale des affaires européennes pendant la première moitié du XVIe siècle.

La première de ces écritures du XVIe siècle s'arrête au folio 64 r°, à l'année 1549; une seconde écriture continue l'histoire des quelques années suivantes aux folios 64 v°-66 r°. Enfin, au folio 67 r°-67 v°, il y a quelques notes en flamand sur le XVIIIe siècle (1773-1774), d'une écriture contemporaine.

68 r°-74 v°. — Blanc.

Pour notre édition, le continu principal du manuscrit est le n° 9, qui occupe les folios 15 v°-37 v°. Il comprend le *Chronicon de sex aetatibus mundi* de Bède (1) et les *Annales Elmarenses*. La partie ancienne de la *Chronique* est fort abrégée, mais, à partir de la naissance du Christ, elle est reproduite à peu près en entier. Sa dernière partie est écrite concurremment avec les *Annales Elmarenses* (2). On a déjà fait mention de ces annales plusieurs fois dans l'introduction aux *Annales Blandinienses*, et pour la plus grande partie, elles correspondent rigoureusement à ces dernières. Les premières notices qu'elles contiennent sont l'imita-

(1) *Auct. antiq.*, XIII, 247-321.

(2) SANDERUS, *Flandria illustrata*, t. I, p. 282, qui en cite une notice sous 1105, les nomme « annales praepositurae quondam de Elmare »; *Annales Elmarenses* est le titre qui leur convient le mieux. Elmare était un prieuré de Saint-Pierre de Gand en Flandre Zélandaise; il fut submergé dans l'inondation du 19 novembre 1424 (SANDERUS, *op. cit.*, t. I, pp. 252, 287).

tion servile des notices de la *Chronique de Bède,* mais, à partir de l'année 36, nous pouvons reconstruire des *Annales Elmarenses* indépendantes. Elles s'étendent jusqu'à 1245; le copiste a, cependant, ajouté lui-même deux notes sous 1342 et 1350; cette dernière date est probablement celle de la composition du manuscrit. Une main plus récente a inséré une notice sous 1400.

L'examen du contenu des *Annales Elmarenses* permet de constater qu'elles furent copiées à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, comme les autres parties du manuscrit. Mais les notices importantes relatives à la fondation du prieuré d'Elmare sous 1144 et 1145, la description de Nothold, fondateur et premier prieur d'Elmare, comme « prior huius ecclesie » (année 1159), et les notices se rapportant à la même maison sous les années 1162, 1175, 1176, 1244, 1245 et 1342, donnent lieu à croire que le copiste était moine d'Elmare, et peut-être qu'il aurait composé son recueil pour l'usage de son prieuré. Si cette constatation est exacte, le manuscrit retourna sans doute à Gand après la destruction d'Elmare en 1424.

Comme je l'ai déjà indiqué dans l'introduction aux *Annales Blandinienses,* la source principale des *Annales Elmarenses* est la version plus ancienne dont les *Annales Blandinienses* actuelles sont dérivées. Les annales perdues furent commencées au

milieu du Xe siècle, et probablement continuées jusqu'au milieu du XIIe siècle (1). Mais le compilateur a fait emploi aussi de quelques autres annales.

La notice sous 811 est tirée des *Annales regni Francorum,* et celles sous 851 et 852 des *Annales Bertiniani.* La dérivation peut néanmoins être indirecte dans ces trois cas, puisqu'il est possible que ces sources aient servi pour la version antérieure des *Annales Blandinienses* (2).

La source étrangère la plus importante des *Annales Elmarenses* fut une série d'annales compilées à l'abbaye de Saint-Bavon de Gand; elles ressemblaient étroitement aux *Annales S. Bavonis* actuelles, qui datent du milieu du XIVe siècle et qui sont pour la plus grande partie dérivées d'elles. Il est probable, comme nous avons vu ci-dessus (3), que ces annales perdues de l'abbaye de Saint-Bavon étaient fondées en partie sur les *Annales Blandinienses.* Les notices provenant de cette source sont des dates suivantes : 616 (?), 631 (?), 642 (?), 648, 826 (?), 828, 842, 939, 947, 980, 982, 985, 998, 1003, 1007, 1012, 1017, 1019, 1034, 1035, 1037, 1038, 1058 (?), 1066, 1073, 1076, 1092, 1099, 1132, 1138 et 1151. Il est probable aussi que beaucoup d'autres notices — comme celles qui se rapportent à la mort

(1) Voir plus haut, p. XXIII.
(2) Voir plus haut, p. XVII, n. 5.
(3) Voir plus haut, p. XXVII.

de Baudouin Ier et Baudouin II d'Alost en 1099 et en 1127 — proviennent de la même source; puisque les *Annales S. Bavonis* actuelles ont rigoureusement exclu ce qui ne se rapporte pas immédiatement à l'histoire de l'abbaye, nous ne pouvons être sûrs du contenu exact des annales perdues de Saint-Bavon.

Un petit groupe de notices, sous les dates 851, 880, 914, 917, 1030, 1071, 1093 et 1131, est tiré d'une source provenant de l'abbaye de Tronchiennes. De cette source se servit plus tard l'auteur des *Miracula S. Gerulfi* (1). Meyerus dans les *Annales Flandriae* (2) et l'auteur du *Chronicon Trunchiniense*. Une comparaison entre la notice dans les *Annales Elmarenses* sous 1030 et celle dans l'*Auctarium Affligemense* de la même date montre que cette source fut presque certainement une copie perdue de l'*Auctarium Affligemense* faite à Tronchiennes et renfermant des interpolations relatives à l'histoire de cette abbaye. C'est ce qui explique sans doute la présence, dans les *Annales Elmarenses,* de la notice tirée de la chronique de Sigebert sous 1099, et des notices relatives à Eename et à Afflighem sous les années 1034, 1083, 1087, 1122, 1134, 1136, 1140 (?) et 1149. Ce dernier groupe de notices se trouve aussi dans l'*Auctarium Affligemense.*

(1) Cf. ci-dessous, p. 90, n. 1.

(2) Cf. V. Fris, *Essai d'une analyse des Commentarii sive Annales rerum Flandricarum de Jacques de Meyere*, Gand, 1908, p. 39.

Outre ces séries de notices annalistiques incorporées dans les *Annales Elmarenses,* il y a deux autres additions qu'il faut remarquer. La première est la continuation, sous l'année 1127, de la *Genealogia comitum Flandriae* de Lambert de Saint-Omer (1). La seconde est la notice sur la deuxième croisade de 1147, qui est trop longue pour avoir pu trouver une place dans des annales ordinaires. Sa source est inconnue.

En plus de ces sources déjà citées, il y a dans la première partie des *Annales Elmarenses* quelques notices dont la source est incertaine (2), mais qui pourraient être tirées d'un des groupes de sources dont le copiste s'est apparemment servi. A partir du milieu du XIe siècle, beaucoup de notices sont, on le conçoit, indépendantes de toute source extérieure.

Un mot au sujet de la manière dont le copiste a utilisé ses sources. En général, il les a copiées avec soin, sans faire aucun changement. Mais ayant à faire à deux séries d'annales assez semblables, provenant des abbayes de Saint-Pierre et de Saint-Bavon, il a hésité parfois s'il devait attribuer tel événement ou tel personnage à l'une ou à l'autre abbaye; lorsqu'il ne lui a pas été possible de tran-

(1) Cf. ci-dessous, p. 100 et n. 5.

(2) Les notices sur la mort des papes, par exemple, qui s'étendent jusqu'au IXe siècle.

cher la question, il laisse un vide dans le texte, qui fut rempli plus tard, souvent inexactement, avec les mots *Blandiniense* ou *Gandense*. L'une de ses sources, probablement les annales perdues de Saint-Bavon, contient une erreur singulière, celle de faire de l'empereur Henri II un fils d'Otton II; le copiste a répété cette erreur à plusieurs reprises (1). Enfin, au sujet des premiers comtes de Flandre, on ne peut nullement se fier à ses renseignements, car il a modifié les notices des *Annales Blandinienses* dans le but de les faire concorder avec les idées en cours à cette époque (2).

Les *Annales Elmarenses* n'ont jamais été imprimées, mais Sanderus les cite très souvent mot pour mot dans sa *Flandria illustrata*; plusieurs des renseignements qu'elles contiennent sur l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand furent ainsi mis à la disposition des érudits.

---

(1) Voir a. 997, 1006, 1007, 1020, 1024.

(2) Dans la notice sous l'année 836, le copiste dit à tort que Lideric était comte de Flandre, et qu'il eut pour successeur son fils Enguerrand. Sous les années 892 et 973, il a interpolé une généalogie fausse de Baudouin Balzo, et sous 964, 967 et 969 il donne des renseignements très inexacts sur les règnes de Baudouin III et d'Arnoul II. Les additions qu'il a faites à sa source dans les notices sous 863, 879 et 918, sont cependant exactes.

III. — Les *Annales Formoselenses*

Le manuscrit qui contient les *Annales Formoselenses* est conservé aujourd'hui à la Bibliothèque royale à Bruxelles, où il porte le numéro 8675-89 (1). Les inscriptions sur quelques feuillets témoignent qu'il était autrefois à la bibliothèque des anciens Bollandistes, et, en 1607, à la bibliothèque de Corneille van Duyn à La Haye. Une série de notes sur quelques feuillets (1 v°, 2, et 69 v°) (2) indique qu'il se trouvait au Moyen Age à la bibliothèque de l'abbaye de Notre-Dame de Voormezeele (3).

Dans son état actuel, le manuscrit comprend 136 feuillets de parchemin, plus deux de garde à la fin, renfermés dans une reliure du XVIIe siècle. Les feuillets, fortement rognés par le relieur, ont 23,5 cm. de hauteur et 16,1 cm. de largeur. Le manuscrit ainsi

(1) Voir les mentions et les descriptions de ce manuscrit dans *SS.*, V, 34; F. VAN DE PUTTE et C. CARTON, *Chronicon Vormeselense*, Bruges, 1847, p. II; E. GACHET, dans *BCRH*, 2e série, t. II, 1851, pp. 121-124; le *Catalogus cod. lat. hagiog. bibl. reg. Bruxell.*, t. II, pp. 233-235; le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. V, pp. 185-186; et POTTHAST, *Bibl. hist. medii aevi*, 2e éd., p. 66.

(2) Hic liber fuit ecclesiae B. Mariae Formesellensis; Iste liber est ecclesie B. Mariae Formesellensis; Iste liber est beate Marie formezellensis; Formesellensium est.

(3) L'abbaye de Notre-Dame de Voormezeele, à 3 km. au sud d'Ypres, fut fondée par Isaac, seigneur de Voormezeele, pendant la deuxième moitié du XIe siècle; elle fut transformée en 1100, sous l'influence de l'évêque Jean de Thérouanne, de chanoines séculiers en chanoines réguliers de Saint-Augustin.

constitué n'est qu'un ensemble de parties indépendantes les unes des autres (1), et la partie qui contient les annales porte une pagination distincte de celle du reste du volume. Des ouvrages hagiographiques constituent la plus grosse partie du contenu du manuscrit, et l'ensemble fut probablement réuni pendant le Moyen Age, sans doute à l'abbaye de Voormezeele. Les *Annales Formoselenses* occupent les deux premiers cahiers (folios 1 r°-16 v°), qui se composent chacun de huit feuillets. Les annales sont manifestement incomplètes, car le troisième cahier, commençant par l'année 1137, a disparu. L'écriture du premier folio des annales, comprenant les années 1-68, est presque complètement illisible; le parchemin a été fort endommagé par l'humidité, et l'écriture de la première page a été brûlée par un réactif employé dans le but de la rendre lisible.

Les dates de notices dans les *Annales Formoselenses,* s'étendant depuis l'an 1 jusqu'à l'année 1136, sont disposées sur une seule colonne à gauche de chaque page, et ce qui pouvait faire concorder ces annales avec la table de comput a complètement disparu; on ne trouve aucune indication quant aux relations chronologiques existant entre les deux cycles de Denys le Petit (A. D. 1-531, 532-1063), et il y a environ trente-trois années au lieu de dix-neuf années sur chaque page (2). La plus

(1) Voir le *Catalogue des mss. de la Bibl. roy.*, t. V, pp. 185-186.
(2) Cf. plus haut, p. XII, n. 4.

grande partie des annales a été écrite par trois mains différentes; on peut facilement les distinguer l'une de l'autre, mais elles étaient contemporaines et travaillaient en collaboration. La première main (1^a) a écrit tout le premier cahier, folios 1 r°-8 v°, les dates aussi bien que les notices. La deuxième main (1^b) a écrit les dates et les notices sur les folios 9 r°-12 v°. La troisième main (1^c), commençant au folio 13 r°, a écrit les dates jusqu'à 1123, au milieu du folio 16 v°, et la plupart des notices jusqu'à 1087 (1). Les indictions et les années bissextiles entre 1077 et 1123 ont été insérées par la main 1^b. Une quatrième main, de la première moitié du XIIe siècle, a ajouté les dates et les indictions sans tenir compte des années bissextiles, entre 1123 et 1136.

La partie des *Annales Formoselenses* écrite par les mains 1^a, 1^b et 1^c semble avoir été composée à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, et non à l'abbaye de Voormezeele (2). Les *Annales Blandinienses* étaient une des deux plus importantes sources de ces annales, et dans la notice sous 959, l'abbaye de Saint-Pierre de Gand est désignée ainsi : *hoc*

(1) Les trois mains se ressemblent fort, mais un examen soigneux indique qu'elles sont distinctes. Elles ne sont pas d'accord sur la formation de lettres comme le « g » et le « x »; elles font des abréviations différentes pour « con » et « est »; et la cédille de la lettre « e », pour la diphtongue « ae », est écrite d'une manière différente par les trois mains. La main 1^b a aussi inséré les années bissextiles, qui sont omises par les deux autres mains.

(2) Cf. la note de GACHET dans *art. cit.*, pp. 122-123; Bethmann a supposé que le manuscrit entier a été écrit à Voormezeele.

cenobium. On peut attribuer, bien entendu, ce dernier fait à la négligence du copiste, mais il faut aussi tenir compte de ce que pas une des notices écrite par les mains 1ª, 1ᵇ et 1ᶜ ne se rapporte à l'abbaye de Voormezeele. De tout cela il résulte que le manuscrit fut probablement commencé à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand. La date de sa composition doit être la décade finale du XIᵉ siècle, puisque la dernière notice de la main 1ᶜ est sous l'année 1087. Entre cette date et 1110, le manuscrit fut acquis par les chanoines de Voormezeele, car la main 2, qui apparaît pour la dernière fois sous l'année 1110, a inséré quelques notices relatives à l'histoire de cette abbaye. Il ne faut que mentionner deux des mains plus récentes. La main 2, du commencement du XIIᵉ siècle, a inséré la plupart des notices entre 1088 et 1110, et elle en a ajouté quelques-unes avant 1088 (1). La main 3 commence à l'année 1096 et s'étend jusqu'à 1110 (2). Les notices qui suivent sont de quelques mains diverses et ont toutes été faites à l'abbaye de Voormezeele.

Outre les annales, cette partie du manuscrit contient deux notes d'un autre caractère. A la marge du folio 5 v° on trouve une courte notice théolo-

(1) Les notices suivantes sont écrites de la main 2 : 1049, 1055, 1069, 1071, 1079, 1081, 1088, 1089, 1090, 1093, 1095, 1096 (en partie), 1097 (en partie), 1099 (en partie), 1100 (en partie), 1102, 1103, 1109 (en partie), 1110 (en partie).

(2) Les notices suivantes sont écrites de la main 3 : 1096 (en partie), 1097 (en partie), 1098, 1099 (en partie), 1100 (en partie), 1104, 1106, 1107, 1108, 1109 (en partie), 1110 (en partie).

gique, écrite de la main 1ª. Elle a été beaucoup endommagée par le relieur; le commencement de la plupart des lignes est tranché, et les six ou sept dernières lignes manquent entièrement, car le coin au bas de la page est arraché. En tout cas, cette notice ne possède pas beaucoup d'intérêt (1). L'autre notice se trouve au folio 12 v°, et commence en face de la mention, dans les annales, sous 817, de la mort du comte Lideric. Elle est la *Genealogia Bertiniana,* généalogie des comtes de Flandre, de Lideric jusqu'à Robert II († 1111), et elle est écrite de la main 2, du commencement du XIIe siècle (2). Selon l'avis de Bethmann, cette généalogie, dont on possède quelques copies, fut

(1) Voici cette note théologique : les lettres entre crochets ont été tranchées par le relieur et je les ai restituées par conjecture. « (Co)rpus Christi ecclesia est. (Ca)pilli Christi multitudo sanctorum dealbatorum. (Oc)uli eius doctores ecclesiarum sunt. (De)ntes eius apostoli et predi(c)atores novi Testamenti (qui) precidunt homines ab erroribus. (Li)ngua Christi evange(l)icus sermo est. (Mand)uces eius predicatores sunt evangelii. (Gu)ttur illius dulcedo (v)erborum illius. (Lab)ia eius annuntiatores (v)erbi illius. ...pa(...ba?) Christi homo assumptus (v)erbo vel perfecti omnes. ...Christi operarii iusticię. ...ci eius pro iusticia ...onizantes. (Dext)era Domini testamentum ...ium vel electi. (Sinis)tra eius testamentum ...tus vel reprobi. ...a Christi evangeli(ca) doctrina. (Mam)ille eius duo testamenta. (Vent)er Christi lavacrum (reg)enerationis. ...stina eius secre(tum) divinitatis. (Crur)a eius apostoli et predica(tor)es ecclesiam sustinentes Domini. Homo assumptus (a ver)bo vel sancti apostoli. (Brach)ii fortes in ecclesia. (Ped)es eius infirmi in (ec)clesia. ...ita Domini sunt ...i. ...Christi ecclesia est. ... eius passio est. ... eius sancta ecclesia ...sa cruore. (Alt)are eius populus (fidel)ium. ...licia ... ».

(2) Cette généalogie est imprimée par Bethmann dans *SS.*, IX, 305-306.

compilée à l'abbaye de Saint-Bertin, mais Oppermann (1) a démontré qu'elle fut plus probablement composée à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand. L'archétype fut écrit au milieu du XIe siècle, pendant le règne de Baudouin V (1035-1067) ou de Baudouin VI (1067-1070) et une continuation fut ajoutée à Gand jusqu'au règne de Robert II (1093-1111). La copie de la généalogie dans les *Annales Formoselenses* doit avoir été insérée avant que le manuscrit sortît de l'abbaye de Saint-Pierre. Puisque la généalogie et les premières notices relatives à l'histoire de Voormezeele sont écrites de la même main, on peut en conclure que le scribe qui a écrit de la main 2 a transféré lui-même le manuscrit de Gand à Voormezeele avant l'an 1110.

Toutes les notices écrites des mains 1^a^, 1^b^ et 1^c^ sont tirées de deux sources. La première de celles-ci sont les *Annales Blandinienses* primitives, commencées au Xe siècle; une comparaison avec les *Annales Elmarenses* permet de constater que la source dont il est question ne peut pas être les *Annales Blandinienses* actuelles, puisque les notices sous 1020 (1023) (2) et sous 1030 (3) ne se trou-

(1) *Die älteren Urkunden des Klosters Blandinium*, pp. 210-211.

(2) Secunda incursio hostilis exercitus regis Heinrici in Gandavo non. Augusti (*Ann. Bland.*, a. 1020); Secunda incursio ... non. Augusti, *et tunc interficiuntur ibi Eppe et Cono* (*Ann. Elmar.*, a. 1020); Secunda incursione in Gandavum *Eppo et Cono occisi sunt* (*Ann. Formosel.*, a. 1023).

(3) Les *Annales Formoselenses*, a. 1030, contiennent une référence à l'assemblée d'Audenarde. « Reliquę congregatę sunt Olde-

vent pas dans celles-ci. La deuxième source est d'ailleurs étrangère à l'historiographie de la Flandre; elle se composait, à ce qu'il paraît, de la version perdue des *Annales Alamannici,* qui fut utilisée pour la compilation des *Annales Heremi* (1). Elle comprenait, en tout cas, une série d'annales qui servit comme source commune pour ces deux ouvrages, puisque la plupart des notices dans la première partie des *Annales Formoselenses* se trouvent dans l'une ou dans l'autre de ces annales (2). Il est probable que ces annales perdues étaient conservées à l'abbaye de Reichenau en Suisse, puisque Hériman de Reichenau († 1054) en fit emploi pour la compilation de sa chronique au milieu du XIe siècle (3). On ne sait par quelle chance

---

nardi », qui se trouve aussi, sous une autre forme, dans les *Annales Elmarenses* (voir ci-dessous, pp. 93-94), mais qui manque dans les *Annales Blandinienses.*

(1) Cf. *SS.*, V, 34, n. 1. Les *Annales Alamannici* sont imprimées dans *SS.*, 1, 22-30, 40-44, et les *Annales Heremi* dans *SS.*, III, 138-145.

(2) L'édition des *Annales Heremi* dans *SS.*, III, 138, sauf quelques petites notices au commencement du premier cycle, ne commence qu'à l'année 710, mais avec l'assistance de rotographies du manuscrit 356 de l'Abbaye d'Einsiedeln j'ai pu comparer toute la première partie de ces annales avec les *Annales Formoselenses.* L'édition des *Annales Alamannici* (*SS.*, 1, 22) ne commence qu'à l'année 709, et je manque de renseignements sur les notices dans les annales avant cette année.

(3) Cf. J. R. DIETERICH, *Die Geschichtsquellen des Klosters Reichenau,* Giessen, 1897, pp. 215-222. La chronique de Hériman de Reichenau est imprimée dans *SS.*, V, 71-133. Les annales perdues s'étendaient jusqu'à au moins l'année 909, la dernière date pour laquelle on trouve une notice commune dans les *Annales Heremi* et les *Annales Alamannici;* la dernière notice tirée de cette source dans les *Annales Formoselenses* se trouve sous l'année 888. Les *Annales Formoselenses* contiennent sous 770 une notice qui se

le manuscrit arriva en Flandre, ni quel fut son sort final.

Les *Annales Formoselenses* ne comptent pas au nombre des annales les plus importantes de la Flandre. Les trois copistes de leur première partie étaient très négligents quant aux questions de chronologie; beaucoup de notices sont datées d'après un cycle incorrect (1), ou bien elles sont déplacées d'un siècle entier (2) ou de quelques années (3). Plusieurs entre elles sont si embrouillées qu'elles n'ont aucun sens (4), et on peut conclure du grand nombre de phrases inachevées, particulièrement dans la première partie des annales, que les copistes ignoraient le latin. Les annales ne donnent que des renseignements originaux pour la deuxième moitié du XIe et la première moitié du XIIe siècle, et même pour cette époque les notices ne concer-

---

rapporte à l'histoire de l'abbaye de Saint-Gall, et qui manque dans les *Annales Alamannici* et les *Annales Heremi;* elle fut probablement insérée dans les annales perdues après leur utilisation par ces dernières, puisqu'on trouve une notice semblable dans la chronique de Hériman de Reichenau.

(1) E.g. 942, 123, 235, 338, 468, 470 pour 410, 655, 767, 870, 1000, 1002.

(2) E.g. 893, 894, 895, 897 pour 993, 994, 995, 997.

(3) La plupart des dates de notices des VIIe, VIIIe et IXe siècles tirées des *Annales Blandinienses* sont inexactement copiées, et on trouve des fautes dans les notices des Xe et XIe siècles. Il y a moins d'erreurs de transcription dans les dates des notices dérivées des annales perdues de Reichenau, mais ces dernières étaient elles-mêmes très inexactes. Il est possible qu'une partie des erreurs dans les *Annales Formoselenses* sont à expliquer par un essai du copiste pour concilier les dates divergentes de ses deux sources.

(4) E.g. celles sous 911 et 936.

nent guère que des faits locaux. La partie des annales dérivée des *Annales Blandinienses,* cependant, peut servir pour la reconstitution de la forme primitive de celles-ci, et la partie dérivée de la source perdue des *Annales Heremi* facilite l'étude des nombreux rapports subsistant entre les nombreuses annales composées dans les abbayes de la Suisse et du sud de l'Allemagne pendant le IXe et le Xe siècle.

Les *Annales Formoselenses* ont été éditées deux fois. La première édition est celle de L. Bethmann, dans les *MGH, Scriptores,* t. V, pp. 34-36. Sauf les notices sous les années 1 et 6, Bethmann commence son édition seulement par l'année 770. Il y a quelques omissions dans cette partie des annales après 770, mais le texte est généralement fidèle et les écritures diverses sont soigneusement indiquées.

La deuxième édition, celle de F. Van de Putte et C. Carton, *Chronicon Vormeselense* (Bruges, 1847), pp. VII-XII, n'est qu'une réimpression de celle de Bethmann. Elle commence à l'année 777, et omet presque toutes les notes de Bethmann sur le texte.

Une troisième édition fut projetée par le chanoine J.-J. de Smet pour le *Corpus chronicorum Flandriae,* et une copie du manuscrit fut faite dans ce but par Gachet en 1851 (1). L'édition, cependant, n'a jamais paru.

(1) Voir la note de GACHET dans *BCRH,* 2e série, t. II, p. 123.

IV. — Les *Annales Elnonenses*

Le manuscrit qui contient les *Annales Elnonenses* est conservé aujourd'hui à la Bibliothèque de Valenciennes, où il porte le numéro 343 (330bis). Dans les deux catalogues qui ont été rédigés des manuscrits de cette bibliothèque (1), on trouve une description assez exacte du manuscrit (2), et il suffira ici de la résumer. Le manuscrit comprend 187 feuillets de parchemin, renfermés dans une reliure très ancienne en bois, couverte de peau blanche, avec des traces d'anciens fermoirs en cuivre. Les feuillets, d'un beau parchemin très épais, ont en moyenne 27 cm. de hauteur et 20 cm. de largeur. Le manuscrit contient un ensemble de traités d'astronomie et de chronologie, dont la plupart sont de Bède; les premières pages manquent, et le début du folio 1 r° nous introduit en plein milieu d'un ouvrage d'astronomie. La plus grande partie du contenu du manuscrit date de la seconde moitié du

(1) J. MANGEART, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de Valenciennes*, Paris, 1860, pp. 339-340; *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques des Départements*, t. XXV, Paris, 1894, pp. 346-347.

(2) L'identification du contenu du manuscrit par les auteurs des catalogues n'est pas toujours très exacte; on doit noter que la dernière chronique du manuscrit (folios 182 v°-187 v°) est le *Chronicon breve Laurissense*. Cf. S. VON CAROLSFELD dans le *Neues Archiv*, t. XXXVI, 1910, p. 17.

Xe siècle; il est écrit par quelques mains différentes, d'une forte belle minuscule caroline, à longues lignes; le texte est courant et chaque page compte environ vingt-sept lignes. Les rubriques et les initiales sont souvent en rouge.

La partie du manuscrit qui contient les *Annales Elnonenses* commence au folio 35 v°, et s'étend jusqu'au folio 57 v°. Elle se compose de deux sections. La première, du folio 35 v° au folio 49 r°, est écrite d'une main de la seconde moitié du Xe siècle, la même main qui a écrit une grande partie du martyrologe qui précède les annales dans le manuscrit. Elle se compose d'une table de comput, les années étaient groupées par cycles de dix-neuf ans à chaque page (1), et s'étendant de 532 jusqu'à 1063: le second cycle de Denys le Petit. La table de comput est assez complète; elle comprend l'*an de l'Incarnation,* l'*indiction,* l'*épacte,* le *concurrent,* le *cycle lunaire,* le *terme pascal,* la *date de Pâques,* et le *jour de la lune* à cette date. L'indiction, le concurrent, le terme pascal, et le jour de la lune sont en rouge, les autres notices en noir. Dans la marge intérieure se lisent les lettres END(ecas) et OGD(oas), indiquant le début du cycle ordinaire de dix-neuf ans, et le début d'un autre cycle de dix-

(1) A la première page (f. 35 v°) le copiste, qui n'a pas bien compris le cycle de dix-neuf ans, a inséré vingt-six ans; il a gratté les derniers sept ans après coup et commencé correctement sur la page suivante.

neuf ans commençant huit années après le premier. Dans la marge extérieure on trouve la lettre B indiquent les années bissextiles. En bas de chaque page (1) se trouvent des notes astronomiques relatives au calcul de la date de Pâques, et écrites d'une autre main contemporaine.

Au folio 49 v° une main de la deuxième moitié du XI° siècle a commencé une continuation de la table de comput jusqu'à 1082, mais il l'a grattée après coup. A sa place, le scribe a inséré dans le manuscrit un cahier entier de huit feuillets, folios 50 r°-57 v°, sur lequel il a écrit une continuation de la table de comput jusqu'à l'année 1367. Les notices annalistiques, cependant, ne s'étendent que jusqu'à 1223, au folio 54 r°.

Les notices annalistiques, dont se composent les *Annales Elnonenses,* sont écrites dans les marges et dans les interlignes de cette table de comput. La première série des notices est écrite de la même main (1ª) que la première partie de la table. Elle se compose des *Adnotationes antiquiores ad cyclos Dionysianos* éditées par Mommsen en 1892 (2), avec quelques petites notices additionnelles. Deux de celles-ci, sous 570 et 709, se rapportent à l'histoire

(1) Jusqu'au folio 46 r°. Les notes sont tirées des *Canones lunarium decemnovennalium circulorum* attribuées à Bède (MIGNE, *Patrologia latina*, t. XC, cols. 877-882).

(2) *MGH., Auctores antiquissimi*, t. IX, pp. 753-756. Mommsen n'a pas connu ce manuscrit.

de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras; une troisième, comprenant les lettres NAZ dans la marge en face de l'année 766, qui sans doute se rapportent à saint Nazaire, semble provenir de l'abbaye de Lorsch. Le martyrologe, qui précède les annales dans le manuscrit, contient aussi des notices relatives à l'histoire de Lorsch (1), mais on ne peut s'appuyer trop sur ces renseignements, puisque le martyrologe de Lorsch servit de source à plusieurs autres martyrologes du IXe et du Xe siècle. Il n'y a ni dans le martyrologe ni dans les annales, de notices relatives à l'abbaye de Saint-Amand écrites de la première main. Il est donc probable que le manuscrit fut écrit à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, mais que son contenu fut tiré en partie des sources provenant de l'abbaye de Lorsch. L'écriture de la première main des annales, comme celle des mains des autres parties du manuscrit, est de la deuxième moitié du Xe siècle; peut-être le manuscrit fut-il écrit pendant l'année 970, puisque dans les annales on trouve une marque + en face de cette année et, à ce qu'il paraît, sans autre raison.

Une deuxième main (1^b^), qui ressemble fort à la main 1^a^, a ajouté des notices sous 691, 697 et 701 relatives à saint Amé, saint Mauront et saint Omer.

(1) E.g. *2 id. Iunii. Natus sanctorum Basilidis, Cyrini, Naboris et Nazarii martyrum.*

5 id. Iulii. Adventus sancti Nazarii in Lauresham.

Les deux premiers de ces saints intéressaient particulièrement l'Ostrevant et l'Artois, et on trouve les mêmes notices de leur mort dans le *Chronicon Vedastinum*. Ce fait corrobore l'hypothèse que le manuscrit fut écrit en premier lieu à l'abbaye de Saint-Vaast.

Une troisième main, 1[c], a ajouté une série de notices, tirées évidemment d'annales plus anciennes, sous les années 730, 741, 814, 875, 877, 880, 954, 964, 986 et 987. La plupart de ces notices se rapportent à la succession des rois carolingiens. L'écriture est de la fin du X[e] siècle; les notices furent probablement insérées pendant la décade après 987.

On ne peut douter que, vers l'année 1013 au plus tard, le manuscrit était passé de Saint-Vaast à l'abbaye de Saint-Amand, puisque la main contemporaine (1[g]), qui a inséré la notice sous cette année, y a ajouté aussi les mentions de la mort de Milon sous 872 et de Wiric sous 996. Les notices sous 661 et 809 (mains 1[c], 1[d]) se rapportent aussi à l'histoire de l'abbaye de Saint-Amand, mais puisqu'il y a une notice unique de chaque main, on ne peut dire avec certitude si l'écriture est plus ancienne que celle de la main 1[e] ou non.

Entre les autres groupes des notices, il n'y en a que quatre réclamant un examen plus complet.

Le premier groupe est écrit de la main 3[c], de la fin du XI[e] siècle; il se compose de notices sous les années 782, 788, 798, 808, 839, 840, 880, 881, 883, 892,

900 et 943. Elles dérivent, à ce qu'il paraît, d'une série perdue des annales provenant de l'abbaye de Saint-Amand (cf. années 782, 883) (1), et elles mentionnent des événements de la Flandre et du nord de la France.

Le deuxième groupe de notices est écrit de la main 3[1], au premier quart du XIIe siècle; elles concernent les années 1067, 1070, 1087, 1098, 1099, 1111 et 1119. La notice sous 1099 et une partie peut-être des autres sont tirées des *Annales Blandinienses.*

Le troisième et le plus grand groupe de notices est écrit de la main 4°; Pertz, dans son édition, les a séparées des autres sous le titre des *Annales Elnonenses minores.* Puisqu'elles constituent une partie intégrante des annales entières (2), j'ai préféré les laisser entre les autres notices, en les distinguant par des caractères italiques. L'écriture est du milieu du XIIe siècle, mais les notices ne s'étendent pas au delà de 1061; on peut en conclure qu'elles sont tirées d'une série perdue d'annales écrite dans une table de comput qui ne contient que le second

(1) Un fragment des annales perdues de Saint-Amand du IXe siècle est imprimé par WAITZ dans *SS.*, XIII, 38, sous le titre *Annales S. Amandi brevissimi.* Il se compose d'un feuillet unique d'une table de comput, s'étendant de 760 jusqu'à 797 (les notices de 760 jusqu'à 796), et a été utilisé comme feuillet de garde dans un manuscrit du XIIe siècle. Il y avait probablement quelques séries d'annales à l'abbaye.

(2) Très souvent elles ne sont qu'une continuation, ou une altération des notices plus anciennes; cf. a° 987, par exemple.

cycle de Denys le Petit (532-1063). Il est probable que ces annales provenaient de l'abbaye de Saint-Amand, puisque beaucoup de ces notices se rapportent à son histoire (a. 571, 893, 952, 966, 1010, 1040, 1041), mais il est évident que ces annales perdues dérivaient des sources les plus diverses. Une liste des papes, s'étendant le 533 jusqu'au milieu du IXe siècle, est tirée du *Liber pontificalis*. Beaucoup de notices dérivent des annales perdues de Liège, qui ont servi de source aux *Annales Blandinienses* (1), et des *Annales Blandinienses* elles-mêmes (2). Quelques notices sont tirées des *Annales Lobienses* (années 679, 922, 924), du *Chronicon breve Laurissense* (année 795), des annales perdues provenant de l'abbaye de Saint-Vaast qui servirent de source au *Chronicon Vedastinum* et qui contenaient principalement des faits relatifs au diocèse de Cambrai-Arras (3), et de sources non-annalistiques comme l'*Historia Francorum* de Grégoire de Tours, le *Chronicon* de Frédégaire (4) et une généalogie des comtes de Flandre (5). Il y a aussi quelques notices

(1) Cf. plus haut, p. XXI. Les notices tirées de cette source sont celles sous 551, 575, 646, 656, 661, 676, 691, 693, 713, 737, 746 et 927 (?).

(2) Les notices sous 610, 616 (?), 629 (?), 827, 828, 862, 879, 919 (?), 924, 927, 932 (?), 996, 1003, 1031 (?), 1035 (?). Il est possible, cependant, que quelques-unes des dernières notices dans cette liste soient en réalité des notices indépendantes faites contemporainement dans les annales perdues.

(3) Cf. a. 623, 677, 687, 689, 881, 892.

(4) Cf. a. 571 (Grégoire de Tours), 624, 662, 664 (?), 698 (Frédégaire).

(5) Cf. les notices sous 912/930, 931/949, 950/968.

dont on ne connaît pas sûrement la source. Le scribe a fait quelques erreurs de transcription (cf. années 630, 637, 900) et a intercalé quelques additions à son texte (cf. années 772, 987), mais, pour la plupart des notices, il semble avoir copié ses textes avec assez d'exactitude.

Le quatrième groupe de notices dont il faut parler est celui écrit de la main 5[b], de la fin du XII[e] siècle. Il dérive, semble-t-il, de la version, perdue de la chronique de Sigebert provenant de l'abbaye de Saint-Bertin qui servit de source à la *Continuatio Burburgensis*. La première notice de cette main est sous l'année 535, la dernière sous 1161. La première partie de la chronique a subi beaucoup d'interpolations provenant d'autres sources, principalement de l'*Historia Francorum* de Grégoire de Tours (1), du *Chronicon* de Frédégaire (2), des *Gesta Dagoberti regis* (3), des *Annales regni Francorum* (4) et des *Annales Bertiniani* (5); les notices des VIIIe et IXe siècles sont presque entièrement tirées de ces deux dernières sources (6). La notice sous

(1) Cf. a. 555, 563.
(2) Cf. a. 613, 630, 640, 642, 643.
(3) Cf. a. 638.
(4) Cf. a. 755, 768, 781, 783, 804, 806, 810.
(5) Cf. a. 827, 836, 840, 844, 847, 849, 855, 856, 858, 859, 861, 862, 867.
(6) Il est possible que cet *Auctarium Bertiniense* ne contenait que la chronique de Sigebert jusqu'aux *Annales regni Francorum* et après la fin des *Annales Vedastini*, les trois séries d'annales franques (*Annales regni Francorum*, *Annales Bertiniani*, *Annales Vedastini*) ayant été substituées au récit de Sigebert de 741 jusqu'à 900.

1079 se trouve dans l'*Auctarium Aquicinense;* celles sous 1087 et 1093 manquent dans la plupart des versions de la chronique; celle sous 1115 se trouve dans la *Continuatio Tornacensis;* mais il est probable que toutes les quatre se trouvaient dans la *Continuatio* perdue de Saint-Bertin, bien qu'elles ne fassent point partie de la *Continuatio Burburgensis* actuelle qui en dérive. Ces omissions, et les notices sous 1128, 1130, 1133, 1134, 1136, 1144, 1147 et 1152, dont celles sous 1128 et 1152 se rapportent immédiatement à l'histoire de Saint-Omer et de ses abbayes, prouvent que l'auteur des *Annales Elnonenses* n'a pas utilisé directement la *Continuatio* de Bourbourg, mais plutôt sa source, l'*Auctarium* et la *Continuatio* de l'abbaye de Saint-Bertin (1).

Il y a trois éditions des *Annales Elnonenses* (2).

(1) BETHMANN, dans son édition de la *Continuatio Burburgensis* (*SS.*, VI, 282, 456), n'a pas indiqué qu'elle se base sur une version perdue de Saint-Bertin, mais seulement sur une version provenant d'Arras; il veut que les notices dérivées de Sigebert dans les *Annales Elnonenses* tirent leur origine de la *Continuatio Aquicinctina* (*SS.*, VI, 281), ce qui est très inexact. M. OPPERMANN (*Fontes Egmundenses*, pp. 62*-75*) a vu, fort correctement, que la *Continuatio Burburgensis* se base sur une *Continuatio Bertiniana*, aujourd'hui perdue, mais il a tort en disant que les notices entre 1121 et 1127 dans les *Annales Blandinienses* sont tirées de cet ouvrage, cf. plus haut, p. XXVI et n. 2. Les notices entre 1149 et 1162 ont une valeur particulière, puisque le folio de la *Continuatio Burburgensis* qui doit les contenir est perdu.

(2) Il n'y a qu'un manuscrit des annales. POTTHAST, *Bibliotheca historica Medii Aevi*, t. I, 2e éd., p. 264, a signalé l'existence à la Bibliothèque Nationale à Paris (Résidu de Saint-Germain, paq. 13, n° 5; aujourd'hui MS. 12997) d'une copie du XVIIe siècle, mais cette référence est fausse; le manuscrit 12997 est un herbier du XVIIIe siècle, et toute tentative faite pour retrouver dans la concordance

La première, sous le titre *Breve chronicon Elnonense S. Amandi,* a été faite par MARTÈNE et DURAND, *Thesaurus Anecdotorum,* t. III (1717), col. 1390-1400. Elle est très imparfaite; beaucoup de notices sont omises ou sont imprimées sous des années inexactes et les fautes de transcription sont très nombreuses.

La deuxième édition est celle donnée par le chanoine J.-J. DE SMET, dans son *Corpus Chronicorum Flandriae,* t. II (1841), pp. 5-26, sous le titre *Breve chronicon Elnonense.* Elle est fort supérieure à celle de Martène, mais beaucoup de notices sont encore omises ou sont inexactement transcrites, et l'édition ne donne pas d'indications sur les dates d'insertion des notices.

La troisième édition, qu'on emploie ordinairement, est celle de PERTZ (*MGH, Scriptores,* t. V, 1844, pp. 10-20), sous le titre d'*Annales Elnonenses.* Il les a divisées en *Annales Elnonenses maiores* et *Annales Elnonenses minores.* Son édition est très supérieure à celles de Martène et de de Smet; la date de la plupart des écritures est soigneusement indiquée, et les fautes de transcription sont peu considérables. En revanche, cependant, la plupart des notices dérivant des *Adnotationes antiquiores*

---

une indication qui pût mettre sur la voie d'une copie des annales a été sans résultat. Je veux exprimer ma vive reconnaissance envers M. Léon Levillain, qui a fait pour moi les recherches nécessaires à la Bibliothèque Nationale.

ad cyclos Dionysianos, et toutes les notices dérivant du *Chronicon* de SIGEBERT et ses continuations, sont omises. Il y a aussi un défaut plus sérieux. Beaucoup de notices dans le manuscrit des annales sont insérées dans les interlignes de la table de comput, sans renvoi pour indiquer si elles appartiennent à la date au-dessus ou au-dessous de l'insertion. Pour de telles notices, Pertz n'a pas suivi un plan constant, mais il les a ordinairement imprimées comme si elles appartenaient aux dates au-dessus de l'interligne dans laquelle elles sont écrites. Un examen soigneux, cependant, fait conclure qu'on doit les considérer comme appartenant à la date au-dessous de l'interligne, et par conséquent il faut corriger plus de cinquante dates imprimées dans l'édition des annales de Pertz (1).

Quelques séries de notices de l'édition des *Annales Elnonenses* de MARTÈNE et DURAND sont imprimées par DOM BOUQUET, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. X, p. 280; t. XI, pp. 344-345; t. XIII, pp. 453-455; t. XVIII, pp. 592-593.

(1) On doit rectifier les notices sous les dates suivantes dans l'édition de Pertz, en les lisant un an plus tard : 661, 663, 676, 677, 678, 679, 680, 685, 686. 688, 690, 692, 694, 697, 699, 700, 704, 707, 712, 724, 735, 745, 771, 776, 783, 787, 809, 822, 826, 827, 838, 871, 874, 876, 878, 880, 891, 899, 900, 926, 995, 1051, 1056, 1095, 1117, 1152, 1192. La plupart des dates du XIIe et du commencement du XIIIe siècle dans les interlignes, cependant, il a imprimé sous l'an au-dessous l'interligne, ce qui est exact.

NOTE EXPLICATIVE SUR LA DISPOSITION ADOPTÉE DANS CETTE ÉDITION

L'édition de ces annales a été faite conformément aux règles adoptées par la *Commission royale d'Histoire,* mais dans l'intérêt de la clarté je me suis permis quelques petites dérogations. En général, le texte original est en caractère romain; le petit caractère a été réservé aux notices empruntées à d'autres sources. Les passages équivalents mais non identiques à l'écrit originaire sont imprimés en petits caractères espacés. On ne peut pas toujours identifier avec certitude la source de notices qui figurent aussi dans la plupart des annales compilées en France et en Allemagne pendant les IXe et Xe siècles; pour des notices de ce type j'ai utilisé ordinairement de petits caractères. Sauf indication contraire, l'écriture des notices est contemporaine ou presque contemporaine.

L'écriture des manuscrits des *Annales Blandinienses* et des *Annales Elnonenses* est souvent très pâlie, et quelquefois des mains plus récentes ont écrit à nouveau les notices, en suivant généralement le contour des vieux caractères. Quand il est bien certain qu'on n'a apporté aucun changement aux mots, je n'ai pas fait de remarque. Dans la dernière partie des annales, beaucoup de noms de personnes sont indiqués seulement par leurs lettres initiales (*H.* pour *Henricus, Ph.* pour *Philippus,* etc.), et

dans ce cas je n'ai signalé l'abréviation que lorsque la lecture n'était pas sûre.

Dans le texte des *Annales Elmarenses,* les notices ou les parties de notices en petits caractères se retrouvent, sauf indication contraire, dans les *Annales Blandinienses* actuelles. Il en va de même pour les notices dérivées de la *Chronique* de Sigebert de Gembloux et pour la *Continuatio* de la généalogie des comtes de Flandre de l'année 1127.

Dans les *Annales Formoselenses,* les notices tirées des annales perdues de Reichenau sont en petits caractères; les parties dont on ne trouve pas un équivalent dans les *Annales Heremi* actuelles sont espacées. Après l'année 709, et à l'exception de la notice sous 770, on trouve toujours l'équivalent de ces notices espacées dans les *Annales Alamannici,* et il est probable que la même observation est vraie pour la partie avant 709. Les notices dérivées des *Annales Blandinienses* primitives sont en petits caractères italiques. Les lettres ou les mots qui ont disparu, et que j'ai rétablis par conjecture, sont imprimés entre parenthèses ( ). Les lettres ou les mots omis par le copiste, et qui n'ont jamais fait partie du texte et que j'ai essayé de restituer par conjecture, se trouvent entre crochets [ ].

Dans les *Annales Elnonenses,* j'ai employé le caractère italique pour distinguer les notices écrites de la main 4°, qui constituent, dans l'édition de Pertz, les *Annales Elnonenses minores.*

SIGLES EMPLOYÉS

Je ne donne que les sigles dont la résolution n'est pas évidente.

Sigles employés dans les notes.

Acta SS. . . . . = *Acta Sanctorum*, publiés par les Bollandistes. Édition originale.
BCRH. . . . . . = *Bulletin de la Commission royale d'Histoire de Belgique.*
MGH. . . . . . = *Monumenta Germaniae Historica.*
SGUS. . . . . . = *Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum.*
SS. . . . . . = *Scriptores.* Section des *MGH.*

Sigles employés dans les références marginales.

A. Leod. . . . . = Les annales perdues de Liège qui étaient la source principale des *Annales Leodienses* actuelles.
A. Lob. . . . . = *Annales Lobienses.*
A. r. Franc. . . = *Annales regni Francorum.*
A.S.A. breves. = *Annales S. Amandi breves.*
Adnot. Dion. . = *Adnotationes antiquiores ad cyclos Dionysianos.*
Auct. Aquic. . = *Chronicon Sigeberti Gemblacensis, Auctarium Aquicinense.*
Beda. . . . . . = *Chronicon de sex aetatibus mundi.*
C. b. Laur. . . = *Chronicon breve Laurissense* (= *Annales Laurissenses minores*).
Cont. Anselmi. = *Chronicon Sigeberti Gemblacensis, Continuatio Anselmi.*
Cont. Burburg. = *Ibid. Continuatio Burburgensis.*
Cont. Tornac. = *Ibid. Continuatio Tornacensis.* En effet, les notices dans les *Annales Elnonenses* ainsi signalées ne dérivent pas directement de ces continuations, mais de l'*Auctarium* et de la *Continuatio Bertiniana*, qui sont aujourd'hui disparues.
Fayen. . . . . . = *Liber traditionum S. Petri Blandiniensis.* Édition de Fayen.
Fredeg. . . . . = *Chronica quae dicuntur Fredegarii.*
Gesta Dag. . . = *Gesta Dagoberti regis.*
Greg. Turon. . = *Gregorii Turonensis, Historia Francorum*

LES ANNALES
DE SAINT-PIERRE DE GAND
ET DE SAINT-AMAND

I. — Les *Annales Blandinienses*

Sciendum est lectori hos tres ciclos anni magni a sancto Dionisio abbate esse compositos. Cum eos scribere coepisset, auctoritatem scribendi incepit ab incarnatione Domini nostri Iesu Christi, qui secundo anni magni incarnatus est. Et quoniam annus magnus impletur DXXXII annis, et Dominus secundo anno magni anni incarnatus est, ipse perficitur DXXX et uno anno, incipitque ab uno et desinit in DXXXI. Et secundus ciclus incipit a DXXXII^do et desinit in mille LXIII. Tertius vero incipit a millesimo LXIV et desinit in MDXCV. Itaque fit ut, cum Dominus natus est secundo anno cicli qui fuit ante Dyonisium, supputatio primi cicli non orditur in eadem prima linea quam secundus ciclus et tertius, sed inferius in secunda linea[a].

Cyclus qui fuit ante Dionysium.

1. Dominus noster Iesus Christus natus est[b].
13. Tiberius regnat annis XXIII.
33. Dominus noster Iesus crucifixus est.
34[c]. Gratianus regnat annis II.
39. Claudius regnat annis XIV.
54. Nero annis XIV.
68. Vespasianus annis X.
78. Titus regnat annis II.

a. Cette notice préliminaire est écrite dans la marge à droite de la première page (f. 19 v°) des annales. — b. Toutes les notices dans les deux premiers cycles (A.D. 1-1063) sont écrites, à moins qu'on ne marque le contraire, de la main 1^a, au milieu du XIe siècle. — c. Faute pour 36.

80. Domicianus XVI.
96. Nerva anno I.
97. Traianus XIX.
115. Adrianus regnat XXI.
137. Antoninus Pius XXIII.
159. Antoninus annis XIX.
178. Commodus annis XIII.
192. Elvius Pertinax anno I.
193. Severus XVII.
210. Antoninus annis VII.
217. Macrinus anno I.
218. Aurelius IV.
222. Alexander annis XIII.
235. Maximus annis III.
237. Gordianus annis IV.
244. Philippus annis VII.
251. Decius anno I.
252. Gallus II.
254. Valerianus annis XV.
269. Claudius annis II.
271. Aurelianus annis V.
276. Tacitus anno I.
277. Probus annis VI.
283. .....[a] annis II.
285. Diocletianus XX.
305. Galerius anno I.
306. Constantinus XXXI.
324. Nicena sinodus.
362. Iulianus annis II (1).
364. Iovianus anno I.
365. Valentinianus XI.
373. Diocletianus XXX (2).

a. Un mot, qui doit être Carus, *illisible.*

(1) L'empereur Constance est omis entre Constantin et Julien.

(2) On ne peut pas expliquer la réapparition de Dioclétien trois fois dans le texte.

375. Valens IV.
376. Diocletianus alius III (1).
379. Gratianus VI.
385. Theodosius XI.
387. Diocletianus VIII (1).
395. Archadius XIV.
408. Honorius XV.
410. Roma rupta est ab Alarico.
418. Sol defecit hora tertia, XIV kal. Augusti, et apparuit stella ab oriente ardens usque ad mensem Septembrem (2). 19 juillet. Septembre.
423. Theodosius XXVI.
457. Leo annis XVII (3).
474. Zeno annis XVI.
490. Anastasius XXVIII.
518. Iustinus IX.
527. Iustinianus V.

Finit ciclus qui uit ante Dionisium.

Cyclus qui fuit post Dionisium.

548. Hilpericus obiit.
563. Iustinus XI.
570. Sanctus Wandregisilus natus est. Obiit sanctus Vedastus.
571. Sanctus Amandus natus est. Chlotharius rex obiit.
576. Tiberius alius regnat annis VII.
583. Mauricius[a] regit annis XXI.
604. Focas annis VII.
605. Sanctus Gregorius obiit.
610. Blandinium monasterium edificatur in Gandavo (4).
612. Eraclius XXVI.

a. Mauriensis *dans le ms.*

(1) Voir plus haut, p. 2, n. 2.
(2) Cf. les *Adnot. Dion.*, a. 418 (éd. MOMMSEN, dans *MGH*, *Auctores antiquissimi*, t. IX, p. 755).
(3) L'empereur Marcien est omis entre Théodose et Léon.
(4) La fondation de l'abbaye de Saint-Pierre au Mont Blandin eut lieu une ou deux années après la première visite de saint Amand à Gand en 629/630 (*Acta SS.*, Nov. I, p. 361, nos 27, 28).

616. Sanctus Bavo, qui et Alloynus, ...[a] ex ...[b] predone impiisimo a sancto Amando episcopo conversus[c].

618. Sancto Amando Elnone migrante, Florbertus abba ordinatur (1).

635. Hludowicus rex factus est.

637. Sanctus Audoenus episcopus ordinatur.

638. Heracleonas[d] annis II.

639. Obiit sanctus Florbertus abba primus; cui successit sanctus Iohannes abba[e] (1).

640. Monasterium sancti Petri Sithiu aedificatur[f] (2).

641. Constantinus unus anno I.

642. Constantinus alius annis XXVIII.

645. Fontanella aedificatur (3).

646. Sanctus Wandregisilus cenobia Fiscannum et Fontanellam construxit[g] (3).

652. ....[h].

655. Hlotharius tertius rex effectus est.

658. Obiit sanctus Iohannes abba, cui successit Baudemundus[i] (1).

659. Hildericus in Austria rex efficitur.

661. Sanctus Amandus obiit (4).

a. Grattage de 4,5 cm. — b. Grattage de 3,5 cm. — c. Main 13h, du XIVe siècle. La notice entière est écrite sur un grattage. — d. Heradonas *dans le ms. — e. Correction, remplaçant la notice grattée sous 652. — f.* in S. Audomaro, *ajouté d'une main du XVIe siècle. — g. Main 13h, du XIVe siècle. Une main plus récente ajoute* in anno precedenti. *— h. La notice sous cette année,* Obiit sanctus Florbertus abba primus; cui successit Iohannes, *est grattée; cf. a. 639. — i. Correction, remplaçant les notices sous 675 et 699.*

(1) Sur la chronologie des premiers abbés de Saint-Pierre, et les changements faits sur ce sujet dans le texte des *Annales Blandinienses*, voir mon article, *The Early Abbots of St. Peter's of Ghent*, dans la Revue Bénédictine, t. XLVIII, 1936, pp. 129-146.

(2) Cf. Sigebert, *Chronicon, Auct. Sith.*, a. 640 (*SS.*, VI, 442).

(3) Cf. *Gesta abbatum Fontanellensium*, c. 6 (éd. Loewenfeld, *SGUS*, pp. 14-15).

(4) Cf. Milon, *Suppletio ad Vitam S. Amandi*, c. III, IV (*Script. rer. Merov.*, V, 457-459).

662. Sanctus Lantbertus monachus efficitur.

664. Hoc anno eclipsis solis contigit. 1er mai.

665. Sanctus Wandregisilus obiit, cui successit sanctus Lantbertus.

667. Theodericus rex factus.

668. Lotharius tertius obiit.

669. Hildericus iterum in Neustria rex efficitur.

674. Sanctus Ansbertus abbas efficitur.

675. ..... [a].

677. Sanctus Audoenus obiit.

678. Sanctus Ansbertus episcopus ordinatur.

680. Elevatio sancti Bavonis a sancto Eligio episcopo facta [b] (1).

682. Privilegium a sancto Ansberto fit.

684. Hoc anno Hatta huius coenobii Blandiniensis abbas efficitur [c] (2).

685. Iustinianus X annis.

686. Pippinus senior maior domus efficitur.

694. Childela sacrata dat ad ecclesiam Memmedung res suas in Fursitio (3) et in Heminga (4) et Hamma (5) et Dacenlara (6) ..... [d] Fayen, nos 25, 55.

695. Sanctus Ansbertus obiit.

697. Translatio sancti Vedasti post annos obitus sui CXXVIII (7). Nordarda dat res suas in Machlinio sancto Petro sub eodem.

a. La notice sous cette année, Sanctus Iohannes abba obiit; cui successit Rathadus, *est grattée; cf. a. 658, où l'on fait de Baudemond, et non de Rathad, le successeur de Jean. — b. Main 13i, du XIVe siècle. — c. Main 1b, deuxième moitié du XIe siècle. — d. Grattage de trois ou quatre mots (4 cm.). Peut-être étaient-ils* sub Rathado abbate; *ils furent grattés en même temps que la notice sous 675.*

(1) Cf. *Ann. Elmarenses*, a. 680 (p. 78 et n. 3).

(2) Hatta devint probablement abbé de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Vaast d'Arras en 679 ou 682; cf. mon article sur les abbés de Saint-Pierre, p. 131.

(3) Cf. FAYEN, *Liber traditionum*, n° 27.

(4) *Enigga* dans le *Liber traditionum.*

(5) Cf. FAYEN, *Liber traditionum*, p. 32, n. 5.

(6) On ne trouve aucune mention de cette donation dans le *Liber traditionum.*

(7) Cf. les *Annales Elnonenses*, a. 687 (p. 140 et n 1).

Theodgarius dat sancto Petro res suas in Sclautis et in Afsnis sub eodem (1).

698. Sanctus Bertinus obiit (2).

699. Tiberius annis VII. ... [a] (3).

Fayen, nº 10. 706. Iustinianus annis VI. Engelwara tradidit sancto Petro in Blandinio Holinium et Afsnis et Applonis et Merhas et duodecim mariscos.

711. Dagobertus iunior regno sublimatur. Philippicus II.

712. Anastasius III.

714. Obiit Pippinus, filius Ansegisi.

715. Obiit Dagobertus iunior. Karolus ducatum suscepit annis XXVI.

716. Theodosius I anno. Hilpericus regnat annis IV.

717. Leo VIII.

720. Sanctus Vulfrannus obiit.

721. Theodericus iunior regnare cepit.

722. Wendelfridus dedit res suas sancto Petro in Merendra, sub Baudemundo abbate [b] (1).

Cf. Fayen nº 37. 725. Cheltrudis dedit sancto Petro res suas in Nigella, sub eodem abbate [c].

728. Translatio sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulfranni (4).

729. Wigerus dedit sancto Petro res suas in Marcoria, Hemmilia, sub eodem abbate (1).

A. Leod., 731. 730. Domnus Beda obiit.

a. La notice sous cette année, Obiit Rathadus abba; cui successit Baudemundus, *est grattée*. — *b. Les mots* Baudemundo abbate *sont grattés*. — *c. Les mots* eodem abbate *sont entourés d'une ligne noire, indication qu'on doit les considérer comme grattés.*

---

(1) On ne trouve aucune mention de ces donations dans le *Liber traditionum*.

(2) Cf. FOLCUIN, *Gesta abbatum S. Bertini*, c. 16 (*SS.*, XIII, 611).

(3) Comme résultat du grattage des notices sous 675 et 699, le nom de Rathad disparut de la liste des abbés de Saint-Pierre. Cf. mon article sur les abbés de Saint-Pierre, pp. 141-142.

(4) On ne trouve aucun renseignement sur une translation des corps de ces saints en 728. Peut-être les annales font-elles allusion à la translation faite par Bainus en 704 (*Gesta abb. Fontanell.*, c. 2; éd. LOEWENFELD, p. 19).

731. Obiit Baudemundus; cui successit Ferrecus (1).

736. Megenberta dedit sancto Petro res suas in Brakela, sub eodem. Fayen, nº 38.

737. Ambrica dedit sancto Petro res suas in Rochingehem et in Eke, sub eodem. Fayen, nº 35.

741. Obiit Karolus, nepos (2) Ansegisi. Pippinus successit annis XXVII.

742. Karolus Magnus natus est. A. S. A. breves.

743. Stephanus papa Romanis auxilium contra Langobardos petens, in Franciam venit, et Haistulfus rex Langobardorum a Pippino superatur, et Stephanus papa Romam revertitur. A. Sith., 753, 754.

746. Iterum Haistulfus rex Langobardorum a Pippino superatur, et postea in venatione quadam equo cadens mortuus est. A. Sith., 756.

750. Pippinus rex efficitur, et Hildericus tonsuratur.

752. Hildericus obiit (3).

753. ..... [a] (4).

755. Sanctus Bonefacius martirio coronatur. A. Leod.

756. Constantinus imperator Pippino regi organum mittit. A. Sith., 757.

a. Cette notice, grattée dans le ms., est aujourd'hui presque illisible; cela provient de l'emploi fait pendant le dernier siècle, d'un réactif appliqué au parchemin dans le but de la rendre lisible. On devine, cependant, les mots Ferrecus abba obiit; Hatta coepit regere hoc coenobium et coenobium sancti Vedasti. *Cf. Fayen,* Liber traditionum, *p. 4, n. 3.*

---

(1) Baudemond mourut, ou plus probablement résigna ses fonctions à Saint-Pierre, quelques années avant 680; voir mon article sur les abbés de Saint-Pierre, p. 144.

(2) Petit-fils.

(3) Cette notice dérive certainement des annales perdues de Saint-Bertin, abbaye où Childéric III, le dernier roi mérovingien, fut relégué comme moine après sa déposition. Elle présente beaucoup d'intérêt, puisque les autres sources (*Catalogi regum Francorum*, dans SCRIPT. RER. MEROV., VII, 853, 855; *Ann. reg. Franc., cod. S. Bertin.*, a. 750 : éd. KURZE, *SGUS*, p. 10; *Vita Karoli Magni, cod. Egmund.*, c. 1 : éd. HOLDER-EGGER, *SGUS*, 1911, p. 3; *Gesta abb. Fontanell.*, c. 14 : éd. LOEWENFELD, p. 43; FOLCUIN, *Gesta S. Bertini*, c. 28, dans *SS*, XIII, 612) ne donnent pas la date de la mort du roi. Cf. HAHN, *Jahrbücher des fränkischen Reichs, 741-752*, pp. 147-148, et BOEHMER-MÜHLBACHER, *Reg. Karol.*, p. 30.

(4) Sur la notice grattée sous 753, voir mon article sur les premiers abbés de Saint-Pierre, p. 142.

758. Obiit Hatta abba; cui successit Celestinus, genere Scottus (1).

A. Sith. 763. Hiemps valida.

764. Hruotgangus episcopus sanctum Gorgonium Gorzias defert (2).

765. Hoc anno (3) Celestinus ob dissensionem Karoli et Ragenfridi eiectus est, et peregrinus Ronnace (4) obiit.

Ibid. 767. Lemovica, civitas Aquitanię, a Pippino capta est.

A. S. A. breves. 768. Karolus suscepit regnum. Et hoc anno commutaverunt Scoranus abba et Ricolfus episcopus quasdam res (5).

Ibid. 771. Karlomannus obiit.

772. Obiit beata Amalberga virgo Christi [a] (6)

784. Signum crucis in vestibus (7).

Ibid. 788. Karolus rex factus est.

A. Sith. 789. Karolus Sclavos qui Vulzi vocantur cum magno exercitu adgressus, domuit ac ditioni suę subiugavit.

Fayen, nos 31, 29. 791. Saxbertus et Guntbertus dederunt sancto Petro res suas

a. Main 8u, du XIIIe siècle.

---

(1) Hatta mourut probablement le 18 janvier 700 ou 703 (*ibid.*, p. 131, n. 4).

(2) On ignore la source précise de cette notice, qui figure sous des formes diverses dans plusieurs annales et chroniques; cf. les *Ann. Sith.*, a. 765 (*SS.*, XIII, 35), le *Chron. brev. Lauriss.*, a. 767 (*SS.*, I, 117), etc.

(3) La vraie année est c. 719 (*art. cit.*, p. 145 et n. 1).

(4) Renaix (Flandre orientale, arr. Audenarde); cf. *ibid.*, p. 145 et n. 2.

(5) Cet échange ne figure pas dans le *Liber traditionum*, et l'on doit se méfier de la date (*ibid.*, p. 145 et n. 4).

(6) Cette date dérive de la *Vita S. Amalbergae*, c. 47 (*Acta SS*, Iul. III, 102), ouvrage du XIe siècle, et n'est pas digne de confiance. Cf. L. Van der Essen, *Etude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens* (Louvain, 1907), pp. 180-182, et Oppermann, *Die älteren Urkunden des Klosters Blandinium*, pp. 179-184.

(7) Cette notice figure, sous l'année 786 ou 787, dans beaucoup d'annales de la Lotharingie et du nord de la France; cf. les *Ann. S. Amandi*, a. 787 (*SS.*, I, 12), etc.

in Lociwirde et Wackinio cum ęcclesia, sub Scorano abbate. Et Karolus Pannonias cum exercitu magno ingressus[a], Hunorum regiones ferro et igne populatur. A. Sith.

792. Conspiratio Pippini contra patrem facta est in Baioaria. Pons navalis in Danubio factus est. A. Sith.

794. Ercuinus dedit res suas sancto Petro in Osburg, id est Cumbiscura, sub eodem. Sinodus habita in Franconovurde, in qua heresis Feliciana iterum cum suo auctore condempnata est. Fayen, nº 36. A. Sith.

795. Karolus Saxoniam ingenti populatione devastat. Ibid.

796. Adrianus papa obiit, et Leo successit.

797. Ermengardis dedit res suas sancto Petro in Olfne, sub Scorano. Fayen, nº 34.

799. Leo papa excecatus et ad Karolum in Saxoniam adductus. Et Geroaldus Baioarię prefectus cum Avaris dimikans interfectus est[a]. Inde Karolus orandi causa Turones ad sanctum Martinum vadit; inde reversus, propter Leonis papae causam Romam proficiscitur, ibique hiemavit; et exercitus in Beneventum missus est. A. Sith. Ibid., 800.

801. Karolus imperator factus est; et terręmotus maximus fuit II kal. Maii. A. S. A. breves. A. Sith.

803. Ratbertus dedit sancto Petro res suas in Fursitio cum mansionibus sex, sub Scorano. Fayen, nº 27.

804. Karolus Saxones Transalbianos in Franciam transtulit; et Leo papa ad illum Aquis venit. A. Sith.

806. Eclipsis lunę facta est IV non. Sept. Ibid.

807. Eclipsis solis facta est III id. Febr., et eclipsis lunę IV kal. Mart. Iterum eclipsis lunę XI kal. Sept. Ibid.

809. Elevatio sancti Amandi. A. S. A. breves.

810. Eclipsis lunę facta est VII kal. Maii [b], et Karolus novissime in Sithiu fuit (1). A. Sith.

811. Karolus iunior decessit. Ibid.

a. J'ai ajouté les mots ingressus *et* interfectus est, *qui sont exigés par le sens de la phrase et se trouvent dans les* Annales Sithienses, *mais qui manquent dans le ms.* — *b. Faute pour* Ianuarii.

(1) Cette notice, malgré le silence de Folcuin, dérive certainement des annales perdues de Saint-Bertin, mais la visite de l'empereur à l'abbaye eut lieu en 811 et non pas en 810 (HOLDER-EGGER, *Zu Folkwin von St Bertin*, dans NEUES ARCHIV, t. VI, 1881, p. 438, n. 3).

A. Sith. 15 (14) mai. 812. Eclipsis solis facta est id. Maii.

A. Leod. 813. Karolus imperator obiit, et Hludowicus successit.

814. Folradus abbas a Nicholao papa privilegium petiit et firmavit (1).

Fayen, nos 21, 6. 815. Gero alodem suum dat sancto Petro in Cimbarsaca, et Vulfred suum in Sumerinhim, sub Folrado.

A. Sith. 816. Leo papa decessit, et Stephanus diaconus pontifex factus, post ordinationem suam ad imperatorem venit. A quo apud Remorum civitatem honorifice susceptus est.

Fayen, no 19. 818. Gero dedit sancto Petro in Blandinio alodem suum in Melcenario marisco, sub eodem.

Ibid., no 12. 819. Hucdelradus (2) dedit res suas secus fluvium Absinthia, sub eodem.

Ibid., no 22. 820. Gerbertus in Batho sive Asnoth, sub eodem.

Ibid., no 8. 821. Sigobertus dedit sancto Petro alodem, quem habuit in Wildio et in Forario et Barle et Moroscamp et Dodnesta et Flaniesfelt, et Rodgarda suas in Lathem, sub eodem.

Cf. ibid., no 14. Fayen, nos 24, 7, 14, 11. 822. Ratswinda alodem suum in Bunlar, et Heribertus suum in Brakela et Lathem, et Hartfridus suum in Buckelhem, et Herigerus suum in Maclinio.

823. Paschalis papa obiit, et Eugenius successit.

Ibid., no 13. 825. Brunhardus dedit sancto Petro quicquid habuit in Hildengim, sub eodem.

Cf. ibid., no 9. 826. Wigbertus et Engelmundus dederunt sancto Petro res suas in Waringim et Hildengim, sub Einardo (3).

827. Sancti Sebastiani corpus Suessionis defertur (4).

---

(1) La référence se rapporte à la bulle fausse de Nicolas Ier pour l'abbaye; voir H. PIRENNE, *La bulle fausse de Nicolas Ier pour le monastère de Saint-Pierre à Gand*, dans *BCRH*, t. LXXI, 1902, pp. 156-172. Mais il est probable que Folrad était vraiment abbé au commencement du IXe siècle, et non pendant le pontificat de Nicolas, cinquante ans plus tard.

(2) *Wedelradus* dans le *Liber traditionum*.

(3) Eginhard devint abbé de Saint-Pierre en 814 ou 815, non en 826. Voir F.-L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans le BULLETIN DE LA SOC. D'HIST. ET D'ARCH. DE GAND, 1926, pp. 15-16.

(4) Cette notice est probablement dérivée des annales perdues de Liége. Les *Ann. Laub.* (*SS.*, IV, 13) ont « Hilduinus abbas ossa sancti Sebastiani in Galliam transtulit ad urbem Suessionis », et les *Ann. Leod.* (*ibid.*) « Corpus sancti Sebastiani a Roma in Galliam delatum ».

828. Sanctorum corpora Marci et Marcelliani in Ostriam feruntur (1).

830. Trudberga dedit sancto Petro res suas in Maglinio, sub Einardo. Fayen, nº 15.

833. Brunhardus dedit sancto Petro res suas in Brakela, sub eodem. Ibid., nº 18.

836. Lidricus comes obiit (2), et Arlabeka sepelitur [a] (3).

838. Rainfridus dedit res suas sancto Petro in Rammarinhim, et Gerwinus in Hembeka, et Fida in Brakela (4), sub Einardo. Ibid., nº 16. Ibid., nº 17.

839. Engelardus dedit suas sancto Petro in Facum, sub eodem. Ibid., nº 20.

840. Hludowicus pius obiit; Hlotharius successit et Karolus Calvus frater eius. Egesloga dedit res suas sancto Petro supra mare in Addingahim, sub Audacro abbate vel comite [b] (5). Ibid., nº 41.

a. Les mots et Arlabeka sepelitur *sont une addition de la main 2u, du XIIe siècle. — b. Les mots* sub Audacro abbate vel comite *sont écrits sur un grattage de la main 13e, du XIVe siècle.*

---

(1) On ignore la source de cette notice. Au commencement du XIe siècle, les moines de Saint-Médard de Soissons prétendaient qu'Eginhard leur avait fait présent des reliques des saints Pierre et Marcellin, saints Marc et Marcellien, et des autres saints, en 828 (*SS.*, XV, 393, note *). Comme il n'y a pas de bonnes raisons de croire que les reliques des saints Marc et Marcellien aient jamais été emportées de Rome, ces revendications sont probablement fausses, mais c'est à ces reliques qu'on fait allusion ici. On considère généralement que Soissons, situé sur les frontières entre l'Austrasie (*Ostria*) et la Neustrie, se trouvait dans le premier de ces États.

(2) On ne sait rien de ce comte Lidéric, que les chroniqueurs depuis le XIe siècle considèrent comme le grand-père du comte Baudouin Ier de Flandre.

(3) La légende d'après laquelle le comte Lidéric fut enterré à Harlebeke date de la deuxième moitié du XIe siècle; on le trouve décrit comme « Lidricus Harlebeccensis comes » dans la *Genealogia Bertiniana* (*SS.*, IX, 305), qui date de ce temps (OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 210-213). La légende fut imaginée à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, et l'on croit que l'occasion fut fournie par la translation, faite à Gand en 1073, de saint Bertulphe, dont Saint-Pierre et la collégiale de Harlebeke se partagèrent les reliques.

(4) Cette dernière donation n'est pas mentionnée dans le *Liber traditionum*.

(5) Ces derniers mots, ajoutés aux annales quelques siècles plus tard, n'ont pas de valeur historique. Le *Liber traditionum* ne dit

Fayen, nº 7. 841. Heribertus dedit res suas sancto Petro in Lathim (1).

844. Obiit Hugo abbas Sithiu; Adalardus succedit (2).

846. Sancti Bertini corpus transfertur. Hiemps gravis valde (2).

851. Coenobium sancti Bavonis a Danis incenditur (3).

A. Leod. 855. Sanctus Folquinus episcopus obiit; Hunfridus successit (2). Hlotharius imperator obiit.

Fayen, nº 33. 856. Herebertus tradidit sancto Petro res suas in Berenga, sub Inghelranno [a] (4) abbate vel comite.

859. Hugo iunior fit abbas Sithiu (2).

861. Abbatia Hugoni ablata, iterum Adalardo est reddita (2).

A. Bert. 862. Judith secuta est Baldwinum Ferreum, filium Audacri (5).

Cf. ibid. 863. Baldwinus, Nicholao papa agente, Iudith coram patre Karolo desponsat (5).

864. Adalardus abbas Sithiu obiit, et Hunfridus episcopus Taruennensis, monachus Prumiensis, abbatiam suscepit (2).

865. Karolus rex Hunfrido abbatiam cum dedecore auferens, Hidwino canonico, nuper de Hlotharii senioratu ad se reverso, dedit propter libras auri triginta (2).

866. Nicholaus [b] papa obiit, cui Adrianus successit.

a. Inghelranno *écrit de la main 13e, du XIVe siècle, sur un grattage.* — *b.* Nocholaus *dans le ms.*

---

pas qu'Audacer, père du comte Baudouin Ier de Flandre, était abbé de Saint-Pierre, et nous n'avons pas le droit de lui donner ce titre. Eginhard mourut le 14 mars 840, et nous ne savons pas le nom de son successeur.

(1) Cf. a. 822 (p. 10), et FAYEN, *Liber traditionum*, p. 20, n. 2.

(2) Cf. FOLCUIN, *Gesta*, c. 57-58, 62, 64, 66, 67, 69 (*SS.*, XIII, 618-621).

(3) Cf. *Ann. Bertiniani*, a. 851 (éd. WAITZ, *SGUS*, p. 41).

(4) Le *Liber traditionum* ne dit mot de cet Enguerrand, et l'opinion du compilateur des annales (cf. a. 875) qu'il était abbé de Saint-Pierre est sans doute erronée. Il était comte d'Ostrevant et des *pagi* voisins, et fut un personnage important dans le nord de la France.

(5) Cf. les *Annales Bertiniani*, a. 862, 863 (éd. WAITZ, pp. 56-57, 66), qui sont très probablement la source de ces deux notices. Les *Annales Bertiniani* ne disent pas, cependant, que le comte Baudouin était fils d'Audacer, renseignement qui, croit-on, provient des annales perdues de Saint-Bertin, abbaye où Baudouin fut enterré après sa mort en 879. Il n'est pas non plus exact de dire que Charles le Chauve assista au mariage du comte avec Judith; les données des *Annales Bertiniani* sur ce point ne sont pas très claires, mais une lettre de l'archevêque de Reims Hincmar au

867. Stella cometes apparuit (1).

869. Ermentrudis regina obiit (2). Hunfridus abbas obiit, Actardus successit (3).

870. Corpus sancte Amalberge virginis huc defertur anno XXX Karoli Calvi (4).

875. Hludowicus, suadente Ingelranno abbate, regnum Karoli vastat (5).

876. Karolus Calvus imperator factus est.

877. Karolus Calvus imperator obiit.

878. Monasterium sancti Petri et sancti Bertini a Nortmannis incensum est V kal. Augusti. Fulco fit abbas Sithiu (3). 28 juillet.

879. Baldwinus filius Audacri obiit (6); Blandinio sepelitur (7).

---

pape Nicolas Ier nous prouve que le roi n'assista pas à la cérémonie (MIGNE, *Patrol. latina*, t. CXXVI, col. 27).

(1) Cf. les *Ann. S. Columb. Senon.*, a. 868 (*SS.*, I, 103). OPPERMANN, *op. cit*, p. 168, veut que cette notice soit fautive en ce qui concerne la comète signalée par Folcuin sous 875, mais comme il y eut en réalité une comète en 868, il semble que cette opinion n'est pas admissible; l'annaliste n'a fait qu'une erreur d'un an dans la date.

(2) Cf. les *Ann. S. Germani minores*, a. 870 (*SS.*, IV, 3), *Ann. Laubac.*, a. 869 (*SS.*, I, 15), etc. Il est probable que cette notice dérive des annales perdues de Saint-Bertin.

(3) Cf. FOLCUIN, *Gesta*, c. 74, 88 (*SS.*, XIII, 621, 622).

(4) Le jour de la translation des reliques de sainte Amalberge à Gand est le 27 octobre (*Martyrologium Blandiniense*, dans MABILLON, *Acta SS.*, t. V, p. 204, note a), mais on peut discuter sur le point de savoir si l'année de la translation fut vraiment 870. Cf. les diverses solutions de la question par M. PROU, *Examen d'un diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Pierre de Gand* (*BCRH*, t. LXXXIV, 1920, pp. 41-63), et par M. OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 59-65 et 179-184.

(5) Cette notice dérive des *Annales Bertiniani*, a. 875 (éd. WAITZ, p. 127), mais l'assertion que le comte Enguerrand était abbé de Saint-Pierre est une interpolation sans fondement du compilateur des annales.

(6) La mort de Baudouin Ier de Flandre est donnée pour 879 par les *Ann. Vedastini* (éd. DE SIMSON, *SGUS*, pp. 43-44). Comme il fut enterré à l'abbaye de Saint-Bertin, on croit que cette notice dérive des annales perdues de cette abbaye. Dans ce cas, il est permis de croire que le nom de son père fut vraiment Audacer, et que cette assertion n'est pas une invention du compilateur des *Annales Blandinienses*.

(7) Il fut enterré à Saint-Bertin (*Ann. Ved.*), non à Saint-Pierre. Cf. plus loin, a. 933 (p. 17 et n. 9).

880. Reinelmus Tornacensis episcopus obiit (1). Et Nortmanni hiemaverunt in Gandavo (2).

881. Monasterium sancti Audomari [a] incensum est XI kal.
22 mars. Aprilis (3).

882. Rodulfus comes et abbas factus est (4).

885. Karolus regnare cepit Delata sunt corpora sanctorum Wandregisili, Ansberti, Vulfranni ad urbem Carnotenam in monasterium sancti Carauni martiris (5).

887. Monasterium sancti Bertini a tempestate destructum est (6). Et
Fayen, n° 40. Lantbertus presbiter dedit sancto Petro res suas in Sekegehim, anno VII Rodulfi [b] (7) abbatis.

A. Leod. 888. Odo rex factus est.

a. Leudomari *dans le ms.* — *b.* Rod. *dans le ms.*

---

(1) Reinelme, évêque de Noyon-Tournai 860-879. La même année pour sa mort est donnée dans les *Annales Vedastini* (éd. DE SIMSON, p. 46).

(2) Cf. *Ann. Vedastini*, a. 879-880 (p. 46).

(3) Cette notice est évidemment dérivée des annales perdues de Saint-Bertin, mais nous n'en trouvons pas mention dans les *Gesta* de FOLCUIN.

(4) Cette notice aussi dérive des annales de Saint-Bertin (cf. FOLCUIN, *Gesta*, c. 89; *SS.*, XIII, 623), mais l'allégation que Raoul était *comes*, est inexacte. Il était fils du marquis Evrard de Frioul et cousin du comte Baudouin II de Flandre; il devint abbé de Saint-Bertin et de Saint-Vaast.

(5) Cf. *Miracula S. Wandregisili, Additio* (*SS.*, XV, 409).

(6) Cf. FOLCUIN, *Gesta*, c. 93 (*SS.*, XIII, 623). La vraie année, cependant, fut 890.

(7) BETHMANN, dans son édition de ces annales, complète *Rod.* par *Rodberti*, mais FAYEN, *Liber traditionum*, p. 42, n. 2, préfère *Rodulfi*. Le *Liber traditionum* ne dit pas sous quel abbé la donation fut faite; il la place *anno I regnante Karolo rege*. Je crois que le mot doit être *Rodulfi*, mais que le compilateur des annales a tort en faisant de cet homme un abbé de Saint-Pierre; il était abbé de Saint-Bertin, et, par la voie des annales perdues de cette abbaye, son nom fut transféré par hasard d'une abbaye à l'autre. Un certain Robert figure dans la *Vita S. Amalbergae* comme abbé de Saint-Pierre en 870, mais son existence manque de toute confirmation.

889. Ragenfridus tradidit mancipia, sub Walkerio (1). Fayen, p. 126.

891. Trudbertus tradidit suas res, sub eodem. Venit exercitus paganorum ad castellum sanctorum Audomari atque Bertini, et pugnavit a meridie usque ad vesperam; et aliqua pars illorum intravit aecclesiam sancti Bertini, ibique ceci facti sunt duodecim viri (2). Ibid.

892. Rodulfus obiit, Baldwinus successit (3).

893. Carlus pontifex (4) factus est.

894. Carlus adiutorium Arnulfi (5) expetiit.

895. Zendebaldus rex efficitur Lothariensis. A. Leod.

896. Rodulfus comes interficitur IV kal. Iulii (6). 28 juin.

(1) Walcher, selon le *Liber traditionum* (éd. FAYEN, p. 126), était abbé sous le règne du roi Eudes (888-898), mais nous ne savons rien de son identité ni de son histoire.

(2) Ces événements eurent lieu le 18 avril 891; cf. les *Miracula S. Bertini* (*SS.*, XV, 511-516), et FOLCUIN, *Gesta*, c. 96 (*SS.*, XIII, 623).

(3) La mort de Raoul, abbé de Saint-Bertin, de Saint-Vaast et de Cysoing, survint le 5 janvier 892 (FOLCUIN, *Gesta*, c. 97, dans *SS.*, XIII, 623-624; et *Ann. Vedast.*, a. 892, éd. DE SIMSON, p. 70). Son cousin, Baudouin II de Flandre, lui succéda immédiatement à Saint-Vaast, et huit ans plus tard, en 900. à Saint-Bertin. Je crois, cependant, que cette notice dérive des annales perdues de Saint-Bertin.

(4) Ceci se rapporte au couronnement de Charles le Simple, le 28 janvier 893, mais on ne peut pas expliquer le mot *pontifex*.

(5) Arnoul, roi d'Allemagne. Cf. *Ann. Vedast.*, a. 894 (éd. DE SIMSON, p. 74).

(6) Raoul, frère du comte Baudouin II de Flandre. La même année, mais non le jour (28 juin), est donnée pour sa mort par les *Ann. Vedast.* (p. 78). — La plupart des historiens (KALCKSTEIN, *Geschichte der französischen Königthums*, t. I, p. 55; FAVRE, *Eudes, comte de Paris et roi de France*, p. 177, n. 1; PARISOT, *Le Royaume de Lorraine sous les Carolingiens*, pp. 527-528; VANDERKINDERE, *Formation territoriale des principautés belges*, 2e éd., 1902, t. I, pp. 287-288; t. II, pp. 49-51) croient que ce Raoul fut comte de Cambrai. Mais le premier chroniqueur qui en fait un comte de Cambrai est ANDRÉ DE MARCHIENNES (*Chronicon*, a. 896; éd. DE BEAUCHAMPS, Douai, 1633, p. 748), qui écrivait dans la deuxième moitié du XIIe siècle, et son identification n'est qu'une addition aux *Annales Vedastini*, qui ne disent rien sur le sujet. La suggestion du chroniqueur André se base sur la chanson de geste *Raoul de Cambrai*, qui manque totalement de base historique; voir l'examen définitif de cette question par BÉDIER, *Les légendes épiques*, t. II, pp. 317-439. Il n'est donc pas possible de soutenir l'opinion que le frère de Baudouin II fut comte de Cambrai. MEYER et LONGNON, dans l'*Introduction* à leur édition de la chanson *Raoul de Cambrai*

A. Leod. 897. Odo rex mortuus est.

898. Gerardus abbas natus est (1).

17 juin. 900. Folco episcopus (2) interficitur XV kal. Iulii. Zendebaldus rex interficitur.

A. Leod. 911. Hludowicus rex, filius Arnulfi, obiit, et Cunradus rex succedit.

912. Stella cometes apparuit.

913. Hoc anno cepit abbas Gerardus aedificare Braoniense coenobium, et in anno secundo corpus beati Eugenii episcopi et martyris de coenobio sancti Dyonisii ibi translatum est ab ipso Gerardo (3).

10 septembre. 918. Baldwinus comes obiit (4), Blandinio sepelitur (5); et Gerardus abbas monachus efficitur (1).

(Société des anciens textes français; Paris, 1882), p. XIX, n. 3, suggèrent qu'il était comte d'Arras ou d'Amiens. Arras est impossible, puisqu'un certain Ecgfrid était comte de ce *pagus*, et Amiens est trop loin. Il est probable qu'il était comte d'un ou deux *pagi*, hérités de son père, en Flandre, et que depuis l'expulsion de Herbert Ier il s'intitula comte de Vermandois; les *Annales Vedastini* ne le citent pas comme comte jusqu'après cet événement.

(1) Les notices relatives à la carrière de saint Gérard de Brogne, à l'exception des deux sous 945 et 946, qui sont dérivées des annales perdues de Saint-Bertin, et de celle sous 941, qui vient des archives de l'abbaye elle-même, ne sont très probablement que des interpolations du compilateur du XIe siècle, et sont des conjectures dérivées du texte de la *Vita S. Gerardi*. Comme elles n'apparaissent ni dans les *Annales Elmarenses* ni dans les *Annales Formoselenses*, il n'est pas probable qu'elles furent trouvées dans les premières *Annales Blandinienses* du Xe siècle. En tous cas, nous manquons de base solide pour la plupart des dates, et elles ne sont pas dignes de confiance.

(2) Foulques, archevêque de Reims, assassiné le 17 juin 900 par un serviteur de Baudouin II de Flandre.

(3) Les dates 913 et 914/915 pour ces événements sont possibles, mais ne sont pas confirmées (W. SCHULTZE, *Gerhard von Brogne*, dans FORSCHUNGEN ZUR DEUTSCHEN GESCHICHTE, t. XXV, 1885, pp. 230-233). Leur possibilité est niée sans justificaton par OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 172-173. Cf. aussi plus haut, n. 1.

(4) Baudouin II de Flandre mourut le 10 septembre 918 (FOLCUIN, *Gesta*, c. 103; *SS.*, XIII, 627). On peut négliger sa prétendue épitaphe à Saint-Pierre de Gand (SANDERUS, *Flandria illustrata*, éd. 1732, t. I, p. 253), qui donne le 2 janvier pour le jour.

(5) Ses serviteurs voulurent l'enterrer avec son père à l'abbaye de Saint-Bertin, mais sa veuve Elftrude insista pour sa sépulture à Saint-Pierre de Gand (FOLCUIN, *ibid.*).

922. Domnus abbas Womarus natus est (1). Karolus capitur. A. Leod.
924. Karolus rex occidentalis obiit. Ibid.
925. Rodulfus rex subrogatur. Ibid.
926. Gerardus abbas presbyter ordinatur (2).
927. Hludowicus regno restituitur. Ibid.
928. Elevatio sancti Folquuini (3).
929. Obiit Elftrudis comitissa (4).
931. Gerardus abbas cepit regere cellam sancti Gislani (5).
932. Obiit Edwinus rex Anglorum (6). Arnulfus comes cepit castellum sancti Vedasti [a] (7).
933. Obiit Adalulfus comes (8); monasterio sancti Petri sepelitur (9). Et domnus abbas Adalwinus (10) natus est.

a. Cette notice est dans la marge en haut de la page, et non en face d'une année. Je l'ai placée sous l'année correcte.

(1) La plupart des dates de la vie de Womar étaient, de toute probabilité, des additions faites aux annales du XIe siècle. Par conséquent, comme celles relatives à la carrière de saint Gérard de Brogne, elles manquent de toute autorité.

(2) Cf. p. 16, n. 1.

(3) Cf. FOLCUIN, *Gesta*, c. 104 (*SS.*, XIII, 627), et *Vita S. Folquini*, c. 13 (*SS.*, XV, 430). L'élévation eut lieu le 13 novembre.

(4) Elftrude, fille du roi Alfred le Grand d'Angleterre, et veuve de Baudouin II de Flandre. Ces annales sont la seule source qui donne la date de sa mort.

(5) Saint-Ghislain. La date n'est pas sûre; cf. p. 16, n. 1.

(6) Edwine n'était pas roi; il était le frère cadet du roi Athelstan. Sur sa mort, cf. FOLCUIN, *Gesta*, c. 107 (*SS.*, XIII, 629), et les sources anglaises.

(7) L'annexion d'Arras par Arnoul Ier de Flandre eut lieu après la mort du comte Adelelme à Noyon, en 932 (Flodoard, *Annales*, a. 932 : éd. LAUER, p. 52; Richer, *Historia*, I, 63 : éd. LATOUCHE, t. I, pp. 118-120). Cf. aussi les *Annales Elnonenses*, a. 932 (p. 150).

(8) Adelolfe, frère d'Arnoul de Flandre, comte du Boulonnais et du Ternois. Il mourut le 13 novembre 933 (FOLCUIN, *Gesta*, c. 105; p. 627).

(9) Cela n'est pas exact. Adelolfe fut enterré à Saint-Bertin (FOLCUIN, *ibid.*; WITGER, *Genealogia Arnulfi comitis : SS.*, IX, 303). Il est probable que les *Annales Blandinienses* du Xe siècle, qui furent compilées à Saint-Bertin, disaient *Obiit Adalulfus comes, hic* (ou *hoc monasterio*) *sepelitur*, et que le copiste du siècle suivant n'a pas bien compris sa source.

(10) Adalwin, successeur de Wido comme abbé de Saint-Pierre en 986.

A. Leod. 936. Hludowicus rex factus est (1). Heinricus obiit; cui filius eius Otto successit.

938. Domnus abbas Womarus presbiter ordinatur (2).

941. Abbas Gerardus receptus est ab Arnulfo in Blandinio (3).

942. Domnus Womarus monachus efficitur (2).

944. Adventus corporum sanctorum Wandregisili, Ansberti, Vulfranni in Blandinio (4).

945. Hoc anno Gerardus abbas ordinatus est in monasterio Sancti Bertini (5).

946. Conversio monachorum in Sithiu monasterio (5).

21 mars 949. Obiit Trasmarus episcopus XII kal. Aprilis (6).

---

(1) Louis d'Outremer fut couronné le 19 juin 936.

(2) Cf. plus haut, p. 17, n. 1.

(3) Cf. le *Preceptum Transmari presulis* (dans FAYEN, *Liber traditionum*, pp. 54-56 ; le *Sermo de adventu SS. Wandregisili, etc.*, c. 11 (*SS.*, XV, 628); FOLCUIN, *Gesta*, c. 107 (*SS.*, XIII, 629); et la *Vita S. Gerardi*, c. 20 (*SS.*, XV, 670-671). Le *Preceptum*, cependant, est dans son état actuel un faux (HOLDER-EGGER dans *SS.*, XV, 621-622; VANDERKINDERE dans *BCRH*, 5e série, t. VI, 1896, pp. 209-210; OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 14 et suiv.), et on ne sait pas jusqu'à quel point on peut lui ajouter foi.

(4) Les reliques de saint Wandrille et de saint Ansbert arrivèrent à Gand le 3 septembre 944; la source la plus importante pour la translation est la *Translatio SS. Wandregisili et Ansberti* (*SS.*, XXX, 814-820). Le *Sermo de adventu SS. Wandregisili, Ansberti et Vulframni* (MABILLON, *Acta SS.*, t. V, pp. 200-213, et des extraits dans *SS.*, XV, 624-631), écrit dans la deuxième moitié du XIe siècle, a beaucoup souffert des interpolations, surtout au sujet des reliques de saint Vulfram (HOLDER-EGGER, *Introduction* à l'édition dans les *Scriptores*; OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 184-200). Cf. aussi la *Vita S. Gerardi*, c. 20 (*SS.*, XV, 671); *Martyrologium Blandiniense* (dans MABILLON, *Acta SS.*, t. V, p. 200); et *Chron. Fontanell., App.* II, c. 3 (D'ACHERY, *Spicilegium*, t. II, p. 285).

(5) Cf. FOLCUIN, *Gesta*, c. 107 (*SS.*, XIII, 628-629).

(6) On doit lire le 21 mars 950, et non 949, pour la mort de l'évêque Transmar de Tournai-Noyon, puisque FLODOARD, *Annales* (éd. LAUER, p. 127 et n. 9), place la succession de Raoul dans l'été de 950.

950. Hludowicus rex obiit (1). Lotharius, filius eius, successit.

953. Domnus abbas Womarus abbas ordinatur (2) ab episcopo Folberto (3) in Cameraco.

954. Rodulfus (4) rex obiit, et victoria facta est de Ungris (5). A. Leod., 956.

956. Hlotharius filius Ludowici regnat in occidente (5). Ibid. 954.

959. Wigfridus episcopus obiit (6).

960. Hoc anno ab Arnulfo marchiso hoc Blandiniense coenobium in maiori elegantia est constructum; quod opus mense Maio est inceptum. Et Adala comitissa (7) obiit.

961. Otto puer asscissitur in regnum, et Otto pater fit imperator. Ibid.

---

(1) Le roi Louis mourut en 954, non en 950. VANDERKINDERE, *L'Abbé Womar*, dans *BCRH*, 5e série, t. VIII, 1898, p. 303, suggère que la notice sous 950 se base sur un bruit de la mort du roi, qui était en effet très malade cette année (Flodoard, *Annales*, a. 950; éd. LAUER, p. 127). Cette solution est acceptable.

(2) HOLDER-EGGER (*Zu den Heiligengeschichten des Genter St. Bavosklosters*, dans HISTORISCHE AUFSÄTZE DEM ANDENKEN AN G. WAITZ, pp. 660--661) croit que saint Gérard résigna ses fonctions comme abbé dans l'été de 953, puisqu'un diplôme du 10 juillet (VAN LOKEREN, *Chartes de Saint-Pierre*, t. I, n° 22, pp. 28-29) qualifie le comte Arnoul de *princeps et rector* de Saint-Pierre; l'élection de Womar doit être survenue dans l'automne. Les données diplomatiques relatives aux années de l'abbatiat de Womar dans les chartes sont si embrouillées qu'on doit les négliger.

(3) Folbert, évêque de Cambrai 933-956.

(4) Faute pour Liudolf, duc de Souabe, fils aîné de l'empereur Otto Ier.

(5) Le copiste a renversé par accident l'ordre de ces deux notices; on doit lire la succession du roi Lothaire en 954, et la mort de Liudolf et la victoire sur les Hongrois en 956.

(6) Wigrid, évêque de Thérouanne depuis 935. La même année pour sa mort est donnée par le *Chronicon Teruanense* (éd. WAUTERS, dans *BCRH*, 4e série, t. III, 1876, p. 90).

(7) Adèle, fille du comte Herbert II de Vermandois, et femme du comte Arnoul Ier de Flandre.

962. Obiit Baldwinus filius Arnulfi marchisi (1), et soror eius Liutgardis (2).

964. Magnus Arnulfus, restaurator huius Blandiniensis
27 mars. coenobii, obiit VI kal. Aprilis (3).

A. Leod. 965. Bruno archiepiscopus Coloniensis obiit.

Ibid. 968. Otto iunior a patre consors imperii asscissitur Romę.

970. In Blandinio abbas Rodbertus tulit reliquias Amelbergae [a] (4).

a. Main plus récente (XVIe siècle?), qui a copié l'écriture du XIe siècle sur la même page.

(1) Baudouin III, fils d'Arnoul Ier, associé pendant quelques années à son père comme comte de Flandre, mourut de la petite vérole à Saint-Bertin le 1er janvier 962 (FOLCUIN, *Gesta*, c. 110; *SS.*, XIII, 632).

(2) Liutgarde avait épousé le comte Wicman II de Hamaland. Cf. le diplôme de ce dernier à Saint-Pierre du 18 octobre 962 (VAN LOKEREN, *op. cit.*, n° 32, pp. 35-36; meilleure édition par VAN DEN HAUTE dans *BCRH*, 5e série, t. XII, 1902, pp. 414-417), et la discussion de sa date et de son authenticité dans ce dernier, pp. 401-410; HALPHEN-LOT, *Chartes de Lothaire*, p. 44, n. 1; et OPPERMANN, *op. cit.*, pp. 125-127. Sur le comte Wicman et son mariage, voir J. DEPOIN, *Wicman II, comte de Hamaland*, dans ANN. DE LA FÉD. ARCH. ET HIST. DE BELGIQUE, Congrès à Gand, 1907, t. II, pp. 315-351, et les observations de V. FRIS et de L. WILLEMS dans le même, t. I, pp. 287-298.

(3) Le jour, 27 mars, pour la mort du marquis Arnoul Ier de Flandre est confirmé par l'*Obituaire de Saint-Donatien* (*BCRH*, 4e série, t. XVI, 1889, p. 319). L'année est discutable. Les *Annales Blandinienses* et les *Annales Elnonenses* (p. 151) donnent 964, les *Annales Laubienses* (*SS.*, IV, 17) donnent 963, et FLODOARD, *Annales* (éd. LAUER, p. 156), donne 965. Ce dernier est le seul qui soit certainement une source contemporaine; c'est pourquoi je crois qu'on doit accepter 965. VANDERKINDERE, *L'abbé Womar*, dans *BCRH*, 5e série, t. VIII, p. 300 et *Formation territoriale*, t. I, p. 289, prétend que la date est 964, sur l'autorité des annales citées plus haut et des données chronologiques de plusieurs chartes de Saint-Pierre, mais ses constatations ne sont pas suffisantes pour contrebalancer l'affirmation de Flodoard.

(4) Cette notice doit être sous 870, non sous 970. Cf. plus haut, a. 870 (p. 13 et n. 4).

973. Obiit Balzo, filius Rodulfi comitis (1).

974. Otto imperator obiit; alius Otto eque imperator succedit. Et bellum fuit in Perona. A. Leod., 973.

975. Dedicatio ecclesie Blandiniensis ab Adalberone (2) Remensi praesule.

979. In Blandinio consecratio turris occidentalis ab Hecberto (3) Treverorum archipraesule.

981. Obiit domnus abbas Womarus (4), cui successit sapiens Wido. Eodem anno obiit Goterus abbas (5). 27 août, 980.

983. Otto secundus imperator obiit; cui filius suus Otto succedit. A. Leod.

(1) Baudouin Balzo était régent de Flandre pendant les premières années de la minorité d'Arnoul II. Puisque ces annales et les *Annales Formoselenses* (a. 973; p. 126) disent qu'il était fils du comte Raoul, frère de Baudouin II, mort en 896, on ne peut pas douter que cette assertion se trouvait dans les annales antérieures du Xe siècle, et qu'elle est par conséquent exacte. On peut donc négliger l'affirmation de la *Nota de Arnulfo comite* (*SS.*, IX, 304), qui date du XIe siècle, d'après laquelle Balzo était fils d'Adelolfe, frère d'Arnoul Ier, et l'affirmation semblable des *Annales Elmarenses* (a. 973; p. 86). Cf. aussi les mêmes annales, a. 892 (p. 83 et n. 4).

(2) Adalberon, archevêque de Reims 969-988.

(3) Egbert, archevêque de Trèves 977-993. Il était frère d'Arnoul Ier, comte de Westfrise et comte ou châtelain de Gand.

(4) Le jour de la mort de Womar est donné comme étant le 27 août par l'*Obituaire de l'abbaye de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État, à Gand, et par JEAN DE THIELRODE (*Chronicon*, c. 11; *SS.*, XXV, 567), qui tira une grande partie de ses renseignements de cet *Obituaire*. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten des Genter St. Bavosklosters*, dans HISTORISCHE AUFSÄTZE DEM ANDENKEN AN G. WAITZ, p. 661, dit que l'année doit être 980, et non 981 (*Ann. Bland.*; et *Anglo-Saxon Chronicle*, éd. EARLE AND PLUMMER, t. I, p. 124)) ou 982 (*Ann. S. Bavonis*; *SS.*, II, 188), puisque son successeur Wido figure déjà dans un acte du 4 mars 981 (VAN LOKEREN, *Chartes de Saint-Pierre*, t. I, n° 53, pp. 50-51); il ne mourut certainement pas avant 980, car Womar vivait encore le 20 juin de cette année (*SS.*, XV, 601). Donc il mourut le 27 août 980.

(5) Je n'ai pas réussi à identifier cet abbé.

30 septembre. 986. Obiit abbas Wido pię memorię (1); cui successit in regimine vir Dei Adalwinus.

21 mai. 987. Ludowicus rex obiit; cui Hugo dux Francorum successit.

989. Obiit Arnulfus marchysus (2), nepos (3) magni Arnulfi.

993. Obiit Hugo rex (4); cui succedit filius eius Rotbertus.

9 décembre 993. 994. Obiit Hecbertus Treverorum archiepiscopus.

995. Silvester, qui et Gerbertus, papa constituitur Romę (5).

15 juin. Obiit domnus abbas Adalwinus, cui successit domnus abbas Rodboldus (6).

997. Obiit papa Iohannes, cui successit Bruno (5), qui iunioris Ottonis imperatoris filium in imperatorem consecravit.

1000. Generali et vasto terrę motu totius orbis magnitudo passim contremuit (7).

---

(1) Le *Liber traditionum* (éd. FAYEN, n° 95) donne le 30 septembre 985, mais il donne aussi l'indiction XIV, qui s'accorde avec l'année 986. Nous avons donc raison de préférer le 30 septembre 986 pour la mort de Wido.

(2) Les *Annales Elnonenses* (p. 152) donnent 988 pour la mort d'Arnoul II, et cette année paraît être préférable à 989, puisqu'un diplôme du 1er avril 988 (VAN LOKEREN, *op. cit.*, n° 64, pp. 56-57; FAYEN, *Liber traditionum*, n° 96) parle de lui comme s'il était mort. Le jour n'est pas sûr, mais c'est probablement le 30 mars, qui est donné par le *Chronicon Trunchiniense* (éd. DE SMET, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 596) — une autorité, cependant, de peu de valeur — et par sa prétendue épitaphe (SANDERUS, *Flandria illustrata*, éd. 1732, t. I, p. 254).

(3) Petit-fils.

(4) La date la plus probable pour la mort de Hugues Capet est le 24 octobre 996. Pour les divergences des annales sur ce point, voir F. LOT, *Hugues Capet* (Paris, 1903), pp. 298-303.

(5) Les annales ont renversé l'ordre de ces papes. Jean XV mourut en 996, et eut comme successeur Brunon, qui prit le nom de Grégoire V. Ce fut ce pape qui couronna Otto III comme empereur le 21 mai 996. Il mourut en 999, et eut comme successeur Gerbert, qui prit le nom de Silvestre II.

(6) La même année pour la mort d'Adalwin est donnée par le *Liber traditionum*, éd. FAYEN, p. 98; le jour, le 15 juin, est donné par l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État à Gand.

(7) Cette notice est une abréviation de celle des *Annales Elnonenses* (p. 153); cf. OPPERMANN, *op. cit.*, p. XI.

1002. Obiit Silvester papa, qui et Gerbertus sapiens, II non. Maii (1). (6 mai).

1003. Obiit Susanna regina (2). Et magna inundatio aquarum kal. Iunii. Iterum inundatio aquarum kal. Augusti (3). 1er juin. 1er août.

1007. Hoc anno facta incursio hostilis exercitus Heinrici regis in Gandavo XIV kal. Septembris (4) ... [a] Adventus sancti Livini [b] (5). 19 août.

1009. Obiit Mathildis comitissa (6). Et contigit eclipsis solis IV kal. Aprilis, luna existente XXVIII. 29 mars.

a. Grattage de 7 cm. — b. Addition dans la marge de la main 4a, milieu du XIIe siècle.

---

(1) Silvestre II mourut le 12 mai 1003, non le 6 mai 1002.

(2) Suzanne, veuve du comte Arnoul II de Flandre, avait épousé, après la mort de son premier mari, le prince Robert, fils de Hugues Capet, mais ils se séparèrent bientôt après. Elle mourut le 13 décembre 1003. L'année est donnée par les *Annales Blandinienses* et les *Annales Elnonenses* (p. 153), le jour par le *Necrologium Luneburgense* (éd. A. C. WEDEKIND, *Noten zu einigen Geschichtsschreibern des Deutschen Mittelalters*, Hamburg, 1836, t. III, p. 95; cf. t. II, p. 58). La date du 26 janvier ou 7 février, donnée par une prétendue épitaphe (SANDERUS, *Flandria illustrata*, éd. 1732, t. I, p. 254; il a imprimé *Ianuarii* à tort pour *Februarii*), et acceptée par PFISTER, *Robert le Pieux*, p. 46, est impossible, puisque Suzanne figure encore dans un diplôme à Saint-Pierre de Gand du 1er juin 1003 (FAYEN, *Liber traditionum*, n° 107).

(3) Cf. les inondations de la Loire et d'autres fleuves comme résultat des grandes pluies du même été (*Annales Floriacenses*, a. 1003; *SS.*, II, 255).

(4) Le meilleur récit de cette expédition du roi d'Allemagne est dans THIETMAR, *Chronicon*, VI, 29 (éd. HOLTZMANN, *SGUS*, 1935. p. 308). Cf. HIRSCH, *Jahrbücher des Deutschen Reichs unter Heinrich II*, t. II, pp. 10-12.

(5) Cf. les *Annales S. Bavonis*, a. 1007 (*SS.*, II, 189), et la *Translatio SS. Livini et Brictii* (*SS.*, XV, 611-614).

(6) Mathilde, veuve du comte Baudouin III de Flandre et du comte Godefroid de Verdun. On ignore le jour de sa mort. Selon sa prétendue épitaphe (DE SMET, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 272) c'était le 24 juillet, mais nous ne pouvons pas ajouter foi à ce renseignement. Le *Necrologium Luneburgense* (éd. WEDEKIND, *Noten*, t. III, p. 39) et le *Nécrologe de Saint-Vanne* (DUVIVIER, *Actes et documents*, t. I, p. 102) donnent le 25 mai comme l'*obit* d'une

1er août. 1010. Translatio sancti Bavonis confessoris [a] (1).

1014. Hoc anno facta est magna inundatio maris ad vespe-
28 septembre. ras IV kal. Octobris (2).

1020. Secunda incursio hostilis exercitus regis Heinrici in
5 août. Gandavo nonis Augusti (3).

24 janvier. 1023. Hoc anno contigit eclipsis solis IX kal. Februarii, hora sexta. Obiit Godefridus dux (4).

13 juillet. 1024. Heinricus imperator obiit, cui succedit Cunradus.

1029. Hoc anno abbas Richardus (5) suscepit regimen Blan-
28 mai. diniensis coenobii. Et obiit comes Herimannus (6).

a. Main 13a, du XIVe siècle.

---

comtesse Mathilde, et VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, p. 293, regarde cette date comme celle de la mort de la femme de Godefroid de Verdun. Il est plus probable que c'est l'*obit* de la femme du comte Hermann d'Eename, une autre Mathilde, qui fut d'ailleurs ensevelie à Saint-Vanne. Cf. aussi ERNST, *Dissertation sur la Maison des comtes d'Ardennes* (dans *BCRH*, 2e série, t. X, 1858), p. 272, n. 3.

(1) Cf. les *Annales S. Bavonis*, a. 1010 (*SS.*, II, 189), et la *Translatio prima S. Bavonis* (*SS.*, XV, 597).

(2) Cf. les *Annales Quedlinburgenses*, a. 1014 (*SS.*, III, 83).

(3) On ignore les causes de cette expédition, qui n'est pas mentionnée par les sources allemandes. Elle s'accorde, cependant, avec nos renseignements sur les mouvements de Henri II; il fut à Aix-la-Chapelle le 24 juillet (*MGH, Diplomata*, t. III, pp. 554-555); à Gand, selon ces annales, le 5 août; et de retour en Allemagne avant le 27 septembre, où il se trouve à Hammerstein, près de Coblence (*ibid.*, pp. 555-556). Cf. les *Annales Formoselenses*, a. 1023 (p. 126), et HIRSCH, *op. cit.*, t. III, p. 171.

(4) Godefroid II, fils de Godefroid de Verdun. La même année pour sa mort est donnée par les *Annales Mosomagenses* (*SS.*, III, 161); le duc fut enterré dans l'abbaye de Saint-Vanne à Verdun (HUGUES DE FLAVIGNY, *Chronicon*, II, 3, 9, dans *SS.*, VIII, 370, 376).

(5) Richard de Saint-Vanne, le grand réformateur des monastères en Lotharingie et en Flandre. L'abbé Rotbolde céda temporairement sa place à Richard, mais quand celui-ci résigna ses fonctions à Saint-Pierre en 1032, Rotbolde reprit sa dignité abbatiale (FAYEN, *Liber traditionum*, p. 105 et n. 2).

(6) Hermann d'Eename, fils de Godefroid de Verdun. Le jour, 28 mai, et l'année de sa mort sont donnés par le *Nécrologe de Saint-Vanne* (DUVIVIER, *Actes et documents*, t. I, p. 102) et par son épitaphe (dans MABILLON, *Vetera Analecta*, p. 380).

1030. Obiit Odgiva comitissa (1). 21 février.

1031. Obiit Rotbertus rex. 20 juillet.

1032. Hoc anno abbas Richardus reddidit abbatiam (2). Obiit Rodulfus rex (3). 6 septembre.

1033. Hoc anno contigit eclipsis solis III kal. Iulii, hora sexta. 29 juin.

1035. Hoc anno domnus abbas Wichardus abbas est ordinatus (4). Obiit Balduinus, gloriosus marchisus (5). 31 mai 1034. 30 mai 1035.

1037. Hoc anno contigit eclipsis solis XIV kal. Maii, luna existente XXVIII, prima hora diei. 18 avril.

1039. Obiit Conradus imperator. Hoc anno contigit eclipsis solis XI kal. Septembris, a tertia hora usque ad sextam, luna XXVIII. 4 juin. 22 août.

1042. Obiit pię memorię domnus abbas Rodboldus (6) Hoc anno facta est magna inundatio maris IV non. Novembris. 23 février. 2 novembre.

---

(1) Otgive, fille du comte Frédéric de Luxembourg, et femme du comte Baudouin IV de Flandre. Ces annales et les *Ann. Elmarenses* (p. 90) donnent 1030 pour l'année de sa mort; selon sa prétendue épitaphe (SANDERUS, *Flandria illustrata*, éd. 1732, t. I, p. 254) le jour fut le 21 février. Les *Annales Formoselenses* (p. 126) donnent l'année à tort comme 1031.

(2) Cf. plus haut, p. 24, n. 5.

(3) Rodolphe III, roi d'Arles, qui mourut le 6 septembre 1032.

(4) Selon le *Liber traditionum* (éd. FAYEN, p. 105), Rotbolde résigna ses fonctions définitivement en 1034, et Wichard fut élu abbé le 31 mai. Cette année me paraît préférable à 1035, donnée par les *Annales Blandinienses*, puisque le *Liber traditionum* dit qu'elle eut lieu à la seconde indiction, qui s'accorde avec 1034, mais non avec 1035.

(5) Le jour de la mort de Baudouin IV est donné comme le 30 mai par sa prétendue épitaphe (SANDERUS, *ibid.*). L'année 1035 est donnée par les *Annales Blandinienses*, et par les *Annales Elnonenses* (p. 154) et leur dérivé les *Ann. S. Martini Tornacensis* (*SS.*, XV, 1297). Elle est confirmée par un diplôme de Baudouin V, pour l'abbaye de Marchiennes, daté « 1038, indictione 6, epacte 12, anno 4 Balduini » (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 659). Les *Ann. Formoselenses* (p. 126) donnent par erreur 1034, et beaucoup d'ouvrages modernes donnent 1036, aussi à tort; cf. VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, pp. 296-297.

(6) Selon l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État à Gand, l'abbé Rotbolde mourut le 23 février.

13 juin. 1043. Hoc anno ad deportationem sancti Gudwali visa est inclinare imago crucifixi Domini [a] (1).

2 mars. 1044. Obiit Hugo episcopus (2), cui successit Balduinus episcopus.

1049 Hoc anno facta est elevatio sancti Florberti a
20 avril. Balduino Noviomagensium episcopo XII° kal. Maii [b] (3).

19 avril. 1054. Hoc anno obiit nonus Leo papa, qui et Bruno dicebatur. Eodemque anno Henricus imperator castrum Tornacum obsedit (4).

5 octobre. 1056. Obiit Henricus imperator, cui successit filius eius Henricus.

1057. Balduinus iunior (5) marchysus Nerviorum (6) comitatum imperiali munificentia et auctoritate apostolica suscepit [c].

1er avril. 1058. Obiit domnus abbas Wichardus [d] kal. Aprilis (7), cui

a. Main 2n, fin du XIe siècle. — b. Les mots a Balduino Noviomagensium episcopo XII° kal. Maii *sont ajoutés de la main 13t, du XIVe siècle. — c. Main 2a, presque contemporaine. — d. L'encre change après* Wichardus.

(1) Cf. la *Vita S. Gudwali*, c. 58 (*Acta SS.*, Iun. I, p. 744).

(2) Hugues, évêque de Noyon-Tournai, c. 1030-1044. Selon l'*Obituaire de Saint-Bavon*, il mourut le 2 mars.

(3) Cf. le *Libellus de loco sepulturae Florberti abbatis* (*SS.*, XV, 642-644, 1317-1318), et les observations de HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten des Genter St. Bavosklosters*, dans HISTORISCHE AUFSÄTZE DEM ANDENKEN AN G. WAITZ, pp. 638-640.

(4) Cf. les *Ann. Elmarenses*, a. 1054 (p. 92).

(5) Baudouin Ier de Hainaut (VI de Flandre), fils du comte Baudouin V de Flandre.

(6) Le comté de Hainaut, qui comprenait la marche de Valenciennes. Il est probable que le jeune Baudouin fut reconnu comme comte de Hainaut à la suite de l'entrevue de son père avec Henri IV et le pape Victor II à Cologne dans les premiers jours de décembre 1056. Cf. les *Ann. Altah. maiores*, a. 1056 (*SS.*, XX, 808); SIGEBERT DE GEMBLOUX, *Chronicon*, a. 1057 (*SS.*, VI, 360); *Ann. Egmund.*, a. 1057 (*SS.*, XVI, 447); *Vita Lietberti*, c. 42 (*SS.*, XXX, 858).

(7) Un diplôme dans le *Liber traditionum* (éd. FAYEN, n° 133. p. 129) dit que la mort de Wichard survint en 1056 : PIRENNE (dans *BCRH*, 5e série, t. V, 1895, p. 147, n. 1) et FAYEN (*op. cit.*, p. 129, n. 1) préfèrent cette année à 1058. Mais M. E. SABBE (*Deux points de l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, dans la *Revue Bénê-*

sequenti anno successit domnus abbas Everelmus (1) VIII kal. Februarii (2). Translatio sancti Bavonis confessoris secunda [a]. 25 janvier 1059. 10 mai 1058.

1060. Obiit rex Francorum Henricus, cui successit Philippus filius. 4 août.

1061. Baldwinus marchisus regni Francorum magistratus efficitur [b] (3).

1063. Rodbertus, Baldwini potentissimi iunior (4) filius, Fresiam subintrat [b] (5) ... (6).

Finit ciclus qui fuit post Dionisium.

Iste alius cyclus qui fuit post Dionisium.

a. Translatio... secunda *de la main 13b, du XIVe siècle.* — *b. Main 1c.* — *c. La deuxième notice sous 1063 ou 1064, de 10,5 cm. de longueur, est détruite comme résultat d'application d'un réactif au parchemin.*

---

dictine, t. XLVII, 1935, p. 63, n. 6) fait remarquer que Wichard figure encore comme abbé dans un diplôme du 13 novembre 1056 (Van Lokeren, *Chartes de Saint-Pierre*, t. I, n° 133, pp. 95-96), et préfère l'année des annales. Je me rallie à son opinion.

(1) Everelme était le neveu du grand réformateur Poppon de Stavelot, et était déjà abbé de Hautmont.

(2) On a beaucoup discuté la cause du long intervalle (onze mois) entre la mort de Wichard et l'élection d'Everelme, qui fut accusé plus tard, en 1063, de simonie. M. Oppermann (*op. cit.*, pp. 55-56) croit qu'Everelme était vraiment coupable, et qu'il remplaça les moines dans l'abbaye par des chanoines, mais M. Sabbe (*art. cit.*, pp. 63-65) prouve que ces opinions manquent de toute base.

(3) A la mort du roi Henri Ier, le comte Baudouin V devint régent pour le jeune Philippe Ier, et conserva cet office jusqu'à 1066 ou 1067; voir A. Fliche, *Le règne de Philippe Ier*, pp. 7 sqq., et F. Olivier-Martin, *Études sur les régences* (Paris, 1931), t. I, pp. 1 et suiv.

(4) Ordéric Vital, *Hist. eccles.*, IV, 8 (éd. Le Prévost, II, 234), dit que Robert était le fils aîné de Baudouin V, mais cette opinion est certainement une erreur; cf. Ch. Verlinden, *Robert Ier le Frison*, p. 11 et n. 3.

(5) Cf. *Ann. Egmund.*, a. 1063 (*SS.*, XVI, 447). Les *Annales Blandinienses* sont la seule source contemporaine qui donne la date pour l'entrée de Robert dans la politique frisonne par son mariage avec Gertrude, veuve du comte Florent Ier. Cf. Verlinden, *op. cit.*, pp. 27 et suiv.

(6) Cf. les *Ann. Elmarenses*, a. 1064 (p. 92).

1066. Hoc anno apparuit cometa ad occidentalem plagam. Et Willelmus Nortmannorum comes invasit regnum Anglorum, interfecto in bello rege Anglorum Haroldo, et in die
25 décembre. natalis Domini in regem unguitur in Londonia [a].

1er septembre. 1067. Obiit Baldwinus potentissimus marchisus [a] (1). Elevatio sancti Macharii, et dedicatio ecclesię sancti Bavonis [b] (2).
9, 10 mai.

28 avril. 1068. Obiit Baldwinus episcopus Noviomagensis [a] (3), cui successit Radbodo [c].

14 juillet. 1069. Obiit Everelmus abbas, cui sequenti anno

1070. successit domnus abbas Folkardus [d] (4). Obiit Baldwinus marchisus (5), qui Hasnonii sepultus est; cui sequenti
17 juillet. anno

1071. successit frater eius Rotbertus (6), interfecto (7) a Fla-

a. Main 2b, presque contemporaine. — b. Main 3i, milieu du XIIe siècle. — c. Main 2c. — d. Main 2d.

(1) Cf. les *Annales Elnonenses*, a. 1067 (p. 158 et n. 5).

(2) Cf. les *Ann. S. Bavonis*, a. 1067 (*SS.*, II, 189).

(3) Cf. les *Ann. Elnon.*, a. 1068 (p. 159).

(4) Everelme mourut le 14 juillet, selon l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État à Gand, mais l'année est discutable. Selon l'auteur de la *Translatio S. Bertulfi*, c. 41 (*SS.*, XV, 641), la translation du saint eut lieu pendant la troisième année de l'abbatiat de Folcard; si cette indication est exacte, Folcard devint abbé le 21 mai 1070 au plus tard. Les *Annales Blandinienses* rapportent son élection à 1070, et on le trouve comme abbé dans une charte de cette année (Van Lokeren, *Chartes de Saint-Pierre*, t. I, n° 146, p. 100). Mais une charte de 1071 (*ibid.*, n° 147, pp. 100-101) est encore datée de l'abbatiat d'Everelme. Je ne sais pas de quelle manière on doit résoudre ces contradictions, mais si le diplôme de 1071 est un chirographe, ou une copie figurée, comme le veut Oppermann, *op. cit.*, pp. 220, 226, le nom d'Everelme dans le texte est peut-être une faute de transcription, et les *Annales Blandinienses* ont raison en rapportant l'accession de Folcard à 1070.

(5) Cf. les *Annales Elnonenses*, a. 1070 (p. 159 et n. 1).

(6) Robert le Frison, cadet de Baudouin V, comte de Flandre 1071-1093. Sur sa carrière, voir le beau livre de M. Ch. Verlinden, *Robert Ier, le Frison* (Université de Gand : Recueil des travaux de la faculté de Philosophie et Lettres, fasc. 72; 1935).

(7) A la bataille de Cassel, le 22 février 1071. Cf. les *Ann. Elnon.*, a. 1071 (p. 159 et n. 2).

mingis nepote eius Arnulfo (1), et captivata matre eius Rikilde, fugato etiam a Flandria rege Francorum Philippo [a].

1077. Hiemps gravis [b]. Translatio sancti Florberti abbatis Blandinio per Ratbodum episcopum (2), XII° kal. Maii [c] (3). 20 avril.

1081. Hoc anno terræmotus magnus VI kal. Aprilis, sabbato ante dominicam palmarum, II vigilia noctis [d]. 27 mars.

1082. De claustro sancti Petri Gandensis quidam monachus nomine Wederichus, apostolice sedis auctoritate ad predicandum missus, multorum corda ad fidem Christi convertit. Cuius predicatione, cum multi a suis erroribus resipiscerent, quinque milites (4), flagiciosi raptores, eorum errorem relicto, cenobium Afflighem (5) dictum construxerunt. Deo pii patris Wederichi ammonitione ibi devote servierunt, ubi innocentes quamplurimos cede miserabili privarunt vita corporali. Unde Afflighem ab afflictione nomen sumpsit [e].

1083. Translatio sancti Livini per manum Ratbodi Noviomagensis [f] episcopus [g] ... [h] (6) Iterum inclinavit se ymago crucifixi sancto Gudwalo [i] (7). 6 octobre. 6 juin.

a. Main 2e. — b. Main 2f. — c. Main 10j, du XIIIe siècle. — d. Main 2g. — e. Main 9g, du XIIIe siècle. — f. Corrigé de Noviamagensis *dans le ms. — g. Main 3j, milieu du XIIe siècle. — h. Trois mots (5 cm.) grattés. — i. Main 13d, du XIVe siècle.*

(1) Arnoul III, comte de Flandre 1070-1071.

(2) Radbod II, évêque de Noyon-Tournai 1068-1098.

(3) Cf. le *Libellus de loco sepulturae Florberti abbatis* (*SS.*, XV, 643-644).

(4) Cinelin, Harger, Wolbodon, Geldolphe et Thibaut, auxquels se joignit plus tard un sixième chevalier, Gerald le Noir (*Chronicon Affligemense*, c. 1, 3; *SS.*, IX, 407, 408).

(5) Afflighem, monastère bénédictin, à sept kilomètres d'Alost. Mais la fondation de l'abbaye, sous l'influence du moine Wéry de Saint-Pierre de Gand, eut lieu en 1083 et non en 1082; voir le *Chronicon Affligemense*, c. 1-3 (*SS.*, IX, 407-408).

(6) Les mots du grattage sont complètement illisibles, mais le vide est trop grand pour qu'ils puissent avoir été le *II non. Octobris* qui se trouve à cette place dans les *Annales Elmarenses*, a. 1083 (p. 94 et n. 4).

(7) Cf. la *Vita S. Gudwali*, c. 59 (*Acta SS.*, Iun. I, p. 744).

22 novembre. 1086. Rodbertus iunior in partem regni a patre suo Rodberto ascissitur [a] (1). Obiit domnus Offridus fundator Watinensis (2) ecclesię [b] (3). Translatio sancte Amalberge virginis prima [c] (4).

10 juillet 1086. 9 septembre. 1087. Hoc anno Cnut rex Danorum interficitur (5). Et Willelmus rex Anglorum obiit [a].

24 septembre. 1088. Hoc anno abbas Folkardus reddidit abbatiam. Sigerus abbas est ordinatus [a] (6).

1092. Hoc anno processio Tornacensis incepit per Radbodum episcopum [d] (7).

a. Main 2h. — b. Main 3i, milieu du XIIe siècle. — c. Main 13o, du XIVe siècle. — d. Main 13u, du XIVe siècle.

---

(1) Sur les circonstances du pèlerinage de Robert le Frison en Terre Sainte, cf. VERLINDEN, *op. cit.*, pp. 151-164.

(2) Watten, collégiale fondée en c. 1072 par Offrid, sur l'Aa, à dix kilomètres de Saint-Omer.

(3) Offrid mourut le 22 novembre dans le voisinage de Gand (HARIULF, *Mirac. S. Rich.*, c. 1; *SS.*, XV, 919), mais l'année n'est pas certaine. Ces annales donnent 1086, les *Annales Elmarenses* donnent 1084 (p. 94), et une chronique perdue de Watten, dont on conserve à Saint-Omer quelques extraits faits au XVIIIe siècle, donne 1085, *Obiit domnus Offridus huius ecclesiae rector ac fundator* (A. HERMAND, *Notice historique sur Watten*, dans les MÉM. DE LA SOC. DES ANTIQ. DE LA MORINIE, t. IV, 1837-1838, p. 73, n. 2).

(4) Nous n'avons aucun renseignement au sujet de cette translation, que les *Ann. Elmarenses* (p. 94) rapportent en 1087.

(5) Canut IV, dit le Saint, roi de Danemark, assassiné dans l'église d'Odensee en Fionie (Fünen) le 10 juillet 1086. Par son mariage avec Adèle, fille de Robert le Frison, il devint le père de Charles le Bon, comte de Flandre 1119-1127. Après son meurtre, Adèle voulut apporter son corps en Flandre, à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, mais le projet ne fut pas mis à exécution (*Vita S. Canuti, auctore Aelnotho*, c. 65-67, dans les *Acta SS.*, Iul. III, 141).

(6) Cf. les *Annales Elmarenses*, a. 1088 (p. 95 et n. 1).

(7) La procession expiatoire de Tournai, qui avait lieu au mois de septembre chaque année, fut inaugurée par Radbod II à l'occasion d'une affreuse épidémie de peste sous son épiscopat (HÉRIMAN, *Liber de restauratione S. Martini Tornacensis*, c. 6; *SS.*, XIV, 277). L'année de son institution n'était pas 1092, cependant, mais 1089 ou 1090; Hériman n'en donne pas la date, mais des autres annales

1093. IX kal. Octobris, sexta feria, hora tertia usque in horam octavam (1), luna XXVIII[a], indictione I[a], epacta I[a], eclipsis solis facta est. Eodemque anno III id. Octobris (2) obiit Rodbertus, primus huius nominis Flandrię marchysus [a] ... [b] (3). Succedit filius eius Rodbertus [a]. Hoc anno ecclesia sancti Iacobi in Gandavo fundari cepit [c] (4). 23 septembre. 13 (12) octobre.

1094. Inundatio magna a pridie id. Octobris usque ad kal. Aprilis [d]. 14 octobre. 1er avril.

1095. Sequitur sterilitas anni cum fame gravi. Eodem anno synodus Urbani papę in Arvernia Clarmontensi civitate, ubi

a. Main 2i. — b. Deux mots (6 cm.) grattés. — c. Main 13a, du XIVe siècle. — d. Main 2i.

(*Ann. Laub.*, a. 1090 : *SS.*, IV, 21; *Ann. Formosel.*, a. 1089 : p. 128; SIGEBERT, *Chronicon*, a. 1089 : *SS.*, VI, 366) donnent 1089 ou 1090 pour la peste, et comme la notice dans les *Annales Blandinienses* date du XIVe siècle, les années 1089 ou 1090 sont à préférer.

(1) Les *Annales Elmarenses* disent « ab hora prima usque ad sextam ». Je ne sais pas de quelle manière on peut expliquer ces indications contradictoires; d'ailleurs, une éclipse ne dure pas cinq heures.

(2) Cette date, du 13 octobre 1093, est discutable. LAMBERT DE SAINT-OMER, dans ses *Annales* (*SS.*, V, 66), place l'événement en 1092, ce qui est certainement inexact. Mais les *Annales Formoselenses* (p. 128), le *Necrologium*, aujourd'hui disparu, de l'abbaye de Messines (VERLINDEN, *op. cit.*, p. 166, n. 2), et le *Chronicon Trunchiniense* fort postérieur (éd. DE SMET, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 600), donnent tous le 12 octobre. M. VERLINDEN (*op. cit.*, p. 166) croit que le 13 octobre est correct, mais je préfère me fier aux données du *Necrologium* de Messines.

(3) Les mots qui manquent ici étaient sans doute « cognomento Hierosolimitanus » (cf. les *Annales Elmarenses*, a. 1083; p. 95), et on les a grattés après la participation de Robert II à la première croisade.

(4) L'église Saint-Jacques, derrière le marché du Vendredi à Gand. Elle était dans la dépendance de l'abbaye de Saint-Pierre. Confirmation de cette date nous manque, mais l'église existait certainement avant l'année 1128, puisque les *Annales Elmarenses* rapportent sa destruction par le grand incendie de cette année.

Philippus rex propter incestum adulterę excommunicatur.

21 janvier 1096. Raynoldus Remensis archyepiscopus obit [a] (1).

1096. Christianorum contra inimicos crucis Christi ex omni natione optabilis expeditio. Iudei in pertinacia sua tumultuarie occiduntur [b].

1097. Antiochia a Christianis per novem menses (2) obsidetur, et tandem ab ipsis, longa prius inedia confectis, ita ut equorum et asinorum, canum etiam, carnes et vetustissima coria prę inopia panis corroderent, capitur. Ibidem post modicum Turci a Christianis bello superantur [b] (3).

1098. Obiit Radbodus episcopus Noviomensis [c] (4); Baldricus succedit [b].

29 juillet. 15 juillet. 1099 [d]. Obiit Urbanus papa; Pascalis a Romanis substituitur. Id. Iulii Hierusalem a Christianis capitur, et crux Domini a paganis absconsa Christianis manifestatur. Godefridus Lotharingię [e] dux in regem ibidem sublimatur (5). Apud

a. Main 2i. — b. Main 2k. — c. Main 2l. — d. A cause des changements dans la colonne des dates, l'année de cette notice n'est pas sûre, mais elle semble appartenir à 1099. — e. Lotharinthię *dans le ms.*

(1) Renaud Ier, archevêque de Reims depuis 1093, mourut à Arras le 21 janvier 1096 (*Epistola cleri et populi Remensis ad Lambertum Atrebat.*, dans *RHF*, t. XV, pp. 179-180).

(2) Le 20 octobre 1097 jusqu'au 3 juin 1098.

(3) La victoire des chrétiens sur l'armée de Kerboghe survint le 28 juin 1098.

(4) Radbod II, évêque de Noyon-Tournai, mourut à Bruges dans les premiers mois de 1098 (HÉRIMAN, *Liber de rest. S. Martini Tornac.*, c. 73; *SS.*, XIV, 309). L'élection de son successeur, Baudri, évoqua de vives contestations; on annonça sa consécration pour le 23 mai 1098, mais le clergé et les fidèles de Tournai voulurent obtenir l'émancipation de leur Église de l'évêché de Noyon, et portèrent leurs protestations à Rome (*Epist. Lamberti episc. Atrebat.*, nos 20-24, dans *RHF*, XV, 186-187). Le pape Urbain II maintint la nomination de Baudri (JAFFÉ-EWALD, *Regesta*, no 5717; *RHF*, XIV, 733-734), qui fut sacré à Reims le 9 janvier 1099 (*Epp. Lamberti*, no 25, dans *RHF*, XV, 187-188), le dimanche de l'octave de l'Épiphanie.

(5) Godefroid de Bouillon, duc de Basse-Lotharingie, fut élu avoué du Saint-Sépulcre le 22 juillet 1099.

Ascalonam Turci, Arabes, Arcipathitę cum duce Babilonię, qui vulgo dicitur Meraviz, divino auxilio a Christianis mirabiliter devincuntur [a]. 12 août.

1100. Rodbertus comes Flandrię, desideratus a multis, adquisita sibi multa laude secularis militię, redit de via Domini (1). Multi similiter et ante eum et post redierunt, plurimis cum rege supradicto Hierosolimę vel Antiochię et in cęteris civitatibus Deo adquisitis remanentibus. Eodem anno secundus Willelmus rex Anglorum in venatione, ab uno milite suo ex improvisu sagitta vulneratus, obiit (2). Cui succęssit Henricus frater suus [a]. 2 août.

1105. Obiit Folkardus abbas [b] (3). 19 août

1106. Heynricus, imperator Romanorum tercius (4), a filio

a. Main 2k. — b. Main 2m.

(1) Le comte Robert II de Flandre, avec son homonyme Robert de Normandie, Raimond de Toulouse, et Eustache III de Boulogne, quitta la Syrie vers le commencement de septembre 1099 (FULCHER DE CHARTRES, *Historia Hierosolymitana*, c. 32, dans HIST. DES CROIS., III, 364; ALBERT D'AIX, *Hist. Hierosol. expeditionis*, VI, 53, dans le même, t. IV, p. 499; BARTOLPHE DE NANGIS, *Gesta Francorum Hierusalem expugnantium*, c. 39, dans le même, t. III, p. 518). En septembre fut écrite la lettre qu'il apporta des Croisés au Pape (HAGENMEYER, *Chronologie de la première Croisade*, pp. 267-268), et qu'il délivra probablement en novembre ou décembre. Il était certainement en Flandre avant le 20 juin 1100; ce jour-là Aimeri, abbé d'Anchin, donna à son monastère le bras de saint Georges, dont lui avait fait présent le comte Robert après son retour de Terre Sainte (*Narratio quomodo reliquiae martyris Georgii ad Aquicinenses pervenerunt*, dans *Acta SS.*, April. III, 134-136; *Auct. Aquicin.*, a. 1100, dans *SS.*, VI, 395; *Hist. monast. Aquicin.*, c. 4, dans *SS.*, XIV, 586). — Sur la part prise par Robert à la croisade, voir M. M. KNAPPEN, *Robert II of Flanders in the First Crusade*, dans THE CRUSADES AND OTHER HISTORICAL ESSAYS, PRESENTED TO D. C. MUNRO, éd. L. J. PAETOW (New-York, 1928), pp. 78-100.

(2) Cf. SIMON, *Gesta S. Bertini*, c. 60 (*SS.*, XIII, 647).

(3) Voir les *Annales Elmarenses*, a. 1105 (p. 97 et n. 2).

(4) Henri IV; dans le numérotage moderne nous désignons Henri de Saxe (919-936) comme Henri 1er, quoiqu'il ne fût que roi et non empereur.

22 décembre 1105. Heynrico, Teutonicorum dolo, sexta feria (1) ante natalem sempiterni regis apud Bingam capitur; qui cruce, lancea et imperiali corona spoliatus, fuga tamen elapsus, nave per Renum Coloniam vehitur; unde profectus Leodium, ab episcopo Odberto (2) recipitur [a].

16 février, 1106. Mense Februario, XIV kal. Martii, luna X[a], VI feria, prima quadragesimę ebdomada (3), in occidente [b] oritur cometa admodum gracilis, sed ignea; cuius tamen radii miro modo lactei, visi sunt diatim crescere atque sub Orione ad orientem protendere. Visus est etiam globus igneus tercia quidem

22 mars. nocte ab eadem stella in terram cadere. In cęna dominica sequitur pugna inter memoratum patrem et filium supra Mosam fluvium (4), ubi in parte filii comes Bruno cum multis occiditur, et pater, uno milite amisso, victoria potitur. Post

7 août. hęc mense Iulio Colonia obsessa a filio, VII id. Augusti pater moritur Leodii; qui tamen antequam moreretur, misit filio anulum imperialem cum gladio [a].

28 septembre. Mense autem Septembrio Rotbertus comes Nortmannię (5)

a. Main 2[m]. — b. Corrigé de occidenta *dans le ms.*

(1) Le vendredi avant Noël, non pas le sixième jour avant Noël, comme le veut MEYER VON KNONAU, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich IV*, t. V, p. 260, n. 71. Dès lors il n'est pas juste de dire avec lui que les *Annales Blandinienses* ont confondu les événements de Coblence avec ceux de Bingen, quoiqu'elles aient placé à tort l'arrestation de l'Empereur au jour de son arrivée dans ce dernier lieu. En effet, Henri IV et son fils sont arrivés à Bingen le 22 décembre (vendredi), et le jour suivant l'Empereur fut arrêté sur l'ordre de son fils et transporté à Bockelheim.

(2) Otbert, évêque de Liège 1092-1117.

(3) Toutes ces données sont d'accord sur le 16 février 1106. La comète est mentionnée par beaucoup de sources contemporaines; cf. SIGEBERT, *Chronicon*, a. 1106 (*SS.*, VI, 369).

(4) Près de Visé, sur la Meuse; cf. MEYER VON KNONAU, *op. cit.*, t. V, pp. 298-299, 359-362. Il corrige (p. 359) l'assertion des *Annales Blandinienses*, en disant que ni Henri IV ni son fils n'assistèrent en personne à l'escarmouche.

(5) Robert Courteheuse, duc de Normandie 1087-1106. Il était père de Guillaume Cliton, comte de Flandre 1127-1128.

fratrem Heynricum regem Anglię dum bello aggreditur (1), multis utrimque interfectis, idem Rotbertus a suis traditus et captus in Angliam ducitur et carceri includitur [a].

1107. Blandinium sancti Petri curę Ansboldi prepositi committitur. Abbas Sigerus in miliciam Christi accinctus, mense Iulio Hierusolimam proficiscitur [b]. Juillet.

1108. Mense Augusto abbas Sigerus ab Hierusolimis dum 24 août. revertitur, dissenteria passione laborans, apud Rhodum insulam mortuus sepelitur (2). Heynricus quartus, transmeato Valentianis Scaldo, Duachum obsidione adgreditur; quem Novembre 1107. armis propulsatum, Rotbertus secundus usque Cameracum, facta demum pace, prosequitur [b] (3).

1109. Mense Ianuario Ansboldus prepositus in Blandinio 3 janvier. abbas creatur (2). Incendii plaga (4) in Christianos iterum suscitatur. Rotbertus secundus in pascha primum agens comitatum, ab Heynrico quarto Leodii [c] summe honoratur [b] (5). 25 avril.

1110. Balduinus puer a patre Rotberto ad curiam Bavenberg mittitur (6). Heynricus quartus regis Francorum (7) filiam Mathildem, admodum parvulam, in matrimonium sortitur (8). Décembre 1109. Février. Rotbertus in pascha secundo ad curiam apud Ulterius Traiectum habitam proficiscitur [b] (9). 10 avril.

a. Main 2m. — b. Main 2o. — c. Corrigé de Leodeii *dans le ms.*

(1) La bataille de Tinchebray, le 28 septembre 1106. Après cette défaite, Robert resta prisonnier de Henri Ier en Angleterre jusqu'à sa mort en 1134.

(2) Voir les *Annales Elmarenses*, a. 1108 (p. 97 et n. 5).

(3) Sur ces événements, qui eurent lieu en novembre et décembre 1107, et non en 1108 comme disent ces annales, voir MEYER VON KNONAU, *op. cit.*, t. VI, pp. 67-71.

(4) Une épidémie; cf. les *Annales Formoselenses*, a. 1109 (p. 130).

(5) Cf. MEYER VON KNONAU, *op. cit.*, t. VI, p. 93.

(6) Henri V séjourna à Bamberg lors de la fête de Noël en 1109, et on doit placer l'ambassade du jeune Baudouin à cette date (*ibid.*, p. 103, n. 16).

(7) Ceci n'est pas exact. Mathilde n'était pas fille du roi de France, mais du roi Henri Ier d'Angleterre. Elle n'avait que huit ans en 1110.

(8) Cf. MEYER VON KNONAU, *op. cit.*, t. VI, pp. 116-119

(9) Cf. *ibid.*, p. 119.

1111. Rodbertus secundus in expeditione Ludowici regis
5 octobre. Francorum (1) mortuus Atrebati sepelitur (2). Succedit filius eius Baldwinus[a].

10 avril. 1115. Ansboldus abbas obiit (3); Eremboldus successit, et
18 octobre. eodem anno obiit (4); cui Arnoldus successit[b]. Inceptus est ordo Cisterchiensis[c] (5).

1117. Arnoldus, abbas ęcclesię sancti Petri, cooperante Dei gratia, monachicam renovavit religionem[b] (6).

21 janvier. 1118.[d] Paschalis secundus papa obiit; cui succedit[e] Gelasius, qui et Iohannes Gaitanus.[f]

a. Main 2ᵛ. — b. Main 2ᵍ. — c. Main 10ᵏ, du XIII[e] siècle; Sisterchiensis *dans le ms. — d. L'année de cette notice n'est pas sûre, mais la notice semble appartenir à 1118. — e.* succedit *dans le ms. — f. Main 2ʳ.*

---

(1) Louis VI, qui lui avait demandé sa participation dans une expédition contre Dammartin.

(2) Les sources concernant la mort de Robert II et l'accession de Baudouin VII sont énumérées dans MEYER VON KNONAU, *op. cit.*, t. VI, p. 217, n. 175; cf. aussi VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, pp. 302-303.

(3) Le jour de la mort d'Ansbolde est donné comme étant le 10 avril par son épitaphe (SANDERUS, *Flandria illustrata*, t. I, p. 282), et par l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État à Gand, mais l'année est discutable. VAN LOKEREN, *Chartes de Saint-Pierre*, t. I, p. XLIX, n. 18, préfère 1114 à 1115, puisque l'année 1115, d'après le style de Pâques, ne commença que le 18 avril. Mais les annales n'utilisent pas ce style; en 1110, à ce qu'il paraît, l'année commença à la Noël, et la mort de Pascal II (21 janvier) est donnée comme tombant en 1118 en non en 1117. Van Lokeren cite aussi une charte (n° 187, pp. 118-119) de 1114 dans laquelle Arnoul figure déjà comme abbé, mais ses observations ne sont pas exactes; le diplôme fut rédigé sous l'abbatiat d'Ansbolde en 1114, et confirmé après coup, à une date inconnue, par Arnoul. Dès lors la vraie année de la mort d'Ansbolde paraît être 1115.

(4) Le 18 octobre, selon son épitaphe (SANDERUS, *op. cit.*, t. I, p. 282).

(5) Cette année vit la fondation de l'abbaye de Clairvaux par saint Bernard.

(6) La référence se rapporte à l'introduction des coutumes clunisiennes à l'abbaye; cf. SIMON, *Gesta S. Bertini*, c. 101-102 (SS.,

1119. Gelasius papa obiit; Calixtus succedit[a], qui et Wido Viennensis archiepiscopus. Balduinus comes, Rodberti iunioris et Clementię filius, XX°VI° ętatis suę anno post claros militię actus monachus effectus, absque herede moritur (1) et apud sanctum Bertinum sepelitur. Cui succedit consobrinus eius Karolus, filius scilicet amitę illius Athele nomine, quem suscepit de Gnuto rege Dacię (2). Eodem anno idem Calixtus celebravit sollempne concilium (3), in quo excommunicavit Heynricum Teutonicorum imperatorem. Willelmus, Heynrici filius regis Anglorum, cum de Normannia transit in Angliam, cum centum pueris diversorum procerum et fratre et sorore (4) submersus est[b].

29 janvier.

17 juin.

Octobre.

25 novembre 1120.

1120. Heynricus rex Anglię filiam (5) Godefridi ducis Lova-

a. suscedit *dans le ms.* — *b. Main 2r.*

XIII, 655), et une charte de l'abbaye de Notre-Dame de Voormezeele du 31 janvier 1117 (Van de Putte, *Chronicon Vormeselense*, p. 36). Sur la réforme clunisienne en Flandre à ce temps, voir E. Sabbe, *La réforme clunisienne dans le comté de Flandre*, dans la Revue belge de Philologie et d'Histoire, t. IX, 1930, pp. 121-138.

(1) La plupart des sources s'accordent sur le jour et l'année (17 juin 1119) de la mort du comte Baudouin VII de Flandre. Cf. les *Ann. Formosel.*, a. 1119 (p. 130); Lambert de Saint-Omer, *Genealogia*, c. 9 (*SS.*, IX, 311); Walter, *Vita Caroli Boni*, c. 6 (*SS.*, XII, 541); *Chron. Trunchin.*, a. 1119 (éd. De Smet, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 602). L'endroit est sans doute Roulers (Lambert, Walter); on peut négliger l'indication des *Gesta epp. Camerac.*, III, 29 (*SS.*, VII, 546) comme quoi il mourut à Saint-Bertin, où il fut enterré, de même que celle d'Orderic Vital, *Historia eccles.*, XII, 2 (éd. Le Prévost, IV, 316-317), d'après laquelle il mourut à Aumâle.

(2) Cf. plus haut, p. 30, n. 5.

(3) Le concile de Reims; voir les *Annales Elmarenses*, a. 1119 (p. 98, et notes 3, 4).

(4) Richard et Mathilde, enfants illégitimes du roi Henri Ier. Pour les sources principales sur le désastre, voir J. H. Ramsay, *Foundations of England* (London, 1898), t. II, pp. 291-293.

(5) Adelaïde, fille de Godefroid Ier, comte de Louvain et duc de Lotharingie. Le mariage eut lieu le 29 janvier 1121, et Adelaïde fut couronnée le jour suivant (Florence de Worcester, *Chronicon*, a. 1121; éd. Thorpe, t. II, pp. 75-76).

29 janvier 1121. 27 mai 1121. nię ducit in uxorem. Frethericus episcopus Leodiensis a suis veneno interemptus, tantis miraculis sepultus choruscavit, ut antiquis patribus in miraculis coęquaretur [a] (1).

6 ou 7 juillet 1123. 1121. Lambertus Noviomensis episcopus obiit; Symon successit [b] (2). Norbertus Norbertinos facit [c]; isti sunt Premonstratensis ordinis [d] (3).

1122. Calixtus papa concilium Romę celebrat (4). Lambertus abbas sancti Bertini paralisi dissolvitur (5). Cęnobium 5 septembre. Bergense concrematur [b] (6).

Mars 1124. 1123. Petrus et Gregorius (7) cardinales legati apud Carno-

a. Main 2r. — b. Main 2s. — c. Main 3i, du milieu du XIIe siècle. — d. Main 8i, du XIIIe siècle.

---

(1) Cf. la *Vita Friderici episcopi*, c. 7-15 (*SS.*, XII, 505-508), et les autres renseignements qui sont imprimés avec son épitaphe par DÜMMLER, dans *Neues Archiv*, t. II, 1877, pp. 603-604.

(2) L'année de la mort de l'évêque Lambert de Noyon-Tournai n'est pas 1121, comme disent ces annales et la *Contin. Premonstrat.* (*SS.*, VI, 448), puisqu'il assista à l'élévation de saint Arnoul le 1er mai 1122 (voir plus loin, p. 99, n. 3), mais 1123, comme disent les *Ann. Elmarenses* (p. 99); la chronologie des diplômes de l'évêque Simon indique aussi que celui-ci lui succéda cette année (*Gallia Christiana*, IX, 1000). Le jour n'est pas sûr; l'*Obituaire de Saint-Denis de Reims* (*ibid.*) donne le 7 juillet, les *Annales Elmarenses* (p. 99) donnent le 6 juillet, et l'*Obituaire de Saint-Bavon* donne le 5 juillet. La notice de ce dernier obituaire, cependant, date du XIVe siècle, et on peut la négliger.

(3) Les chanoines réguliers de l'Ordre de Prémontré, fondé par saint Norbert en 1121.

(4) Probablement non le petit concile tenu à Rome en mars 1122 (MANSI, *Concilia*, XXI, 271-272), mais le neuvième concile général au Latran en 1123.

(5) Lambert, abbé de Saint-Bertin, résigna ses fonctions en 1123, non en 1122, et mourut deux années plus tard, le 22 juin 1125 (SIMON, *Gesta*, c. 106, 115; *SS.*, XIII, 657-658).

(6) Cf. SIMON, *ibid.*, c. 106 (p. 657).

(7) Pierre de Léon (Pierleone), cardinal de Saint-Calliste, et Grégoire, cardinal de Saint-Ange. Sur leur mission en France en 1124, voir T. SCHIEFFER, *Die päpstlichen Legaten in Frankreich* (HISTORISCHE STUDIEN, n° 263; 1935), pp. 214-218.

tinum concilium celebrant (1). Calixtus papa obit; Honorius succedit [a]. 13 décembre 1124.

1125. Heynricus Teutonicorum rex obiit; Luterus dux Saxonię successit. Fames horrida invaluit [a] (2). 23 mai.

1126. Iterum fames gravissima repetita per Flandriam, per Lotharingiam, per Franciam, per Angliam multa hominum milia necavit (2). Lambertus abbas sancti Bertini obiit [a] (3). 22 juin 1125.

1127. Hoc anno multa mira evenerunt. Nam sanguis ex dunnionibus castellorum emanavit; ipsum sanguinem qui eodem anno effusus est portendens. Nam Karolum comitem Flandrię servi sui apud Bruggas, secunda ebdomada quadragesimę, ubi in oratione procubuit, ante altare interemerunt (4). Cui successit Willelmus, filius Rotberti comitis Normannię [a] (5). 2 mars.

1128. Obiit Willemus comes; Theodericus succedit [b] (4). 27 juillet.

1130. Honorius papa moritur; Innocentius, qui et Gregorius, et Anacletus, qui et Petrus Leonis (6), succedunt. Sed Innocentius insidias Anacleti et parentum suorum in urbe Roma ferre non valens, secundum Domini preceptum, *S* 14 février.

a. Main 2ª. — b. Main 3ª.

(1) Nous ne savons presque rien de ce concile de Chartres de mars 1124 (non 1123); cf. HEFELE-LECLERCQ, *Histoire des Conciles*, t. V, i, p. 647, n. 3; p. 648, n. 3.

(2) Cf. GALBERT DE BRUGES, *Passio Karoli comitis*, c. 2, 3 (éd. PIRENNE, pp. 5-7). Sur les famines en Belgique pendant le moyen âge, voir E. VAN CAPPEL, *De Hongersnood in de Middeleeuwen tot de XIIIe eeuw*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, t. LVI, 1906, pp. 16-40, 143-164.

(3) Voir plus haut, p. 38, n. 5.

(4) Cf. les *Annales Elmarenses*, a. 1127 (pp. 94-99) et SIMON, *Gesta S. Bertini*, c. 117 (SS., XIII, 658).

(5) Voir plus haut, p. 34, n. 5.

(6) Les deux cardinaux qui présidèrent le concile de Chartres en 1124; voir plus haut, p. 38, n. 7.

Matth., x, 23. *persecuti vos fuerint in unam civitàtem, fugite in aliam,* nocte cum suis fugam iniit. Et usque ad Pisanos veniens, magnifice ab eis suscipitur et honoratur. Cognita tandem utriusque partis saniori electione, quasi minus canonica domni Anacleti papę fuisset electio, pari voluntate, pari consilio et auxilio universa Gallicana ęcclesia in partem domni Innocentii papę dextras dedit [a].

1131. Innocentius papa secundus XV kal. Novembris, 18 octobre. die Lucę evangelistę, sollempne concilium Remis celebravit, in quo Anacletum papam cum suis sequacibus excommunicavit (1). Philippus iunior rex, filius Ludowici 12 octobre. regis, de equo miserabiliter corruens [b], die tercia moritur, et Ludowicus frater eius, admodum parvulus, a domno 25 octobre. papa Innocentio in eodem concilio in regem ungitur [a].

1132. Obiit domnus Arnulfus abbas [c] (2); Giselbertus succedit, quondam abbas Eyhamensis [d] (3). Et eclipsis solis contigit IV non. Augusti [e]. 2 août 1133.

1134. Translatio secunda [f] sanctissime virginis Christi Amalberge [g] per manum Giselberti abbatis [d] (4). Magna inundatio maris IV non. Octobris, feria V, luna XII [e] (5). 4 octobre.

1er décembre. 1135. Obiit Henricus rex Anglorum; Stephanus succedit [h].

3/4 décembre 1137. 1136. Obiit Lutherus imperator, qui dictus erat Lotharius; cui successit Conradus LXXXVI[us] imperator [i].

a. Main 2t. — b. miserabiliter corruens *écrit encore une fois sur un grattage un peu plus grand d'une main plus récente. — c. Main 3b. — d. Main 10h, du XIIIe siècle. — e. Main 3c. — f.* secunda *inséré d'une main plus récente. — g. Main 3d. — h. Main 3e. — i. Main 3j, presque contemporaine.*

(1) MANSI, *Concilia*, XXI, 453 et suiv. Cf. HEFELE-LECLERCQ, *op. cit.*, t. V, i, pp. 694-699.

(2) Ceci n'est pas exact; Arnoul Ier résigna ses fonctions en 1132, et mourut deux années plus tard, en 1134 (*Ann. Elmar.*, a. 1132, 1134; p. 105).

(3) Il était abbé d'Eename depuis 1110 (*Gallia Christiana*, V, 33).

(4) On ne sait rien de cette translation.

(5) En 1134 le 4 octobre était un jeudi. Cf. ANSELM, *Contin. Sigeb.*, a. 1134 (*SS.*, VI, 384), qui place, cependant, les inondations de Walcheren, Waes et Brabant aux deux premiers jours du mois.

1137. Obiit Ludowicus rex Francorum; Ludowicus filius succedit [a]. Siccitas magna [b]. — 1er août.

1138. Obiit Gyslebertus abbas (1); domnus [c] Sigerus [d] secundus [e] succedit [d]. Obiit [d] Petrus, qui et Anacletus [f]. — 25 janvier.

1139. Innocentius papa concilium Romę tenuit (2). Obiit Godefridus maior dux Lotharingię [f] (3). — Avril. 25 janvier 1140.

1140. Eclipsis solis ante incognito modo in equinoctio verni temporis accidit, et tonitrua insolita in vigilia paschę [f]. — 20 mars. 6 avril.

1142. Godefridus minor dux Lotharingię obiit (4). In Gemlaus (5) puer duorum capitum natus est [f].

1143. Inundatio aquarum maxima [f] (6). — 8 août 1145.

1144. Obiit Iwainus de Alst [f] (7). Obiit Innocentius papa; Celestinus succedit [g]. Obiit Celestinus [h]. — 24 septembre 1143. 9 mars 1144.

1145. Lucius papa succedit [g]. Obiit Lucius papa; Eugenius succedit [h]. — 25 février.

1146. Innumerabilis profectio secunda Christiani populi Hierosolimam proficiscitur [i] cum Conrado imperatore, Lodo- — (1147).

a. Main 3e. — b. Main 3i. — c. Main 10e, du XIIIe siècle, sur un grattage. — d. Main 3a. — e. secundus *inséré d'une main plus récente. — f. Main 3i, presque contemporaine. — g.* sucedit *dans le ms. — h. Main 4a. — i.* proficissitur *dans le ms.*

(1) Selon son épitaphe (SANDERUS, *Flandria illustrata*, t. I, p. 283), le jour de la mort de Gislebert semble être le 25 octobre (« Scorpius et Phœbus tribus emicuere diebus... »).

(2) Le second concile de Latran, qui siégea en avril 1139. Cf. MANSI, *Concilia*, XXI, 523 et suiv., et HEFELE-LECLERCQ, *Histoire des Conciles*, t. V, i, pp. 721-738.

(3) Voir les *Ann. Elmar.*, a. 1139 (p. 107, n. 2).

(4) Voir les *Ann. Elmar.*, a. 1142 (p. 108, n. 2).

(5) « In parochia Gemblacensi » dit la *Contin. Gemblac.*, a. 1142 (*SS.*, VI, 388). Cf. aussi BAUDOUIN DE NINOVE, *Chronicon*, a. 1142 (*SS.*, XXV, 532), et JEAN DE THIELRODE, *Chronicon*, c. 22 (*SS.*, XXV, 576).

(6) Cf. la *Contin. Gemblac.*, a. 1144 (*SS.*, VI, 388), et la *Contin. Burburg.*, a. 1143 (*SS.*, VI, 457).

(7) Voir les *Ann. Elmar.*, a. 1145 (p. 109, n. 4).

wico rege Francorum, Theoderico comite Flandrię (1). Quidam per Anglicum mare navibus evecti, Ulixibonam (2) applicuerunt, et captam quiete possederunt [a]. Hoc anno facta est divisio inter episcopatum Noviomensem et Tornacensem,
10 mars 1146. et Anselmus fit Tornacensis episcopus [b] (3).

9 décembre. 1150. Hiemps validissima fuit, perdurante glacie a V id.
16 février. Decembris usque XIV kal. Martii [a] (4).

15 février. 1152. Obiit Conradus imperator; successit Fredericus, consobrinus eius, LXXXVII[us] imperator [a].

8 juillet. 1153. Obiit Eugenius papa; Anastasius succedit [c]. Clau-
5 septembre 1152. strum sancti Bertini concrematur in ipsius festo [a] (5). Obiit
20 août. sanctus Bernardus abbas Clarevallis [d].

1154. In Gandavo puer nascitur duorum capitum, quatuor manuum et totidem pedum [a].

a. Main 3i. — b. Main 13c, du XIVe siècle. — c. Main 4b. — d. Main 4c.

---

(1) Le comte Thierry partit de France en juin 1147; un de ses diplômes, du 7 juin 1147 (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. I, p. 698), est daté de Lille, « anno 1147, in vigilia Pentecostes, dum secunda vice pergerem ad sanctam Hierusalem ». Il se joignit à l'armée du roi Louis VII (LAMBERT D'ARDRES, *Historia*, c. 141; *SS.*, XXIV, 633), probablement à Metz, vers la fin du mois de juin 1147. Il revint en Flandre un peu avant Pâques (3 avril) 1149 (*Annales Cameracenses*, a. 1149; *SS.*, XVI, 517). Cf. aussi H. COPPIETERS-STOCHOVE, *Les voyages de Thierri d'Alsace en Orient*, dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE GAND, 1908, p. 162.

(2) Lisbonne. Voir les *Annales Elmarenses*, a. 1147 (pp. 110-111).

(3) Sur la séparation des évêchés de Noyon et Tournai, voir HÉRIMAN, *Hist. Tornac.*, c. 3-6 (*SS.*, XIV, 342-346); JAFFÉ-EWALD, *Regesta*, nos 8886-8893; et J. WARICHEZ, *La séparation de Tournai-Noyon*, dans *Collat. dioec. Tornac.*, 1922-1923, pp. 3-12, 97-103, 145-152. Anselme, abbé de Saint-Vincent de Laon, se trouvant à Rome en 1146, quand les plaintes des Tournaisiens, soutenues par saint Bernard, furent exposées devant le Pape, fut consacré à l'évêché par Eugène III le 10 mars.

(4) Cf. *Auct. Aquicin.*, a. 1149 (*SS.*, VI, 395).

(5) Cf. *Gesta S. Bertini, Contin.*, c. 5 (*SS.*, XIII, 664-665); *Auct.* et *Contin. Aquicin.*, a. 1152 (*SS.*, VI, 396, 407); et la *Flandria Generosa*, c 34 (*SS.*, IX, 325).

1155. Obiit Stephanus rex Anglorum; successit Henricus comes Andegavensis. Eugenius papa obiit; cui successit Conradus, qui et Anastasius. Anastasius obiit; Nicholaus, qui et Adrianus, succedit [a]. 25 octobre 1154. 8 juillet 1153. 3 décembre 1154.

1157. Theodericus comes tercio Hierosolimam petit (1); cui filius suus Philippus substituitur (2), qui duxerat filiam (3) Rodulfi comitis Peronensis [b].

a. Main 3i. — b. Main 3k.

(1) La chronologie de cette expédition de Thierry d'Alsace en Terre Sainte est un peu obscure. Un diplôme du Comte de 1157 à Saint-Martin d'Ypres (FEYS et NÉLIS, *Cartulaire de la prévôté de Saint-Martin d'Ypres*, t. II, n° 21, p. 16), est rédigé à Arras « cum peregrinationis iter aggressi essemus », et les *Annales Cameracenses*, a. 1157 (*SS.*, XVI, 530), rapportent au 12 mai l'assemblée à Arras avant la croisade. Il débarqua en Syrie avec sa femme Sibylle, sœur du roi Baudouin III de Jérusalem, au cours de l'été, probablement pendant le mois de juillet (GUILLAUME DE TYR, *Historia*, XVIII, 16, dans *Rec. des hist. des Crois., Hist. occident.*, t. I, pp. 845-846), et prit part à une expédition contre Nur al-Dîn, prince d'Alep et de Damasce, en octobre. Après la chute de Césarée, Baudouin III proposa de créer Thierry prince de Césarée et du pays au delà de l'Oronte, mais les revendications de Renaud de Châtillon, prince d'Antioche, firent écarter le projet (*ibid.*, XVIII, 18; pp. 850-851). Le comte de Flandre resta en Terre Sainte pendant deux années; il prit part à quelques expéditions des princes francs (cf. R. GROUSSET, *Histoire des Croisades*, t. II, pp. 386 et suiv.), et assista, en juillet 1158, à la victoire de Baudouin III sur Nur al-Dîn à *Puthaha* (GUILLAUME DE TYR, *Historia*, XVIII, 21; pp. 855-856, et GROUSSET, *op. cit.*, t. II, pp. 391-392). Il revint en Flandre en 1159 (*Auct.* et *Cont. Aquicin.*, a. 1159; *SS.*, VI, 397, 409), arrivant à Arras le 16 août (*Ann. Camerac.*, a. 1159; *SS.*, XVI, 532); sa femme Sibylle resta en Palestine. Il est longuement question de ses exploits en Syrie dans une lettre du pape Adrien IV à l'archevêque de Reims du 13 novembre 1157 ou 1158 (MIGNE, *Patrol. latina*, t. 188, col. 1537-1538), et dans l'*Auct. Afflig.*, a. 1157 (*SS.*, VI, 403); M. Grousset n'a pas utilisé cette dernière source.

(2) Il y a des diplômes de Philippe avec le titre de comte depuis 1158. Selon les *Annales Cameracenses*, a. 1157 (*SS.*, XVI, 530-531), la nomination du jeune comte comme associé de son père eut lieu à l'assemblée d'Arras avant la croisade.

(3) Élisabeth, fille du comte Raoul Ier de Vermandois (1117-1152). Le mariage eut lieu en 1156 (*Auct. Aquicin.*, a. 1156, dans *SS.*, VI,

1er, 24 septembre. 2 novembre. 1159. Adrianus papa obiit [a]. Obiit Sigerus secundus abbas; Erembaldus succedit. Obiit Erembaldus; Walterus succedit [b] (1).

8 octobre. 1161. Obiit Walterus abbas; domnus Hugo primus succedit [b] (1).

1164. Theodericus comes quarto Hierosolimam petit [a] (2). Philippus comes Flandrie cum magno exercitu militum (3)
25 décembre 1165. Aquis vadit in natali Domini (4) ad curiam Frederici impera

a. Main 4d. — b. Main 5i, fin du XIIe siècle.

397; cf. aussi JOHNEN, *Philipp von Elsass*, dans *BCRH*, 5e série, t. XX, 1910, pp. 344-346).

(1) Les dates exactes pour la mort des abbés Siger II (24 septembre), Erembolde II (2 novembre) et Gauthier Ier (8 octobre), se trouvent dans l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État à Gand.

(2) Les diplômes ne donnent aucun indice des mouvements de Thierry pendant ce voyage. Les *Auct.* et *Contin. Aquicin.* (*SS.*, VI, 398, 410) placent son départ en 1163, les *Annales Cameracenses* (*SS.*, XVI, 536) plus exactement en 1164. Il arriva en Terre Sainte pendant l'automne de 1164, à la fin de septembre ou au commencement d'octobre. Le roi Amaury Ier était en train d'envahir l'Égypte, et Nur al-Dîn avait envahi la Syrie; Thierry ne put arriver à temps pour empêcher la chute de Panéas le 18 octobre (GUILLAUME DE TYR, *Historia*, XIX, 10; p. 898; cf. GROUSSET, *op. cit.*, t. II, p. 467). Dans les premières semaines de novembre, le roi Amaury revint d'Égypte, et les deux partirent vers Antioche (GUILLAUME DE TYR, *Historia*, XIX, 11; p. 900), mais Thierry ne prit aucune part aux opérations militaires du Roi. Sa femme, Sibylle, mourut pendant son séjour en Terre Sainte, ou peut-être un peu plus tôt (*Auct.* et *Aquicin.*, a. 1165; *SS.*, VI, 398, 412; *Ann. Camerac.*, a. 1163; *SS.*, XVI, 536). Il revint en Flandre dans les premiers mois de 1166, car il rencontra son fils Philippe pendant son voyage de retour d'Aix-la-Chapelle (cf. JOHNEN, *art. cit.*, p. 372 et n. 3, corrigeant COPPIETERS-STOCHOVE, *art. cit.*, p. 163).

(3) « Avec un grand concours de chevaliers »; le mot *exercitus* n'est pas à comprendre dans un sens hostile. Les *Annales Cameracenses* disent « cum grandi apparatu ».

(4) La Noël de 1165, non de 1164; l'empereur Frédéric Ier s'occupait de l'élévation du corps de Charlemagne. L'Empereur arriva à Aix-la-Chapelle quelques jours avant la fête de Noël, et y resta jusqu'au milieu de janvier 1166 (K. F. STUMPF, *Die Reichskanzler*

toris, a quo Cameracum suscepit (1), homo eius effectus, et magnam pacem Flandrensibus per terram imperatoris eundi ac redeundi optinuit (2). Idem a curia revertens, sine mora patri suo Theoderico a Ierosolima redeunti obviam proficiscitur [a b].

1166. Obiit Theodericus, filius Iwaini de Alost [c] (3). Obiit Geraldus Tornacensis episcopus [d] (4)— succedit Walterus epis- 20 avril. 14 juillet.

a. Main 5a, presque contemporaine. — b. proficissitur *dans le ms. — c. Main 4e. — d. Main 5b, presque contemporaine.*

---

des X, XI und XII Jahrhunderts, t. II, nos 4058-4063). Cf. *Auct. et Cont. Aquicin.*, a. 1164 (*SS.*, VI, 398, 411); *Annales Cameracenses*, a. 1165 (*SS.*, XVI, 538); GIESEBRECHT, *Deutsche Kaiserzeit*, t. V, ii, p. 479; et JOHNEN, *art. cit.*, pp. 371-372.

(1) L'inféodation de Cambrai est peut-être une légende; Giesebrecht l'accepte, Johnen la rejette, et les *Annales Cameracenses*, notre meilleure source sur les affaires cambrésiennes, n'en font pas mention. Le comte de Flandre possédait depuis la paix de Bapaume en 1160 la « châtellenie » à tenir en fief de l'évêque (*Ann. Camerac.*, a. 1160; *SS.*, XVI, 533; cf. REINECKE, *Geschichte der Stadt Cambrai*, Marburg, 1896, pp. 250-252), et peut-être demanda-t-il à Aix-la-Chapelle la confirmation impériale pour régulariser sa position.

(2) Le texte de cette paix est perdu; cf. la disposition analogue du diplôme de Frédéric Barberousse en 1173 (WARNKOENIG, *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte*, t. I, Urkunden, n° XIV, pp. 39-40).

(3) Thierry, seigneur d'Alost. Il épousa Laurette, fille de Baudouin IV de Hainaut, mais il mourut sans enfants (Gislebert, *Chron. Hanon.*, c. 37; éd. VANDERKINDERE, p. 71), et les fiefs d'Alost et de Waes firent retour au comte de Flandre (VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, pp. 158 sqq.; JOHNEN, *art. cit.*, pp. 375-376). MEYERUS, *Annales Flandriae* (Anvers, 1561), a. 1160, f. 49 r°, place la date de sa mort au 20 avril 1166, et Philippe d'Alsace dans deux diplômes du 10 juin de la même année à Tronchiennes (A. DUCHESNE, *Histoire généalogique des Maisons de Guines, etc.*, preuves, pp. 225-227) fait allusion à sa mort. La date 1165, donnée par VANDERKINDERE, *op. cit.*, t. I, p. 158, est corrigée par JOHNEN, *ibid.*, p. 373, n. 3.

(4) L'évêque Gérard mourut le 14 juillet, selon l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État à Gand. L'élection de son successeur Gauthier n'était pas confir-

copus [a] — et Theodericus Ambianensis episcopus [b] (1). Philippus comes Flandrie, et Matheus frater eius, Boloniensis comes (2), et Godefridus dux Lovaniensis (3), cum septem milibus [c] fere navibus suorum (4), expeditionem movent adversus Theodericum [c] comitem Ollandie (5); quem in deditionem venientem cum suis, comes Flandrie diutius tenuit in captivitatem [d] (6).

In Gandavo infans natus est trium capitum, habens in collo caudam pecudis vel bovis. Similiter in villa sancti Petri quedam femina undecim mensibus gravida peperit monstrum, deorsum formatum ut faretra, sursum ut galea, ibi habens duo cornua [d] (7).

1170. ..... [e].

a. Main 5c, presque contemporaine. — b. Main 5d, presque contemporaine. — c. Les mots septem milibus *et* Theodericum *sont grattés, je les ai restaurés d'après* l'Auct. Aquic., a. 1165 (*SS.*, VI, 398), *les* Ann. Elmar., a. 1166 (pp. 113-114), *etc.* Cf. *SS.*, V, 29, note c, et ci-dessous, n. 5. — *d. Main 5a, presque contemporaine. — e. Quatre mots (4 cm.) grattés.*

---

mée jusqu'en 1168; voir la bulle du pape Alexandre III du 16 mars 1168 dans J. Ramackers, *Papsturkunden in den Niederlanden*, n° 121, pp. 256-257.

(1) Selon la *Gall. christ.*, X, 1176, l'évêque Thierry d'Amiens mourut en novembre 1164. Il mourut certainement avant le 2 octobre 1165, jour auquel son successeur Robert assista à l'ouverture de la châsse de saint Maxime, faite par l'évêque Milon II de Thérouanne.

(2) Mathieu, troisième fils de Thierry d'Alsace. Il devint comte de Boulogne en épousant en 1160 (*Auct. Aquicin.*, a. 1160; *SS.*, VI, 397) Marie, fille d'Étienne de Boulogne.

(3) Godefroid III, duc de Brabant 1142-1190.

(4) Le nombre des bateaux est fort exagéré. Sur cette expédition, voir Johnen, *op. cit.*, pp. 374-377.

(5) Le comte était Florent III (1157-1190), et non Thierry VI, mort neuf ans auparavant.

(6) Le Comte fut retenu captif à Bruges jusqu'en 1168, quand il fit sa soumission aux conditions imposées par le comte de Flandre (Van den Bergh, *Oorkondenboek*, t. I, n° 147, pp. 94-95).

(7) Cf. les *Annales Elmarenses*, a. 1160, 1161 (p. 113 et n. 3).

1171. Sanctus Thomas Cantuariensis archiepiscopus martirizatur IV kal. Ianuarii [a]. 29 décembre 1170.

1172. Henricus, filius Henrici regis Anglie, bellum movet adversus patrem suum, auxilio Ludowici soceri sui (1) regis Francorum, adiutus Philippi quoque nepotis sui (2) Flandrie comitis, ubi Matheus, frater eiusdem Philippi, comes Bononiensis, ictu sagitte occiditur [a] (3). Obiit Walterus Tornacensis episcopus (4); Everardus succedit [b] (5). 19 août.

1173. Pestilentia hominum ex tussi morientium [c] (6).

1174. Pluviale tempus incessabiliter a festo sancti Iohannis usque in finem eidem anni, et magna penuria vini et omnium frugum [c] (7) Fredericus imperator vadit cum exercitu in Longobardiam [a]. 24 juin. Septembre.

a. Main 5e. — b. Main 5c. — c. Main 5f.

(1) Le prince Henri avait épousé Marguerite, fille du roi Louis VII et de sa deuxième femme, Constance de Castille.

(2) Ce n'est pas tout à fait exact; Philippe de Flandre et le prince Henri étaient cousins au deuxième degré. Sibylle d'Anjou, la mère de Philippe, était sœur de Geoffroi V, comte d'Anjou, grand-père du jeune Henri.

(3) Cette guerre éclata en 1173, et non en 1172, comme disent ces annales, au commencement de l'été. Mathieu fut blessé sur la route de Driencourt à Arques le 25 juillet (RADULPHE DE DICETO, *Imagines Historiarum*, a. 1173; éd. STUBBS, t. I, p. 373), et non, comme disent d'autres chroniqueurs, au siège de Driencourt lui-même (cf. K. NORGATE, *England under the Angevin Kings*, t. II, p. 147, n. 3). Il mourut quelques jours plus tard. Sur les péripéties de la guerre, voir NORGATE, *ibid.*, pp. 134 et suiv.; J. H. RAMSAY, *The Angevin Empire*, pp. 168 et suiv.; et JOHNEN, *art. cit.*, pp. 407-411.

(4) L'évêque Gautier Ier de Tournai mourut le 19 août (*Gall. christ.*, III, 213); l'année doit être 1172, puisqu'une lettre de Louis VII (*RHF*, XVI, 157, note *a*), écrite le 11 novembre de cette année, parle de l'Évêque comme étant récemment mort et du siège comme encore vide.

(5) Éverard était fils de Gautier Ier d'Avesnes et d'Ide, fille d'Éverard Radoul Ier, châtelain de Tournai. Il fut consacré dans le courant de l'année 1173, de laquelle il date toujours ses diplômes.

(6) Cf. *Cont. Aquicin.*, a. 1173 (*SS.*, VI, 414).

(7) Cf. *ibid.*, a. 1174 et 1175 (*SS.*, VI, 415).

1177. Domnus Hugo primus [a] abbatiam dimittit sancti Petri. Gerardus ordinatur [b] (1).

19 (18) septembre 1180. 1179. Obiit Ludowicus pius rex Francorum tercio decimo kal. Octobris [c].

18 septembre. 1180. Obiit domnus Hugo abbas [c] (2).

1186. Pars quedam cripte cecidit [d].

2 octobre. 9 juillet, 3 septembre. 4 septembre. 1187. Hierusalem capta est a Sarracenis, Accaron quoque, id est Ptolomaida, et Ascalon cum multis aliis civitatibus et castellis [d]. Eclipsis solis II non. Septembris [e]. Novum opus inceptum est [f] (3).

6 juillet. 1189. Obiit Henricus rex Anglorum, filius Machtildis imperatricis, filie Henrici senioris regis Anglorum [g]. Philippus rex Francorum et Richardus rex Anglie Ierosolimam navigio proficiscuntur. Fredericus imperator et Philippus comes Flandrie (4) per terram Ierosolimam petunt cum magno

a. primus *ajouté d'une autre main.* — *b. Main 7a, fin du XIIe siècle.* — *c. Main 7b, fin du XIIe siècle.* — *d. Main 6b.* — *e.* Semt. *dans le ms.* — *f. Main 5a.* — *g. Main 6c.*

(1) On ignore les dates exactes de la résignation de Hugues Ier et de l'ordination de Gérard II.

(2) Hugues Ier mourut le 18 septembre, selon l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État, à Gand.

(3) Il s'agit de la réparation de la crypte, endommagée l'année précédente, et de la construction de la chapelle de la Vierge; voir plus loin, a. 1216 (p. 52 et n. 2).

(4) Le comte Philippe prit la croix à Gand dans les premiers jours du mois de septembre 1190, et partit tout de suite pour rejoindre le roi Henri VI en Allemagne (GISLEBERT, *Chron. Hanon.*, c. 167; éd. VANDERKINDERE, p. 248). Selon la *Contin. Aquicin.*, a. 1190 (*SS.*, VI, 426), cependant, il partit de Flandre à la mi-août, et VANDERKINDERE (*ibid.*, p. 248, n. 4) accepte cette date, mais JOHNEN, *art. cit.*, p. 459, n. 2, prouve qu'on peut se fier plus à Gislebert, puisque le 31 août Philippe était encore à Alost (COPPIETERS-STOCHHOVE, *Regestes de Philippe d'Alsace*, dans ANN. DE LA SOC. D'HIST. ET D'ARCH. DE GAND, t. VII, 1906, p. 128, n° 363).

exercitu [a] (1). Obiit domnus Everardus episcopus; Stephanus succedit [b] (2). 28 septembre 1190.

1190. Obiit domnus Gerardus abbas; domnus Hugo succedit [c] (3). Obiit Godefridus dux Lotharingię [d] (4). Obiit Fredericus imperator; Henricus filius eius succedit [e]. 6 septembre. 10 août. 10 juin.

1191. Ptolomaida (5) reddita est Christianis. Obiit (6) Philip- 13 juillet. 1er juin.

a. Main 6d. — b. Main 5h. — c. Main 5i. — d. Main 4f. — e. Main 5k.

---

(1) Cf. les *Chronica regia Coloniensis*, a. 1190 (éd. WAITZ, *SGUS*, p. 148), pour l'impression faite sur les habitants de Cologne par les troupes de Philippe d'Alsace.

(2) La *Cont. Aquicin.* (*SS.*, VI, 426), utilisant la même source que ces annales, et les *Annales Elnonenses* (p. 172), donnent 1190 pour la mort d'Éverard, et cette date paraît préférable à 1189, puisqu'il y a un diplôme de l'Évêque pour l'abbaye de Saint-André du 12 février 1190 (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. I, p. 286); le jour était le 28 septembre, celui de son anniversaire (*Chron. Tornac.*, dans DE REIFFENBERG, *Chronique de Philippe de Mouskès*, t. I, Appendice, p. 540). Pierre, chantre de l'église de Paris, fut élu à sa place (*Epist. Stephani Tornac. episcopi*, n° 175, dans MIGNE, *Pat. lat.*, t. CCXI, col. 462-464), mais ou il résigna par humilité, ou il fut rejeté par l'archevêque de Reims (cf. *Gall. christ.*, III, 214-215), et Étienne, abbé de Sainte-Geneviève, fut finalement choisi. Son élection eut lieu dans les premiers mois de 1192, puisque son successeur Jean à Sainte-Geneviève fut élu le 25 mars 1192 (*Epist. Steph.*, n° 176; col. 463-465), et lui-même se rendit à Tournai vers Pâques (5 avril) avec l'intention de se faire consacrer le 12 avril, dans les octaves de la Résurrection (*ibid.*, n° 177; col. 465-466).

(3) Selon l'*Obituaire de Saint-Bavon*, l'abbé Gérard II de Saint-Pierre mourut le 6 septembre.

(4) Godefroid III, comte de Louvain et duc de Brabant. Il mourut le 10 août 1190.

(5) Saint-Jean-d'Acre, repris par les Chrétiens le 13 juillet 1191.

(6) Philippe d'Alsace mourut de maladie devant les murs d'Acre le 1er juin 1191 (GISLEBERT, *Chron. Hanon.*, c. 173; éd. VANDERKINDERE, p. 255; *Cont. Aquicin.*, a. 1191; *SS.*, VI, 427; *Flandria generosa*, *Cont. Claromarisc.*, c. 8; *SS.*, IX, 329). On l'enterra d'abord dans l'église de Saint-Nicolas d'Acre, mais sa veuve Marguerite de Portugal transporta plus tard son corps à Clairvaux. La nouvelle de sa mort arriva en Flandre en septembre.

pus Flandrie et Viromandie (1) comes magnificus [a]; Balduinus comes Haynonie succedit [b] (2), habens sororem predicti Philippi, unde Flandria et Haynoia coniuncta sunt [c]. Eclipsis solis IX kal. Iulii [d].

23 juin.

15 novembre. 1194. Obiit Margareta comitissa Flandrie [e] (3).

1198. Hoc anno monasterium quod dicitur Bodelo (4) constructum est a quodam monacho sancti Petri Gandensis, nomine Balduino de Boucle, qui monasterium exiens, ibidem solitarie vixit [f].

1201. Domnus Hugo secundus [g] abbatiam dimittit sancti Petri; Hugo tercius [g] succedit [h].

1203. Obiit domnus Hugo, huius nominis abbas secundus [i] (5). Obiit domnus Stephanus episcopus Tornacensis; Gozuinus archidiaconus succedit [j] (6).

a. Main 5l. — b. Main 5m. — c. Main 5n. — d. Main 5o. — e. Main 7c. — f. Main 8a, milieu du XIIIe siècle. — g. secundus *et* tercius *ajoutés d'une main plus récente. — h. Main 7d. — i. Main 7e. — j. Main 7f.*

(1) Philippe était comte de Vermandois en vertu de son mariage avec Isabelle, sœur et héritière du comte Raoul II, le Lépreux.

(2) Le comte de Flandre mourut sans enfants, et son héritage passa à Baudouin V de Hainaut (VIII en Flandre), qui avait épousé sa sœur Marguerite en 1169 (VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, p. 315).

(3) Marguerite, fille de Thierry d'Alsace et femme de Baudouin VIII, mourut le 15 novembre 1194.

(4) Baudeloo, dans la paroisse de Petit-Sinay (Flandre orientale, arr. Saint-Nicolas, comm. Sinay). Le terrain fut donné par le comte Baudouin IX le 25 juillet 1200 (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. III, p. 363), et le monastère resta bénédictin jusqu'à 1235, quand il devint cistercien. Sur la vie de son fondateur, voir la *Vita Balduini de Boukele*, dans SANDERUS, *Hagiologium Flandriae* (1625), pp. 34-44. L'abbaye fut, au XVIe siècle, transportée à Gand.

(5) Le deuxième *Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État, à Gand, donne le 4 mars et le 3 avril comme les dates de la mort d'un abbé Hugues de Saint-Pierre, mais on ne sait pas s'il s'agit de Hugues II († 1203) ou de Hugues III († 1209).

(6) Selon la *Gallia christiana*, III, 216, Étienne mourut le 9 ou le 11 septembre 1203, et eut comme successeur Gossuin l'année suivante.

1204. VI kal. Maii Balduinus comes Flandrie et Haynonie imperator constituitur Constantinopolitanus [a]. Sequenti anno ipse Balduinus imperator in prelio a perfidis Grecis capitur; cui successit Henricus frater eius [b] (1). (26 avril). 15 avril 1205.

1205. Hiemps valida, durante glacie a XIV kal. Februarii usque ad XIV kal. Aprilis [b]. 19 janvier, 19 mars 1206.

1206. II kal. Martii eclipsis solis a tercia hora diei usque in horam nonam, luna XXVIII[c]. 28 février 1207.

1209. Obiit domnus Hugo tercius abbas (2); Arnoldus secundus, dictus de Suinaerde[d], prior succedit [e].

1214. Inundatio maris [f]..... [g] Rex Frantie victoria potitus ad pontem Bovinie (3), Farandum comitem Flandrie (4) et comitem Bolonie (5) et fratrem regis Anglie (6) et alios multos nobiles captivos secum adduxit [h]. 27 juillet.

a. Main 7g. — b. Main 7h. — c. Main 7i. — d. dictus de Suinaerde *ajouté d'une main du XVIe siècle. — e. Main 7j. — f. Main 7k. g. Quatre mots (5 cm.), de la main 7k, grattés. — h. Main 11a fin du XIIIe siècle.*

(1) Le comte Baudouin IX de Flandre et de Hainaut fut élu empereur à Constantinople le 9 mai (et non le 26 avril, comme disent ces annales) 1204, et couronné une semaine plus tard, le 16 mai. Il fut fait prisonnier par le roi bulgare, Joannitze, le 15 avril 1205, et après ce jour il disparut. Son frère Henri (1205-1216) lui succéda.

(2) Voir plus haut, p. 50, n. 5.

(3) La bataille de Bouvines, le 27 juillet 1214. A part des monographies (voir DAHLMANN-WAITZ, *Quellenkunde*, 9e Auflage, 1931, nos 6709-6710), il y a de bons récits de la bataille dans J. H. RAMSAY, *England under the Angevins*, pp. 448-465, et dans CARTELLIERI, *Philipp II, August*, t. IV, ii, pp. 433-480. Sur ses résultats pour la Flandre, voir G. DEPT, *Les influences anglaise et française dans le comté de Flandre au début du XIIIe siècle*, pp. 137 et suiv.

(4) Ferrand, fils du roi Sanche Ier de Portugal, comte de Flandre et de Hainaut 1212-1233 par son mariage avec Jeanne, fille et héritière de Baudouin IX.

(5) Renaud de Dammartin, comte de Boulogne en vertu de son mariage avec Ide, fille aînée du comte Mathieu, mort en 1172 (cf. p. 47, n. 3).

(6) Guillaume Longespée, comte de Salisbury, fils naturel du roi Henri II.

1215. Innocentius papa tercius Rome generale concilium celebravit [a] (1).

16 juillet. 1216. Obiit Innocentius papa tercius; Honorius succe-
28 juin. dit [a] ..... [b] IV° kal. Iulii dedicata est capella in honore sancte Marie (2) a domno Gosuino episcopo Tornacensi. Obiit
11 juin. Henricus imperator Constantinopolitanus, et Iohannes rex
19 octobre. Anglie; cui succedit Henricus filius eius [c].

19 mai. 1218. Obiit Ottho imperator Alamannie. Obiit domnus
29 octobre. Gosuinus episcopus Tornacensis [d] (3).

1219. Hoc anno consecratus est magister Walterus de Marvis (4) in episcopum Tornacensem, de obsidione Damiette revocatus [d].

1222. Mense Septembri oritur cometa in occidente [e].

14 juillet. 1223. Obiit Philippus rex Francorum; Loduicus filius eius
6 août. inungitur in regem VIII° id. Augusti [e].

1225. Hoc anno quidam Bertrannus nomine, cum se Balduinum Constantinopolitanum imperatorem, Flandrie Hanonieque comitem, simulasset, pro sue temeritatis audacia equis distractus et laqueo suspensus interiit [g] (5).

a. Main 7k. — b. Quatre mots (5 cm.) grattés. — c. Main 8b. — d. Main 8c. — e. Main 8d. — f. Haionieque *dans le ms. — g. Main 8e, presque contemporaine.*

(1) Le quatrième concile de Latran, tenu à Rome pendant le mois de novembre 1215.

(2) Cette chapelle de la Vierge était dans la crypte de l'abbaye; c'était « l'œuvre nouvelle » commencée en 1187 après la chute d'une partie de la crypte en 1186; voir plus haut, p. 48, n. 3.

(3) L'*Obituaire du chapitre de Tournai* donne l'*obit* de Gossuin le 29 octobre 1218 (*Gallia christiana*, III, 217).

(4) Gautier de Marvis fut élu et consacré dans les premiers mois de 1219. Sur sa vie, la *Notice sur Walter de Marvis, évêque de Tournai*, par A.-P.-V. DESCAMPS, dans les MÉM. DE LA SOC. HIST. DE TOURNAI, t. I, 1853, pp. 133-200, peut encore être consultée.

(5) L'histoire de cet imposteur est donnée par la plupart des chroniqueurs, flamands et étrangers, du temps; cf. PHILIPPE DE MOUSKES, *Chronique*, v. 24,475 sqq. (éd. DE REIFFENBERG, II, 451 sqq.), MATHIEU PARIS, *Historia maior*, a. 1224 (éd. LUARD, t. III, pp. 90-91); *Gesta Ludovici VIII*, a. 1225 (*RHF*, t. XVII, pp. 308-309); etc.

1226. Obiit Ludowicus rex Francorum, et Willelmus archiepiscopus Remensis, et Philippus comes Namurcensis(1), et multi alii nobiles, dum ab expeditione Albigeorum remearent [a] (2). Ludovico mortuo, successit in regnum filius eius Ludovicus [b]. 8, 6 novembre.

1227. Obiit Honorius papa; cui succedit Gregorius Hostiensis [c]. 18 mars.

1228. Hoc anno obiit Stephanus Cantuariensis archiepiscopus [d]. 9 juillet.

1230. Domnus Arnoldus abbas sancti Petri Gandensis abbatiam dimittit (3). Theodericus, eiusdem loci monachus et abbas de Geraldimonte (4), succedit [e]. 30 juin.

1233. Obiit Ferrandus comes Flandrie ac Haynonie (5), Merketa (6) sepelitur [f]. 27 ou 29 juillet.

1234. Hoc anno quidam heretici, Caturcenses dicti (7), sanc-

a. Main 8f. — b. Main 8g. — c. Main 8h. — d. Main 8i. — e. Main 8k. — f. Main 8m.

(1) Philippe II, comte de Namur 1216-1226. On ignore le jour exact de sa mort.

(2) Cf. ALBÉRIC DE TROIS-FONTAINES, *Chronicon*, a. 1226 (*SS.*, XXIII, 918-919).

(3) Arnoul II résigna ses fonctions le 30 juin, selon les *Ann. Elmar.* (p. 115); il devint abbé une deuxième fois en 1237.

(4) Thierry était abbé de Grammont depuis 1227 ou 1228. En avril 1229, dans un diplôme cité par VAN LOKEREN, *Chartes de Saint-Pierre*, t. I, n° 501, p. 259, il souscrit avec le titre d'abbé.

(5) Le comte Ferrand mourut le 29 juillet 1233 d'après l'*Obituaire de Saint-Donatien* (*BCRH*, 4e série, t. XVI, 1889, p. 323), le 27 juillet d'après HUGUES DE SAINT-VICTOR, *Chronicon*, *Cont. Claromar.*, a. 1233 (*SS.*, XXIV, 101). Selon GUILLAUME, *Chron. Andr.*, a. 1233 (*SS.*, XXIV, 772), il mourut de la gravelle à Noyon, mais PHILIPPE DE MOUSKES, *Chronique*, v. 28,154 (éd. DE REIFFENBERG, II, 583) dit qu'il mourut à Douai. Cf. aussi ALBÉRIC DE TROIS-FONTAINES, *Chronicon*, a. 1233 (*SS.*, XXIII, 933).

(6) Marquette, près de Douai, abbaye fondée par sa femme Jeanne.

(7) Ces hérétiques n'étaient pas vraiment les Cathares, dans le Sud de la France, mais les « Stedinger » en Hanovre. Sur cette

tam matrem ecclesiam omnino respuentes et fidem katolicam
27 mai. violantes, VI kal. Iunii ab innumero Christianorum exercitu obsessi, bello cedentes, gladiis confossi, expoliati, igne vastati, et tandem submersi, miserabiliter interierunt [a]. Obiit Theodericus abbas (1); Sygerus prepositus succedit [b] (2).

1237. Hoc anno Arnoldus abbas secundo in abbatem eligitur. Et Thomas (3), avunculus reginarum Francie et Anglie (4), Iohannam comitissam Flandrie ducit in uxorem [c].

1238. Hoc anno obiit Arnoldus abbas [c]; Robertus prepositus de Clusa succedit [d] (5).

6 juillet. 1240. Obiit Henricus archiepiscopus Remensis [e].

a. Main 8°. — b. Main 8ᵖ. — c. Main 8ᵍ. — d. Main 8ʳ, presque contemporaine. — e. Main 8ᵗ.

---

expédition, à laquelle Florent IV de Hollande, Baudouin de Béthune et d'autres seigneurs de la Flandre et de la Lotharingie prirent part, et qui est mentionnée par la plupart des sources contemporaines, françaises, flamandes et allemandes, voir H. A. SCHUMACHER, *Die Stedinger* (Bremen, 1865).

(1) Thierry II mourut le 24 octobre, selon le deuxième *Obituaire de Saint-Bavon.*

(2) Siger (III) n'était pas vraiment abbé, mais seulement abbé élu. Un diplôme de septembre 1236 (VAN LOKEREN, *Chartes*, t. I, n° 528, p. 265), qui renouvelle une liste de serfs, est daté « tempore viri venerabilis domini Sygeri electi sive rectoris ecclesie Sancti Petri Gandensis » (cf. *ibid.*, p. L, n. 25), et en effet Arnoul II devint abbé pour la seconde fois l'année suivante. Son nom, cependant, figure dans le *Catalogus abbatum* (*SS.*, XV, 645).

(3) Thomas, fils de Thomas Ier, comte de Maurienne 1188-1233. Son mariage avec Jeanne de Flandre eut lieu en octobre 1237. Cf. E. BERGER, *Histoire de Blanche de Castille* (Paris, 1895), pp. 330-331.

(4) Marguerite, femme du roi Louis IX de France, et Éléonore, femme du roi Henri III d'Angleterre, étaient filles de Raimond Bérenger IV de Toulouse et de Béatrice, sœur de Thomas de Maurienne.

(5) On ignore le jour de la mort de l'abbé Arnoul III; voir son épitaphe dans SANDERUS, *Flandria illustrata*, t. I, p. 285. L'abbé Robert figure déjà comme « electus » dans un diplôme de juillet (VAN LOKEREN, *Chartes*, t. I, n° 536, p. 266; cf. p. L, n. 27).

1241. Obiit papa Gregorius octavus [a]; Innocentius quartus succedit [b]. 22 août.

1242. Robertus de Velde [c] abbatiam dimittit; Robertus de Kanfin succedit [a] (1). 2 mai. 12 mai. (1251).

1243. Maxima multitudo opilionum a [d] quodam apostata ex diversis provintiis congregata et seducta per totam Franciam usque Bituricam perducta, ut eos transmarinis partibus cuidam Sarraceno venundaret. Sed ductor eorum Biturica suspendio interiit; alii in fugam versi sunt [e] (2).

1244. Obiit Iohanna comitissa, Merket sepelitur. Margareta soror eius succedit [f] (3). 5 décembre.

1245. Hoc anno magna inundatio aquarum facta est III id. Iunii [g]. Obiit Robertus abbas de Canfin; Iohannes de Scalda succedit (4). Lugduno [h] Gallie Innocentio papa quarto consilium celebrante, Fredericus imperator culpis clarescentibus dampnatus est et ab imperio deicitur [i] (5). Quo Frederico ab imperio deiecto et deposito culpis suis exigentibus, Hen- 11 juin, 25 septembre. 17 juillet.

a. Main 8s. — b. Main 8t. — c. de Velde *ajouté d'une main plus récente. — d. Corrigé de* cum *dans le ms. — e. Main 11b, fin du XIIIe siècle. — f. Main 9b. — g. Main 9d, presque contemporaine. — h.* Lucduno *dans le ms. — i. Main 9c.*

(1) Les dates pour la démission de Robert Ier Vandervelde (le 2 mai) et la succession de Robert II de Camphin (le 12 mai) sont données par les *Annales Elmarenses*, a. 1242 (p. 115).

(2) La croisade des Pastoureaux eut lieu en 1251, non en 1243; Baudouin de Ninove, *Chronicon*, a. 1251 (*SS.*, XXV, 544), donne le récit presque dans les mêmes termes que ces annales, mais sous l'année exacte. Sur cette croisade, voir R. Röhricht, *Die Pastorellen*, dans Zeitschrift für Kirchengeschichte, t. VI, 1884, pp. 290-296, et Berger, *op. cit.*, pp. 392-401.

(3) La comtesse Jeanne mourut à Marquette le 5 décembre 1244 (*Obituaire de Saint-Donatien*, dans *BCRH*, 4e série, t. XVI, 1889, p. 326). Cf. aussi le *Fragment anonyme du XIIIe siècle*, dans *RHF*, t. XXIII, p. 134, et, sur le problème de la succession en Flandre, Berger, *op. cit.*, pp. 362-363.

(4) L'abbé Robert II mourut le 25 septembre, selon le deuxième *Obituaire de Saint-Bavon*.

(5) Le treizième concile général s'ouvrit à Lyon le 28 juin 1245, et la déposition de l'empereur Frédéric II fut annoncée le 17 juillet.

22 mai 1246. ricus lantgrave de Deuringhes in imperatorem eligitur, et
17 février 1247. eodem anno devicit [a] Conradum filium Frederici; postmodum autem mortuus est (1). Hoc quoque anno Ludovicus rex
Décembre 1245. Francie a multis esse mortuus creditur; cui Deus pristinam sanitatem per sui misericordiam reddidit, et statim sanitate eidem prestita, petiit sibi signum crucis sancte tradi ab episcopo Parisiensi. Quod signum sancte crucis idem rex sibi assumpsit (2). Item eodem anno dictus Henricus lantgrave
17 février 1247. mortuus est [b].

1248. Ludovicus [c] rex Francie cum fratribus suis Ansfordo Pictavensi comite, Karolo Andegavensi et Rotberto Atrebatensi (3), et Willelmus comes Flandrie (4), et multi alii nobiles cum magno Christianorum exercitu Iherosolimam proficiscuntur [d].

1249. Sequenti anno [e] Damietta a Christianis miraculose
6 juin. capitur [d].

a. moritur *fut d'abord écrit, puis gratté, la phrase commençant par* devicit *le remplaçant. — b. Main 9d, presque contemporaine. — c. La notice sous 1248, aussi bien que les trois dernières phrases de celle sous 1245, sont écrites sur un grattage. — d. Main 9e. — e. i.e. 1249; la notice est placée entre les dates 1248 et 1249, avec un signe de renvoi pour indiquer à quelle année elle appartient.*

---

(1) Henri Raspe, landgrave de Thuringe, fut élu roi des Romains par les partisans de la papauté en Allemagne le 22 mai 1246, et il mourut le 17 février 1247. Sa veuve, Béatrice, se maria en novembre 1247, avec Guillaume de Courtrai, fils de Guillaume de Dampierre et de Marguerite de Flandre (VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, p. 318).

(2) Cf. BERGER, *op. cit.*, pp. 354-356.

(3) Le roi Louis IX partit de Paris le 12 juin 1248, accompagné de ses frères Charles d'Anjou et Robert d'Artois. Le troisième frère, Alphonse de Poitiers, ne partit que l'année suivante.

(4) Guillaume était le fils cadet de Guillaume de Dampierre († 1231 ou 1232) et de Marguerite de Flandre. Il fut reconnu comme comte de Flandre et associé au pouvoir avec sa mère comme suite de la sentence arbitrale, prononcée par le roi en juillet 1246, qui attribua la Flandre aux Dampierre et le Hainaut aux d'Avesnes (TEULET, *Layettes du trésor des chartes*, t. II, n° 3534, pp. 630-631). La décision du roi fut ratifiée par Guillaume et ses frères le même mois (*ibid.*, n° 3535, p. 631).

1250. Rotbertus comes Atrebatensis a Sarracenis in urbe quadam inclusus, quo fine defecerit nescitur. Eodem anno 8 février.
Ludovicus rex Sarracenis congrediens, omni Christianorum exercitu interfecto fere vel capto, capitur, et cum Willelmo 6 avril.
Flandrensi comite et multis aliis nobilibus in Babiloniam ducitur. Damietta pro redemptione regis Sarracenis redditur. Willelmus comes Flandrie de via Domini revertitur (1); sequenti anno obiit, Merket sepelitur (2). Cui frater eius Guido 6 juin 1251.
successit (3); duxerat uxorem filiam (4) Roberti advocati Betunensis [a].

1251. Obiit domnus Walterus de Marvis, Tornacensis episcopus; cui successit Walterus, dictus de Mandra, eiusdem loci decanus [b] (5).

1252. Hoc anno facta est dispersio conventus [c] (6).

a. Main 9e, fin du XIIIe siècle. — b. Main 9f, presque contemporaine. — c. Main 10a.

(1) Guillaume de Flandre fut fait prisonnier le 6 avril 1250 avec Louis IX et les autres seigneurs, et resta quelque temps malade de fièvres dans les prisons du Caire (*Chron. comit. Flandr.*, éd. De Smet, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 158). On ignore la date exacte de son retour en Flandre.

(2) Il périt dans un tournoi à Trazegnies (près de Charleroi), le 6 juin 1251; on soupçonna de complicité de ses demi-frères, les d'Avesnes. Cf. Baudouin de Ninove, *Chronicon* a. 1251 (*SS.*, XXV, 543); Jacques de Guyse, *Ann. Hanon.*, XXI, 65 (*SS.*, XXX, 318-319); et Aegidius li Muisis, *Chronica*, a. 1244 (éd. De Smet, *Corpus chronicorum*, t. II, p. 179).

(3) Gui fut associé à sa mère avec le titre comtal à cette date, mais le comté de Flandre ne lui fut formellement cédé par Marguerite que le 29 décembre 1278 (voir plus loin, p. 64, n. 4).

(4) Mathilde, fille de Robert VII de Béthune. Le mariage eut lieu en 1246, les conditions du contrat ayant été approuvées par la comtesse Marguerite le 2 février de cette année (V. Gaillard, *Archives du Conseil de Flandre*, pp. 76-78).

(5) On ignore le jour exact de la mort de l'évêque Gautier II (voir son épitaphe dans la *Gall. christ.*, III, 218-219), mais Gautier III était déjà évêque en septembre 1251 (*ibid.*, III, 219).

(6) On ignore les circonstances de cette dispersion. Jean de Thielrode, *Chronicon*, c. 10 (*SS.*, XXV, 566), dit que le prévôt de

1253. Bis sex centenus annus Domini quadragenus
Est et tredenus tibi, Flandria, vulnere plenus;
Nam Zelandia te vicit, censum tulit a te,
1 (4) juillet. Et prima mensis Iulii fuit hic ferus ensis [a] (1).

1254. Ludovicus rex de via Domini revertitur [b]. Obiit papa
7 décembre. Innocentius quartus; cui successit Alexander [c].

1255. Quidam Willelmus comes Hollandie dictus, in regno Alemannie ex inopinato subrogatus, regnans circiter octo annis, hoc anno a frivolo Fresionum populo trucidatur, mise-
28 janvier 1256. rabili morte occubuit, mense Ianuario [d] (2).

1256. Guido comes Flandrie et Iohannes de Dampetra, frater eius, liberantur a captivitate Willelmi regis Allemannie et Florentii, fratris sui (3). Qui Florentius ducit in uxorem

a. Main 10b. — b. Main 10c. — c. Main 10d. — d. Main 10f.

Saint-Pierre, Hugues de Hoestborch, et trois de ses compagnons assistèrent à l'élévation du corps de saint Florbert en 1258, « qui Hugo cum suis sociis tunc moram et habitationem habuit in monasterio Sancti Bavonis causa dispersionis ». Cf. aussi p. 65, n. 2.

(1) Il s'agit de la bataille de Westcapelle, dans l'île de Walcheren, à laquelle l'armée flamande, qui avait envahi la Zélande, essuya une grande défaite; Gui et Jean de Dampiere furent faits prisonners par les troupes hollandaises commandées par Florent, frère de Guillaume, roi des Romains. Mais la bataille eut lieu le 4 juillet, et non le 1er de ce mois. Cf. *Ann. Parchenses*, a. 1253 (*SS.*, XVI, 607); BAUDOUIN D'AVESNES, *Chron. Hanon.*, c. 238, 241 (*SS.*, XXV, 457, 461); JEAN DE THIELRODE, *Chronicon*, c. 21 (*SS.*, XXV, 575 ; MATHIEU PARIS, *Chron. maior*, a. 1254 (éd. LUARD, t. V, pp. 437-438); BAUDOUIN DE NINOVE, *Chronicon*, a. 1253 (*SS.*, XXV, 544); JOHANN DE BEKA, *Chron. de episc. Ultraiect.*, dans J. F. BOEHMER, *Fontes*, II, 445 (d'où JACQUES DE GUYSE, *Annales Hanoniae*, XXI, 71; *SS.*, XXX, 325); MELIS STOKE, *Rijmchronik* (BOEHMER, *op. cit.*, II, 427).

(2) Guillaume, comte de Hollande, avait été élu roi des Romains le 3 octobre 1247; il fut tué par les Frisons dans une bataille le 28 janvier 1256. Sur sa vie, voir J. MEERMAN, *Geschiedenis van Graaf Willem van Holland, Roomsch-Koning* (5 deelen, s'Gravenhage, 1783-1795), et O. HINTZE, *Das Königtum Wilhelms von Holland* (HIST. STUDIEN, n° 15; Leipzig, 1885).

(3) Gui et Jean de Dampierre, tenus en captivité depuis la bataille de Westcapelle, furent libérés par suite de la médiation du roi Louis IX entre Marguerite de Flandre d'un côté et le comte

primogenitam dicti Guidonis circiter septem annorum, et fit pax (1). Eodem anno obiit dictus Florentius [a]. 24 mars 1258.

1259. Factus est motus terre non. Maii quinto [b]. 3 mai.

1261. Obiit papa Alexander quartus; cui successit Urbanus quartus [c]. Hoc anno obiit Walterus Tornacensis episcopus (2); cui successit Iohannes, eiusdem ecclesie canonicus [d]. 25 mai. 19 janvier 1262.

1262. Obiit Thomas Remensis arciepiscopus [e]. Obiit Mathildis, uxor Widonis comitis [f] (3). 15 février 1263. 8 novembre 1264.

1263. Hoc anno facta est eclipsis solis non. Augusti circa horam decimam [g]. 5 août.

1264. Hoc anno apparuit cometa, durans per duos menses et ultra. Captus est rex Henricus Anglie cum fratre suo (4) ac filio suo Edwardo rege iuniore insidiose a quodam milite,

a. Main 10q. — b. Main 10i. — c. Main 10l. — d. Main 10m. — e. Main 10n. — f. Main 10o. — g. Main 10p.

---

de Hollande et les d'Avesnes de l'autre. Sa décision, le « Dit de Péronne », donnée à Péronne au mois de septembre 1256 (MARTÈNE, *Thesaurus*, I, 1095), fut la base du traité qui fut suivi de leur libération.

(1) Par la mort du roi Guillaume en janvier 1256, son frère Florent devint régent pour son fils, le comte Florent V. En vertu du traité de Bruxelles (VAN DEN BERGH, *Oorkondenboek*, t. II, n° 3, pp. 2-4) du 13 octobre 1256, le régent entreprit de se marier avec Marguerite, fille aînée de Gui, recevant en dot le fief de Zélande « bewester Schelde ». S'il mourait sans héritiers, son neveu Florent V devait se marier avec une fille de Gui et recevrait la même dot. En effet, le Régent mourut le 26 mars 1258 à la suite des blessures reçues dans un tournoi à Anvers, et Florent V épousa Béatrice, fille du premier mariage de Gui.

(2) Gautier III mourut le 19 janvier 1262 d'après son épitaphe (*Gall. christ.*, III, 220).

(3) La comtesse Mathilde mourut le 8 novembre 1264, et non en 1262 (*Obituaires de Los* et de *Saint-Barthélemi de Béthune*, dans DUCHESNE, *Histoire généalogique de la maison de Béthune*, Preuves, p. 141).

(4) Richard, duc de Cornouailles, élu roi des Romains le 13 janvier 1257.

2 octobre. nomine Symone de Monte Forte dicto [a] (1). Obiit papa Urbanus quartus [b]; cui successit Clemens quartus [c].

1265. Quidam Menfridus, spurius Frederici imperatoris sacrilegi, apud Lugdunum Gallie culpis suis clarescentibus dampnati (2), inobediens et rebellis existens contra sanctam matrem ecclesiam Romanam, dimicans contra Karolum comitem Andegavensem, fratrem Lodewici regis Francorum, in campo Beneventano maximo conflictu, Deo disponente, 26 février 1266. miserabiliter corruit (3), multis suorum etiam interfectis, captis probis comitibus, videlicet Iardano et Bartholomeo [d] (4).

1267. Hoc anno consecratus est archiepiscopus Remensis domnus Iohannes de Cortenai (5). Mortuus est Iohannes dictus Boethel, episcopus Tornacensis (6); cui succedit domnus 18 ou 19 octobre. Iohannes (7), frater domini de Adenghem. Captus est in bello

a. Main 11c, fin du XIIIe siècle. — b. Main 10a. — c. Main 10r — d. Main 10s.

(1) Il s'agit de la bataille de Lewes, le 14 mai 1264.

(3) Cf. plus haut, a. 1245 (p. 55).

(3) La bataille de Benevento, le 26 février 1266, dans laquelle le roi Manfred fut tué. Une troupe de Flamands se battit pour Charles d'Anjou sous Robert de Béthune, fils de Gui de Dampierre et plus tard (1305-1322) comte de Flandre.

(4) Les comtes Giordano et Bartolomeo da Aglano. Sur leur histoire, voir F. SCHIRRMACHER, *Die letzten Hohenstaufen*, pp. 555-556, n. 22.

(5) L'élection de Jean de Courtenai comme archevêque de Reims fut confirmée le 15 juillet 1266 par le pape Clément IV (E. JORDAN, *Registres de Clément IV*, t. I, p. 92, n° 342), et il prit possession du siège le 6 octobre suivant (*Gallia christiana*, IX, 116).

(6) Jean I, Buchiel, évêque de Tournai, mourut le 26 février 1266 (*Gall. christ.*, III, 220).

(7) Jean II, d'Enghien, deuxième fils de Siger Ier d'Enghien et d'Alix de Sotteghem, cousin de Jean d'Avesnes (E. MATHIEU, *Histoire de la ville d'Enghien* [1877], p 59, corrigeant Le Maistre d'Anstaing, dont les fautes sont reproduites dans la *Gallia christiana*, III, 220). Il fut consacré pendant les premiers jours de 1267, faisant son entrée solennelle le 8 janvier (cf. A. DE ROY, art. *Jean d'Enghien*, dans la BIOG. NAT. DE BELGIQUE, t. X, col. 340-344).

archiepiscopus Coloniensis (1) a comite Iulensi [a] (2). Audita sunt tonitrua et vise coruscationes et fulgura VII ydus Ianuarii [b]. 7 janvier.

1268. Conradinus cum multis decapitatus est a Karolo rege Cicilie. Obiit Clemens papa, et vacat sedes [c]. 29 octobre. 29 novembre.

1270. Obiit venerabilis abbas Iohannes de Valda [d] ecclesie sancti Petri Gandensis (3); successit domnus Egidius dictus de Sparmalge [e]. 30 juillet.

1271. Obiit Ludovicus rex Francie in Thunis (4); unctus est in regem Philippus filius eius Remis ab episcopo Suessionensi, sede Remensi [f] vacante [g] (5). 25 août 1270. 15 août.

1272. Obiit Egidius abbas (6); Theodericus de Ypra [h] succedit [i].

a. Main 11d, fin du XIIIe siècle. — b. Main 11e, fin du XIIIe siècle. — c. Main 10t. — d. de Valda *ajouté d'une main presque contemporaine. — e. Main 10u. — f.* Remense *dans le ms. — g. Main 10w. — h. Corrigé à* Thomas (7) successit, et post Thomam Theodericus de Ypra *d'une main du XVIe siècle. — i. Main 11f.*

(1) Engelbert II de Valkenberg (Fauquemont), 1261-1274.

(2) Guillaume IV, comte de Juliers 1218-1278. L'archevêque de Cologne fut pris dans une bataille près de Zülpich le 18 ou le 19 octobre 1267, et resta prisonnier trois ans et demi (*Catalogus archiep. Colon., Contin. prima; SS.*, XXIV, 353-354). Cf. aussi la « reimchronik » de GOTFRID HAGEN, *Dit is dat boich van de stede Colne*, vers 6044 et suiv. (dans CHRONIKEN DER STADT CÖLN, t. I, pp. 193 et suiv.; cf. les notes sur pp. 221-222 et 231-232).

(3) L'abbé Jean II, Van der Schelde, mourut le 30 juillet 1270 selon son épitaphe (SANDERUS, *Flandria illustrata*, t. I, p. 285).

(4) Gui de Dampierre prit part à cette expédition de saint Louis à Tunis en 1270-1271, et nous possédons encore la majeure partie de ses comptes durant cette croisade. Ils sont imprimés par V. GAILLARD, *Archives du Conseil de Flandre*, pp. 1-75. Cf. aussi le même, *Expédition de Gui de Dampierre à Tunis en 1270*, dans le MESSAGER SCIENTIFIQUE ET HISTORIQUE, 1853, pp. 141-157.

(5) L'archevêque de Reims, Jean de Courtenai, mourut le 17 août 1270, et son successeur, Pierre Barbette, ne reçut la confirmation du pape que le 17 avril 1273. Alors le roi Philippe III, le Hardi, fut consacré à Reims le 15 août 1271 par Milon de Bazoches, évêque de Soissons.

(6) Selon son épitaphe (SANDERUS, *op. cit.*, t. I, p. 285), Gilles fut abbé pendant deux années, quatre mois et dix-huit jours.

(7) Je ne trouve aucune mention de ce Thomas ni de son abbatiat dans les chroniques ou les listes abbatiales de Saint-Pierre.

2 avril 1272. 29 septembre, 24 octobre.

1273. Anno Domini M°CC°LXX° tercio, Richardo rege Romanorum sine imperiali benedictione defuncto, Rodulphus comes Havesburgensis absque contradictione qualibet in regem eligitur, Aquisgrani in regni sublimatur [a] (1).

6 (7) mai.

1274. II nonas Maii in ecclesia sancti Iohannis in civitate Lugdunensi celebratur consilium generale a Gregorio decimo, archidiaconi quondam Leodii, in quo multa de subsidio Terre Sancte tractans, in primo Grecos ad unitatem sancte matris ecclesie revocavit (2), secundo bigamos omni privilegio clericali denudavit (3), tercio multa ordinum genera delevit (4), scilicet fratres beate Marie (5), servos beate Marie (6), Saxitos (7) et alios quamplurimos verecunde mendicantes. Domnum Henricum episcopum Leodiensem (8), fra-

a. Main 11ª, fin du XIIIe siècle.

(1) Rodolphe de Habsbourg fut élu le 29 septembre 1273, et consacré le 24 octobre.

(2) Cf. le discours d'ouverture prononcé par le pape, dans lequel il exprima les objets du concile : « scilicet super subsidio Terrae Sanctae, et super unione Graecorum, et super reformatione morum » (MANSI, *Concilia*, XXIV, 63).

(3) Can. 16 (*ibid.* col. 91).

(4) Can. 23 (*ibid*, col. 96-97).

(5) Les « Chevaliers de l'ordre de la glorieuse Vierge » ou « Frères Joyeux », un ordre fondé en 1233 par l'évêque de Vicence. L'ordre était militaire, non mendiant et, malgré l'assertion de ces annales, n'était pas affecté par les canons du concile.

(6) Les « Serviteurs de la sainte Vierge » ou « Servites », le cinquième ordre mendiant. En 1276 le pape Innocent V essayait d'appliquer les canons et de dissoudre l'ordre, mais sa mort prématurée laissa celui-ci en p̄aix.

(7) Les « Saccati », frères du sac. Cf. SALIMBENE, *Cronica*, a. 1248 (*SS.*, XXXII, 253 sq.).

(8) Henri III, frère du comte Otton III de Gueldre, évêque de Liège 1247-1274. Le pape Grégoire, qui était avant son élection archidiacre de Liège, connaissait bien les crimes de l'évêque, et le somma au concile de s'expliquer (MANSI, *Concilia*, XXIV, 27-34). Le pape lui laissa le choix entre la « résignation » ou le

trem comitis de Ghelre, propriis promerentibus[a] culpis ab episcopatu amovit, domnum Iohannem, dictum de Hedenghem, episcopum Tornacensem suo loco subrogando. Cuius loco Tornacensis magister Philippus, dictus Mus (1), de Gandavo decretorum rector, in episcopum eligitur[b].

1275. Oritur discordia inter Margaretam comitissam Flandrie et XXXIX scabinos Gandenses, quos propriis existantibus culpis a scabinatu amovit, XIII pro eis substituendo. Quod XXXIX conquerendo graviter, coram illustri viro Francorum rege appellaverunt[b] (2). Gregorius papa decimus obiit; Innocentius papa quintus succedit. Innocentius quintus obiit; Iohannes viginti tercius succedit[c]. 10 janvier 1276. 22 juin 1276.

1276. Anno M°CC°LXXVI° Philippus rex Francie proficiscitur debellaturus regem Hyspanie (3) cum exercitu copioso; et cibariorum inedia, via qua venerat revertitur[d].

a. suis *gratté, et* promerentibus *écrit de la même main au-dessus de la ligne.* — *b. Main 12a.* — *c. Main 11a.* — *d. Main 12b, fin du XIIIe siècle.*

---

procès; Henri choisit la première solution (le 3 juillet), souhaitant que sa soumission fût suivie par sa réhabilitation. Mais il se trompa, et Jean d'Enghien fut transféré de Tournai à Liège le 28 juillet, après la clôture du concile (MANSI, *ibid.*, 65; *Chron. Cornelii Zantfliet*, a. 1274, dans MARTÈNE, *Ampl. Coll.*, V, 114; etc.). Cf. J. CLOSON, *Un évêque de Liège peu connu, de la fin du XIIIe siècle, Jean d'Enghien*, dans le BULLETIN DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS, t. LVII, 1933, pp. 41-82.

(1) Philippe Mus, ou Musche, qui pendant longtemps a été confondu avec le chroniqueur Philippe Mousket. Cf. B. DE MORTIER, *Sur Philippe Mouskes, auteur du poème roman des Rois de France*, dans *BCRH*, 1re série, t. IX, 1845, pp. 112-145, et *Supplément* dans t. X, 1846, pp. 46-48.

(2) Sur cette affaire, voir WARNKOENIG-GHELDOLF, *Histoire de Flandre*, t. III, pp. 97 et suiv. Nous ne possédons pas l'appel des Trente-Neuf au roi, mais le contre-appel de la Commune, lui demandant de ratifier l'action faite par la comtesse Marguerite, survit encore (WARNKOENIG, *Flandrische Staatsgeschichte*, II, i, Urkunden, pp. 68-70).

(3) Alphonse X, le Sage, roi de Castille et Léon 1252-1284. La cause de la guerre était l'acte par lequel il déclara son deuxième

1277 Arnulphus(1) comes Iuleriensis cum filio suo Willelmo ac multis aliis nobilibus XV° kal. Aprilis (2) Aquis villam ingressus, clausis post tergum portarum foribus, a communi populo est interemptus [a] (3).

18 (16/17) mars.

1279. Obiit Margareta, comitissa Flandrie ac Haynonie[b], Felinis monasterio ab eadem constructo sepelitur; cui in comitatu Flandrie Guido filius suus succedit (4). In comitatu vero Haynonie[b] Iohannes, filius domini Iohannis de Avenes primogeniti dicte Margarete, succedit [c] (5).

10 février 1280.

Hoc anno quidam [d] Petrus de Lebroche, quasi secundus post regem Fransie, accusavit [e] reginam occulte quod filium

a. Main 12c. — b. Hayonie *dans le ms. — c. Main 11h. — d.* quidem *dans le ms. — e.* falso *écrit devant* accusavit *et plus tard gratté.*

---

fils, Sanche, son héritier, au préjudice des enfants de son premier fils, Ferdinand, dont la veuve, Blanche, était sœur du roi Philippe III de France et fille de saint Louis.

(1) Ce n'est pas exact; ce n'était pas Arnoul, mais Guillaume IV, comte de Juliers 1218-1277.

(2) La date (18 mars) donnée par ces annales pour cet épisode n'est pas exacte; il survint la nuit du 16/17 mars. Cf. *Cron. S. Petri Erford. moderna*, a. 1277 (*SS.*, XXX, 417); BAUDOUIN DE NINOVE, *Chron.*, a. 1276 (*SS.*, XXV, 545); JEAN DE THIELRODE, *Chronicon*, c. 20 (*SS.*, XXV, 575); *Gesta Heinrici Treverensis*, a. 1277 (*SS.*, XXIV, 460); *Ann. Parch.*, a. 1277 (*SS.*, XVI, 608); *Ann Floreff.*, a. 1277 (*SS.*, XVI, 628); *Ann. Agripp.*, a. 1277 (*SS.*, XVI, 736); etc.

(3) L'événement donna beaucoup de satisfaction à l'archevêque de Cologne, Siegfried, qui avait récemment été en guerre avec le comte; cf. la lettre d'Ottocar de Bohème à l'archevêque, dans T. DOLLINER, *Codex epistolaris Primislai Ottocari II* (Wien, 1803), n° 33, pp. 85-87.

(4) La comtesse Marguerite céda formellement la Flandre à son fils Gui le 29 décembre 1278, réservant seulement pour elle-même quelques privilèges et un revenu. La lettre de la comtesse au roi Philippe lui demandant la confirmation de son acte est dans TAILLIAR, *Recueil d'actes des XIIe et XIIIe siècles en langue romane wallonne*, Douai, 1849, n° 216, pp. 334-335. La confirmation du roi fut donnée en février 1279 (*ibid.*).

(5) La succession des Dampierre et des d'Avesnes était conforme au « Dit de Péronne » de 1256 (voir plus haut, p. 58, n. 3).

regis primogenitum veneno occidisset. Comperta falsitate eius suspenditur [a] (1). 30 juin 1278.

1280. Obiit Nicholaus papa tercius; succedit Martinus quartus. Item hoc anno facta est dispersio conventus huius loci [b] (2). 22 août.

1281. Domnus Theodericus de Ypra, abbas sancti Petri Gandensis, abbatiam dimittit (3); dominus Iohannes, dictus Piscator, eiusdem loci monachus et cantor, succedit [b]

Hoc anno Henrichus de Ghelre, Leodiensis episcopus, sed propter eius nequitiam depositus, domnum Iohannem de Eadengem eius successorem volens capere, sed nimis dure tractans, eum extinxit [c] (4). 24 août.

1283. Obiit Philippus episcopus Tornacensis (5); cui successit Michael [d]. 24 février 1284.

a. Main 12[d], fin du XIII[e] siècle. — b. Main 12[e]. — c. Main 11[i], presque contemporaine. — d. Main 12[f].

---

(1) Voir plus loin, a. 1278 (p. 66, et n. 1-3).

(2) La dispersion des moines de Saint-Pierre était le résultat d'une enquête faite par l'évêque de Tournai, Philippe Mus, qui révéla que l'abbaye était sérieusement endettée. Voir sa lettre du 3 novembre 1280 (VAN LOKEREN, *Chartes*, t. I, n° 895, pp. 391-392), dans laquelle il ordonne « quod predictus conventus per maiori parte dispergeretur per diversa monasteria et loca religiosa », et que les moines ne reçoivent que des petits revenus de l'abbaye jusqu'à ce que la dette soit payée.

(3) Il mourut trois années plus tard, le 8 octobre 1284 (SANDERUS, *Flandria illustrata*, t. I, p. 285).

(4) Voir plus loin, a. 1279 (p. 66 et n. 4).

(5) Le jour de la mort de l'évêque Philippe Mus est donné comme étant le 24 février par le *Nécrologe de Saint-Médard* (*Gall. Christ.*, III, 221). GILLES LE MUISIT, *Chronicon* (éd. H. LEMAÎTRE, p. 24), et un *Catalogus episcoporum* du XVe siècle (dans DE REIFFENBERG, *Philippe de Mouskes*, t. II, p. CCCV), donnent 1282 pour l'année, mais ce n'est pas exact; nous possédons un de ses diplômes du mois d'octobre 1282 aux Carmes de Gand (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. IV, p. 414), et un *vidimus* du 14 août 1283 (DE REIFFENBERG, *ibid.*, t. II, p. CCCXVI). Alors la date de sa mort doit être 1284.

28 mars 1285. 1284. Obiit Martinus papa; succedit Honorius quartus [a].

6 janvier. 5 octobre. 1285. Obiit Karolus rex Cicilie. Obiit Philippus rex Francorum [b]; cui successit Philippus filius eius [c].

(1278) [d]. Anno Domini M°CC°LXX° octavo, quidam Petrus, dictus de Lebroche, quis esset vix cognitus in regno Frantie, sed post regem Phillipum [e] quasi secundus in toto regno, exultatus cordis superbia, domine Marie (1), filie ducis Brabantie, tunc Frantie regine invidens, et quod primogenitum filium (2) regis veneno extinxerat, occulte reginam accusavit;

30 juin. sed comperta dicti Petri nequisia, patibulo Parisius suspenditur [f] (3).

(1279). Anno Domini M°CC°LXX° nono, dominus Iohannes de Haedeghem, Leodiensis episcopus, capitur ab Heinrico de Ghelre, cuius loco in consilio Ludinensi [g] fuerat subrogatus; et non valens sustinere cursoris duriciam, in villa que

24 août 1281. vocatur Helseghem (4) suffocatur [f].

a. Main 12g. — b. Main 12h. — c. Main 12i. — d. Les notices de la main 12j ne sont pas écrites en face des vraies dates, mais sont assemblées sur les folios 39 v°-40v°, après la notice sous 1285. Voir l'introduction de ces annales, pp. XXVII-XXVIII. *— e.* Philliphum *dans le ms. — f. Main 12i, presque contemporaine. — g. Ainsi dans le ms.*

---

(1) La reine Marie était fille de Henri III, duc de Brabant 1245-1261. Elle se maria avec le roi Philippe III en août 1274.

(2) Louis, qui mourut subitement en 1276. Il était issu d'Isabelle d'Aragon, première femme du roi.

(3) Pierre de la Brosse fut pendu le 30 juin 1278. Sur sa carrière, voir CH. V. LANGLOIS, *Le règne de Philippe III le Hardi* (Paris, 1887). pp. 13-32.

(4) Heylissem, près de Hougaerde. Cf. plus haut, a. 1281 (p. 65); JEAN DE HOCSEM, *Chronicon*, I, 12 (éd. KURTH, p. 64); *Ann. S. Iacobi Leod.*, a. 1281 (*SS.*, XVI, 643); *Ann. Floreff.*, a. 1281 (*SS.*, XVI, 628); BAUDOUIN DE NINOVE, *Chronicon*, a. 1281 (*SS.*, XXV, 545). Les *Annales Floreffienses* donnent le 25 août pour sa mort, mais la plupart des sources donnent le 24 août.

(1282). Anno Domini M°CC°LXXX° secundo, Florensius comes Hollandie, congregato exercitu copioso, Fresones aggressus expugnat et perpetua servitute subiugavit, et ossa patris sui (1), quem occiderant apud Middelboerch, cum gaudio reportavit [a].

(1283) Anno Domini M°CC°LXXX°III, quidam (2) imperatorem Fredericum se esse, et nondum mortuum, ut putabatur, sed se in remotis penitentiam egisse et adhuc universo orbi se imperaturum asserebat. Multos in errorem traxit per intersigna que faciebat, sed currui impositus apud Michen iuxta Renum (3) comburitur. Quo combusto, alter quidam comparens dixit, se ex combustionibus et cineribus dicti combusti fuisse se post triduum ressusitatum. Multas perambulans villas et civitates, tandem Gande in cimiterio sancti Bavonis a balivo Gandensi capitur et vinclis ferreis mancipatur; sed tandem a captione balivi liberatus, apud Traiectum Inferius patibulo suspenditur [a] (4).

a. Main 12i, presque contemporaine.

---

(1) Guillaume, roi des Romains, qui fut tué par les Frisons le 28 janvier 1256 (voir plus haut, p. 58 et n. 2). Sur cette expédition de son fils, le comte Florent V, voir H. OBREEN, *Floris V*, pp. 53 et suiv.

(2) Tile Kolup. Sur sa carrière, voir V. MEYER, *Tile Kolup und die Wiederkunft eines ächten Friedrich, Kaisers der Deutschen* (Wetzlar, 1868); A. BUSSON, *Der falsche Friedrich* (dans SITZUNGSBERICHTE AKAD. WIEN, t. CXI, 1885, pp. 381-411); et O. REDLICH, *Rudolf von Habsburg*, pp. 532-539. L'appui qu'il accorda aux Frisons dans leur guerre avec Florent V lui donne une place dans l'histoire des Pays-Bas.

(3) Bethmann (*SS.*, V, 33, note *d*) suggère que « Michen » est une mauvaise lecture du copiste pour « Nuchen », i.e. Neuss sur le Rhin. En effet, Neuss était le centre du pouvoir de Tile Kolup bien qu'il fût brûlé à Wetzlar, et non à Neuss, le 7 juillet 1285.

(4) Les annales allemandes, sauf peut-être les *Annales Colmarenses maiores* (*SS.*, XVII, 213) sous 1286, ne mentionnent pas cette dernière apparition du faux Frédéric à Gand. On ignore la date de l'exécution de l'imposteur à Utrecht.

3 juillet 1285. (1284). Anno Domini M°CC°LXXX°IV, Margareta duxissa Brabantie, filia Guidonis comitis Flandrie, moritur et sepelitur Bruxellis (1), relictis quatuor liberis (2), quorum maior natu duxit filiam (3) regis Anglie in uxorem [a].

(1285). Anno Domini M°CC°LXXX°V, Philippus Francorum rex auctoritate Honorii pape contra Petrum regem Arragonum (4) proficiscitur cum exercitu [b] copioso debellaturus; sed revertentes [c] propter muscarum infestationem et aeris intemperiem, negotium infectum dimiserunt; et ipse rex 5 octobre. Frantie moritur, et eius caro Narbonis sepelitur, cor apud predicatores Parisius et ossa apud sanctum Dionisium [a] (5).

1er février 1288. (1287). Anno Domini M°CC°LXXX°VII, primo die Februarii [d] commotum est mare; turbatis fluctibus et procellis eius, facta est inundatio orrida, lamentabilis et omni populo dolore plena, qualis nunquam post primum cathaclismum. Heu! lamentabile spectaculum et omni merore plenum; tercia pars Hollandie cum omnibus habitatoribus suis, bestiis et universis creaturis interiit. Flandria, Fresia, Anglia, Dachia et omnis locus mari congruus huius doloris amaritudine fuit plenus [a] (6).

a. Main 12i, presque contemporaine. — *b.* exersitu *dans le ms.* — *c.* reverentes *dans le ms.* — *d.* Frebruarii *dans le ms.*

(1) Marguerite, fille de Gui de Dampierre et femme du duc Jean Ier de Brabant, mourut le 3 juillet 1285.

(2) Godefroid, qui mourut avant son père, Jean II, Marguerite et Marie.

(3) Marguerite, fille du roi Édouard Ier d'Angleterre. Son mariage avec Jean II fut proposé dans le mois de janvier 1279 (*Calendar of Patent Rolls*, 7 Edward I, 299), mais n'eut pas lieu avant le 8 ou 9 juillet 1290 (J. H. RAMSAY, *Dawn of the Constitution*, p. 369 et notes 4, 5).

(4) Pierre III, roi d'Aragon, 1276-1285.

(5) Sur la disposition des restes mortels du roi Philippe le Hardi, voir LANGLOIS, *Philippe III*, p. 165, n. 2.

(6) Ce récit est fort exagéré; cf. R BLANCHARD, *La Flandre* (Paris, 1906), p. 177.

(1288). Anno Domini M°CC°LXXXVIII°, quinto die Iunii Iohannes dux Brabantie (1) prelium aggressus contra Heinricum (2) episcopum Coloniensem et comitem de Ghelre (3), quos idem dux fretus triumpho cum multis nobilibus in captivitatem duxit (4), castrum quod Valkenborch (5) dicitur, Verhout (6) et ducatum de Lenborch (7) ense acquisivit. Comes de Luchenborch militia inclitus cum tribus fratribus suis (8) et fratre presulis [a] Collonie [b] (9), militia strenuus, cum aliis nobilibus, quorum incomprehensabilis erat compotus, in ipso conflictu viam carnis universe lantia vel ferre sunt ingressi [c]. 5 juin.

a. presullis *dans le ms.* — *b. Ainsi dans le ms.* — *c. Main 12e, presque contemporaine.*

(1) Jean Ier, le Victorieux, duc de Brabant 1261-1294.

(2) Ce n'est pas exact; l'archevêque de Cologne était Siegfried (1275-1297).

(3) Renaud, comte de Gueldre 1271-1326.

(4) La bataille se livra entre Cologne et Worringen le 5 juin 1288. La source la plus importante, la *Rymkronyk betreffende de slag van Woeringen* de JAN VAN HEELU, est imprimée de J. F. WILLEMS dans les *Chroniques belges inédites*, t. I (Bruxelles, 1836). Sur les préliminaires de la bataille, voir R. JAHN, *Die Schlacht bei Worringen* (Berlin, Dissert., 1909).

(5) Valkenberg (Fauquemont), sur la Geule.

(6) Endroit inconnu dans le voisinage de Limbourg.

(7) La guerre avait éclaté à l'occasion de la succession au duché de Limbourg. Le duc Waleran IV mourut en 1279 ou 1280, ne laissant pas d'héritiers; sa fille unique Ermengarde se maria avec Renaud de Gueldre, qui réclama la succession. Mais Adolphe VII de Berg était neveu de Waleran par son frère cadet, Adolphe VI, et réclama lui-même la succession comme le parent le plus proche du feu duc. Renaud de Gueldre avait vendu ses droits au duc de Brabant (1283), et Adolphe de Berg au duc Henri IV de Luxembourg (1288), et de cette manière ces deux princes vinrent à se mêler dans la guerre.

(8) Waleran, sire de Ligny et Roussy, et deux bâtards du duc Henri III.

(9) Henri de Westerburg, frère de Siegfried (MARTIN, *Contin. Colon.*, a. 1288, dans WAITZ, *Chron. reg. Colon.*, pp. 358-359).

(1290). Anno Domini M°CC°LXXXX, Guido comes Flandrie, forti exercitu congregato, misit filios suos, videlicet domnum Robbertum comitem Nivernensem (1) et Philippum [a] (2), contra Florentium comitem Hollandie in prelium, ut terram de Zelant cum suis pertinentiis obsiderent et eam comitatui Flandrie propter inobedientiam comitis Hollandie unirent, quia sepius ammonitus et in iure requisitus, ut homagium de dicta terra faceret, quod facere recusavit. Sed tandem vi compulsus, mandato et ordinationi domni comitis Flandrie, prestita cautione fideiussoria se obligavit, sed fidem in obligatione non tenuit [b] (3).

(Août.) (1291). Anno Domini M°CC°LXXXX°I, mense Augusti (4), qui erat annus quartus Nicholai quarti pape, destructa est civitas Achonensis a Sarrachenis. Qua destructa, Nicholaus papa quartus nuntios sollempnes misit ad omnes provintias Romane ecclesie subiectas, mandans et precipiens omnibus metropolitanis, ut quilibet in sua provintia celebraret consilium provinciale, et tractarent in suis consiliis, qualiter Terra Sancta miserabiliter desolata posset recuperari et recuperata in posterum conservari, et quid eisdem videretur expedire,

a. Phillipphum *dans le ms.* — *b. Main 12e, presque contemporaine.*

(1) Robert de Béthune, fils aîné de Gui de Dampierre, devint comte de Nevers en vertu de son second mariage, en 1272, avec Yolande, comtesse de Nevers (VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, p. 322). Il succéda à son père comme comte de Flandre en 1305.

(2) Philippe, cinquième fils de Gui de Dampierre, plus tard comte de Téano (*ibid.*, t. I, p. 320).

(3) Sur cette campagne et ses résultats, voir OBREEN, *Floris V*, pp. 131 et suiv.

(4) Ce n'est pas exact. La ville de Saint-Jean d'Acre fut prise par le sultan mameluk Malik-Achraf le 18 mai 1291, et le château des Templiers fut emporté par trahison quelques semaines plus tard.

si unus fieret ordo de Tempelariis et Hospitalariis, quorum contraria voluntate Terra Sancta dicebatur et dicitur in manus inimicorum tradita; et ut super hiis quilibet metropolitanus procuratores ad curiam Romanam de sua provintia sufficienter instructos mitteret (1). Et fuit consilium Remense celebratum apud Compendium (2) in die sancti Sebastiani martiris anno predicto. Item mandavit ydem papa predicari sanctam crucem per universum mundum (3). Item eodem anno Radulphus Romanorum rex extremum clausit diem, et vacat regnum mensibus decem [a]. Cui successit Adulphus comes de Assau [b]. Item eodem anno obiit Iohannes (4), filius Guidonis comitis Flandrie et Madthildis de Bethunia eius coniugis, episcopus Leodiensis, et sepelitur Felinis (5). Item eodem anno obiit Michael episcopus Tornacensis (6); cui successit magister Iohannes de Vassonia, eiusdem ecclesie canonicus et archidiaconus Brugensis et cancellarius domini regis Frantie [a] (7). Item obiit Nicholaus papa quartus eodem anno, III° non. Aprilis; vacat sedes [b]. Item eodem anno moriebatur comitissa

20 janvier 1292.

15 juillet 1291.

1er mai 1292.

14 octobre 1292.

3 (4) avril.

29 janvier 1292.

a. Main 12j. — b. Main 12k.

(1) Cf. les lettres du pape Nicolas IV sur ces questions, adressées à l'archevêque de Tours du 18 août (POTTHAST, *Reg. pontif.*, nos 23,783, 23,786) et le rapport du synode provincial qui les suivit entre le 27 et le 31 janvier 1292, dans GUILLAUME LE MAIRE, *Gesta episcopi Andegavensis*, c. 28 (D'ACHERY, *Spicilegium*, II, 178-180).

(2) Compiègne. Nous ne possédons pas de renseignements sur ce synode de la province de Reims, mais on peut renvoyer au synode de la province de Tours cité dans la note précédente.

(3) Cf. POTTHAST, *Reg. pontif.*, n° 23,756.

(4) Jean IV, quatrième fils de Gui de Dampierre, évêque de Liège depuis 1282. Il mourut le 14 octobre 1292.

(5) Flines, près de Douai.

(6) Selon la *Gallia christiana*, III, 222, l'évêque Michel mourut vers le 30 novembre 1291.

(7) Jean de Vassoigne; cf. GILLES LE MUISIT, *Chronicon*, a. 1292 (éd. LEMAÎTRE, pp. 26-27).

Blesensis (1); cui successit Hugo comes de Sancto Paulo (2). filius patrui ipsius comitisse [a].

(1292). Anno milleno trecentino minus octo
Est per Flandrenses Hayonia suppeditata (3).
Cum cuius comite capto Franci remeare (4),
Tractat de pace discurrens inter eos dux [b] (5).

28 janvier 1293. Anno Domini M CC XC.II, feria quarta ante purificationem sancte Marie post solis occasum, apparuit impressio vel genus comete sive miraculum inter occidentem et septentrionem ad modum stelle rubicunde, fere de maioribus; que erat mobilis de loco ad locum, nullo vestigio apparente, et cum directe incederet, in modum semicirculi ad locum suum
8 février. revertebatur. Item in dominica sequenti et in quatuor diebus sequentibus in simili modo apparuit, minori tamen cursu et quantitate, et alia maior illa, alba et lucida, in parte septen-

a. *Main 11ᵇ.* — *b.* *Main 12ᵉ.*

(1) Jeanne de Châtillon, comtesse de Blois 1279-1292. Elle mourut le 29 janvier 1292 (A. DUCHESNE, *Histoire de la maison de Châtillon*, t. I, preuves, p. 82).

(2) Hugues VI de Châtillon, comte de Saint-Pol 1289-1292, de Blois 1292-c. 1307. Il se maria à Béatrice, fille puînée de Gui de Dampierre, en 1288. Il était cousin de Jeanne de Châtillon, puisque son père, Gui III de Saint-Pol, était frère de Jean de Blois, père de Jeanne.

(3) En septembre 1292, le comte Gui de Dampierre envahit le Hainaut, poussé par les habitants de Valenciennes, opprimés par le comte Jean d'Avesnes, et avec l'autorisation du roi Philippe le Bel.

(4) Jean d'Avesnes, abandonné par l'empereur, se rendit à Charles de Valois sans bataille, abandonnant ses contestations avec la ville de Valenciennes au jugement du roi et du Parlement de Paris. Sur ces événements, voir l'étude de K. FRANKE, *Beiträge zur Geschichte Johanns II von Hennegau-Holland* (dans WESTDEUTSCHE ZEITSCHRIFT, ERGÄNZUNGSHEFT, t. V, 1889, pp. 75-164), pp. 95-101, et l'ouvrage de E. DELCAMBRE, *Les relations de la France avec le Hainaut depuis l'avènement de Jean II d'Avesnes jusqu'à la conclusion de l'alliance franco-hennuyère* (Mons, 1929).

(5) Jean Ier, duc de Brabant, dont la médiation fit prévaloir une trêve entre Gui de Flandre et Jean de Hainaut.

trionis, vicina orizonti, mobilis. Item in octava die purificationis visa fuit tertia similis prime et mobilis, in fine Geminorum, in latitudine australi [a]. 9 février.

(1317). Anno [b] Domini M°CCC°XVII°, obiit domnus Balduinus de Lake (1); successit domnus Fulcro [c d] (2). 11 mai.

1375. Obiit dompnus Iohannes Pittin, abbas Blandiniensis ecclesie, in die beati Ansberti archiepiscopi; cui successit domnus Balduinus Grutere [e]. 9 février.

1384. Obiit domnus Balduinus Grutere, abbas Blandiniensis, XVIII° [f] die Februarii, in Cartusienses Valencenis sepelitur; cui successit domnus Iohannes Rike [g]. 18 février.

1387. Hoc anno, ultima die Septembris, obiit domnus Iohannes Rike, Blandiniensis ecclesie abbas, et in eadem sepelitur; cui successit Gerardus dictus de Munte [h]. 30 septembre.

1390. Hoc anno, IX die Septembris, obiit domnus Gerardus de Munte, Blandiniensis ecclesie abbas, Parisius, ubi cum certis [i] deputatis Flandrie [j] missus erat. Qui mortuus adductus in dicta ecclesia sepelitur; cui successit Gerardus Leeuwaerd [h]. 9 septembre.

a. Main 12[l]. — b. Cette notice se trouve en face de l'an 1282. — c. Main 11[l]. — d. succedit *écrit une deuxième fois par erreur après* Fulcro. *— e. Main 13[j]. — f.* XVIII° *fut écrit d'abord après* Grutere, *mais fut plus tard gratté. — g. Main 13[k]. — h. Main 13[l]. — i.* cts.; *Sanderus et Pirenne lisent* ceteris. *— j.* missus *fut écrit d'abord avant* Flandrie, *et plus tard gratté.*

---

(1) Baudouin de Lake était abbé de Saint-Pierre 1308-1317; il mourut, selon son épitaphe, le 11 mars (SANDERUS, *Flandria illustrata*, t. I, p. 286).

(2) Cf. A. FAYEN, *L'élection de Foulque comme abbé de Saint-Pierre au Mont Blandin à Gand*, dans BULL. DE LA SOC. D'HIST. ET D'ARCH. DE GAND, t. XIV, 1906, pp. 229-237.

II. — Les *Annales Elmarenses*

36 (568). Gratianus regnat annis II[a].
39 (571). Claudius regnat annis XIV.
68 (600). Vespasianus regnat annis X.
80 (612). Domicianus regnat annis VI[b].
95 (627). Nerva regnat anno uno.
96 (628). Traianus regnat annis XIX.
115 (647). Adrianus regnat annis XXI.
159 (691). Antoninus[c] regnat annis XIX.
178 (701). Commodus annis XIII.
192 (724). Elvius Pertinax regnat anno I.
193 (725). Severus regnavit annis XVII.
217 (749). Macrinus regnavit anno I.
218 (750). Aurelius regnat annis IV.
222 (754). Alexander regnat annis XIII.
235 (767). Maximus regnat annis III.
237 (769). Gordianus regnat annis IV.
244 (776). Philippu, regnat annis V[d].
251 (783). Decius regnat anno I.
252 (784). Gallus regnat annis II.
254 (786). Valerianus XV annis regnat.
269 (801). Claudius regnat annis II.
271 (803). Aurelius[e] regnat annis V.
276 (808). Tacitus regnat anno I.

a. J'ai omis toutes les notices qui sont dérivées de la Chronique de Bède. Les autres notices du premier cycle sont dérivées des Annales Blandinienses *du Xe siècle; elles sont écrites dans le ms. sous les dates du second cycle, mais je les ai données sous leurs vraies années. — b. Faute pour* XVI. *— c.* Antoinus *dans le ms. — d. Faute pour* VII. *— e. Faute pour* Aurelianus.

277 (809). Probus regnat annis VI.
283 (815). Karus annis II regnat.
285 (817). Dioclitianus regnat annis XX.
305 (837). Galerius regnat anno I.
306 (838). Constantinus regnat annis XXXI.
324 (856). Nicea synodus.
362 (894). Iulianus II [a].
364 (896). Iovinianus [b] regnat anno I.
365 (897). Valentinianus regnat anno XI.
373 (905). Dioclicianus regnat annis XXX [c].
375 (907). Valens regnat annis IV.
376 (908). Dioclicianus alius regnat annis III [c].
379 (911). Gratianus regnavit annis VI.
385 (917). Theodosius regnat annis XI.
395 (927). Archadius regnat annis XIV.
410 (942). Roma rupta est ab Alarico rege.
418 (950). Sol defecit hora tertia, XIV kal. Augusti, et apparuit stella ab oriente ardens usque ad mensem Septembrem.
474 (1006). Zenon regnavit annis XVI.
490 (1022). Anastasius regnat annis viginti octo.
519 (1051). Iustinus [d] regnat annis IX [e].

---

565. Iustinus minor annis undecim... Beda.
570. Sanctus Wandregisilus natus est, et sanctus Vedastus obiit.
571. Sanctus Amandus natus est anno septimo Iustini iunioris, et Lotharius rex obiit.
576. Tyberius Constantinus regnat annis VII... Ibid.
583. Mauricius regnat annis XXII... Ibid.

a. Cf. p. 2, n. 1. — b. Faute pour Iovianus. — *c. Cf. p. 2, n. 2. — d.* Iustinianus *dans le ms. — e. Les* Annales Elmarenses *omettent, dans le premier cycle, les notices sur les empereurs Néron (54), Tite (78), Antonine (137), Caracalla (210), Dioclétien pour la quatrième fois (387), Honorius (408), Théodose II (423), Léon (457) et Justinien (527), qui se trouvent dans les* Annales Blandinienses. *Constance et Marcien sont omis par les deux annales.*

597. Dagobertus [a] rex in regno sublimatur (1).

Beda. 604. Focas annis VIII... Archarius [b] episcopus presidebat Noviome seu Tornaci (1).

605. Obiit sanctus Gregorius.

606. Martinus [c] papa sedit Rome (1).

610. Blandinium monasterium edificatur in Gandavo.

Ibid. 611. Focas imperator obiit, post quem Heracleus regnat annis XXVI...

616. Dedicatio sancti Petri a sancto Amando in ... [d] (2).

618. Sancto Amando Elnone migrante, Florbertus [e] abbas ordinatur in Blandinio [f].

630. Obiit sanctus Bavo (3).

635. Hic efficiuntur Eligius et Audoenus episcopi. Ludovicus rex factus est.

Ibid. 638. Hieraclonas [g] cum matre sua Martina regnat annis II.

640. Heraclius obiit, cui Constantius filius eius successit, et regnat menses VI. Monasterium sancti Petri Sithiu edificatur.

Ibid. 641. Constantius filius Constantini regnat annis XXVIII...

(639.) 642. Sanctus Florbertus abbas obiit in Blandinio; cui successit Iohannes (4).

a. primus *ajouté d'une main du XVIe siècle.* — *b. Ainsi dans le ms.* — *c.* patria Tudertinus *ajouté d'une main du XVIe siècle.* — *d. La phrase est incomplète dans le ms.; on doit lire* in Gandavo. — *e.* Folbertus *dans le ms.* — *f.* Blandinio *inséré dans la phrase incomplète par une autre main contemporaine.* — *g.* Hieradonas *dans le ms.*

(1) On doit lire ces notices, dérivées probablement des *Annales Blandinienses* du Xe siècle, en relation avec l'assertion de la *Relatio fundationis Blandiniensis coenobii* (éd. FAYEN, *Liber Traditionum*, p. 2), que l'abbaye de Saint-Pierre fut fondée en 610, « qui erat annus prefati regis Dagoberti XIV, pontificante sedem Romanę aecclesię anno V beatissimo papa Martino, Aicarii episcopi Noviomensis anno VII ». Ces indications sont absolument inexactes; voir HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten des Genter St. Bavosklosters*, pp. 636 et 664-665, et mon article, *The Early Abbots of St Peter's of Ghent*, dans la REVUE BÉNÉDICTINE, t. XLVIII, 1936, pp. 129-130 et p. 137, n. 6.

(2) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 616 (*SS.*, II, 185), et *Ann. Elnon.*, a. 616 (p. 136 et n. 2).

(3) Cf. *Ann. Elnon.*, a. 631 (p. 137 et n 2).

(4) L'année 642 pour la mort de Florbert est donnée par les sources bavoniennes (cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 642, dans *SS.*, II, 186)

645. Fontanella edificatur.

647. Constantinus obiit, cui filius eiusdem nominis Constantinus successit (1).

648. Hoc anno abbas .... bertus[a] Gandensis cenobii privilegium ab Eugenio papa beati Martini successore petiit et firmavit, regnante Sigeberto rege Francorum, qui patri Dagoberti successerat (2).

658. Obiit Iohannes abbas in Blandinio; cui successit Baudemundus.

659. Hildericus in Austria[b] rex efficitur, et regnavit annis II (3).

661. Sanctus Amandus episcopus obiit; et Hildericus rex obiit, cui successit Theodericus (3).

664. Eclipsis solis.

665. Obiit sanctus Wandregisilus, cui successit Lantbertus. Obiit Sigebertus rex Francorum. (665.)

666. Theodericus rex factus est. (666.)

667. Lotharius tercius rex obiit.

a. Les quatre premières lettres du mot sont grattées; le copiste a évidemment hésité entre Adalbertus *et* Florbertus. — *b.* Astria *dans le ms.*

---

et par quelques sources provenant de l'abbaye de Saint-Pierre, de préférence à l'année 639, qui se trouve dans les *Annales Blandinienses* (cf. plus haut, p. 4 et n. 1).

(1) Cette notice est une répétition accidentelle, semble-t-il, de celle sous 641. Peut-être dérive-t-elle d'une autre source; cf. plus loin, a. 674 (p. 78 et n. 1).

(2) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 660 (*SS.*, II, 186), et SERRURE, *Cartulaire de Saint-Bavon*, n° 1, p. 1. Mais on ne peut pas ajouter foi à ces renseignements.

(3) Ces deux notices prouvent que les *Annales Blandinienses* du Xe siècle ont utilisé le *Catalogus regum Francorum* neustrien (voir plus haut, *Introduction*, p. XVIII), puisque Hildéric régna en réalité treize années dans l'Austrasie et deux dans la Neustrie. La première partie de la notice, *Hildericus in Austria rex efficitur*, provient probablement des annales perdues de Saint-Bertin; la dernière partie est une addition inexacte faite à l'aide du *Catalogus*. Par conséquent, nous avons l'accession de Thierry III marquée deux fois, en 661 et en 666.

Beda. 669. Constantinus filius Constantini superioris regis regnavit annis XVII ...

674. Sanctus Ansbertus abbas efficitur. Constantinus obiit, cui Constantinus filius eius successit (1).

676. Elevatio sancti Amandi a sancto Eligio facta (2).

677. Sanctus Audoenus [a] episcopus obiit.

678. Sanctus Ansbertus ordinatur.

680. Elevatio sancti Bavonis a sancto Eligio facta (3).

681. Obiit Theodericus [b], et [c] Lodoveus regnavit.

682. Privilegium a sancto Ansberto fit.

Beda. 686. Iustinianus minor filius Constantini annis X ..... Lodoveus obiit, et Hildebertus regnare cepit.

688. Pippinus regnare cepit.

690. Constantius filius Constantini obiit (4).

695. Sanctus Ansbertus obiit.

Beda. (697.) 696. Leo regnat annis III ..... Translatio sancti Vedasti.

(698) Beda. 697. Sanctus Bertinus obiit. Tiberius regnat annis VII .....

703. Hildebertus obiit, et Dagobertus successit.

Beda. 705. Iustinianus secundo cum Tiberio filio suo regnat annis VI .....

Ibid. 710. Dagobertus iunior in regno sublimatur. Philippicus anno I regnat et menses VI.

Ibid. (714.) 711. Anastasius imperator annis regnat III ..... Pippinus rex Francorum obiit, filius Ansegisi.

715. Obiit Dagobertus iunior, et Karolus filius Pippini ceperat regnare, et regnavit annis XXVII.

a. Audeonis *dans le ms.* — *b.* Thedericus *dans le ms.* — *c.* et et *dans le ms.*

---

(1) Cette notice est une répétition de celle sous 669; cf. plus haut, p. 77, n. 1.

(2) Voir *Annales Elnonenses*, a. 677 (p. 139 et n. 2).

(3) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 680 (*SS.*, II, 186), et JEAN DE THIELRODE, *Chronicon*, c. 12 (*SS.*, XXV, 571). Le récit de cette élévation est bien possible, puisqu'on célébrait l'élévation du saint à l'abbaye de Saint-Bavon le 1er août (cf. *Acta SS.*, Oct. I, pp. 254-255, nos 4-12), mais l'année est inadmissible, puisque saint Éloi mourut en 660.

(4) Cette notice doit être placée sous l'année 686 (cf. p. 77, n. 1, et plus haut, n. 1.

716. Hilpericus regnat annis IV.

717. Teodosius regnavit anno I ..... Beda.

718. Leo regnat annis VIII. Cuius tempore claruit Beda insignissimus poeta ..... Ibid.

719. Obiit rex Rabodo Fresonum (1).

720. Obiit sanctus Vulframnus.

721. Theodericus iunior regnare cepit.

728. Translatio sanctorum Wandregesili, Ansberti et Vulframni.

730. Domnus Beda obiit.

731. Obiit Baudemundus in Blandinio, cui successit Ferrereus [a].

741. Obit Karolus, post quem duo liberi eius regnant annis viginti septem, Karlomannus [b] cum fratre suo Pippino. Leo imperator defecit [c]; Constantinus filius eius regnare cepit.

742. Karolus Magnus natus est, et Stephanus papa Romanis [d] auxi- (743.)
lium contra Langobardos petens in Frantiam venit, et Haistulfus rex Langobardorum a Pippino superatur, et Stephanus papa Romam revertitur.

746. Karlomannus [b] Romam peregit [e] (2). Iterum Haistulfus rex Langobardorum a Pippino superatur; et postea in quadam venatione cadens equo mortuus est.

749. Pippinus rex efficitur, et Hildericus tonsoratur. (750.)

750. Zacharias papa, cui rex Pippinus mittit legatos.

752. Hildericus obiit. Abbas Ferreseus [f] obiit in Blandinio, et Hatta successit (3).

755. Sanctus Bonefacius archyepiscopus martirio coronatur.

757. Obiit Hatta Blandiniensis abbas, et Celestinus Scottus successit.

a. Ainsi dans le ms, mais le mot est souligné, indication que le copiste dut le corriger. — *b.* Karomannus *dans le ms.* — *c.* deficit *dans le ms.* — *d.* Romanum *dans le ms.* — *e.* pergit *dans le ms.* — *f. Ainsi dans le ms.*

(1) Cf. *Ann. S. Amandi*, a. 719 (*SS.*, I, 6), etc.; presque toutes les sources qui mentionnent la mort du duc Ratbod s'accordent sur la date.

(2) Cf. *Ann. S. Amandi*, a. 747 (*SS.*, I, 10), etc.

(3) Cf. *Ann. Bland.*, a. 753 (p. 7 et notes *a* et 4).

765. Karolus filius Pippini natus est (1).

(768.) 767. Karolus suscepit regnum.

768. Obiit Pippinus rex, cui successit Karolus cum Karlomanno, et regnant simul annis III.

4 décembre. 771. Obiit Karlomannus II non. Decembris [a].

772. Obiit beata Amalberga virgo Christi.

784. Signum crucis in vestibus hominum apparuit.

788. Karolus rex factus est, filius Pippini.

789. Karolus Sclavos qui Vulzi vocantur exuperavit.

791. Karolus Pannonias ingressus cum exercitu, Hunorum regiones igne et ferro depopulatur.

792. Conspiratio Pippini contra patrem facta est in Baioaria [b].

794.) 793. Synodus in Franconovurde [c], in qua heresis Feliciana iterum cum suo auctore [d] dampnata est.

795. Karolus Saxoniam ingenti populatione devastat.

796. Adrianus papa obiit, et Leo successit.

(799.) 798. Leo papa cecatur et ad Karolum in Saxoniam deducitur.

799. Karolus orandi gratia Turonem ad sanctum Martinum vadit, et inde reversus, propter Leonis pape causam Romam adiit, ibique hiemavit, et exercitum in Beneventum misit.

800. Karolus rex, filius Pippini, imperium suscepit [e] in Roma a Leone papa.

30 avril. 801. Terremotus maximus fuit II kal. Maiy.

804. Karolus Saxones Transalbianos [f] in Franciam transtulit; et Leo papa ad illum Aquis venit.

2 septembre. 806. Eclipsis [g] lune facta est IV non. Septembris.

11 (10) févr. 26 février. 22 août. 807. Eclipsis solis IV [h] id. Februarii, et eclipsis lune IV kal. Martii, et iterum eclipsis lune XI kal. Septembris.

(809.) 810. Elevatio sancti Amandi secunda; et eclipsis lune facta est VII

25 avril. kal. Maiy.

Ann. reg. Franc., 811. Karolus iunior obiit. Karolus imperator ad Bononiam veniens, civitatem maritimam, ubi eedem naves congregate fuerant,

a. December *dans le ms.* — *b.* Baioraria *dans le ms.* — *c.* Franconomurde *dans le ms.* — *d.* sua auctoritate *dans le ms.* — *e.* succepit *dans le ms.* — *f.* Transalpinos *dans le ms.* — *g.* Eclipsius *dans le ms.* — *h. Faute pour* III.

(1) Cette notice est une répétition de celle sous 742.

accessit, earumque ibi ad navigantium cursus dirigendos antiquitus constitutam restauravit. Inde ad Scaldum fluvium veniens in locum, qui vocatur Gant [a], naves ad eandem classem edificatas aspexit, et in medio Novembrio Aquis venit.

812. Eclipsis solis idus Maiy. 15 mai.

813. Karolus imperator filius Pippini obiit, et Lodowicus filius eius successit.

814. Quinto kal. Februarii defunctus est Karolus imperator in Aquisgrane [b] palatium [c]. 28 janvier.

816. Leo papa decessit, et Stephanus diaconus pontifex effectus, post ordinationem ad inperatorem apud Remorum civitatem venit; qui vivit in episcopatu nisi octo menses, et cui successit Paschalis [d].

823. Paschalis papa obiit, et Eugenius successit.

826. Einardus Gandentium abbas efficitur (1). Eugenius papa obiit, et Valentinus successit. Qui vixit nisi triginta dies, et Gregorius ei successit.

827. Sancti Sebastiani corpus Suessionem defertur.

828. Isto anno venerati reliquie sanctorum Christi martyrum Marcellini et Petri ad monasterium sancti Bavonis (2), et corpora sanctorum Marci et Marcelliani in Ostriam, feruntur.

836. Lidricus comes Flandrie obiit, et Harlebeca sepelitur. Cui successit filius eius Ingelramnus (3).

839. Ludowicus pius obiit, et Lotharius successit et frater eius Karolus Calvus. (840.)

842. Obiit Gregorius papa; successit Sergius. Obiit Theo-

a. Gant *souligné.* — *b.* Aquis rane *dans le ms.* — *c.* palus *dans le ms.* — *d.* Pachalis *dans le ms.*

(1) Cette date provient probablement des *Annales Blandinienses* du Xe siècle, puisque les *Annales Blandinienses* actuelles placent la dernière donation sous son prédécesseur Folrad sous l'année 825. Cf. aussi *Ann. S. Bavonis*, a. 826 (*SS.*, II, 187). La date est tout à fait inexacte; Éginhard devint abbé de Saint-Pierre et de Saint-Bavon en 814 ou 815 (cf. plus haut, p. 10, n. 3).

(2) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 828 (*SS.*, II, 187), et ÉGINHARD, *Translatio SS. Marcellini et Petri*, IV, c. 12 (*SS.*, XV, 260-261).

(3) Voir plus haut, p. XLIII, n. 2.

dericus episcopus Cameracensium, qui sanctum Livinum elevavit (1).

846. Sancti Bertini corpus transfertur. Obiit Sergius papa, et Leo successit.

A. Bert. 851. Isto anno pirate Daciorum Fresiam et Batavos populantur. Sed usque ad monasterium sancti Bavonis, quod Gandavum dicitur, et ad monasterium sancte Marie, quod Altum dicitur, super ripam Leie (2), debachantes, idem monasteria destruxerunt incenderuntque, venientesque ad urbem Rotumum [a] et usque ad Belvacum pedestri gradu pervenerunt.

Ibid. 852. Nordomanni CLII navibus Fresiam adeunt, acceptisque multis prout ipsi statuerunt, ad aliam divertunt.

854. Obiit Leo papa, et Benedictus successit.

855. Obiit sanctus Folquinus episcopus, et Hunradus [b] successit. Lotharius imperator obiit.

856. Obiit Benedictus papa, et Nicolaus successit.

(862.) 861. Iudith [c], filia Karoli Calvi, secuta est Baldwinum Ferreum, filium Audacri.

863. Balduinus Ferreus desponsat [d] Iudith coram patre suo Karolo, Nicolao papa agente, et ex ea genuit Baldwinum Calvum.

866. Obiit Nicolaus papa; cui successit Adrianus.

867. Stella cometes apparuit.

868. Obiit Adrianus papa; cui Iohannes successit.

869. Ermentrudis regina obiit.

870. Corpus sancte Amalberge virginis defertur in Blandinio anno XXX Karoli Calvi [e].

a. Rotamum *dans le ms.* — *b. Faute pour* Hunfridus. — *c.* Iudich *dans le ms.* — *d.* deponsat *dans le ms.* — *e.* regis Francorum *ajouté d'une main du XVIe siècle.*

(1) Cette notice est inexacte, puisque Thierry de Cambrai mourut en 863 (DUCHESNE, *Fastes épiscopaux*, t. III, p. 113), mais dérive d'une mention de la translation, d'ailleurs imaginaire, de saint Liévin par l'évêque au cours de cette année; cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 842 (*SS.*, II, 187).

(2) Cette addition dérive d'une source inconnue provenant de l'abbaye de Tronchiennes; cf. MEYERUS, *Annales Flandriae*, a. 851 (éd. 1561; f. 12 v°), et *Chronicon Trunch.*, a. 851 (éd. DE SMET, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 592).

871. Obiit Iohannes papa.

873. Lotharius perrexit Romam (1).

875. Lodowicus regnum Karoli vastat.

876. Karolus Calvus imperator factus est.

878. Obiit Karolus imperator; et cenobium sancti Bertini et sancti Petri a Nortmannis incensum est V kal. Augusti. (877.) 28 juillet, 879.

879. Obiit Balduinus comes Flandrie, filius Audacri, et in ecclesia sancti Bertini sepelitur. Cui successit filius eius Baldwinus Calvus.

880. Obiit Reinelmus [a] Tornacensis episcopus, cui successit Finmos [b] (2). Et Nortmanni hiemaverunt in Gandavo, atque Altum Monasterium sancte Marie quod dicitur Truncinias destruxerunt et incenderunt (3).

882. Rodulfus comes factus est.

885. Karolus regnare cepit. Delata sunt corpora sanctorum Wandregisili, Ansberti, Vulframni ad urbem Carnotenam in monasterium sancti Carauni martiris.

888. Odo rex factus est.

892. Obiit Rodulfus comes, cui successit filius eius Baldwinus, cognomento Balzo (4).

893. Karolus pontifex factus est.

894. Karlus adiutorium Arnulfi expetiit.

a. Remelinus *dans le ms.* — *b. Ainsi dans le ms.*

(1) Ceci se réfère probablement à l'expédition du roi Lothaire II en Italie en 868-869; mais la date est inexacte.

(2) Le successeur de Reinelme comme évêque de Noyon-Tournai était Hétilon; on ne sait pas de quelle manière le copiste aurait pu lire le nom comme *Finmos*.

(3) Cette notice dérive d'une source inconnue de l'abbaye de Tronchiennes; cf. *Chronicon Trunchiniense*, a. 880 (éd. De Smet, *Corpus Chronicorum*, t. I, p. 593), où la notice est introduite par les mots *nostra manuscripta habent...*

(4) Les additions faites ici par le copiste ont rendu confus le sens de la notice. En effet, le Raoul qui mourut en 892 était l'abbé de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, et son successeur comme abbé fut le comte Baudouin II de Flandre. Baudouin Balzo était fils d'un autre Raoul, frère du comte Baudouin II, qui mourut en 896.

895. Zendebaldus rex efficitur Lothariensis.
28 juin. 896. Rodulfus comes interficitur IV kal. Iulii.
(897.) 898. Odo rex obiit.
899. Karolus in sede paterna regreditur.
17 juin. 900. Folco episcopus interficitur XV kal. Iulii.
(900.) 901. Zendebaldus rex interficitur.
911. Lodowicus rex, filius Arnulfi, obiit, et Conradus successit.
912. Stella cometes apparuit.
913. Hic fuit ordinatio Flandrensis (1).
914. Elevatio sancti Gerulfi martiris a Einardo [a] Noviomense episcopo et a Balduino Calvo comite VIII id.
8 octobre. Octobris (2).
918. Baldwinus Calvus comes obiit, et Blandinio sepelitur; cui successit filius eius Arnulfus Magnus.
922. Karolus capitur.
925. Rodulfus rex subrogatur.
927. Lodowicus regno restituitur.
928. Elevatio sancti Folquini.
(932.) 931. Arnulfus comes Flandrie cepit castellum sancti Vedasti Atrabatis.
932. Obiit Edwinus [b] rex Anglorum.

a. Ainsi dans le ms.; faute pour Airardo. — *b.* Euduinus *dans le ms.*

(1) MEYERUS, *Annales Flandriae*, a. 911 (éd. 1561; f. 16 r°), a la notice : *Gandavi conventus indictus de ordinandis rebus Flandricis*. Il l'a évidemment extraite de la même source, mais nous n'avons aucun renseignement sur cette assemblée à Gand, et nous pouvons nous demander si elle eut vraiment lieu.

(2) Sur cette translation, voir l'*Adventus S. Gerulfi in monasterio Trunciniense* (*Acta SS.*, Sept. VI, 264-267; extraits dans *SS.*, XV, 907). Les données chronologiques de cet *Adventus* ne s'accordent pas, mais indiquent les années 913, 914 ou 915. Les Bollandistes (*ibid.*, p. 256) préfèrent le dater entre 923-924 et 932, le *terminus a quo* étant la date de l'accession d'Airarde à l'évêché (cf. MANSI, *Concilia*, XVIII, 345-346), et le *terminus ad quem* étant celle de sa mort. Probablement l'auteur de l'*Adventus*, qui écrivait un peu après 1088, a trouvé le nom d'Airarde comme celui de l'évêque qui présida la translation, et a imaginé lui-même la participation de Baudouin II et la date.

933. Obiit comes Adololfus, et in ecclesia sancti Bertini sepelitur.

936. Lodowicus rex efficitur. Henricus obiit; cui filius eius Otto successit.

937. Obiit Walbertus Noviomensis episcopus, et Transmarus successit (1). 26 décembre 936.

939. Sanctus Bavo de castello a Gerardo abbate cum monachis ad monasterium refertur, comitante infinito fidelium populorum cetu (2).

941. Abbas Gerardus receptus est ab Arnulfo comite in Blandinio.

944. Adventus corporum sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframni in Blandinio.

947. Isto anno Transmarus episcopus Tornacensis seu Noviomensis fecit ecclesiam sancti Petri, que est sita in castro Gandavo supra Scaldam et Leiam, liberam, tempore Arnulfi comitis et regnante Lodowico rege XII anno et episcopi ipsius XI anno episcopatus (3).

949. Obiit Transmarus episcopus XII kal. Aprilis, et Rodulfus successit. 21 mars.

950. Factum est decretum a Lodowico rege per Gerardum abbatem (4). Eodem anno obiit rex Lodowicus, et Lotharius filius eius successit.

954. Rodulfus rex obiit, et victoria de Ungriis facta est.

956. Lotharius filius Lodowici regnat in occidente.

959. Wigfridus episcopus obiit.

960. Blandinium constructum est in maiori elegantia ab Arnulfo comite. Adala comitissa obiit.

---

(1) Walbert mourut le 26 décembre 936 (Flodoard, *Annales*, a. 937; éd. LAUER, p. 65 et n. 6).

(2) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 940 (SS., II, 188), et *Miracula S. Bavonis*, I, 7 (SS., XV, 593).

(3) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 947 (SS., II, 188). Cette exemption accordée par Transmare est certainement apocryphe.

(4) Il s'agit du diplôme du roi Louis IV, décrit comme *Preceptum Ludowici* dans le *Liber Traditionum*, du 20 août 950 (FAYEN, *Liber Traditionum*, n° 63, pp. 59-61).

961. Otto puer asscissitur[a] in regnum, et Otto pater eius fit imperator.

962. Obiit Baldwinus filius Arnulfi marchysi, et soror eius Liutgardis.

964. Obiit magnus Arnulfus, reparator Blandiniensis cenobii, et in Blandinio sepelitur. Cui successit filius eius Baldwinus (1).

967. Obiit Baldwinus filius magni Arnulfi marchysi, et sepultus est apud sanctum Bertinum; cui successit filius eius Arnulfus (1).

968. Otto iunior a patre suo consors imperii asscissitur[a] Rome.

969. Obiit Arnulfus filius Baldwini; in Blandinio sepelitur (1).

973. Baldwinus filius Adololfi comitis (2) obiit, cognomento Baldzo; sepultus est in Blandinio.

974. Obiit Otto imperator, et filius eius Otto successit. Et bellum in Perona fuit.

975. Dedicatio ecclesie Blandiniensis ab Alberone Remensi presule.

977. Obiit Albertus, qui et Ascelinus, episcopus atque prepositus Trunciniensis (3); cui successit Walterus.

a. asscitur *dans le ms.*

(1) Ces additions aux annales originales, faites probablement par le copiste du XIVe siècle, sont fort inexactes. En effet, les annales donnent aussi les dates correctes pour la mort de Baudouin III (962) et de son fils Arnoul II (988).

(2) Cette addition est fausse; Baudouin Balzo était fils de Raoul, frère de Baudouin II, et non d'Adelolfe; voir plus haut, p. 21, n. 1.

(3) La même année est donnée par le *Chron. Trunch.* (éd. De Smet, *Corpus Chronicorum*, t. I, p. 596), mais elle est fort inexacte. Albert, ou Azelin, fils illégitime du comte Baudouin III, fut deux fois, en 995 et en 1012, candidat à l'évêché de Cambrai (*Gesta epp. Cameracc.*, I, 110, 122; III, 1; SS., VII, 448-449, 454, 465-466); en 1010, en qualité de prieur de Tronchiennes, il assista à la translation du corps de saint Bavon (*Translatio prima S. Bavonis*, c. 1; SS., XV, 597); en 1016 ou 1017 il devint évêque de Paris, mais il fut déposé en 1018 ou 1019 et retourna dans la Flandre, où il mourut quelques années plus tard à Gand (cf. Fulbert de Chartres, *Epistola*, n° 32, dans *RHF.*, X, 480; *Ann. S. Germani*, a. 1017, dans SS., III, 168; *Gallia christiana*, VII, 44-45; et Pfister dans son *Fulbert de Chartres*, pp. 78-81, et dans son *Robert le Pieux*, p. 185).

979. In Blandinio consecratio turris occidentalis ab Hecberto Treverorum archypresule.

980. Adventus sancti Landoaldi cum sociis in Gandavo (1).

981. Womarus abbas obiit, et Wido sapiens successit ei.

982. Abbas Wido sponte sua absolvitur, et Odwinus subrogatur (2).

985. Hoc anno inchoatum est edificium Gandensis [a] cenobii maius sub Odwino abbate, die kal. Aprilis (3). 1er avril.

986. Obiit abbas Wido; successit vir Dei Adalwinus.

987. Obiit Lodowicus rex; cui Hugo dux Francorum successit.

988. Obiit Arnulfus, nepos (4) magni Arnulfi. Sepultus est in Blandinio.

993. Obiit Hugo rex Francorum; cui successit filius eius Robertus.

994 Obiit Hecbertus Treverorum [b] presul.

995. Obiit abbas Adalwinus; cui successit Rodboldus. Silvester, qui et Gerbertus sapiens, papa constituitur Rome.

997. Obiit Iohannes papa; cui successit Bruno, qui filium Ottonis iunioris Henricum (5) consecravit.

998. Obiit Odwinus abbas; cui successit Eremboldus in Gandavo (6).

1000. Generali et vasto terremotu totius orbis magnitudo passim contremuit. (1002.)

1001. Obiit Silvester papa, qui et Gerbertus sapiens. II non. Maii. (6 mai.) Et Susanna regina obiit. (1003.)

a. Dans le ms. il y avait ici un vide; une main du XIVe siècle a inséré le mot Blandiniensis, *mais pendant le XVIe siècle on l'a gratté et a substitué le mot* Gandensis. — *b.* Trevororum *dans le ms.*

(1) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 980 (*SS.*, II, 188), et *Adventus S. Landoaldi sociorumque eius* (*SS.*, XV, 607-610).

(2) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 982 (*SS.*, II, 188).

(3) Cf. *ibid.*, a. 985 (*SS.*, II, 188).

(4) Petit-fils.

(5) Le copiste regarde toujours Henri II comme fils d'Otton II, ce qui est absolument inexact. La même erreur est faite par l'auteur de la *Translatio SS. Livini et Brictii*, c. 4 (*SS.*, XV, 612), qui écrivait dans l'abbaye de Saint-Bavon vers la fin du XIe siècle

(6) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 998 (*SS.*, II, 188).

(1003.) 1er août. 1002. Magna inundatio aquarum; iterum inundatio aquarum kal. Augusti.

24 avril. 1003. Inchoatum est occidentale opus Gandensis cenobii VIII kal. Maii (1).

1006. Henricus, filius Ottonis iunioris (2), obsedit Valentianas in Septembrio (3).

1007. Adventus sancti Livini in Gandavo (4). Prima incursio 19 août. regis Henrici filii Ottonis (2) in Gandavo XIV kal. Septembris.

1009. Obiit Mathildis comitissa, et in Blandinio sepulta est. 29 mars. Contigit eclipsis solis IV kal. Aprilis, luna XXVIII[a].

10 avril. 1012. Obiit sanctus Macharius archyepiscopus (5).

28 septembre. 1014. Hoc[b] anno facta est magna inundatio maris ad vesperas IV kal. Octobris.

1017. Obitus Eremboldi abbatis Gandensis[c] (6).

1018. Occisio in Flardingis (7).

1019. Ordinatur Othelboldus[d] abbas in Gandavo (8).

1020. Secunda incursio hostilis exercitus regis Henrici filii Ottonis[e] (2) in Gandavo non. Augusti, 5 août. et tunc interficiuntur ibi Eppe et Cono (9).

a. XXIX *dans le ms.* — *b.* Hic *dans le ms.* — *c.* Guadensis *dans le ms.* — *d.* Etheboldus *dans le ms.* — *e.* Octonis *dans le ms.*

(1) Cf. *ibid.*, a. 1003 (*id.*), où la date, cependant, est donnée comme le 25 et non le 24 avril.

(2) Voir plus haut, p. 87, n. 5.

(3) Cf. *Annales Elnonenses*, a. 1005 (p. 153 et n. 2).

(4) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1007 (*SS.*, II, 189), et *Translatio S. Livini*, c. 4-5 (*SS.*, XV, 612-614).

(5) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1012 (*SS.*, II, 189), et *Vita S. Macharii*, c. 1, 2 (*SS.*, XV, 615-616).

(6) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1017 (*SS.*, II, 189).

(7) Sur les deux batailles de Vlaardingen, du 11 et du 29 juillet 1018, entre Thierry III de Westfrise et les troupes de l'empereur Henri II, voir HIRSCH, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich II*, t. III, pp. 96-105.

(8) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1019 (*SS.*, II, 189).

(9) Cette mention de la mort d'Eppon et de Conon se trouve aussi dans les *Annales Formoselenses*, a. 1023 (p. 126), et est sans doute dérivée des annales perdues du Xe siècle. On ne sait rien de certain sur leur identité; cf. HIRSCH, *op. cit.*, t. III, p. 171, n. 4.

1021. Obiit sanctus Erembertus archyepiscopus Colonie. 16 mars. (1023.)

1022. Eclypsis solis IX kal. Februarii, hora quinta.

1023. Obiit Godefridus dux.

1024. Obiit Henricus imperator, filius Ottonis (1); cui successit Cunradus.

1026. Hoc anno terremotus factus est XVI [a] kal. Martii, feria III, luna ipsius diei [b] XXII (2). 14 (16) févr.

1029. Hoc anno suscepit abbas Richardus regnum Blandiniensis cenobii. Et comes Hermannus obiit.

1030. Omnibus reliquiis sanctorum corporum Flandrie (3) Aldenardis adunatis pro pace coniuranda (4), scilicet sancti Gerulfi martyris, Wandregisili, Bavonis, Amandi, Vedasti, Bertini (5), Winnoci, cum innumerabilibus aliorum sanctorum reliquiis, comes [c] Baldwinus Barbatus, interrogatus, cuius reliquie in ordine processionis essent ceteris preferende vel deponende, constituit ipse comes Baldwinus, presente Hugone Noviomense episcopo cum aliis plurimis episcopis et abbatibus, congregatis totius regni sui primatibus, reliquias sancti Gerulfi martyris, sue patrie indigene, ante omnes

a. Faute pour XIV. — *b.* dei *dans le ms.* — *c.* cocomes *dans le ms.*

(1) Voir plus haut, p. 87, n. 5.

(2) Ces données s'accordent pour mercredi, le 16 (non le 14) février, 1026.

(3) Puisque les *Annales Formoselenses* (p. 126) ont la notice sous 1030, *Reliquię congregatę sunt Oldenardi*, il est probable qu'une notice relative à cette assemblée se trouvait dans les annales du Xe siècle. C'est sans doute la présence d'une telle notice dans sa source qui a suggéré au copiste des *Annales Elmarenses* cette grande interpolation, dérivée d'une source provenant de Tronchiennes, sous 1030.

(4) Cette assemblée n'eut pas lieu seulement, à ce qu'il paraît, pour la proclamation de la Paix de Dieu, mais aussi pour la réconciliation du jeune Baudouin avec son père, le comte Baudouin IV le Barbu.

(5) Le corps de saint Bertin ne fut trouvé avant 1050 (cf. *Acta SS.*, Sept. VI, p. 257, n° 40), ainsi il n'est pas possible qu'il était à Audenarde en 1030.

honorabiliter asportari [a] et magnifice preponi (1). Obiit Ogiva comitissa.

1031. Obiit Rotbertus rex Francorum.

1032. Obiit Rodulfus rex. Et Richardus abbas reddidit abbatiam.

29 juin. 1033. Eclypsis solis III kal. Iulii, hora sexta.

1034. Obiit Othelboldus [b] abbas Gandensis; cui successit Lidwinus Atrebatensis (2). Einham [c] destruitur a Baldwino comite (3).

1035. Obiit comes Baldwinus Barbatus, gloriosus marchysus; in Blandinio sepultus est, et filius eius Baldwinus regnare cepit. Abbas Wichardus ordinatus est in Blandinio. Lidwinus abbas liquit abbatiam in Gandavo, quam Rumoldus Bergensis [d] suscepit [e] (4).

18 avril. 1036. Eclipsis solis XIV [f] kal. Maii, Iuna XXVIII, prima hora diei.

25 ou 25 août. Pirigrinus archyepiscopus Coloniensis obiit.

(1038.) 1037. Depositio Rumoldi Gandensis abbatis, et Folpertus successit (5).

a. sportari *dans le ms.* — *b.* Ethelboldus *dans le ms.* — *c. Corrigé d'*Eineham. — *d.* Bergersis *dans le ms.* — *e.* succepit *dans le ms.* — *f.* XXIV *dans le ms.*

(1) Cette notice, dans les mêmes mots, et introduite par la phrase *sicut in chronicis reperitur*, se trouve dans les *Miracula S. Gerulfi*, c. 1 (*Acta SS.*, Sept. VI, 268), qui datent du XIIe et du XIIIe siècles. En effet, elle est tout simplement une extension de la notice sur le même sujet figurant dans l'*Auctarium Affligemense*, a. 1030 (*SS.*, VI, 399), avec l'addition de données très improbables sur l'importance des reliques de saint Gerulfe dans l'assemblée. Cf. aussi *Chron. Trunch.*, a. 1030 (éd. De Smet, *Corpus Chronicorum*, t. I, p. 597).

(2) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1024 (*SS.*, II, 189). La date donnée par Pertz n'est qu'une faute pour 1034; le manuscrit donne cette date.

(3) Cf. *Auct. Affligem.*, a. 1033 (*SS.*, VI, 399); *Gesta epp. Camerac.*, II, 45 (*SS.*, VII, 465); et un diplôme de l'évêque Lietbert de Cambrai de 1064 (Miraeus-Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 152).

(4) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1036 (*SS.*, II, 189).

(5) Cf. *ibid.*, a. 1038 (*id.*).

1038. Eclipsis solis XI kal. Septembris, a tertia hora usque ad sextam, luna XXVIII. Ordinatio Folperti abbatis Gandensis (1). Cunradus imperator obiit, et Henricus successit. 22 août 1039. (1039.)

1042. Signum in celo instar serpentis apparuit VI kal. Iunii ad vesperam. Magna inundatio maris IV non. Novembris. Abbas Roboldus obiit. 27 mai. 2 novembre.

1043. Ad deportationem sancti Gudwali visa est inclinare ymago crucifixi Domini. Et magna inundatio maris facta est IV non. [a] Novembris (2).

1044. Obiit Hugo Noviomensis episcopus; cui successit Baldwinus.

1045. Baldwinus comes hostilem exercitum in Fresones ducit, victoriaque potitus sine detrimento suorum letus rediit (3).

1046. Henricus filius Conradi Andvarpem venit (4).

1049. Elevatio sancti Florberti.

1051. Henricus imperator per Cameracum super comitem Baldwinum venit (5), et iterum Andvarpem recepit (6). (1050.)

a. non. *omis dans le ms.*

(1) Cf. *ibid.* a. 1038, 1039 (*id.*).

(2) Cette notice est une répétition fautive de celle sous 1042.

(3) Cette notice est le seul renseignement que nous possédons sur une expédition de Baudouin V contre les Frisons au cours de cette année. A ce moment-là, en effet, Godefroid II, duc de Haute-Lotharingie, était en révolte contre le roi d'Allemagne, et Thierry IV de Westfrise lui avait donné son adhésion. Le comte de Flandre était allié avec Henri III (STEINDORFF, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich III*, t. I, pp. 226-228), et sans doute cette expédition était-elle dirigée contre Thierry de Westfrise.

(4) Cette visite de Henri à Anvers, qui n'est pas mentionnée dans nos autres sources, se rapporte sans doute à son expédition contre Thierry de Westfrise. On doit la dater après l'expédition, pendant son voyage de Nymeguen, où il était le 16 avril, à Aix-la-Chapelle, y étant arrivé avant le 18 mai (STEINDORFF, *op. cit.*, t. I, p. 294).

(5) Cf. *Annales Elnonenses*, a. 1050 (p. 156 et n. 3).

(6) La marche d'Anvers fut donnée au fils de Baudouin V en 1045 (STEINDORFF, *op. cit.*, t. I, p. 227, n. 2), et sa confiscation en

(1051.) 1052. Ricild, vidua Hermanni comitis, recepit in castrum Montensem Baldwinum iuvenem comitem (1).

19 avril. 1054. Obiit nonus Leo papa, qui et Bruno dicebatur. Henricus imperator castrum Tornacense obsedit et cepit et incendio delevit, quem Iohannes Atrabatensis per gargam telum (2) nocte cum suo exercitu introduxit (3).

1056. Obiit Henricus imperator; cui filius eius Henricus successit.

1057. Baldwinus iunior marchysus Nerviorum imperiali munificentia
28 juillet. suscepit. Obiit Victor papa, et Stephanus successit.

10 mai. 1058. Translatio corporis sancti Bavonis facta a Baldwino
1er avril. Noviomense episcopo (4). Obiit abbas Wichardus kal. Aprilis in
25 janvier 1059. Blandinio; cui in sequenti anno successit Everelmus VIII kal. Februarii.
29 mars 1058. Obiit Stephanus papa; cui successit Nicholaus.

1060. Obiit Henricus rex Francorum; cui successit filius eius Philippus.

1061. Baldwinus marchysus magistratus regni Francorum efficitur.

1063. Robertus, Baldwini potentissimi filius iunior, Fresiam subintrat.

1064. Dies veneris in quo homines putabant quod mundus periret.

1050 (non en 1051) est très probable, puisqu'elle était entre les mains de Frédéric de Luxembourg en 1055.

(1) Cf. *Annales Elnonenses*, a. 1050 (p. 156 et n. 4).

(2) L'Écluse, sur la Sensée, au sud de Douai, qui fut prise par Jean d'Arras; sa chute rendit possible la traversée de l'Escaut et l'entrée dans la Flandre par les troupes du roi allemand. Cf. la description de L'Écluse dans la *Chron. S. Andreae Camerac.*, II, 18 (*SS.*, VII, 534) : *locum tam clausula angustae viae quam rivis aquarum seu profunditate fossarum munitissimum.* Le mot *garga* se rapporte sans doute aux canaux (voir DUCANGE, *Glossarium*, sub voce *gurges*) dans le voisinage de L'Écluse, mais je ne sais de quelle manière on doit expliquer le mot *telum*, à moins qu'il soit une corruption du texte pour quelque nom de lieu.

(3) Voir les *Ann. Elnon.*, a. 1054 (p. 157 et n. 2).

(4) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1058 (*SS.*, II, 189), et *Translatio secunda S. Bavonis* (*SS.*, XV, 597-598).

1066. Hoc anno apparuit cometa ad occidentalem plagam. Et Willelmus Nortmannorum comes invasit regnum Anglorum, interfecto in bello rege Anglorum Haroldo, et in die natalis Domini in regem unguitur in Londonia. Obiit Folpertus abbas, et Sigerus succes- 25 décembre. 9 mars.
sit, in Gandavo (1).

1067. Elevatio sancti Macharii archyepiscopi, et dedicatio Gandensis cenobii. Obiit Balduinus potentissimus marchisus, qui Insule sepultus est. Cui successit Baldwinus sibi equivocus filius.

1068. Obiit Baldwinus Noviomensis episcopus; cui Rabbodo successit.

1069. Obiit Everelmus [a] abbas in Blandinio; cui successit Folcardus.

1070. Obiit Baldwinus comes, qui Hasnonii [b] sepultus est. Et sequenti anno successit frater eius Robertus, interfecto a Flamingis nepote eius Arnulfo, et captivata matre eius Rikilde, fugato etiam a Flandria rege Francorum Philippo. Iste Robertus dedit Baldwino Gandensi (2) Truncinium et Was et Rusla (3). (1071.)

1073. Abbas Sigerus sponte sua absolvitur, et Stephanus de Ecmundis introducitur (4). Translatio sancti Bertulfi confessoris (5). 20 mai.

a. Everelinus *dans le ms.* — *b.* Hasnon *dans le ms.*

(1) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1066 (*SS.*, II, 189) et JEAN DE THIELRODE, *Chronicon*, c. 11 (*SS.*, XXV, 568).

(2) Baudouin I, seigneur d'Alost. Il était avoué des biens des abbayes de Saint-Pierre et de Saint-Bavon dans sa seigneurie; c'est pourquoi il prit le nom « de Gand ».

(3) La même donation de Tronchiennes, Waes et Roulers est mentionnée par MEYERUS, *Annales Flandriae*, a. 1082 (éd. 1561; f. 29 r°), et par le *Chronicon Trunchiniense*, a. 1082 (éd. DE SMET, *Corpus Chronicorum*, t. I, p. 598), sans doute de la même source. Cf. VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, pp. 123-125, et VERLINDEN, *Robert le Frison*, pp. 103-104.

(4) Cf. *Ann. S Bavonis*, a. 1073 (*SS.*, II, 189). Étienne, abbé d'Egmond depuis 1057, était probablement à ce moment en exil, et a dû son élévation comme abbé de Saint-Bavon à l'influence de Robert le Frison. Cf. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon* (Gand, 1855), p. 57, et VERLINDEN, *op. cit.*, p. 39, n. 1, et p. 131.

(5) Cf. *Vita S. Bertulfi*, c. 35-41 (*SS.*, XV, 639-641).

1076. Stephanus abbas Gandensis deponitur, et Wicmannus introducitur (1). Obiit Godefridus dux (2).

26 février.

27 mars. 1081. Hoc anno terremotus magnus factus est VI kal. Aprilis, sabbato ante dominicam [a] palmarum, II vigilia noctis.

23 avril. 1082. Obiit Baldwinus Gandensis IX kal. Maii (3).

1083. Translatio sancti Livini martyris per manum Rabbodi

6 octobre. episcopi Noviomensium II non Octobris (4). Iterum inclinavit ymago crucifixi Domini sancto Gudwalo [b]. Affligemense cenobium a primis fundatoribus edificari ceptum est (5). Translatio sancti Nicholai (6).

1084. Obiit dominus [c] Offridus canonicus, fundator Watinensis ecclesie (7).

1086. Robertus iunior in partem principatus a patre asciscitur.

1087. Cnut [d] rex Danorum interficitur, et Willelmus rex Anglorum obiit. Translatio sancte Amalberge (8). Affligemense primus abbas Fulgentius institutus est (9).

a. dominica *dans le ms.* — *b.* Gudwaldo *dans le ms.* — *c.* Ob. dom. *sous 1083*, Off. can., fund. Wat. eccl. *sous 1084.* — *d.* Cunt *dans le ms.*

(1) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1076 (*SS.*, II, 190). On attribue généralement le remplacement d'Étienne par Wichmann comme abbé de Saint-Bavon en 1076 et la déposition de Wichmann en 1092 à l'influence de Robert le Frison (VAN LOKEREN, *op. cit.*, p. 58; VERLINDEN, *op. cit.*, p. 131).

(2) Godefroid IV, le Bossu, duc de Basse-Lotharingie et marquis d'Anvers, fut assassiné à Vlaardingen le 26 février 1076 (MEYER VON KNONAU, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich IV*, t. II, p. 652, notes 54, 55).

(3) Le 24 avril, selon le *Chron. Trunch.*, a. 1082 (éd. DE SMET, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 598).

(4) JEAN DE THIELRODE, *Chronicon*, c. 13 (*SS.*, XXV, 571), donne le 2 octobre pour cette translation; on ne sait pas quelle date est exacte.

(5) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1082 (p. 29 et n. 4, 5).

(6) Cf. *Ann. Elnon.*, a. 1087 (p. 160 et n. 1).

(7) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1086 (p. 30 et n. 3).

(8) Cf. *ibid.*, a. 1086 (p. 30, n. 4).

(9) Fulgence fut élu abbé d'Afflighem le 11 novembre 1087, et consacré dans le cours de l'année suivante (*Chron. Afflig.*, c. 10, 11; *SS.*, IX, 411-412).

1088. Folcardus abbatiam reddidit, et Segerus abbas ordinatus est VIII kal. Octobris (1). 24 septembre.

1092. Wicmannus abbas deponitur, et Adalardus introducitur in Gandavo (2).

1093. IX kal. Octobris eclipsis solis, sexta feria, ab hora prima usque ad sextam (3). Eodem anno obiit comes Robertus, cognomento Hierosolimitanus (4), primus huius nominis Flandrie marchysus. Cui successit in regno eiusdem nominis filius eius marchysus. Qui eodem quoque tempore Baldwino Gandensi dedit Truncinium et Was et Rusla [a] (5). 23 septembre.

1094. Inundatio magna aquarum ab idibus Octobris usque in medium Aprilem (6).

1095. Comes Henricus Tornaci interficitur; cui successit filius eius Godefridus (7). Synodus Urbani papae in Arvennia Clarmontensi civitate. Rainoldus archyepiscopus Remorum obiit.

1096. Iter Christianorum ad Hierusalem.

1098. Obiit Rabbodo Noviomensis episcopus, et Baldricus successit. Antiochia capitur IV kal. Iulii (8). (28 juin.)

a. Rulsa *dans le ms.*

(1) Le jour n'est pas donné par les *Annales Blandinienses.*

(2) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1092 (*SS.*, II, 190), et plus haut, p. 94, n. 1.

(3) Cf. *Ann. Blandin.*, a. 1093 (p. 31 et n. 1).

(4) Cf. *ibid.*, a. 1093 (p. 31 et n. 3).

(5) Cf. plus haut, p. 93, n. 3.

(6) Selon les *Annales Blandinienses*, a. 1094 (p. 31), les inondations durèrent du 30 septembre jusqu'au 1er avril.

(7) Henri III, comte de Louvain c. 1079-1095 et mari de Gertrude, fille de Robert le Frison, fut accidentellement tué par un de ses chevaliers à Tournai (HÉRIMAN, *Liber de restauratione S. Martini*, c. 17; *SS.*, XIV, 282). Cf. SIGEBERT, *Chronicon*, a. 1095 (*SS.*, VI, 367), et l'*Auct. Affligem.*, a. 1095 (*SS.*, VI, 400).

(8) Cette date, le 28 juin, dérivée de SIGEBERT, *Chronicon*, a. 1098 (*SS.*, VI, 367), n'est pas exacte; Antioche tomba dans les mains des chrétiens le 3 juin.

1099. Obiit Urbanus papa, et Paschalis [a] a Romanis substituitur.
15 juillet. Hierusalem debellatur id. Iulii [b], sexta feria, indictione VII,
Sigebert, 1098/9. a Christianis anno profectionis eorum tercio. Primum eorum
bellum fuit apud Pontem Ferreum, in quo multi Turcorum inter-
(21 févr. 1098) fecti sunt, IX kal. Martii. Secundum bellum fuit apud Niceam, III non.
(5 mars 1097.) Martii. in quo pagani a Christianis victi sunt, et ibi Baldwinus
(29 juin 1098) Gandensis interfectus est (1). Tercium eorum bellum fuit III kal.
Iulii Antiochie, ubi lancea Domini noviter inventa eos proce-
(1 juill. 1098) debat. Quartum bellum fuit kal. Iulii in Romania, ubi etiam Turci
(15 juill. 1099) devicti sunt. Quintum eorum bellum fuit id. Iulii, quando post
tricesimum nonum obsidionis diem capta est Hierusalem. Sextum
29 juillet 1099. eorum bellum fuit IV kal. Augusti Ascaloniam contra regem Babi-
lioniorum, in quo centum milia equitum et quadringenta milia
peditum a parvo Christiano populo victi et contriti sunt (2).
A. Bland. Eodem anno facta est inundatio maris III id. Novembris, et hyemps
erat dura. Adelardus Gandensis abbas obiit; Vulfricus suc-
cessit (3).

1100. Obiit Willelmus secundus rex Anglorum, qui in venatione
incaute interficitur; cui successit frater eius Henricus. Godefridus
18 juillet. dux obiit (4). Et Robertus comes Flandrie reddit de Hierusalem.

17 mai. 1101. Cesaria vincitur.

a. Pachalis *dans le ms.* — *b.* id. Iulii *répétée dans le ms avant et après* Hierusalem debellatur.

---

(1) La mort de Baudouin II de Gand, seigneur d'Alost, pendant le siège de Nicée, eut lieu probablement dans l'assaut du 18 juin 1097, et en tout cas après la défaite de l'armée de Soliman le 16 mai. Le comte Étienne de Blois en parle dans sa première lettre à sa femme Adèle (HAGENMEYER, *Die Kreuzzugsbriefe*, Innsbrück, 1901, p. 139), et le comte est mentionné dans la première lettre d'Anselme de Ribemont à l'archevêque Manasses de Reims (*ibid.*, p. 145), et par beaucoup d'historiens de la croisade (cf. *ibid*, p. 233, n. 51).

(2) La plupart des dates et des faits dans cet extrait de la chronique de Sigebert (*SS.*, VI, 367-368) sont inexactes; voir les notes de Bethmann sur la chronique.

(3) Adelard mourut le 2 mars 1099 (*Ann. S. Bavonis*, a. 1099; *SS.*, II, 190; JEAN DE THIELRODE, *Chronicon*, c. 11; *SS.*, XXV, 567).

(4) Godefroid de Bouillon, duc de Basse-Lotharingie et avoué du Saint-Sépulcre, mourut à Jérusalem le 18 juillet 1100.

1102. Henricus imperator venit Cameracum (1).

1105. Cometa apparuit. Abbas Folcardus obiit XIV kal. Septembris (2), et successit Sigerus [a] in Blandinio (3). 19 août.

1106. Obiit Henricus imperator tercius; cui successit filius eius Henricus quartus.

1107. Henricus imperator Duacum venit, ibique cum Roberto comite pacis fedus iniit (4). Novembre.

1108. Obiit Sigerus abbas Blandiniensis VIII kal. Septembris; cui sequenti anno successit Ansboldus III non. Ianuarii (5). 25 (26) août. 3 janv. 1109.

1111. III non. Octobris obiit Robertus comes, cui successit filius eius Baldwinus (6). Henricus imperator Rome coronatus est. 5 octobre. 13 avril.

1114. Obiit Baldricus Noviomensis episcopus, et Lambertus archydiaconus eius successit (7).

1115. Obiit Ansboldus Blandiniensis abbas, cui successit Eremboldus abbas, qui mox defuncto successit ei Arnulfus.

a. Sigerius *dans le ms.*

(1) Cf. *Ann. Elnonenses*, a. 1102 (p. 161 et n. 3).

(2) Le même jour pour la mort de Folcard est donné par l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État à Gand; la date manque dans les *Annales Blandinienses*.

(3) Siger Ier était abbé de Saint-Pierre depuis 1088, date de la démission de Folcard.

(4) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1108 (p. 35 et n. 3).

(5) Les dates de la mort de Siger Ier (le 25 août) et de l'accession d'Ansbolde (le 3 janvier) ne sont pas données par les *Annales Blandinienses*, et le 26 août, qui est donné par l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé dans les Archives de l'État à Gand, semble être préférable au 25 août pour la mort de l'abbé Siger.

(6) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1111 (p. 36 et n. 2).

(7) Selon son épitaphe dans la cathédrale de Thérouanne, l'évêque Baudri de Noyon-Tournai mourut le 31 mai 1112 (*Gall. Christ.*, IX, 999). Cette épitaphe, qui le tient pour auteur des *Gesta episcoporum Cameracensium*, est certainement un faux (cf. *SS.*, VII, 395, n. 22), et nous possédons une lettre de l'évêque datée de l'année 1113 (D'ACHERY, *Spicilegium*, III, 463-464). Il est possible que le jour (le 31 mai) donné par l'épitaphe soit exact, et que l'évêque mourût le 31 mai 1114.

(1118.) 1117. Obiit Paschalis papa, et Gelasius qui et Iohannes Gaitanus dicitur successit. Cui mox defuncto Kalixtus successit. Et ventus
22 décembre 1118. validus fuit XI kal. Ianuarii, luna VI (1). Arnoldus abbas, cooperante gratia Dei, in Blandinio monachicam renovavit religionem.

1119. Obiit Baldwinus comes, filius Roberti Flandrie, sine herede,
17 juin. XV kal. Iulii (2). Cui successit Karolus nepos eius, filius Knuti regis et martyris de Dacia et Adhele, que erat soror Roberti
(18 octobre.) patris ipsius Baldwini. Quintodecimo kal. Novembris (3) Kalixtus papa, primus Viennensis archyepiscopus, Remis consilium tenuit, in quo quingentos XLIV inter archyepiscopos et episcopos et abbates (4) coadiutores habuit. Necdum tamen Rome receptus erat, quia Romani octavum Gregorium violentia Henrici imperatoris coacti, qui patrem suum Henricum usque ad mortem persequebatur, invitis cardinalibus
29 novembre. ad tempus sustinebant. Tercio kal. Decembris Melle destruitur a Gandensibus [a] ferro et igne (5).

a. a Blandinio Gandense *dans le ms. Cette phrase est manifestement corrompue; le scribe hésita entre* Blandinio *et* Gandense, *et enfin écrivit les deux mots. L'émendation* a Gandensibus, « *par les Gantois* », *me semble donner la vraie signification de la phrase.*

(1) Cf. *Ann. Formoselenses*, a. 1118 (p. 130). La vraie date est 1118, puisqu'en cette année le 22 décembre fut le sixième jour de la lune.

(2) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1119 (p. 37 et n. 1).

(3) Cette date, le 18 octobre, donnée pour l'ouverture du concile, est inexacte; selon HESSON (*Relatio de concil. Remens.*, dans *SS.*, XII, 424), notre meilleure autorité, et les *Ann. Elnonenses*, a. 1119 (p. 163), la première séance eut lieu le 20 octobre. ORDÉRIC VITAL, *Hist. eccles.*, XII, 21 (éd. LE PRÉVOST, t. IV, p. 374), la place le 21 du mois. Sur le concile, voir HEFELE-LECLERCQ, *Hist. des conciles*, t. V, i, pp. 574-591, et MEYER VON KNONAU, *op. cit.*, t. VII, pp. 122-129.

(4) Selon ORDÉRIC (*ibid.*, p. 372), quinze archevêques, plus de deux cents évêques, et beaucoup d'abbés et d'autres dignitaires ecclésiastiques assistaient au concile.

(5) Nous ne savons rien de la destruction de Melle, endroit près de Gand sur l'Escaut, pendant cette année. M. Van Werveke m'a suggéré que nous aurions ici affaire à un épisode des luttes qui suivirent l'accession de Charles le Bon, en juillet, et

1120. Quarto non. Maii combusta est maxima pars Gandensis cum duobus monasteriis (1) sancti Michaelis et sancti Nicholai, et in eadem nocte periit in igne, captus in domo sua, quidam dives homo nomine Fulchro cum fratre suo Basilio et cum omni pene familia sua. 4 mai.

1121. Tercio non. Martii, luna XIII, ventus validus fuit. Et Henricus Anglicus rex duxit filiam Godefridi ducis Bruslensis. 5 mars.

1122. Elevatio sancti Arnulfi episcopi (2) a Lantberto Noviomense episcopo[a] apud Aldeburgem kal. Maii (3). Obiit dominus Fulgentius primus abbas Affligemensis, per fulgorem sanctitatis nomine suo dignus. Ipsius electione domnus Franco substituitur (4). 1er mai. 6 juillet.

1123. Pridie non. Iulii obiit Lantbertus Noviomensis epis- 6 juillet.

a. a.L.N.e. *répété une fois par le correcteur en bas de la page, qui est la dernière du cahier, pour guider le relieur.*

M. Ganshof m'a signalé l'existence dans les archives de la cathédrale Saint-Bavon à Gand d'un jugement, découvert par M. Blockmans et encore inédit, rendu par Charles le Bon, le 5 avril 1120, à propos d'un conflit entre l'abbaye de Saint-Pierre, possesseur d'une grande partie de Melle, et un certain Everwacher de Gand (fonds de Saint-Pierre, carton III, pièce n° 8).

(1) Églises, non monastères. Les deux églises sont au cœur de la ville, Saint-Michel sur la rive gauche, Saint-Nicolas sur la rive droite, de la Lys.

(2) Saint Arnoul, évêque de Soissons († 1087).

(3) Sur cette translation, voir HARIULF, *Vita S. Arnulfi*, c. 15, 18 (*SS.*, XV, 903, 904). Saint Arnoul était fondateur de l'abbaye de Saint-Pierre à Oudenburg.

(4) L'*Auct. Afflig.* (*SS.*, VI, 400) donne la date de 1120 comme celle de la mort de Fulgence et de l'accession de Francon, mais la date 1122, donnée par ces annales, est plus probable. Une note du XVe siècle, dans la chronique de JEAN DE THIELRODE (*SS.*, XXV, 568, note **), donne la date de la mort de Fulgence comme étant le 6 juillet 1122. Il était encore abbé le 11 février 1121 (DE MARNEFFE, *Cartulaire d'Afflighem*, n° 32, pp. 56-58), et pendant le mois d'avril ou de mai, quand il reçut l'abbé Raoul de Saint-Trond à Afflighem (*Gesta abb. Trudon.*, XI, 11; *SS.*, X, 301); Francon était abbé en 1123 (DE MARNEFFE, *op. cit.*, n° 36, pp. 63-64).

copus (1); cui successit Symon, frater comitisse (2) Flandriarum. Norbertus Norbertinos facit.

1er décembre. 1125. Hoc anno hyemps valida fuit a kal. Decembris
4 février. usque ad secundam non. Februarii. Eclypsis lune non.
(5 décembre) Decembris (3). Kalixtus papa obiit; Honorius successit.

1126. Henricus imperator sine herede obiit [a]; cui successit dux Ludere. Et in eodem anno fuit tam gravissima fames quod multi fame perierunt (4).

Continuatio genealogiae Lamberti. 1127 (5). VI non. Martii, luna XVI, epacta [b] VI, concurrente V (6), Karolus marchio totius Flandrie, heu quam misera, quam scelerata morte affectus vitam finivit! Misera inquam et scelerata, quia non in lecto egritudinis aliqua infirmitate innata corruptibile corpus aggravante obiit, nec in campo ad bellum prescripto, dum bellica tuba perstreperet, dum sperata victoria se ipsam utrimque promittens, cupidos belli ad enses provocaret, hostili telo percussus occubuit. Sed in templo beati Donatiani (7), dum in oratione procumberet, dum sacerdos missam ex more celebraret, a propriis servis et a domesticis suis,

a. obiit *manque dans le ms.* — *b.* epacte *dans le ms.*

(1) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1121 (p. 38 et n. 2).

(2) Marguerite, femme du comte Charles le Bon. Elle était issue du second mariage d'Adèle de Vermandois avec Renaud II, comte de Clermont en Beauvaisis; Simon était issu de son premier mariage avec Hugues le Grand, frère du roi Philippe Ier.

(3) Il n'y eut pas d'éclipse le 5 décembre 1125; je ne puis pas expliquer cette notice.

(4) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1125, 1126 (p. 39 et n. 2).

(5) La notice sous cette année est une version nouvelle de la *Continuatio* de la *Genealogia comitum Flandriae* de Lambert de Saint-Omer (c. 11-14; *SS.*, IX, 312-313). On croit que l'auteur, qui écrivit peu de temps après 1128, était partisan de Guillaume Cliton; il était probablement moine de Saint-Bavon de Gand, et par jalousie n'a pas mentionné l'offre du corps de Charles aux moines de Saint-Pierre.

(6) Ces données chronologiques s'accordent pour mercredi, le 2 mars, 1127. Pour les sources nombreuses sur l'assassinat de Charles le Bon, voir H. Pirenne, *Introduction* à son édition de l'*Histoire du meurtre de Charles le Bon*, de Galbert de Bruges (Coll. des textes, Paris, 1891), pp. I-II.

(7) L'église de Saint-Donatien, à Bruges.

Burdsardo (1) scilicet et a complicibus ad tantum scelus illectus fraudulenter circumventus, consilio et instinctu Bertulfi eiusdem ecclesie prepositi (2), in tempore pacis in quadragesima interfectus est. Causa enim hec fuit quia illos per misericordiam defendebat, quos isti per maliciam et potentiam opprimere volebant. Unde principes conturbati, cives constricti [a], agricole contristati [b], ad ulciscendum tantum facinus, ad extirpandos prefatos homicidas generationemque omnem eorum conveniunt, domumque in qua erant obsidentes, ne quis eorum effugeret, quam plures apposuere custodes, qui eos impugnando tamdiu inquietarent, donec secundum examinationem publice legis dampnandos coacti se redderent (3). Mulieres vero et infantes et hoc omne genus infirmioris nature devovent eos maledicuntque sorti eorum; clerici quod suum erant facientes, gladio Sancti Spiritus a limine sancte ecclesie et a participatione sacramentorum indignos excludunt.

Interea huius rei miserabilem eventum fama ferente Ludowicus rex Francie audierat; et contristatus tam de morte tanti principis quam [c] de destitutione regni, ad Attrabatum veniens (4), primores totius patrie mandavit, ut eorum consilio et assensu rectorem viduato regno provideret [d] (5). Hoc enim facere sui iuris et sue potestatis erat, et de perpetrato homicidio eorum etiam iudicio vindictam satis dignam sumeret.

a. conterriti *dans les autres ms.* — *b.* constristati *dans le ms.* — *c.* tam *dans le ms.* — *d.* providerent *dans le ms.*

---

(1) Borsiard, ou Burchard, neveu de Bertulphe. C'était lui qui donna le coup fatal.

(2) Bertulphe, prévôt de Saint-Donatien et chancelier de Flandre. L'assassinat fut la revanche de Bertulphe, de son frère Didier Haket, châtelain de Bruges, et de ses parents pour la tentative faite par Charles le Bon de revendiquer ses droits sur leur famille.

(3) La plupart des assassins et de leurs complices se réfugièrent le 9 mars dans le bourg de Bruges, où ils furent assiégés par les bourgeois de la ville et par les partisans du feu comte. Les Brugeois s'emparèrent du bourg le 19 mars; les assiégés se réfugièrent dans l'église de Saint-Donatien, qu'ils avaient fortifiée, et ne se rendirent pas avant le 19 avril. Mais pendant le siège la plupart des conspirateurs principaux avait échappé; seulement, ce fut pour être pris autre part.

(4) Le roi Louis VI arriva le 8 ou le 9 mars (WALTER, *Vita Karoli*, c. 44; *SS.*, XII, 557) à Arras, où il séjourna jusqu'à la fin du mois. Il arriva à Bruges le 5 avril.

(5) L'appel aux grands de la Flandre fut lancé le 20 mars (GALBERT, *Passio*, c. 47; éd. PIRENNE, p. 75).

Confluentes igitur ad regem et qui mandati fuerant et qui non, modo publice modo privatim inquirunt, quis sit, quem hereditas Flandrie contingat (1). Aderat ibi Willelmus (2), filius Roberti comitis Nortmannie, qui aliquo hereditatis iure post Karolum succedere in regnum potuit. Hic quia insignis erat virtute animi et corporis, et nobilitate parentum preclarus, et ut dicam verius, optimus miles in milibus, a media plebe indiscrete subrogatur, a principibus familiarius eligitur, a rege, quia heres, quia electus, princeps et rector statuitur. Sed ne aliquid contradictionis et molestie, quia novus comes nominabatur et erat, a civibus[a] pateretur, a rege et a primoribus regni de urbe ad urbem ducitur tutus, ut securitate utrobique promissa et fidei pignore confirmata, fideles haberet subditos, et cum iusticia et misericordia regeret possessos (3).

Dum hec ita disponuntur, prefati homicide, prepositus et nepos suus Burdsardus[b], dato pretio a domo in qua obsessi erant educti, sententiam dampnationis evadere querebant. Sed quia impii prescripti erant, ad iudicium uterque deprehensus, uterque contumelia affectus, uterque morti adiudicatus est. Prepositus vero cum Widone de Steinvorde, eiusdem criminis reo, quasi tractans cum eo de morte comitis, in patibulo Ypris suspensus est (4); Burdsardus

a. quibus *dans le ms.* — *b.* B. *dans le ms.*

(1) Nous n'avons pas beaucoup de renseignements sur cette assemblée d'Arras; cf. GALBERT, *Passio*, c. 47, 52 (pp. 75-77, 81-84); WALTER, *Vita Karoli*, c. 44, 45 (*SS.*, XII, 557-558); et HÉRIMAN, *Liber de restauratione S. Martini*, c. 32, 35 (*SS.*, XIV, 286-288).

(2) Guillaume, dit Cliton, fils de Robert Courteheuse, duc de Normandie (cf. plus haut, p. 34, n. 5), était apparenté à la maison de Flandre par sa grande-mère Mathilde, épouse de Guillaume le Conquérant et fille de Baudouin V de Flandre. Ses titres à la succession du comte défunt étaient, au point de vue du droit héréditaire, toutefois bien moindres que ceux de Thierry d'Alsace (voir plus loin, p. 103, n. 6), mais le roi avait un intérêt politique considérable à le mettre sur le trône de Flandre; cf. PIRENNE, *op. cit.*, p. 82, n. 2.

(3) Ce récit semble être exagéré; les autres sources ne disent aucun mot d'une telle procession à travers la Flandre.

(4) Guillaume d'Ypres, pour se laver du soupçon d'avoir participé au meurtre de Charles, fit pendre Bertulphe à Ypres le 11 avril; le même jour, Gui de Steenvorde, qui était apparenté à la famille du prévôt, était vaincu et tué dans un combat judicaire à Reninghels, dans les environs d'Ypres, et son corps était pendu aux mêmes fourches patibulaires que celui de Bertulphe.

fractis apud Insulam cruribus in rota punitus (1). Robertus etiam, eiusdem prepositi nepos, pro eodem scelere capitalem subivit sententiam (2). Complices vero illorum a superiori parte domus, in qua obsessi erant, in precipitium missi, exterminati sunt (3).

Cum nondum predictus comes Willelmus per dimidium regnasset annum (4), ecce duo primores regni[a] (5) et quamplures cives, Gandenses et Brugenses[b] et Insulani et subditi eorum, conspiratione[c] facta insurgentes in eum, a regno expellere conabantur; pretendentes diversas causas criminales, nescio sive veras sive falsas, ex quibus inferre volebant, quod et dignus esset denotari nec amplius posset eis legitime principari. Proh facinus! fides data negligitur, sententia electionis mutatur, et alius comes Theodericus de Elsaten, filius filie comitis Roberti Fresonis, superinducitur (6). Divisum est autem regnum non in fratres sorte hereditaria, sed in hostes lege contradictoria. Unus tendit in alterum, Theodericus in Willelmum; ille et suos defendens fortiter, repellit in se tendentes. Tandem ad locum quem Haexpole (7) nuncupatur, conveniunt, quisque suo stipatus exercitu; illicque catervis ex ordine ad pugnam dispositis congrediuntur. Sed Willelmus, cuius causa iustior erat, ut aiunt, et cuius exercitus idcirco validior et promptior ad bellum, prevaluit; ibique triumphum assequtus, multos ad vindictam et in testimonium belli occidit, multos in signum victorie captivatos se victorem precedere cœgit. Sed istud fortune illi prescripto ad miseriam parum profuit, quia non multo post fatis suis eum trahentibus ad debellandam urbem cuiusdam adversarii

a. Iwainus scilicet et Daniel nepos eius *ajoutent les autres ms.* — *b.* Burgenses *dans le ms.* — *c.* cumspiratione *dans le ms.*

(1) Le supplice de Burchard à Lille eut lieu le 1er mai.

(2) Robert l'Enfant fut décapité à Cassel par l'ordre de Louis le Gros quelques jours après le départ du roi de Bruges le 6 mai.

(3) Ce supplice eut lieu le 5 mai.

(4) Guillaume avait régné, en effet, pendant neuf mois avant que la révolte éclatât, le 16 février 1128.

(5) Daniel de Termonde et Iwan d'Alost.

(6) Thierry d'Alsace était, par sa mère Gertrude, petit-fils de Robert le Frison, et par conséquent ses prétentions à la succession du comté de Flandre étaient plus légitimes que celles de Guillaume. Il arriva à Gand le 11 mars 1128.

(7) Axpoel, dépendance de Ruysselede, à 7 km. au nord de Thielt. La bataille se livra le 21 juin 1128.

sui[a] (1) quæ dicitur Alost, a Godefrido duce Lovanensi (2) coadiutore suo tunc temporis obsessam, cum magno exercitu venit. Ibique nichil proficiens, nescio quo infortunio letale vulnus ab hoste recepit. Mortuus autem est comes ille magni nominis et magne fame Willelmus
27 juillet. VI kal. Augusti, secundo anno regni sui, et in templo sancti Bertini iuxta comitem Balduinum cognatum suum sepultus est (3). Et Theo-
24 octobre. dericus regnavit. IX kal. Novembris obiit Baldwinus Gandensis(4).

2 mai. 1128. Sexto non. Maii, luna XXVIII, concurrente VII, epacta XVII, indictione VI, dimidia pars Gandensi cum monasteriis[b] sancti Michaelis et sancti Iacobi apostoli nocte igne periit (5). Hoc anno obiit Willelmus comes.

16 février. 1130. XIV kal. Martii, luna V, epacta IX, II indic-
2 mars. tione (6). Hyemps valida a XIV kal. Martii usque ad VI non.

a. Iwaini *ajoutent les autres ms.* — *b.* monasterium *dans le ms.*

(1) Iwan d'Alost, qui s'était enfermé dans sa ville d'Alost.

(2) Godefroid Ier, comte de Louvain et duc de Basse-Lotharingie, 1095-1140. Sur les objets de sa politique, voir PIRENNE, dans son édition de Galbert, p. 169, n. 2.

(3) La plupart des sources s'accordent sur le 27 juillet pour la mort de Guillaume Cliton, bien que le 28 juillet est possible; cf. GALBERT, *Passio*, c. 119 (éd. PIRENNE, pp. 170-172 et p. 171, n. 2; on peut faire beaucoup d'additions à la liste des autorités citées dans cette dernière note). La plupart des sources disent aussi qu'il fut enterré à l'abbaye de Saint-Bertin, et ORDÉRIC VITAL, *Hist. eccles.*, XII, 45 (éd. LE PRÉVOST, t. IV, p. 483), donne son épitaphe.

(4) Baudouin III, le Barbu, comte d'Alost depuis 1098. Cf. GALBERT, *Passio*, c. 91 (éd. PIRENNE, pp. 135-136), et l'*Auct. Afflig.*, a. 1126 (*SS.*, VI, 400).

(5) On croit que cet incendie fut causé par les adhérents de Guillaume Cliton, qui furent assiégés dans le château comtal par les partisans de Thierry, et qui firent une attaque inattendue pendant la nuit sur la ville (GALBERT, *Passio*, p. 109; p. 156).

(6) Le scribe semble avoir commencé d'une manière maladroite, avec cette phrase incomplète, sa notice sur le froid de février. Les données chronologiques ne s'accordent pas.

Martii. Discidium sedis Romane inter Innocentium et Anacletum (1). Honorius papa obiit.

1131. Octavo id Octobris, luna XIII, combustum est monasterium sancte Marie quod dicitur Truncinium a Gandensibus (2). Innocentius papa secundus die Luce evangeliste Remis concilium celebravit, in quo Anacletum papam excommunicavit. 8 octobre. 18 octobre.

1132. III non. Martii eclipsis lune contingit, XII die etatis ipsius (3). V id. Martii, luna XIX, epacta I, concurrente V, indictione X, ventus validus fuit. Duodecimo kal. Iunii, luna II, sabbato post vesperam apparuit signum crucis in celo in oriente. In Blandinio Arnulfus abbatiam reddidit, et Gislebertus Heiamensis abbas intravit (4). Obiit Vulvericus [a] abbas sancti Bavonis, et Everdeius [b] succedit (5). 5 (3) mars. 11 mars. 21 mai.

1133. Hiemps valida. IV non. Augusti, luna XXVII, contigit eclipsis solis, hora diei VI [c]. 2 août.

1134. Maxima maris infracta totam pene Flandriam profligavit (6). Obiit domnus Arnoldus abbas Blandiniensis (7) et 23 septembre.

a. Ainsi dans le ms. — *b.* Everdei *dans le ms.* — *c.* eclipsis solis, hora diei VI, eclipsis solis *dans le ms.*

(1) Cf. *Annales Blandinienses*, a. 1130 (pp. 39-40).

(2) Nous ne savons rien sur les causes de cette attaque menée par les Gantois contre l'abbaye de Tronchiennes. Cf. *Chron. Trunch.*, a. 1131 (éd. De Smet, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 603), qui a utilisé la même source.

(3) L'éclipse eut lieu le 3 mars (5 non.), le douzième jour de la lune, non le 5 mars (3 non.).

(4) Cf. plus haut, p. 40, n. 2. La démission d'Arnoul quelques années avant sa mort est mentionnée aussi par les *Gesta abb. Trudon.*, XI, 11 (*SS.*, X, 302).

(5) Wulfric mourut en 1131, selon les *Ann. S. Bavonis* (*SS.*, II, 190); Jean de Thielrode, *Chronicon*, c. 11 (*SS.*, XXV, 568), donne le 21 juin pour le jour.

(6) Cf. *Annales Blandinienses*, a. 1134 (p. 40).

(7) Selon l'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État, à Gand, il mourut le 23 septembre. Voir aussi son épitaphe (Sanderus, *Flandria illustrata*, t. I, p. 283).

13 septembre. domnus Franco abbas Haffligemensis (1), secundus vir litterarum tam secularum quam divinarum, eruditione magnificus, in morum quoque honestate totius religionis exemplar. Domnus Albertus vi [a] coactus [a] regimen suscepit. Infans [a] trium [a] annorum, filius Willelmi de Ipra (2), comiti Flandrie a patre in obsidem datus, nefario scelere eorum qui eum custodiebant excecatus apud Maldegem mortuus est (3).

1er décembre. 1135. Henricus potentissimus rex Anglorum moritur. Succedit Stephanus, ipsius Henrici ex sorore nepos. Translatio sancte Amalberge virginis (4)

1136. Albertus abbas Haffligemensis invitis fratribus onus deponit; Petrus suscepit (5).

3/4 décembre. 1137. Obiit Lothro imperator; succedit Conradus, filius sororis ultimi Henrici imperatoris (6). Obiit Anacletus, qui et Petrus Leonis, papa Romanus. Obiit Lodowicus rex Francorum; Ludowicus filius eius succedit. Siccitas magna.

1138. Theodericus comes Ierusalem profectus est (7). Et Gislebertus abbas obiit in Blandinio, et Sigerus succedit. Obiit

a. Mots écrits une deuxième fois d'une autre main.

---

(1) Cf. *Auct. Afflig.*, a. 1134 (*SS.*, VI, 400); la *Gall. christ.*, V, 38, donne le jour.

(2) Guillaume d'Ypres, fils de Philippe d'Ypres ou de Loo, frère du comte Robert II. La meilleure histoire de sa carrière est par K. NORGATE, dans le *Dictionary of National Biography*, t. LXI, pp. 356-358.

(3) Je ne connais aucune autre source qui mentionne ce fils de Guillaume d'Ypres.

(4) Nous n'avons aucun renseignement sur cette translation.

(5) Cf. *Auct. Afflig.*, a. 1136 (*SS.*, VI, 400). Selon la *Gallia christiana*, V, 38, Albert mourut le 29 août ou le 28 septembre 1144.

(6) Conrad était fils d'Agnès, sœur de l'empereur Henri V.

(7) Nous ignorons les dates exactes de cette expédition de Thierry d'Alsace en Terre Sainte. Il était certainement en Palestine pendant l'été de 1139, quand il prit part à une expédition de son beau-frère Foulques de Jérusalem dans l'Outre-Jourdain (GUILLAUME DE TYR, *Historia*, XV, 6, dans *Hist. des crois.*, I, i, 665-666). Cf. GROUSSET, *Hist. des Croisades*, t. II, pp. 124-127.

Anacletus papa, qui et Petrus. Hoc [a] anno ceptum est opus occidentale Gandensis cenobii primo die Martii (1). 1er mars.

1139. Obiit Godefridus gloriosus dux Lotharingie (2), relictis duobus filiis iam adultis, quorum iunior Henricus uxorem duxerat Laurentiam (3) filiam comitis Flandrie Theoderici. Maior vero Godefridus, qui patri in principatu successit, accepit Lugardem (4) sororem imperatricis Romane, cuius aliam sororem (5) habuit Emmanuel imperator Constantinopolitanus, terciam quoque Herimannus comes palatinus (6). 25 janvier 1140.

Innocentius papa concilium Rome tenuit.

a. Hic *dans le ms.*

(1) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1138 (*SS.*, II, 190). Il s'agit de la grande tour à la partie occidentale de l'église abbatiale de Saint-Bavon (VAN LOKEREN, *Histoire de Saint-Bavon*, p. 64; L. NINANE, *L'abbaye de Saint-Bavon à Gand; étude archéologique*, pp. 32-33).

(2) Godefroid Ier, comte de Louvain et duc de Basse-Lotharingie, mourut à Afflighem le 25 janvier (BUTKENS, *Trophées de Brabant*, t. I, p. 106); sa mort est mentionnée par presque toutes les annales de la Lotharingie et de la Flandre. L'année n'est pas sûre; beaucoup des annales donnent 1139, qui est acceptée par BERNHARDI, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Konrad III*, t. I, p. 100 et n. 4; mais MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. II, p. 821, a imprimé un diplôme de Godefroid pour l'abbaye de Parc dont toutes les indications chronologiques s'accordent pour 1140. Ainsi il est probable qu'il mourut le 25 janvier 1140.

(3) Laurette, fille de Thierry d'Alsace par sa première femme Suanehilde. Sur la question très compliquée des mariages de Laurette, voir VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, pp. 307-308. Vanderkindere a rejeté, cependant, le mariage de Laurette avec Henri de Louvain, qui est mentionné par ces annales et par un manuscrit de la *Flandria generosa* (*SS.*, IX, 324, note *b*).

(4) Liutgarde, fille du comte Bérenger de Sulzbach, en Bavière, et sœur de l'impératrice Gertrude; cf. *Contin. Gemblac.*, a. 1139 (*SS.*, VI, 386); *Geneal. duc. Brab.*, c. 6 (*SS.*, XXV, 390); *Geneal. ampliata*, c. 11 (*SS.*, XXV, 396).

(5) Berthe, dite Irène par les Grecs, épousa l'empereur Manuel Comnène (1143-1180) en 1140; cf. BERNHARDI, *op. cit.*, t. I, p. 266, n. 13.

(6) Hériman, comte de Stahleck et comte palatin du Rhin. Sa femme Gertrude n'était pas sœur de l'impératrice, mais du roi Conrad III (GIESEBRECHT, *Deutsche Kaiserzeit*, 5e éd., t. IV, pp. 195, 465; BERNHARDI, *op. cit.*, t. I, pp. 235-236 et n. 30).

1140. Henricus, filius ducis Godefridi [a], idropis morbo
27 septembre. infirmatus, Afflegem monachus effectus, sine prole moritur, ibidemque cum patre suo tumulatur (1). Eclipsis solis ante incognito modo equinoctio verni temporis accidit, et tonitrua insolita in vigilia pasche.

1142. Obiit Godefridus iunior dux Lotharingie, et Lovanii sepelitur, relicto parvulo filio habente etatis decem menses (2). Ducissa tunc gravida postea peperit filiam (3). Iwain [b] de Gant ducit Lauream viduam Henrici (4). In Gemlaus monstrum homo duorum capitum natus est.

1143. Obiit Innocentius papa; Celestinus succedit. Obiit Celestinus; Lucius papa succedit. Obiit Lucius papa; Eugenius succedit. Inundatio aquarum talis fuit qualem nostra etate nullus meminit (5).

29 janvier. 1144. Factus est ventus validus IV kal. Februarii (6).

Anno incarnationis dominice millesimo CXL^mo^IV, indictione septima, Lodowico Francie [c] imperante, Theoderico in Flandria principante, domno Symone Noviomensium atque Tornacensium episcopatum administratione, Sygero quoque ecclesie sancti Petri Blandiniensis sive Gandensis presidente,

a. G. *dans le ms.* — *b.* Iwam *dans le ms.* — *c.* Francis *dans le ms.*

(1) Cf. *Auct Aflig.*, a. 1140 (*SS.*, VI, 400); *Ann. Parch.*, a. 1141 (*SS.*, XVI, 605); *Geneal. duc. Brab.*, c. 5 (*SS.*, XXV, 389); et *Geneal. ampliata*, c. 11 (*ibid.*, 396). Le jour de la mort d'Henri de Louvain, le 27 septembre, est donné par BUTKENS, *Trophées de Brabant*, t. I, p. 107, sur l'autorité d'un obituaire d'Afflighem.

(2) Godefroid II, comte de Louvain et duc de Basse-Lotharingie, mourut entre le 11 novembre et le 31 décembre 1142 (BERNHARDI, *op. cit.*, t. I, p. 305, n. 23), et fut enseveli dans l'église de Saint-Pierre de Louvain. Sur son fils, Godefroid III, voir BERNHARDI, *op. cit.*, t. I, pp. 305-306 et notes 23 et 25.

(3) Je n'ai trouvé aucune autre mention de cette fille.

(4) Cette date (1142) pour le mariage de Laurette et Iwan n'est pas exacte, puisqu'une charte des deux époux est datée du 22 septembre 1139 (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. I, p. 401). Il est probable que le mariage eut lieu après que son premier mari, Henri de Louvain, fut devenu moine en 1139.

(5) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1143 (p. 41).

(6) Cf. *Contin. Gemblac.*, a. 1144 (*SS.*, VI, 388).

Notholdus predicite ecclesie monachus, cum licentia abbatis Sygeri, assensuque comitis Theoderici, in Flandriam profectus, locum qui ex nomine rivi ibi decurentis Elmara (1) dicitur XVI kal. Aprilis excolere cepit, et habitacula servorum Dei utilitati congrua edificare cepit, cum capella, quam Dei et sancte Marie adiutorio, fideliumque elemosinis consummans, primam in eam missam in Assumptione eiusdem gloriose Virginis decantavit. Quae capella post octodecim annos igni cum coherentibus officinis absumpta, ab Ascrico [a] domni Nothaldi successore in maiorem elegantiam restituta est (2). 17 mars. 15 août.

« Ego Symon, gratia Dei Noviomensium atque Tornacensium episcopus, monachis in loco Elmara dicto propter rivulum nominis eiusdem ibi decurrentem, sub disciplina abbatis cenobii Blandiniensis in laudem Regine Celi, collectis et colligendis in honore sancte Trinitatis et beate Marie semper Virginis et tocius militie celestis, pro salute anime mee et predecessorum meorum et successorum concedo, ut quicquid boni ibidem sine offensa canonum fieri potest, fiat, et cum pace vicinorum sacerdotum : in susceptione vivorum, in sepultura mortuorum, in unctione infirmorum, in confessione peccatorum occulte commissorum seu venialium manifestorum, sine diminutione iuris episcoporum. Studeant queso ut et clerus et populus per eos emendetur, ut et Deus in omnibus per eos honorificetur. Qui autem benefecerunt eis benedicatur, qui vero male sciens et non corrigens maledicatur (3) ». (1145) *b.*

Hoc [c] anno obiit Iwaynus miles de Alost (4)

a. Aserico *dans le ms.* — *b. La date est écrite en marge de la même main.* — *c.* Hic *dans le ms.*

(1) Elmare, lieu dit, dans la Flandre Zélandaise, submergé par l'inondation de 1424.

(2) Voir plus loin, a. 1162, 1176 (pp. 113, 114).

(3) Je n'ai pas réussi à trouver la charte, dont cette notice est un extrait.

(4) Iwan le Chauve, comte d'Alost depuis la mort de son frère Baudouin III en 1127. Il mourut le 8 août 1145 (*Chron. Trunch.*, a. 1145; éd. De Smet, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 605).

1147. Maximum iter Christianorum versus Ierusalem factum est. Quidam pedestri calle et quidam navigio profecerunt. Conrodus Romanus imperator infinito exercitu, Lodowicus rex Frantie non multo minori, Theodericus Flandrensis comes satis magno (1), Symon Noviomensis episcopus et diversi episcopi, et multi duces et principes terre per Gretiam migrantes, maximam confusionem sui exercitus in Torchonia perpessi sunt. Cum ipse rex Constantinopolitanus, qui sublatenti dolo amicabiliter ipsos suscepisset, exercitum prodiderit, dans ipsis ducatum per diversa sterilis terre ubi neque cibum ad humanum usum, neque pabula equorum, invenerunt. Et cum ipsi egentes equis et mulis et asinis et diversis cibariis humano pastui contrariis ad que fames ipsos compulerat vescerentur, fluxus sanguinis et multiplex lues exercitum in tantum confundebat, quod complures[a] per vias et campos nocte dieique deficiebant. Et Sarraceni circumquaque equis girantes crudeliter ipsos trucidabant. Sed tamen Christianis bellare parantibus bellum non concedebant, et cum tanta fames per multos dies exercitum tam occupaverit, quod etiam panem argento equitponderare vellent. Tamen per Dei providentiam pauperes et divites plerique Herosolimam usque venerunt.

Nauticus exercitus (2) in Dertamutha congregatus fere
31 juillet. ducentis puppibus, in II kal. Augusti in pridie festo sancti

a. compluers *dans le ms.*

(1) Voir plus haut, p. 42, n. 1.

(2) Ce récit de l'expédition des Anglais et des Flamands au Portugal pendant la deuxième Croisade a une certaine importance, puisque les autres sources finissent avec la chute de Lisbonne. Cf. OSBERN, *De expugnatione Lyxbonensi* (dans W. STUBBS, *Memorials of the reign of Richard I*, t. I, pp. CXLII-CLXXXII); *Epist. Arnulfi ad Milonem episc. Teruanensem* (MARTÈNE et DURAND, *Ampliss. Collectio*, t. I, pp. 800-802); et *Ann. S. Disibodi*, a. 1147 (*SS.*, XVII, 27-28). Le meilleur récit moderne est celui de F. KURTH, *Der Anteil niederdeutscher Kreuzfahrer an den Kampfen der Portugesien gegen die Mauren*, dans MITTHEIL. DES INSTIT. FÜR OESTERREICHISCHE GESCHICHTSFORSCHUNG. ERGÄNZUNGSBAND, t. VII, 1911, pp. 133-159.

Petri apostoli (1) ante Ulisbonam firmissimam [a] urbem gentilium venit, et diuterna obsidione et diversis instrumentis obsessos impugnantes, ita XII kal. Novembris ad deditionem 21 octobre.
coegerunt, et in IX kal. eiusdem mensis, Christianis ingre- 24 octobre.
dientibus, Sarraceni non modice confusi urbem exierunt. Et Christiani ibidem per hyemantes basilicam in honore sancte Marie Virginis fundabant, et episcopum et clerum ibi statuerunt. Et cum iter proficere vellent, in III non. Februarii de 3 février 1148.
Ulisbona velificantes (2) Hairon (3) invaserunt, et dum diuternam obsidionem pro ciborum defectu ibi facere non auderent, ab ipsis obsessis pro concessa pecunia obsides susceperunt; et magna insapientia ibidem circa quadraginta viros optimos perdiderunt, et cum illi pecuniam dare recusabant, obsides suos ante urbem suspendi videbant. Quid plura? Diversis preliis in mari et terra audacter peractis magno labore Iherusalem pervenerunt, et exercitus ibi congregatus Damascum invasit (4), et, ut multi estimant, cum urbem poterant supe-

a. *Corrigé de* firmissanam.

(1) La fête de saint Pierre ès Liens est le 1er août.

(2) DUODECHIN (*SS.*, XVII, 28) dit vaguement : *nostri in eadem civitate usque ad kalendas Februarii hiemaverunt ; exinde per varia discrimina navigantes, sicut devoverant, ad dominicum sepulchrum pervenerunt.*

(3) Ce ne peut pas être Haurân dans la Syrie, théâtre des hostilités entre les Francs et le prince de Damas en 1147 (cf. GROUSSET, *Histoire des Croisades*, t. II, pp. 209 et suiv.), puisque Haurân était une région, non une ville fortifiée, et puisqu'il était loin de la mer. C'était probablement Oran (Wahrân), sur la côte septentrionale de l'Afrique. Je ne trouve pas mention d'une attaque contre cette ville en 1148 dans les historiens arabes, mais comme l'attaque ne réussit pas, et comme les historiens s'occupent de l'expédition du prince almohade Abd-el-Moumen en ce temps en Espagne et de l'invasion de la Tripolitaine par le roi Roger II de Sicile (juin 1148), on ne peut tirer aucune conclusion de leur silence.

(4) La décision d'attaquer Damas ne fut prise que vers la fin de juin, et l'on commença l'expédition à la mi-juillet (GROUSSET, *op. cit.*, t. II, pp. 254-255). Dès lors on doit dater l'arrivée des troupes flamandes et anglaises en avril, vers le même temps que

rasse consilio Hierosolimitanorum ab urbe recesserunt (1). Comes Flandrensium [a] Theodericus infra duos annos revertebatur (2), et inperator Conradus in tercio et Lodowicus rex Frantie in tercio anno.

30 novembre. 1149. Obiit domnus Petrus quondam abbas Affligemensis (3).

1150. Hoc anno hyemps validissima fuit, perdurante [b] frigore glaciali
9 déc., 16 févr. a V id. Decembris usque ad XIV kal. Martii.

1151. Fames valida facta est in Flandria, et Bruggis [c] vendebatur hodium (4) frumenti XL solidis (5). Eodem anno incessanter per estatem pluebat (6). Domnus Everdeius abbatiam sancti Bavonis dimittit; domnus Betto ordinatur (7).

1152. Obiit Conradus imperator; succedit Fredericus patruelis eius, LXXXVII imperator.

a. Flandreneum *dans le ms.* — *b.* perducante *dans le ms.* — *c.* Burggis *dans le ms.*

---

celles de Conrad III et du comte de Toulouse, puisqu'il faut placer leur visite à Jérusalem entre leur débarquement en Syrie et leur participation dans l'expédition contre Damas.

(1) Sur les sentiments provoqués par l'insuccès de l'expédition, voir BERNHARDI, *op. cit.*, t. II, p. 675, n. 37. La ville de Damas, au moment où sa chute parut imminente, fut promise par Conrad III et Louis VII au comte de Flandre (GUILLAUME DE TYR, *Historia*, XVII, 7; *Recueil des Hist. des Croisades*, t. I, ii, pp. 768-769).

(2) Voir plus haut, p. 42, n. 1.

(3) L'abbé Pierre d'Afflighem avait résigné ses fonctions en 1147, comme on peut voir de deux diplômes de cette année (DE MARNEFFE, *Cart. d'Afflighem*, nos 76, 77; pp. 118-120), et il mourut le 30 novembre 1149 (*Gallia christiana*, V, 38).

(4) Un hoed contient quatre modii.

(5) Le même est donné par le *Chron. S. Bavonis*, a. 1151 (éd. DE SMET, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 588). Cf. VAN CAPPEL, art. cité plus haut, p. 39, n. 2), p. 144, et les tables des prix du blé, etc., dans K. T. VON INAMA-STERNEGG, *Deutsche Wirtschaftsgeschichte*, t. II, pp. 504-505.

(6) Selon l'*Auct. Aquic.*, a. 1151 (*SS.*, VI, 396), il plut du 24 juin jusqu'au milieu du mois d'août, et la moisson fut ruinée.

(7) Cf. *Ann. S. Bavonis*, a. 1151 (*SS.*, II, 190).

1153. Claustrum sancti Bertini incendio perit in ipso eius festo.

1154. In Gandavo natus est puer duorum capitum, quatuor manuum, et totidem pedum. Eodem anno obiit Stephanus rex Anglorum, cui successit Henricus comes Andegavensis. Eugenius papa obiit; cui successit Conradus, Anastasius dictus. Anastasius obiit; Nicholaus, qui et Adrianus, successit.

1157. Theodericus comes Flandrensis tercio Hierosolimam petit. Philippus filius eius comes constituitur, qui duxerat filiam Rodulfi comitis Peronensis.

1159. Theodericus comes Hierosolimam revertitur (1). Obiit domnus Sigerus abbas Blandiniensis; Erembaldus succedit. Obiit Erembaldus; Walterus [a] succedit. Obiit Adrianus papa. Obiit Notholdus, prior huius ecclesie (2); Aschericus succedit.

1160. In Gandavo infans natus est trium capitum, habens in collo caudam pecudis vel bovis (3).

1161. Similiter in villa sancti Petri quedam femina undecim mensibus gravida peperit monstrum, deorsum formatum ut faretra, sursum ut galea, ibi habens duo cornua (3).

1162. Obiit domnus Walterus; abbas Hugo successit. Cella in Almara vastata est incendio, tam ecclesia quam domus ei adiacentes, IV kal. Maii. 28 avril.

1164. Theodericus comes quarto Hierosolimam petit.

1165. Philippus comes Flandrie cum magno exercitu militum Aquis vadit in natalis Domini ad curiam Frederici imperatoris, a quo Cameracum suscepit, homo eius effectus [b]. Inde a curia revertens sine mora patri suo Theoderici a Hierosolimam redeunti obviam proficissitur. 25 décembre.

1166. Obiit Theodericus, filius Iwanni de Alost. Obiit Geraldus episcopus Tornacensis; succedit Walterus decanus episcopus. Obiit Theodericus Ambianensis episcopus. Philippus comes Flandrie, et Matheus frater eius Boloniensis comes, et Godefridus dux Lovaniensis [c], cum septem milibus fere navibus suorum, expeditionem movent adversus

a. Waliterus *dans le ms.* — *b.* efectus *dans le ms.* — *c.* Lavoniensis *dans le ms.*

(1) Cf. plus haut, p. 43, n. 1.

(2) Elmare.

(3) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1166 (p. 46). On ne peut pas expliquer la divergence entre les dates données par les deux séries d'annales.

Theodericum comitem Ollandie; quem in deditionem cum suis venientem comes Flandrie tenuit in captivitatem [a].

1er juillet. 1167. Obiit Nycolaus Cameracensis episcopus (1); Petrus filius Theoderici comitis Flandrie (2) successit.

17 janvier. 1168. Obiit Theodericus comes Flandrensis, et Watinis sepelitur (3). Philippus filius eius successit (4).

14 septembre. 1169. Obiit domnus Milo Taruennensis episcopus (5); Desiderius Tornacensis archydiaconus successit.

A. Elm., 665. 1175. Obiit domnus Ascericus (6); Sigerus successit.

1176. Dedicata est ecclesia in Almara ab Everardo Tornacensi episcopo XVI kal. Octobris.

16 septembre.

19 août. 1180. Fuit terremotus XIV kal. Septembris, scilicet in nocte sancti Magni martyris.

1er mai. 1185. Kal. Maii facta est eclipsis solis circa horam nonam.

1190. Obiit domnus Gerardus abbas; Hugo succedit.

1198. Obiit Sigerus (6); Reingerus succedit.

1201. Hugo Flandrensis abbas in Blandinio onus deponit; Hugo Gandensis suscipit.

1203. Obiit domnus Hugo, huius nominis abbas secundus. Obiit Stephanus Tornacensis episcopus; Gosuinus archydiaconus Tornacum succedit episcopus.

a. tenuit in captivatem *omis dans le ms.*

(1) Les *Gesta epp. Camerac., Continuatio* (*SS.*, VII, 525), donnent la même année; l'*Auct. Aquic.*, (*SS.*, VI, 398) donne à tort 1166. Le jour fut le 1er juillet (*Gallia christiana*, III, 30).

(2) Pierre était le quatrième fils de Thierry d'Alsace (VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, p. 310).

(3) Thierry mourut le 17 janvier 1168 à Gravelines, et fut enseveli à Watten; cf. *Contin. Aquic.*, a. 1168 (*SS.*, VI, 412); *Hugonis Cont. Claromarisc.*, a. 1168 (*SS.*, XXIV, 101); *Flandria generosa, cont. Bruxell.* (*SS.*, IX, 325), et la même, *cont. Gislens.* (*SS.*, IX, 326).

(4) Philippe était associé au pouvoir avec son père depuis 1157; voir plus haut, p. 43, n. 2.

(5) La même année pour la mort de Milon II de Thérouanne est donnée par JEAN D'YPRES, *Chronicon*, c. 44, pars 2 (*SS.*, XXV, 808). sur l'autorité d'Andréas de Marchiennes. Le jour, le 14 septembre, est donné d'un nécrologe par la *Gallia christiana*, X, 1549.

(6) Prieur d'Elmare.

1230. II kal. Iulii domnus Arnoldus abbatiam dimittit sancti Petri ..... [a] Domnus Theodericus abbas ex Geraldimonte quondam monachus noster succedit. 30 juin.

1242. Robertus de Velde dimittit VI non. Maii; Robertus de Camphyn succedit IV id. Maii. 2 mai. 12 mai.

1244. Hoc anno obiit Iohanna comitissa Flandrie; Margareta soror eius succedit. Hoc anno renovata est ecclesie beate Marie de Elmare, et in maiorem elegantiam instituta est, a Laurentio monacho sancti Petri ... [a], tunc temporis eiusdem loci prepositi.

1245. Dedicata est ecclesia in Elmara a Waltero Tornacum episcopo, XVIII° kal. Octobris.

Ecclesia de Elmara excepto choro fuit facta in anno Domini M°.III°.XLII°, et fuit facta per magistrum Iohannem Pittin, abbatem ecclesie sancti Petri. (1342) b.

Margareta (1), filia primogenita domini Ludovici Flandrie, Nivernensis et Rethel comitis (2) ac uxoris sue Margarete (3), filia Iohannis ducis Brabantie, fuit de sacro fonte levata et propria manu baptisata apud Male per magistrum Iohannem Pittin, abbatem monasterii sancti Petri Gandensis, anno Domini M°.III°.L°, qui fuit annus Iubileus, XV^ma^ die mensis Aprilis. (1350) b. 15 avril.

1400. Stella cometes apparuit [c].

a. Gandensis *gratté.* — *b. Pour ces deux notices, écrites de la même main que d'autres parties des annales, il n'y a pas de dates dans la marge. Elles sont probablement des additions du copiste lui-même.* — *c. Main contemporaine.*

(1) Marguerite de Male, qui succéda à son père en 1383 comme comtesse de Flandre, Artois, Malines, Anvers, la Franche-Comté, Nevers et Rethel.

(2) Louis II de Male, comte de Flandre, Nevers, Rethel, etc., 1346-1383.

(3) Marguerite, fille de Jean III de Brabant.

III. — Les *Annales Formoselenses*

Anno Domini

1. Anno Cesaris Augusti XL^moII, Iesus natus est [a].

2. Herode mortuo (miserabiliter), Archelaus regnavit (in Iudea) [b].

8. ..... [c].

15. Archelaus ..... [d] relegatur, et ..... [d] Antipater et ..... [d] et Philippus ..... [d].

27. Pilatus pro(curator Iudee dirigitur a Tib)erio Augusto.

30. Iesus (a Iohanne) in Iordane baptizatur.

32. Obiit Iohannes baptista decollatus.

33. Iesus Christus sua (passione mundum redemit).

34. Iacobus frater Domini Ierosolimis consecratur episcopus, et septem diaconi ordinantur. Stephanus lapidatur. Paulus convertitur; secundum (Ebreos) autem, qui a Martio annum incipiunt, ipso anno ... [e] vocatus est, in XI° eorum mense ... [e].

39. (Herodes Agrippa, septem) annis regnans, ab angelo percus(sus est).

44. Herodes Tetrarca cum Herodiade (in Hispaniam) venit [f]. Marcus

a. Les notices de A.D. 1 jusqu'à A.D. 553 sont de la main 1a. — *b. Les mots suppléés sont douteux, mais les Annales Heremi ont :* 6. Herodes miserabiliter moritur. 7. Archelaus, filius Herodis, in Iudęa regnat. — *c. Cette notice, d'une ligne et demie, qui manque dans les Ann. Heremi, est totalement illisible. Les deux premiers mots semblent être* Iesus Christus... — *d. 6,5 cm. illisibles. Les Ann. Heremi ont :* 15. Archelaus apud Cęsarem a Iudeis accusatus, in Vienna religatur, regnumque eius inter quatuor fratres eius, Herodem, Antipatrum, Lisaniam et Philippum, dividitur. Herodes et Philippus adhuc vivente Archelao tetrarchę fuerant ordinati. — *e. Les Annales Heremi ont :* Conversio Pauli apostoli; secundum Ebreos vero, qui a Martio annum incipiunt, ipso anno quo passus est Dominus, ab ipso de cęlo vocatur, in undecimo eorum mense, idus Ianuarii. — *f.* in Hispaniam merore perit *dans les Ann. Heremi.*

evangelista scripsit. Pil(atus sua se manu) perimitur. Claudius regnavit annis XI(V).

53. Iudei Roma expelluntur.

59. Nero regnavit annis XIV, menses (VII, dies) XXVIII. Primus (persequitur Christianos).

60. Festus procurator successit Felici. Paulus vinctus Romam mittitur.

63. Iacobus frater Domini occiditur vindicantibus, quod Paulum non possent occidere. Festo[a] successit Albinus, Albino Florus.

66. Marcus evangelista passus est.

70. Sub Neronis persecutione occiditur Processus et Martinianus aliique plurimi.

72. Rome Petrus occiditur[b], Paulus decollatur.

73. Apollonaris [episcopus] Ravenne coronatur.

74. Vespasianus regnat annis (IX, mensibus XI).

75. Regnum Iudee a Tito filio Vespasiani subvertitur.

81. (Titus) regnat annis II.

85. Domicianus frater Titi iunior regnat annos XV, menses V. Hic secundus post Neronem Christianos persequ(itur. Sub quo) Iohannes in dolium ferventis olei missus est, et in Pathm(os insulam) relegatus est.

98. Nerva regnat anno I. Sub quo Iohannes ab exilio revocatus in Epheso evangelium scripsit, et sub Traiano rege placida morte XC° etatis sue anno ibidem requievit. Clemens papa et post eum Alexander papa martirio coronantur.

154. Marcus Antoninus[c] cum fratre Lucio regnat. Hic quartus post Neronem [Christianos persequitur].

187. Severus Pertinax regnat annis XVII. Hic post Neronem quintus Christianos persequitur. Sub quo plurimi persecutione in Christianos facta martirio coronati sunt. Perpetua [et] Felicitas apud Cartaginem deputatę sunt bestiis pro Christo nonis Martiis.

216. Aurelius Alexander regnat.

229. Maximus regnat. Sextus post Neronem [Christianos persequitur].

238. Philippus cum filio Philippo suo regnat, qui primus imperatorum Christianorum omnium fuit.

245. Decius regnat anno I, mensibus III. Hic a Nerone septimus Christianorum persecutor fuit. In eius ergo persecutione

a. Festa *dans le ms.* — *b.* crucifigitur *dans les Annales Heremi.* — *c.* Antonius *dans le ms.*

Fabianus papa martirio coronatus, sedem sui episcopatus Cornelio dereliquit, et ipse martirio coronatus est.

247. Gallus cum Volusiano filio suo regnat [annis] II, mensibus IV. Origenis [a] doctor LXX[o] etatis suę anno defunctus est.

249. Valerianus cum filio suo Gallieno [b] regnat annis XV. Hic post Neronem octavus persequitur Christianos, quem ultio divina statim subsecuta est. Nam Persarum rege captus, imperio populi Romani ignominiosissima apud Persas servitute conservit. Sub quo Ciprianus Cartaginensis episcopus martirio coronatur. Stephanus et Sixtus episcopi Rome passi sunt.

263. Claudius regnat anno I, menses IX.

264. Aurelianus regnat annis V.

269. Tacitus [c] regnat menses VI.

276. Carus cum filiis Carino [d] et Numeriano regnat annis II.

278. Diocletianus cum Herculio Maximiano regnat annis XX. Hic post Neronem decimam in Christianos persecutionem diuternam acriorem et immaniorem ante actis excitaverat, qua persecutio usque ad septimum Constantini annum fervere non cessavit.

298. Constantinus, Constantii ex concubina Helena filius, in Brittannia creatus imperator, regnat annis XXX, mensibus X. A quo omnes in posterum Christiani imperatores extiterunt excepto Iuliano. Eo ergo in tempore Arrius Alexandrine urbis presbiter a vera fide [e] deviavit, et apud Niceam urbem convenientibus CCCVIII episcopis sinodus agitur, ubi eadem Arriana heresis deprehensa reprobata est. His etiam temporibus sancta crux, in qua salus mundi pependit, a beata Helena, [mater] supradicti imperatoris, inventa est; et Iudas, qui postea Quiriacus nominatus est, Hierosolimis episcopus ordinatur.

319. Constantius cum Constantino et Constante fratribus regnat annis XXIV. Victorinus rethor [et] Donatus grammaticus insignes habebantur. Constantius Arriane heresi favens, Athanasium [f] episcopum aliosque plurimos orthodoxę fidei viros exiliis et carceribus [g] trudi iussit. Antonius iunior CV etatis anno moritur. Maximinus Treverensis episcopus clarus habetur.

343. Iulianus regnat. Hic ex Christiano paganus factus, undecimus post Neronem Christianorum persecutor fuit.

a. Orienis *dans le ms.* — *b.* Galleno *dans le ms.* — *c.* Tacius *dans le ms.* — *d. Corrigé de* Cariano. — *e.* a veritate fidei *dans les Annales Heremi.* — *f.* Anathasium *dans le ms.* — *g. Corrigé de* carcearibus.

345. Pagani apud Sebasten Palestine urbem sepulcrum Iohannis baptiste invadunt, ossa dispergunt, et eadem rursum collecta et cremata latius dispergunt. Sed Dei providentia affuere quidam ex Irusalem [a] monachi, qui colligentes ad Philippum pertulerunt [b].

346. Valentinianus [c] cum fratre Valente regnat. Rome Damasus papa, Mediolani Ambrosius episcopus, insignes habentur. Hilarius Pictavensis episcopus moritur. Ambrosio etiam Mediolani constituto omnis (Ita)lia ad fidem rectam convertitur.

357. Valens cum Gratiano et Valentiniano fratris sui filiis regnat annis IV. Qui lege data, ut monachi militarent, nolentes fustibus iussit cedi.

361. Gratianus cum fratre Valentiniano regnat VI annos. Hoc ergo temporis sinodus CL patrum urbe augusta congregatur adversus Macedonium sub Damaso papa. Theophilus pascalem compotum scribit.

367. Theodosius, qui Gratiano vivente VI annos iam orientem regebat, post eius mortem regnat. [Ipse et] Valentinianus, quem Italia expulsum benigne susceperat, [Maximum interficiunt.]

378. Archadius, Theodosii filius, cum fratre Honorio regnat annis XIII. Corpora sanctorum Abacuc et Michee prophetarum revelantur.

380. Wandali Gallias aggrediuntur.

381. Sanctus Ambrosius episcopus, sanctus Severinus Coloniensis episcopus, clari habentur.

383. Iohannes Crisostomus tunc temporis clarus habetur.

384. Sanctus Martinus Turonensis episcopus obiit.

388. Honorius cum Theodosio minore, fratris sui filio, regnat XV annos. Cuius sexto anno locus sepulcri protomartiris Stephani, Gamalielis, Nicodemi [et] Abibon divina revelatione Luciano presbitero ostenditur.

393. Ieronimus presbiter XCVII° etatis sue anno obiit. Tunc etiam Cartaginensi concilio CCXIV episcopis sedentibus Pelagius est dampnatus.

400. Constantinus ex infima milicia imperator eligitur, qui mox filium Constantem ex monacho Cesarem fecit.

402. ..... [d].

a. Ainsi dans le ms. — *b.* qui, mixti colligentibus, quęque ipsi poterant ablata, ad patrem suum Philippum pertulerunt *dans les Annales Heremi.* — *c.* Valentinus *dans le ms.* — *d. Deux lignes grattées dans le ms.*

406. Theodosius minor Archadii filius regnat annos XXIII [a]. Valentinianus iunior Constantii [b] filius Ravenne imperator creatur. Gens Guandalorum, Halanorum [et] Gottorum Affricam devastat. Augustinus episcopus inter ipsas obsidiorum insidias [c] migravit ad Dominum, LXXVI ętatis anno.

410. *Roma rupta est ab Alarico* [d].

432. Martianus et Valentinianus regnant annis VII.

433. Iohannes baptista duobus monachis orientalibus iuxta Herodis quondam habitaculum caput suum revelat, quod deinceps Emissam Fenicie urbem perlatum et digno honore conditum est. Tunc etiam temporis Calcedonensis sinodus agitur.

439. Leo maior regnat [annis] XVII. Theodorus episcopus civitatis, qui a Ciro Persarum rege condita Cirie nomen habuit, istoriam ecclesiasticam a fine librorum Eusebii usque ad suum tempus, id est usque ad imperium eiusdem imperatoris Leonis, scripsit, sub quo et mortuus est.

445. Victorinus iubente papa Hilario ciclum magni anni descripsit DXXXIIorum annorum.

465. Zenon [e] regnat [annis] XVII. Corpus Barnabe apostoli, et evangelium Mathei eius stilo scriptum, invenitur ipso revelante.

473. Anastasius regnat annis XXVIII. Clodoveus rex Francorum in Gallias regnat annis XXX. Qui cum bodum de Burgundia expulit, Alamannos tributarios [f] fecit.

487. Clodoveus rex a sancto Remigio una cum Francis baptizatus est.

488. Mamertus Viennensis [g] ecclesie episcopus triduanas [letanias instituit ante ascensionem Domini]. Quatuor filii Clodovei, Theodoricus, Clodomeris, Childebertus [et] Glotharius, regnum patris inter se diviserunt.

499. Iustinus senior regnat annis VIII.

507. (Ben)edictus abbas apostolicis virtutibus clarus habetur.

509. Iustinianus regnat annis XXXVIII.

510. Corpus sancti Antonii monachi, divina revelatione repertum, Alexandriam defertur. Ipse [h] construxit templum Constantinopolim quod Greco vocabulo Agyon Sophyan nominavit.

a. Faute pour XXVI. — *b.* Constantia *dans le ms.* — *c.* angustias *dans les Annales Heremi.* — *d. Sous 942 dans le ms.* — *e.* Thenon *dans le ms.* — *f.* tribunarios *dans le ms.* — *g.* Viensis *dans le ms.* — *h. I.e. Justinien; le copiste a omis une phrase de sa source.*

532. Dionisius pascales scribit circulos ab hoc anno incipiens.

543. Iustinus minor regnat annis XI. Narses patricius Totilam regem Gottorum in Italia occidit.

553. Mauricius regnat annis XXI. Sub quo beatus Gregorius papa virtutibus claruit.

565. Gregorius papa synodum episcoporum XX^ti^ IV^orum^ Rome congregavit. Postea missis Augustino, Mellito, Iohanne [a] et aliis Deum timentibus, Anglos convertit ad Christum [b].

571. Gregorius papa scribens Augustino Lundonię [c] quoque et Eboraci [d] episcopis accepta sede apostolica pallio metropolitanos esse debere decernit.

576. Focas regnat annis VIII. Huius secundo anno Gregorius papa migravit ad Dominum. Cui Fabianus successit. Quo defuncto Bonefacius papa constituit. Hic optinuit apud Cesarem ut sedes apostolica caput esset omnium ecclesiarum, [quia] Constantinopolitana [e] ecclesia prima [f] se omnium scribebat.

583 Vexillum sanctę crucis a Chosdroe rege Persarum ab Hierosolimis asportatur.

584. Heracleus regnavit annos XXVI.

591. *Sanctus Gregorius obiit.* A. Bland., 605.

596. Edwinus rex Anglorum predicante Paulino Eburacensi episcopo ad Christi fidem cum sua gente convertitur. *Blandinium* [g] *monasterium edificatur in Gandavo.* Ibid., 610.

600. Heracleonas filius Heraclei cum matre sua Martina regnat annos duos. Sub eius temporibus Ysidorus Yspaniensis episcopus floruit. His ergo temporibus Dagobertus filius Clotharii cum Saxonibus dimicans graviter ab eis vulneratur.

605. *Sancto Amando Elnone migrante, Florebertus* [h] *abbas ordinatur.* Ibid., 618.

611. Constantinus filius Heraclei regnat mensibus VI.

612. Constantinus filius Constantini regnat annis XXVIII.

613. His temporibus Chlotharius [i] rex Francorum moritur. Tagobertus monarchiam tocius inperii optinuit.

a. Iohannem *dans le ms.* — *b. Les notices de 565 jusqu'à 842 sont de la main 1^b^.* — *c.* Ludonię *dans le ms.* — *d.* Boeraci *dans le ms.* — *e.* Constantinopolitano *dans le ms.* — *f.* primam *dans le ms.* — *g.* Blandium *dans le ms.* — *h.* et Florebertus *dans le ms.* — *i.* Chlorius *dans le ms.*

621. Martinus papa congregata Rome synodo CCII episcoporum dampnavit sub anathemate Cyrum[a], Sergium, Pyrrum et Paulum hereticos. Quem Theodorus ab imperatore missus perduxit Constantinopolim.

A. Bland., 637. 624. *Sanctus Audoenus*[b] *episcopus ordinatur.*

639. Constantinus post plurimas et inauditas depredationes provinciis factas occisus in balneo periit.

641. Constantinus filius Constantini superioris regnat annis XVII.

Ibid., 655. 642. *Lotharius tercius rex effectus est*[c].

Ibid., 661, 662. 648. *Sanctus Amandus obiit. Sanctus Landbertus monachus efficitur.*

649. [Gravissima pestis tribus mensibus], Iulio, Augusto et Septembri. Et diabolus visibiliter multis apparuit, quia bonus et malus angelus noctu pergentes, ex iussu boni [angeli] malus angelus, qui videbatur venabulum manu ferre, quociens de venabulo hostium cuiuscumque domus percussisset[d], tot de eadem domo sequenti die homines interirent. Sub his temporibus Arnolfus episcopus et Romaricus abbas et Gertrudis filia Pipini clari habentur.

Ibid., 665. 652. *Sanctus Wandregisilus obiit, cui successit sanctus Landbertus.*

657. Iustinianus minor [filius] Constantini regnat annis X.

664. *Sigebertus rex Francorum moritur.*

667. Leo regnat annis III. Hic Iustinianum [regno] privavit.

670. Tiberius regnat annis VII. Hoc ergo tempore synodus Aquilegie sub Sergio papa facta est contra hereticos, qui sanctam Mariam solum hominem, non Deum et hominem, genuisse affirmabant.

678. Iustinianus secundus cum Tiberio filio regnat annis VI.

681. Karolus in principatum successit.

683. Philippicus regnat annum I, menses VI.

684. Anastasius regnat annis III. Hic Philippicum captum oculis privavit nec occidit.

688. Theodosius regnat anno I.

689. Leo regnat annis VII[e].

694. Ossa sancti Augustini a Sardinia in Ticini urbem translata sunt.

A. Bland., 711. 697. *Dagobertus iunior in regno sublimatur.*

Ibid., 715. 702. *Obiit Dagobertus iunior. Karolus ducatum suscepit.*

709. Hiems dura[f].

a. Cyprum *dans le ms.* — *b.* Vadoenus *dans le ms.* — *c. Cette notice figure aussi sous l'année 128 (i.e. 655).* — *d.* percussit *dans le ms.* — *e. Faute pour* VIII. — *f. Les mots espacés sont dans les Annales Alamannici.*

710. Annus durus et deficiens fructus.

712. Aquę inundaverunt valde[a].

714. *Karolus regnat annis XXVII.* A.Bland., 715.

715. Mors Dagoberti[b] regis[c] iunioris.

718. Karolus vastavit Saxoniam plaga magna.

719. Occisio Francorum ad Suessionis[d] civitatem.

722. Magna fertilitas.

723. Duo filii Karoli ligati sunt.

729. *Obiit Karolus nepos Ansegisi. Philippus*[e] *successit.* Ibid., 741.

730. *Karolus Magnus natus.* Ibid., 742.

731. Beda presbiter Anglorum[e] obiit.

738. *Pipinus rex efficitur, ei Hildricus tonsoratur.* Ibid., 750.

741. Karolus mortuus est. *Hildricus obiit.* Ibid., 752.

742. Pipinus et Karlomannus annis X regnant simul.

751. Pipinus rex elevatus est, et Zacharias papa defunctus est. Stephanus electus atque occisus, et alter Stephanus electus atque[e] consecratus.

754. Bonifacius episcopus martirio vitam sustinuit[f].

756. *Karolus suscepit regnum. Karlomannus obiit.* Stephanus papa Ib., 768, 771.
defunctus est[e]. Pipinus in Saxoniam ibat, et superati Saxones tributum singulis annis CCC scilicet equos regi daturos promiserunt.

767. Paulus papa obiit. *Lemovica civitas Aquitanię a Pippino capitur*[g].

768. Pipinus obiit IX kal. Octobris[h]. Karolus et Karlomannus filii eius regnum susceperunt.

770. Sancti Othmari corpus ad monasterium sancti Galli est translatum (1).

771. *Karlomannus rex obiit II nonis Decembris*[i].

a. Les Annales Heremi ont Aquę multę, *et les Annales Alamannici ont* Aquę inundaverunt, *mais les Annales Laureshamenses et Nazariani ont la notice complète.* — *b.* Dagaberti *dans le ms.* — *c. Les mots espacés sont dans les Annales Alamannici.* — *d.* Fixesiones *dans le ms.* — *e. Ainsi dans le ms.* — *f.* vitam temporalem in martyrio finivit *dans les Annales Alamannici.* — *g. Sous l'année 235 dans le ms.* — *h.* VIII kal. Oct. *dans les Ann. Alamannici.* — *i. Cette notice figure aussi dans les Ann. Alamannici.*

(1) Cf. *Annales Sangallenses maiores*, a. 770 (*SS.*, I, 74), et HÉRIMAN DE REICHENAU, *Chronicon*, a. 769 (*SS.*, V, 99).

776. Karolus Saxoniam[a] devastat.

777. Karolus in Saxonia ad Padresprunna placitum habuit, ubi Saxones convenerunt excepto Widechinde[b], et ibidem magna multitudo eorum baptizata est.

781. Karolus de Roma Pipino baptizato reversus est[c].

783 Hiltegard regina obiit.

785. Rex Karolus Saxones conquisivit, et Widichindis[d] ad eum venit [ad] Adtiniacum villam, et ibi baptizatus est, omnisque Saxonia Francis subiecta est.

A.Bland., 809. 791. *Elevatio sancti Amandi.*

792. Pipinus comam deposuit capitis[c].

Ibid., 813. 795. *Karlus imperator obiit; Ludowicus successit.* Adrianus papa defunctus est[c], et Leo consecratus est[c].

796. Wandali suam patriam atque principatum Pipino regi[e] tradiderunt.

799. Kerolt occisus est, et Leo papa a Romanis excecatus est.

801. Karolus imperator electus primus Francorum Augusti nomen promeruit.

806. Karolus divisit regnum cum testamento inter filios Lodowicum et Pipinum et Karolum. Eclipsis lune IV non. Septembris, sol[e in] XIV[a] parte Virginis et luna in XVI[a] parte Aquarii[e]. Et in eodem mense[f] IV[a] kal. Martii eclipsis lune, et in eadem nocte apparuerunt acies in celo mire magnitudinis, morante sole[g] in XI[a] parte Virginis[h]. Iterum XI[a] kal. Septembris eclipsis lune facta est hora noctis tercia, sole posito in V[a] parte Virginis et luna in V[a] parte Piscium.

810. Leo papa obiit.

813. Egino Constantiensis episcopus obiit[c].

814. Karolus imperator obiit.

815. Annus primus Lodowici[c].

Ibid., 836. 817. *Lidricus comes obiit, et Harlabecce sepelitur.*

830. Inicium [basilice] sancti Galli.

833. Francorum dedecus.

Ibid., 851. 835. *Cenobium sancti Bavonis incenditur a Danis.*

a. Sexoniam *dans le ms.* — *b. Corrigé de* Windechinde *dans le ms.* — *c. Les mots espacés sont dans les Ann. Alamannici.* — *d.* Wildichindis *dans le ms.* — *e.* Piscium *dans les Ann. Heremi.* — *f. Le copiste a omis une référence à une éclipse du soleil du 11 février 807.* — *g.* in sole *dans le ms.* — *h. Faute pour* morante sole in XI[a] parte Piscium, et luna in XI[a] parte Virginis.

839. Ludewicus obiit. Eclipsis solis III non. Maii.

841. Primus annus Lotharii imperatoris. Bellum trium fratrum [a].

842. Divisio regni inchoata [a].

849. Terręmotus [a] factus est [b].

851. Irmingard regina obiit.

856. Lotharius obiit.

857. Hildegard, Lothawici regis filia, obiit.

859. *Iudith secuta est Baldwinum Ferreum.* A.Bland., 862.

860. Hiemps magna et mortalitas animalium [a].

861. Fames validissima.

863. Sanctua Meginradus occiditur heremita [a].

865. Gens Hunorum Christianitatis nomen aggressa est [a].

866. Karoli regis soror Irmingard obiit [a].

868. *Stella Cometes* [c]. Fames acerrima et mortalitas hominum [a]. Ibid., 867.

869. Lotharius imperator obiit.

870. *Corpus sancte Amalberge virginis Gandavum defertur anno XXX Karoli Calvi* [d].

872. Salomon episcopus obiit [a].

875. Lothawicus imperator obiit.

877. *Baldwinus filius Audacri obiit; Blandinio sepelitur. Carolus Calvus obiit* [e]. Ibid., 879.

878. Karolus imperator obiit. Eclipsis solis.

879. Lothawicus filius Karoli obiit.

881. Karolus Rome cesar efficitur.

885. Wando episcopus effectus [a] est.

888. Karolus imperator depositus est [a]; Arnolfus in regnum [a] elevatur.

895. *Et monasterium sancti Petri et sancti Bertini incessum est.* Ibid., 878.

911. *Obiit Lothawicus rex, filius Arnulfi, et Conradus rex successit.* Ibid., 911.
Baldwinus comes obiit, et Blandinio sepelitur [f]. Ibid., 918.

a. Les mots espacés sont dans les Annales Alamannici. — *b. Les notices en petits caractères de 849 jusqu'à 1087 sont de la main 1c.* — *c.* cometis *dans le ms.* — *d. Sous l'année 338 dans le ms.* — *e.* Baldwinus filius Audacri obiit; Carolus Calvus obiit, Blandinio sepelitur *dans le ms.* — *f.* Baldwinio sepelitur Lothawicus rex filius Arnulfi, et Conradus rex successit. Et Baldwinus comes sepelitur *dans le ms.*

912. Hoc anno incepit ordo Cluniacensis [a].

936. *Ludowicus rex factus est. Heinricus obiit; Otto filius eius successit* [b].

954. *Radulfus rex obiit; et victoria facta est de Ungris.*

A.Bland., 960. 959. *Hoc anno ab Arnulfo marchiso hoc Blandiniense cenobium in maiori eligantia est constructum. Adala comitissa obiit.*

Ibid., 964. 963. *Magnus Arnulfus comes obiit.*

973. *Obiit Balzo, filius Rodulfi comitis.*

Ibid., 989. 991. *Obiit Arnulfus, nepos magni Arnulfi.*

993. *Obiit Hugo rex, cui successit filius eius Robbertus* [c].

994. *Obiit Hecbertus Treverorum* [d] *archiepiscopus* [e].

995. *Silvester, qui et Gerbertus, papa constituitur Rome* [e].

997. *Obiit papa Iohannes; cui successit Bruno* [e].

1000. *Terremotus orbis* [e].

1002. *Silvester papa obiit* [f].

1007. *Hoc anno facta incursio in Gandavum Heinrici regis.*

1014. *Inundatio magna* [g] *maris.*

Ibid., 1020. 1023. *Secunda incursione in Gandavum, Eppo et Cono occisi*

Ibid., 1024. *sunt* (1). *Obitus Heinrici imperatoris, cui successit Conradus.*

1030. *Reliquię congregatę sunt Oldenardi* (2).

Ibid., 1030. 1031. *Obitus in hoc anno Otgivę comitissę.*

Ibid., 1035. 1034. *Obiit Baldwinus gloriosus marchisus.*

Ibid., 1044. 1043. *Obiit Hugo episcopus, cui successit Baldwinus.*

1049. Primus adventus imperatoris Henrici super Flandriam [h] (3).

a. Main 13, du XIIIe siècle. — *b.* Ludowicus rex factus est. Heinricus filius eius obiit; Otro successit *dans le ms.* — *c. Sous les années 893, 894, 895 et 897.* — *d.* Herkambertus Theucronum *dans le ms.* — *e. Sous l'année 468.* — *f. Sous l'année 470.* — *g.* magni *dans le ms.* — *h. Main 2, commencement du XIIe siècle.*

(1) Cette addition se trouve aussi dans les *Annales Elmarenses*, a. 1020 (cf. p. 88, n. 9).

(2) Cf. les *Annales Elmarenses*, a. 1030 (p. 89 et n. 3).

(3) Nos renseignements sur cette expédition de l'empereur Henri III contre le comte Baudouin V sont très maigres; cf. HÉRIMAN DE REICHENAU, *Chronicon*, a. 1049 (*SS.*, V, 128-129); SIGEBERT, *Chronicon*, a. 1049 (*SS.*, VI, 359); *Ann. Altah. mai.*, a. 1049 (*SS.*, XX,

1054. *Hoc anno Heinricus imperator castrum Tornacum obsedit.*

1055. *Obiit Heinricus, cui filius eius successit Heinricus.* Fundatio ecclesie Islensis [a] (1). A. Bland., 1056.

1060. *Obiit rex Francorum Heinricus, cui successit filius Philippus* [b].

1061. *Balduinus marchisus regni Francorum magistratus efficitur* [c].

1066. *Hoc anno apparuit cometa apud occidentem. Et Willelmus* [d] *Bastardus invasit regnum Anglorum.*

1069. *Obiit Baldwinus potentissimus marchisus.* Ecclesia Formosellensis libera facta est a Drogone episcopo [a] (2). Ibid., 1067.

1070. *Obiit Baldwinus episcopus Noviomensis* [e]*; successit Radbodo.* Ibid., 1068.

1071. Gelu magnum [a]. *Obiit* [f] *Baldwinus marchio, qui Hasnoni sepultus est. Cui sequente anno* Ibid., 1070.

1072. *successit frater eius Robbertus, interfecto nepote eius Arnulfo, et captivata matre eius Rikilde, fugato etiam a Flandria rege Francorum Philippo.* Ibid., 1071.

1077. *Hiemps gravis.*

1079. Adela comitissa Mecenensis obiit VI id. Ianuarii [a] (3). 8 janvier.

a. Main 2, *commencement du XII*[e] *siècle.* — *b.* Sous *l'année 528.* — *c.* Sous *l'année 529.* — *d.* Willemmus *dans le ms.* — *e.* Noviomagensis *dans le ms.* — *f. Ce mot a été écrit une deuxième fois par la main 2, qui a inséré* gelu magnum *entre* obiit *et la date.*

---

804); OTTON DE FREISINGEN, *Chronicon*, VI, 33, a. 1047 (*SS.*, XX, 245); LAMPERT DE HERSFELD, *Annales*, a. 1050 (éd. HOLDER-EGGER, *SGUS*, p. 62); *Ann. Laub.* et *Leod.*, a. 1049 (*SS.*, IV, 20); *Ann. S. Iac. Leod.*, a. 1049 (*SS.*, XVI, 638); et l'*Anglo-Saxon Chronicle*, a. 1049, 1050 (éd. PLUMMER, t. I, pp. 166-167), et FLORENCE DE WORCESTER, *Chronicon*, a. 1049 (éd. THORPE, t. I, p. 201).

(1) Le copiste s'est peut-être trompé dans cette date, puisque la consécration de l'église de Saint-Pierre de Lille n'eut pas lieu avant 1065; voir E. HAUTCOEUR, *Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille*, t. I, p. 1.

(2) Ce diplôme de Drogon de Thérouanne (c. 1028-1078) n'existe plus, mais il est mentionné dans la charte de l'évêque Jean de 1102 (F. VAN DE PUTTE et C. CARTON, *Chronicon Vormeselense*, Bruges, 1847, p. 31). Selon cette chronique, l'église de Notre-Dame de Voormezeele fut fondée en 1068.

(3) Cette date pour la mort de la comtesse Adèle, veuve de Baudouin V et fondatrice de l'abbaye de Messines, est très probablement correcte, puisqu'elle vivait encore après le concile de

27 mars. 1081. *Hoc anno terremotus magnus VI kal. Aprilis.* Ventus validus intumuit
27 décembre. VI kal. Ianuarii [a].

1083. Hoc anno incepit ordo Arroaciensis [b] (1).

1086. *Robbertus iunior partem regni accepit.*

1087. *Hoc anno Cnuto rex Danorum interficitur. Et Willemus rex Anglorum obiit.*

30 septembre. 1088. Obiit Isaac Formoselensis II kal. Octobris [a] (2).

1089. Pestilentia ignearia ingrassata est [a] (3)

1090. Obiit Rodulfus prepositus XIV kal. Martii [a] (4).

1091. Fundata est ecclesia de Eversam [b] (5).

1093. Sol eclipsim patitur. Et Rotbertus comes Casletensis
23 septembre. moritur IV id. Octobris [a] (6).
12 octobre. 1095. Concilium apud Clarmontem a papa Urbano celebratum [a].

a. Main 2, commencement du XIIe siècle. — b. Main 13, du XIIIe siècle.

Poitiers, en janvier 1078 (*Chron. monast. Watin.*, c. 23; *SS.*, XIV, 173), et elle ne vivait plus lors de la rédaction du diplôme de Robert le Frison du 2 février 1080 à Messines (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. I, p. 69). Dès lors on peut négliger les renseignements du nécrologe de Messines, aujourd'hui disparu, qui plaça sa mort en 1071 (VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, p. 299).

(1) Cette date est tout à fait inexacte. L'abbaye de chanoines réguliers d'Arrouaise ne fut pas fondée avant c. 1090 (*Fundatio monasterii Arroasiensis*, c. 2; *SS.*, XV, 1119), et la congrégation d'Arrouaise n'existait pas, en effet, avant les réformes de l'abbé Gervais (1121-1147).

(2) Isaac était le fondateur de l'église de Voormezeele. La bulle du pape Pascal II du 19 novembre 1100 (*Chron. Vormesel.*, p. 26) parle de lui comme « bonae memoriae ».

(3) Cf. plus haut, p. 30, n. 7.

(4) On fait mention de ce prieur Raoul dans une bulle du pape Grégoire VII en faveur de l'église (RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, n° 3, pp. 88-89).

(5) Voir la charte de cette année de l'évêque Gérard de Thérouanne dans le *Chronicon monasterii Evershamensis* (éd. F. VAN DE PUTTE et C. CARTON, Bruges, 1852), pp. 6-7.

(6) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1093 (p. 31 et n. 2).

1096. Commotio Christianorum principum ad Hierusalem [a]. Rainoldus archiepiscopus Remensis obiit [b] (1). 21 janvier.

1097. Nicea a Christianis capitur [a]. Cometa in occidente apparuit [b]. 19 juin.

1098. Antiochia a Christianis capitur III non. Iunii [b]. Hoc anno incepit ordo Cisterciensis [c]. 3 juin.

1099. Hirusalem capta est a Christianis id. Iulii. Iohannes consecratus est episcopus XVI kal. Augusti [a] (2). Urbanus papa obiit; Pascalis successit [b]. 15 juillet. 17 juillet.

1100. Canonici Formoselenses regulariter vivere ceperunt per Iohannem episcopum VIII kal. Ianuarii [a] (3). Rotbertus comes de Irusalem rediit [b] (4). 25 décembre.

1102. Ecclesia Iprensis legitime libera facta est et ad ordinem sancti Augustini conversa a Iohanne episcopo kal. Octobris [a] (5). 1er octobre.

1103. Ecclesia Formoselensis amoto altari denuo consecrata est a Iohanne episcopo id. Novembris [a]. 13 novembre.

1104. Adventus Henrici imperatoris super Flandriam [b] (6).

1106. Cometa in occidente apparuit. Henricus imperator obiit. Manasses Remensis archiepiscopus obiit [b] (7). 7 août. 17 ou 18 septembre.

a. Main 2, commencement du XIIe siècle. — b. Main 3, presque contemporaine. — c. Main 13, du XIIIe siècle.

---

(1) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1095 (p. 32 et n. 1).

(2) Le même jour est donné par la *Vita S. Iohannis, episc. Teruan.*, c. 6 (*SS.*, XV, 1143).

(3) Des allusions à ce changement de chanoines séculiers en chanoines réguliers se trouvent dans la bulle du pape Pascal II du 19 novembre 1100 (*Chron. Vormesel.*, p. 26) et dans la charte de l'évêque Jean du 21 septembre 1102 (*ibid.*, pp. 31-32).

(4) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1100 (p. 33 et n. 1).

(5) Voir le diplôme dans *Les Cartulaires de la prévôté de Saint-Martin d'Ypres*, éd. E. Feys et H. Nélis (Bruges, 1884), t. II, pp. 1-2.

(6) Cf. *Ann. Elnon.*, a. 1102 (p. 161 et n. 3).

(7) L'archevêque Manasses de Reims mourut le 17 ou le 18 septembre 1106 (*Gallia christiana*, IX, 80).

1107. Henricus rex, filius Henrici imperatoris, Duacum obsedit [a] (1).

3 août. 1108. Philippus rex Gallię obiit; cui successit Ludovicus, filius eius [a].

1109. Pestilentia ignearia ingrassari cepit [b] (2). Facta est eclipsis solis circa finem Maii [a].

1110. Cometa apparuit versus Aquilonem. Hiemps durissima et nives diuternę [b]. Facta est eclipsis lunę circa inicium
5 mai. Maii [a].

5 octobre. 1111. Obiit Rodbertus comes III nonis Octobris [c] (3).

18 novembre. 1114. Ventus validissimus intumuit XIV° kal. Decembris. Hiemps durissima secuta est [d].

11 avril. 1115. Obiit domnus Adam de Formosele III id. Aprilis [e] (4). Facta est abbacia Claravallensis hoc anno (5).

21 janvier 1118. 1117. Paschalis papa obiit; Gelasius succesit [g].

29 janv. 1119. 1118. Gelasius papa obiit; Kalixtus successit. Ventus vali-
21 décembre. dissimus intumuit XII kal. Ianuarii [g]. Facta est eclipsis solis
22 mai. XI kal. Iunii [h].

17 juin. 1119. Balduinus comes obiit XV kal. Iulii (6). Karolus eius nepos successit. Eclipsis lune [g] (7).

1120. Hoc anno incepit ordo Premonstratensis [f] (8).

a. Main 3. — b. Main 2. — c. Main 4. — d. Main 5. — e. Main 6. — f. Main 13, du XIIIe siècle. — g. Main 7. — h. Main 8.

---

(1) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1108 (p. 35 et n. 3).

(2) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1109 (p. 35 et n. 4).

(3) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1111 (p. 36 et n. 2).

(4) Adam de Voormezeele était fils d'Isaac, fondateur de l'abbaye, et était lui-même un de ses bienfaiteurs; cf. la bulle du pape Pascal II du 8 avril 1105 (*Chron. Vormesel.*, p. 25).

(5) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1115 (p. 36 et n. 5).

(6) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1119 (p. 37 et n. 1).

(7) Il n'y eut pas d'éclipse de la lune en 1119.

(8) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1121 (p. 38 et n. 3).

1123. Domnus Isaac abbas factus est [a] II id. Octobris [b] (1). 14 octobre

1124. Obiit Radulfus Remensis archiepiscopus (2). Obiit 23 juillet.
Kalixtus papa [a]. 13 décembre.

1127. Cometa visa est. Karolus Flandrie comes, laudabilis princeps, ab impiis interficitur [a]. Cui successit Willelmus Normannus, quo sequenti anno interfecto, Teodericus successit [c]. 2 mars.

1130. Obiit Alboldus prepositus Walachrensis VI non. Octobris (3). Obiit Ysaac, filius Adę, II id. Novembris [c] (4). 2 octobre. 12 novembre.

1132. Obiit R [d] (5).

1135. Obiit Heinricus rex Anglorum, cui successit Stephanus [e f]. 1er décembre.

1136. Obiit Ludowicus rex Francorum . 1er août 1137.

a. Main 8. — b. Main 10. — c. Main 9. — d. Main 11. — e. Sthephanus *dans le ms. — f. Main 12.*

---

(1) Isaac devint abbé de Notre-Dame de Voormezeele après la démission d'Albolde au cours de cette année. Le *Chronicon Vormeselense* (p. 2) a tort en l'identifiant avec le fondateur de l'abbaye lui-même, puisque ce dernier mourut en 1088, mais il est probable qu'il appartenait à sa famille.

(2) L'archevêque Raoul de Reims mourut le 23 juillet 1124 (*Gall. christ.*, IX, 82).

(3) Albolde, après sa démission de l'office de l'abbé de Voormezeele en 1123, devint prieur de Notre-Dame de Middelburg, dans l'île de Walcheren; cf. *Chron. Vormesel.*, p. 2, et l'*Historia episcopatus Middelburgensis* (dans H. F. VAN HEUSSEN, *Hist. episc. Belgii*, fasc. 6), p. 8.

(4) Isaac II, fils d'Adam et petit-fils du fondateur de Voormezeele, était lui-même bienfaiteur de l'abbaye; cf. la bulle du pape Calliste II du 1er novembre 1123 (*Chron. Vormesel.*, pp. 27-28).

(5) On ne peut pas identifier ce personnage, qui est ainsi (R) désigné dans les annales.

IV. — Les *Annales Elnonenses*

13. Tiberius regnavit annos XXIII[a] (1).
40. Claudius annis XIV.
54. Nero annis XIII.
68. Vespasianus annis X.
78. Titus annis II.
80. Domitianus XVI.
96. Nerva anno I.
97. Traianus[b] XIX.
116. Adrianus.
137. Antoninus pius XXIII.
160. Antoninus annis XIX.
179. Commodus XIII[c].
192. Helvius Pertinax I.
193. Severus XVII.
210. Antoninus VII.
217. Macrinus I.
218. Aurelius IV.
222. Alexander XIII.
235. Maximus annis III.
238. Gordianus VI.
244. Philippus VII.

a. Toutes les notices du premier cycle sont écrites de la main 1a, sous les dates du second cycle; je les ai transférées à leur propre place. — b. Trianus *dans le ms. — c. Cette notice est entourée d'une ligne rouge.*

(1) Toutes les notices de la première main (1a), avec l'exception de celles sous 528, 570, 709, 764, 800 et 814, sont dérivées des *Adnotationes antiquiores ad Cyclos Dionysianos*, éditées par MOMMSEN dans *MGH, Auctores Antiquissimi*, t. IX, pp. 753-756.

251. Decius I.

252. Gallus II.

254. Valerianus XV.

269. Claudius II [a].

271. Aurelianus V.

276. Tacitus I.

277. Probus annis VI.

283. Carus II.

285. Diocletianus XX.

363. . . . . [b].

364. . . . . [c].

373. . . . . [d].

377. . . . . [e].

379. Gratianus VI.

440. Cartago capta a Genserico rege Wandalorum XIV kal. Septembris, qui etiam Siciliam delevit. 19 août.

444. Annus [f] Diocletiani CLX, de cuius pasca Proterius et Paschasinus Leoni pape scribunt.

455. Huc usque Prosper chronica sua perducit, quo anno Genserico Romam ingrediens rebus omnibus spoliat.

457. Leo XVII. Hoc anno Victorius ciclum suum pascale composuit, Constantino et Rufo consulibus.

518. Iustinus annis IX.

525. Hoc anno Dionisius scribit circulos paschales, indictione III, consule Probo iuniore.

527. Iustinianus XXXVIII.

528. His temporibus Benedictus abba virtutem gloria claruit [g].

---

a. Écrit d'abord sous l'année 802 (270), mais gratté après coup et écrit sous 801 (269). — *b. Grattage de 2,5 cm., probablement de* Iovianus anno I. — *c. Grattage de 3,5 cm., probablement de* Valentinianus annis XI. — *d. Grattage de 3,5 cm.* — *e. Grattage de quatre lignes dans la marge, probablement de* Finita chronica Eusebii et Hieronimi, Valente VI et Valentiniano cons. — *f.* Annus *écrit par négligence une deuxième fois après* Diocletiani. — *g. Cette notice ne se trouve pas dans les* Adnotationes antiquiores ad Cyclos Dionysianos.

533. *Felix papa* [a].

Sigebert. 535. In Galliis clarent fratres uterini, uno et eodem die nati, et pontifices consecrati, Medardus ad titulum Noviomensem, Gildardus ad Rothomagensem, et uno die a seculo absoluti et assumpti a Christo [b].

Ibid., 537. 536. Theodericus, frater ex concubina Lotharii magni, obiit; Theodebertus filius eius succedit [b].

Sigebert. 537. *Bonefatius papa* [a]. Theophilus, hortante quodam Hebreo malefico, pro recuperando vicedominatu suo, Christum abnegat. Sed postmodum per quadraginta dies penitens, manus proprie inscriptionem, reconciliata sibi beata Dei genitrice Maria, recepit, et post triduum in pace quievit [b].

539. *Iohannes papa* [a].

Ibid. 540. ..... [c] Cosdroe Anthiochiam capit. [b].

541. *Agapitus papa* [a].

Ibid. 542. *Silverius papa.* [a] — Beatus Maurus in Gallia claret, sancti Benedicti discipulus. Arturus rex Britannie. [b] Inclitus rex Arturus ab exercitu Modredi nepotis sui, qui ante eum occisus fuerat, letaliter vulneratus est [d] (1).

543. *Vigilius papa* [a].

544. *Obiit sanctus pater Benedictus* [a].

Ibid. 545. Obiit sanctus Remigius Remorum archiepiscopus [b].

Adnotat. Dion. Sigebert. 550. De hoc pascha Victor Capuanus scripsit. [e] Theodebertus rex obiit; Theodebaldus filius succedit [b].

A. Leod. 551. *Quintus sinodus universalis Constantinopolim* [a].

554. *Pelagius papa annis XI, mensibus X, diebus XVIII* [a].

Sigebert, 556. Greg. Turon., IV, 19. 555. Obiit sanctus Medardus, et Suessionis defertur tumulandus, agente rege Lothario [b].

Sigebert. 556. Theodebaldus [f] rex obiit [b].

a. Main 4°, milieu du XIIe siècle. — b. Main 5b, fin du XIIe siècle. — c. Grattage de 4 cm., probablement de trois mots, de la main 5b. — d. Main 5d, fin du XIIe siècle. — e. Main 1a, fin du Xe siècle. — f. Theobaldus *dans le ms.*

(1) Cette notice est dérivée de GEOFFROI DE MONMOUTH, *Historia regum Britanniae*, XI, 2 (éd. A. GRISCOM, New-York, 1929, p. 501), qui dit que *inclitus ille rex Arturus letaliter vulneratus est* à la bataille de Mont-Badon, et qui donne la même date (542).

558. *Monasterium sancti Martini incensum est* [ab] (1).

559. Childeberto rege mortuo, monarchia [c] regni Francorum cedit fratri eius Lothario [d]. Sigebert.

560. *Pelagius papa* [a].

563. Lotharius Francorum rex moritur, et apud sanctum Medardum Suessionis sepelitur. Cui succedunt quatuor filii eius, Chilpericus Suessionis, Charebertus Parisius, Sigebertus Metis, Guntramnus Aurelianis [d]. Ibid., 564. Greg. Turon., IV, 21, 22.

565. *Iustinus minor imperator, et Iustinianus imperator obiit; et Iohannes papa* [a].

570. Obiit sanctus Vedastus [e] (2).

571. *Sanctus Amandus natus est* [f] (3). *Huni Galliam appetunt* [ag] (4). Ibid.

572. Gregorius Turonensium ordinatur episcopus [d]. Sigebert.

573. Charebertus rex moritur [d]. Ibid.

575. *Obiit sanctus Germanus episcopus* [a]. A. Leod., 573.

576. Tiberius annis VII [e]

577. *Sanctus Gregorius in Iob commentarios edit* [a]. Cf. Beda.

578. *Benedictus papa* [a]. Sigebertus rex perimitur. Sanctus Germanus Parisiorum episcopus obiit. [d] Sigebert,

582. *Pelagius papa* [a].

583. Mauricius XXI. [e]

585. Mortuo Hilperico rege, agente rege Guntramno, Lotharius, quatuor menses etatis agens, in regnum patris sublimatur [d]. Ibid., 587.

592. *Sanctus Gregorius papa annis XIV, mensibus sex, diebus X* [a].

a. Main 4o, milieu du XIIe siècle. — b. Turonis *ajouté d'une main du XVIe siècle après* incensum est. — *c.* mornarchia *dans le ms. — d. Main 5b, fin du XIIe siècle. — e. Main 1a, fin du Xe siècle. — f. Écrit sur un grattage en majuscules de la main 4o. — g. Grattage de 4 cm. après* appetunt; *sous les rayons ultra-violets on peut lire* quos Sigebertus ...etis (?).

(1) Cf. GRÉGOIRE DE TOURS, *Historia Francorum*, IV, 20 (*Script. rer. Merov.*, t. I., p. 157).

(2) Saint Vaast mourut probablement le 1er octobre 540 (VAN DER ESSEN, *Étude sur les Vitae des saints mérovingiens*, p. 212).

(3) Selon le calcul de Milon, saint Amand mourut en 661 avec l'âge de quatre-vingt-dix (*Script. rer. Merov.*, t. V, p. 457); alors il doit avoir été né en 571.

(4) Cf. GRÉGOIRE DE TOURS, *Hist. Franc.*, IV, 23 (*ibid.*, t. I, p. 159).

Sigebert. 593. Hucusque historia Gregorii Turonensis de gentis Francorum textitur[a].

Ibid. 594. Tunica Domini nostri Iesu Christi in civitate Zaphat, non longe a Ierusolimis, confessione Symonis Iudei, invenitur, anno XXX° Guntranni regis, et ab episcopis Gregorio Anthioceno et Thoma Ierusolimitano et Iohanne Constantinopolitano Ierusalem in loco, ubi crux veneratur, posita est[a].

Ibid. 597. Guntrannus rex sanctitate clarus dormit in Christo[a].

Ibid. 600. Childebertus rex obiit. Cui Theodebertus et Theodericus filii eius subrogantur[a].

603. ..... [b].

604. Focas annis VIII[c].

605. Gregorius papa obiit[d]. *Sabinianus post sanctum Gregorium papatum rexit*[e].

607. *Bonefatius annis VI, mensibus VIII, diebus XXII*[e].

A. Bland., 610. *Monasterium sancti Petri Blandinio edificatur*[e] (1).

612. Eraclius annis XXVI[cf].

Fredeg., IV, 66. 613. Heraclius fit inperator. Qui in senectute sua, Christi cultu relicto, Euticianam heresim sectans, habensque uxorem filiam sororis sue, a febre correptus crudeliter vitam finivit[a].

615. *Deusdedit papa annis III, diebus XXIII*[e].

A. Bland.? 616. *Dedicatio ecclesię sancti Petri in Gant*[g] *a sancto Amando*[e] (2).

Sigebert. 618. *Bonefatius papa V*[e]. Obiit sanctus Iohannes Alexandrie episcopus, qui ob nimiam in Christo liberalitatem nomen

a. Main 5b, fin du XIIe *siècle. — b. Grattage de 2 cm. — c. Main 1a, fin du X*[e] *siècle. — d. Ces mots sont grattés, mais sont encore lisibles; le* G *de* Gregorius *est en rouge. La main est peut-être du X*[e] *siècle. — e. Main 4o, milieu du XII*[e] *siècle. — f. Ces mots sont entourés d'une ligne noire. — g. Les mots* in Gant *sont écrits une deuxième fois d'une main plus récente.*

(1) Cf. *Ann. Bland.*, a. 610 (p. 3 et n. 4).

(2) Cette notice se trouve aussi dans les *Annales Elmarenses* (p. 76 et n. 2), et peut-être est-elle identique à la notice grattée sous cette année dans les *Annales Blandinienses* (p. 4 et n. *c*); il y a une notice semblable dans le *Chronicon Vedastinum* (*SS.*, XIII, 691). Elle se rapporte à l'église de Saint-Bavon, qui était aussi dédiée à saint Pierre, et non à l'église de l'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin. En tous cas, la date est inadmissible.

Elemosinarii meruit. Ierusalem a rege Persarum Cosdroe capitur; nonaginta milia virorum perimuntur, Zacharias patriarcha captivatur, sancta crux asportatur [a]. Sigebert, 617.

619. Theodericus rex moritur. Lotharius rex filios Theoderici regis in bello captos occidit. Brunechildem quoque reginam uno pede et brachio multatam, ad caudam eque indomite religatam, membratim discerpi fecit; imputans ei, quod decem reges per eam fuissent extincti [a]. Ibid., 618.

623. *(Hono)rius papa annis XII, mensibus XI. (Obiit) sanctus Gaugericus* [bc] (1).

624. *(Chlot)harius Dagobertum filium (consor)tem imperii facit* [bc]. Fredeg., IV, 27.

629. *Sanctus Bavo convertitur et a beato Amando baptizatur* [b] (2).

630. *Obiit sanctus Husmarus* [b] (3). Lotharius rex anno XLV regni sui defungitur. Quo sepulto Parisius in ecclesiam sancti Vincentii, Dagobertus regnat annis XIV [a]. Fredeg., IV, 56. Sigebert, 631.

631. *Obiit sanctus Bavo* [b] (2).

632. Sanctus Amandus insignis habetur [d].

635. *Eligius et Audoenus episcopi ordinantur* [b].

636. *Severinus papa sedit mensibus II, diebus IV* [b].

637. *Obiit sanctus Erminus* (4). *Iohannes papa anno I, mensibus IX* [be].

638. Dagobertus anno regni suo IXo Austrasiam pervagans, quandam puellam, nomine Ragnetrudem, thoro suo ascivit, ex qua eodem anno filium habuit. Quem cum beatus Amandus, astante patre et fratre ipsius regis Hariberto, in urbe Aurelianensi, Gesta Dag., 24.

a. Main 5b, fin du XIIe siècle. — b. Main 4a, milieu du XIIe siècle. — c. Les lettres entre crochets sont illisibles. — d. Main 4a, du XIIe siècle. — e. m.IX *écrit une deuxième fois d'une main plus récente.*

(1) Saint Géry de Cambrai mourut le 11 août 623-629 (B. KRUSCH, *Das Leben des Bischofs Gaugerich von Cambrai*, dans NEUES ARCHIV, t. XVI, 1890, p. 232).

(2) La date 631 pour la mort de saint Bavon se trouve dans la *Vita post. S. Bavonis*, c. 42 (*Acta SS.*, Oct. I, 251), et dans tous les documents postérieurs. Comme il mourut la troisième année après sa conversion, la plupart des sources datent cette dernière en 629. Les deux dates manquent de toute autorité, étant d'environ vingt ans trop tôt.

(3) Faute pour saint Ursmer; voir plus loin, a. 713 (p. 141).

(4) Cette notice est une répétition accidentelle, un siècle trop tôt, de celle sous 737.

baptizaret, cum nullus ex tanta multitudine «Amen» responderet, clara voce «Amen» respondit, eumque Sigebertum nominavit [a].

639. *Theodorus papa annis VI, mensibus V, diebus XXVIII* [b]. Haribertus, frater Dagoberti, rex Aquitanie, moritur [a].

Fredeg., IV, 75. 640. Dagobertus, Metis veniens, consilio pontificum et optimatum suorum, in Austria filium suum Sigebertum regem facit, sedemque in Metis habere permittit [a].

641. Constantinus I [c]. ..... [d].

Ibid. 642. Constantinus XXVIII [c]. Huius Constantini tempore, Egiptus superior et inferior a Sarracenis pervaditur, Alexandria capitur, Africa tota vastatur et possidetur [a].

Fredeg., IV, 78, 79; Sigebert. 643. Dagobertus rex, tota Wasconia sue ditioni subacta, moritur pro fluvio ventris, et apud sanctum Dionisium Parisius sepelitur. Cui succedit Clodoveus filius eius in Neustria, id est Nova Francia, Sigeberto fratre eius regnante in Austria [a] .....[e] Inter Renum et Mosam, Austria; inter Mosam et Ligerim, Neustria, quasi Nova Austria, que nunc Franconia ex Francia appellatur [af].

A. Leod. 646. *Martinus papa annis VI, mense I, diebus XXVI. Mortuo Dagoberto, Clodoveus filius eius regnat in Neustria, et frater eius Sigebertus in Austrasia* [b].

652. *Eugenius papa annis II, mensibus IX, diebus XXIV* [b].

654. *Vitalianus papa annis XIV, mensibus VI* [b].

Ibid. 656. *Obiit sancta Gertrudis* [b].

Ibid. 661. Obiit sanctus Amandus [g] (1). *Mortuo Sigeberto in Austrasia sine filiis, filius Grimoaldi* [h] *Hildebertus regnat* [b].

Fredeg., IV, 91. 662. *Clodoveus, Dagoberti filius, Batildem alienigenam accipiens uxorem, habuit ex ea tres filios, Clotharium, Hildericum et Theodericum* [b].

a. Main 5b, fin du XIIe siècle. — b. Main 4e, milieu du XIIe siècle. — c. Main 1a, fin du Xe siècle. — d. Grattage de 5,5 cm., de la main 5b. — e. Grattage d'une ligne et demie dans la marge. — f. Cette note explicative est ajoutée de la main 5b en bas de la page. — g. Main 1c, en lettres rouges, pour la plupart majuscules, écrit sur un grattage. — h. Grimaldi *dans le ms.*

(1) Voir le calcul de MILON, *Suppletio ad Vitam S. Amandi*, c. 3 (*Script. rer. Merov.*, t. V, p. 457), qui place la mort de saint Amand le 6 février 661. La vraie année est probablement 679, et en tous cas après 674 (VAN DER ESSEN, *Étude sur les Vitae des saints mérovingiens*, p. 341; E. DE MOREAU, *Saint Amand*, Louvain, 1927, pp. 266, 318-319).

664. Eclipsis [a]. *Franci Ebroinum cura palatii sublimant* [b]. Cf. Fredeg., IV, 92.

669. Constantinus annis XVII [a]. *Adeodatus papa annis IV, mensibus II, diebus V. Edificatio Hasnonii* [b] (1).

673. *Donus papa anno I* [b].

674. *Agatho papa annis II, mensibus VI* [b].

676. *Sexta sinodus universalis Constantinopolim* [b]. A. Leod.

677. Dedicatio ecclesię beati Stephani a sancto Eligio, et translatio sancti Amandi in eadem ecclesia ab eodem episcopo [c] (2). *Leo iunior papa mensibus X. Sanctus Vinditianus regit episcopatum Cameracensem* [b].

678. *Benedictus papa anno I, mensibus X* [b].

679. *Iohannes papa anno uno. Sanctus Amatus ab episcopatu eicitur* [b] Senonensi [d] (3). *Sanctus Lambertus factione Coloniensis episcopi eicitur* [b] (4). A. Lob.

a. Main 1a, du Xe siècle. — b. Main 4o, milieu du XIIe siècle. — c. Main 2k, fin du XIe siècle. — d. Senonensi *ajouté d'une main plus récente.*

---

(1) L'année 670 est donnée par la *Historia monasterii Hasnoniensis*, c. 2 (*SS.*, XIV, 150), qui date du XIe siècle. Mais cette source dit aussi que l'œuvre fut commencée pendant la quatrième année du règne de Thierry III, qui doit avoir été 676-677 ou 678-679.

(2) Selon MILON, *Suppletio*, c. 6 (*Script. rer. Merov.*, t. V, p. 472-473), saint Amand fut d'abord enterré dans l'église de Saint-Pierre, et fut seulement transféré quelques années après sa mort, dans l'église de Saint-Étienne, qui par conséquent prit le nom de Saint-Amand. Ce récit est bien possible, mais la date 677, donnée par ces annales, et la participation de saint Éloi, mentionnée par Milon et par ces annales, sont inadmissibles, puisque saint Amand ne mourut pas avant 674-679, et saint Éloi lui-même mourut probablement le 1er décembre 660; cf. DE MOREAU, *op. cit.*, pp. 270-273. Le jour de la translation fut le 26 octobre (*Script. rer. Merov.*, t. V, p. 400 et notes 3, 4; cf. aussi p. 410).

(3) Saint Amé était évêque de Sion, non de Sens (confusion entre *Sedunensis* et *Senonensis*); la *Vita S. Amati*, c. 4 (*Acta SS.*, Sept. IV, 129), parle de son exil par Thierry III (673/5-690). On ne peut pas ajouter foi à l'année précise 679.

(4) Saint Lambert était évêque de Tongres (résidence à Maestricht); il fut déposé temporairement par Ebroin après la mort de Childéric II, vers la fin de 675.

680. *Conon papa XI mensibus*[a].

681. *Sergius papa annis XIV, mensibus IX*[a].

686. Iustinianus annis X[b]. *Theodericus solus regnat. Sanctus Lambertus insignis habetur.*[a]

687. *Corpus sancti Vedasti transfertur a sede pontificali in Nobiliaco.*[a](1)

689. *Atta venerabilis abbas cepit regere monasterium sancti Vedasti.*[a](2)

A. Leod. 691. Obiit sanctus Amatus episcopus.[cd](3) *Theodericus a Pipino duce superatur.*[a]

Ibid. 693. *Theodericus rex obiit; Clodoveus succedit.*[a]

695. *Iohannes papa annis tribus, mensibus II.*[a]

696. Leo annis III.[be] Ab initio mundi usque ad hunc annum sunt anni V milia octingenti quinquagenta septem, secundum Ysidorum.

697. Obiit sanctus Audomarus.[c]

Cf. Fredeg., IV, 101. 698. *Item Iohannes papa annis II. Obiit sanctus Bertinus. Clodoveus rex obiit; frater Hildebertus succedit.*[a]

699. Tiberius annis VII.[be]

700. *Papa Sisinnius diebus XX.*[a]

a. Main 4o, du XIIe siècle. — b. Main 1a, du Xe siècle. — c. Main 1b, fin du Xe siècle. — d. Ces mots sont entourés d'une ligne noire. — e. Ces mots sont entourés d'une ligne rouge. — f. Main 4p, du XIIe siècle.

---

(1) La même année est donnée par le *Chronicon Vedastinum* (*SS.*, XIII, 696); les *Annales Blandinienses* (p. 5) donnent par erreur 697. Il est évident que les trois notices sont dérivées d'une seule source provenant de l'abbaye de Saint-Vaast, mais, en effet, le récit entier de la translation fut fabriqué pendant le IXe siècle; cf. *Script. rer. Merov.*, t. III, p. 403, et VAN DER ESSEN, *op. cit.*, pp. 218-219.

(2) La même année est donnée par le *Catalogus abbatum S. Vedasti* (*SS.*, XIII, 382); le *Chron. Vedast.* (*SS.*, XIII, 696) donne 691. La vraie année est 679 ou 682; cf. mon article, *The Early Abbots of St Peter's of Ghent*, dans la REVUE BÉNÉDICTINE, t. XLVIII, 1936, p. 131.

(3) Le *Chronicon Vedastinum* (*SS.*, XIII, 696) donne 690 pour la date de la mort de saint Amé.

701. *Constantinus papa annis VI*[a]. Obiit sanctus Maurontus[b](1).

703. .....[c]

705. *Iohannes papa annis II.*[a] (2)

706. Iustinianus VI[de].

708. *Gregorius papa annis XVI, mensibus IX*[a].

709. Atta obiit[de] (3).

712. Philippus anno I[de].

713. Anastasius annis III[de]. *Sanctus Ursmarus obiit. Pipinus princeps*[f] *obiit; Karolus Martellus succedit*[a]. A. Leod.

715. Karlus dux XXVI[de]. Sanctus Egidius veniens a Grecia claret in Provintia[g]. Sigebert.

717. Theodosius anno I[de].

718. Leo annis IX[de].

723. Corpus sancti Augustini episcopi a Sardinia Ticinis transfertur, agente Leubrando rege Langobardorum[g]. Cf. Sig., 721.

725. *Item Gregorius papa annis X, mensibus IX*[a].

730. Beda presbiter obiit[h].

736. *Zacharias papa annis X*[a].

737. *Obiit sanctus Erminus episcopus et abbas*[a]. A. Leod.

741. Pippinus XXVII.[d] Karolus senior obiit[h].

746. *Karlomannus, frater Pipini, monachus efficitur. Stephanus papa annis V, et unxit filios regis Pipini in reges*[a]. Ibid.

751. *Paulus papa annis X*[a].

755. Bonefacius archiepiscopus evangelizans genti Fresonum Ann. reg. Franc., 754.

a. Main 4[o]*, du XII*[e] *siècle. — b. Main 1*[b]*, du X*[e] *siècle; les mots sont entourés d'une ligne noire. — c. Trois mots, commençant* Obiit sanctus *et entourés d'une ligne noire, grattés. — d. Main 1*[a]*, du X*[e] *siècle. — e. Mots entourés d'une ligne noire. — f. Corrigé de* princesps *dans le ms. — g. Main 5*[b]*, fin du XII*[e] *siècle. — h. Main 1*[e]*, fin du X*[e] *siècle.*

(1) La même année est donnée par le *Chronicon Vedastinum* (*SS.*, XIII, 699).

(2) Cette notice est une répétition accidentelle de celle sous 698.

(3) Les mêmes sources qui donnent 689 ou 691 pour l'accession de Hatta comme abbé de Saint-Vaast (plus haut, p. 140, n. 2), donnent 709 pour sa mort. La vraie date est le 18 janvier 700 ou 703; voir mon article sur les abbés de Saint-Pierre de Gand, p. 131, n. 4.

verbum Dei martyrio coronatur, qui sedit in episcopatu annis XIII[a].

764. Hiemps.[bc]

765. Corpora sanctorum Gorgonii, Naboris et Nazarii[d] transferuntur a Roma[a] (1).

24 septembre. 767. *Pipinus rex obiit*[e] VIII kal Octobris[a].

Ann. reg. Franc. 768. Karlus[f] rex annis XLV[b], *regnum suscepit*[e]. *Stephanus papa*[e]. Karolus et Karlomannus elevantur in regnum, Karolus VIII id. 8 octobre. Octobris in Noviomo urbe, Karlomannus in Suessionis similiter[a].

771. *Carlomannus rex obiit*[eg].

772. *Adrianus papa*[h]. *Carolus rex* [*Francorum perrexit in Saxonia. Hic est Charolus imperator, filius Pipini parvi, qui adquisivit regnum usque Iherusolimis*[e].

777. *Ludowicus Pius, filius Charoli Magni, nascitur*[e].

Ann. reg. Franc. 781. Duo filii Karoli reges consecrati a papa Adriano, Pipinus in Italia, Ludovicus in Aquitania. Filia Karoli Gisla Mediolanis babtizatur ab archiepiscopo nomine Thoma[a].

782. Obiit Gislebertus episcopus Noviomensis, monachus et abbas sancti Amandi, sepultus in ecclesia sancti Petri sub arcu[i] (2).

a. Main 5[b], fin du XII[e] siècle. — b. Main 1[a], du X[e] siècle. — c. Cette notice est inachevée; le mot gravis *ou* duris *est peut-être omis. — d. En face de l'année 766 trois lettres,* N A Z, *d'une notice inachevée sont écrites de la main 1[a]; la référence aurait été sans doute à saint Nazaire. — e. Main 4[o], du XIIe siècle. — f. Par l'insertion d'un* o *ce mot a été changé en* Karolus *par la main 4[o]. — g. Cette notice était d'abord, dans une main plus ancienne, en face de l'année 772; elle a été grattée par la main 4[o], et écrite plus exactement en face de 771. — h.* Adrianus papa *écrit deux fois par erreur, et la deuxième notice grattée. — i. Main 3e, fin du XIe siècle.*

(1) Cf. *Ann. Lauresham.*, a. 765 (*SS.*, I, 28), etc.

(2) Gislebert était évêque de Noyon-Tournai depuis avant 769, quand il assista au concile de Rome (*Liber Pontificalis*, éd. DUCHESNE, t. I, p. 474). Les *Annales S. Amandi* (*SS.*, I, 12), qui sont contemporaines, donnent le 23 mai 782 pour sa mort; cf. aussi les *Ann. S. Amandi breves*, a. 782 (*SS.*, II, 184), et les deux épitaphes rédigées en son honneur (*Poetae Carolini*, t. I, pp. 111, 305; t. III, p. 678).

783. IV id. Iulii obiit Berta regina. Karolus sociat sibi in matrimonio Fastradam reginam[a]. Ann. reg. Franc.

784. *Karolus pugnavit contra Saxones et vicit*[b].

787. Obiit Agelfridus episcopus, abbas sancti Amandi[c] (1).

Signum crucis in vestibus apparuit[b].

788. Carolus[d], *filius Caroli*[b], factus est rex[d]. *Sinodus iterum apud Niceam*[b].

795. *Alcuinus, qui et Albinus, diaconus et abba monasterii sancti Martini, sanctitate et doctrina clarus habetur*[b]. Chron. breve Lauriss.

796. *Leo papa excecatus est (a Ro)manis*[be].

798. Leo papa condempnatus est per invidiam[d].

800. Carlus[f] anno XXXII appellatur imperator[g].

801. Sanctus Salvius episcopus veniens ab Aquitania ad fiscum regione nostra Valentianas martirizatur[a]. Sigebert.

804. Christi sanguis in Mantua civitate reperitur[a]. Ann. reg. Franc.

806. Quarto non. Septembris eclipsis lune, sole stante in XVI parte Virginis, luna in XVI Piscium. II kal. Februarii fuit luna XVII, quando stella Iovis per eam transire visa est. III id. Februarii eclipsis solis die media, stante utroque sidere in XXV parte Aquarii. IV kal. Martii eclipsis lune, et apparuerunt acies eadem nocte mire magnitudinis[a]. Ibid. Ibid., 807.

808. Godefridus rex Normannorum venit[d] (2).

809. Elevatio sancti Amandi XII kal. Octobris[h] (3). 20 septembre.

a. Main 5b, fin du XIIe siècle. — b. Main 4o, milieu du XIIe siècle. — c. Main 4f, du XIIe siècle. — d. Main 3c, fin du XIe siècle. — e. Les lettres entre les crochets sont illisibles. — f. Carlus *changé en* Carolus *par la main 4o. — g. Main 1a, fin du Xe siècle; la notice est entourée d'une ligne noire. — h. Main 1d, fin du Xe siècle.*

(1) Selon les *Annales Lobienses* (*SS.*, XIII, 228, 229), Agilfride était évêque de Liége de 769 à 787.

(2) Cf. *Annales regni Francorum*, a. 809 (éd. F. Kurze, *SGUS*, pp. 128-129).

(3) Sur cette translation du corps de saint Amand le 20 septembre 809, voir Milon, *Suppletio*, c. 7 (*Script. rer. Merov.*, t. V, pp. 476-481). On en fait mention dans toutes les annales dérivant de cette abbaye; cf. *Ann. S. Amandi*, a. 809 (*SS.*, I, 14), *Ann. S. Amandi breves*, a. 809 (*SS.*, II, 184), et les *Ann. Blandinienses*, a. 809 (p. 9).

810. *Rex Italie Pipinus, filius Caroli Magni, obit VIII id. Iulii* [a].
Ann. reg. Franc. Godefridus rex Danorum interficitur a quodam suo satellite, cui successit [b] Hemmingus filius fratris eius. Sol et luna bis defecerunt, sol VII id. Iunii et II kal. Decembris, luna vero XI kal. Iulii et XVIII kal Ianuarii [c].

812. *Obit Carolus, filius inperatoris Caroli Magni* [a].

814. Karolus imperator Magnus obiit [d]. Hludwicus Pius [e] imperator eligitur [f].

816. *Stephanus papa* [a].

817. *Paschalis* [g] *papa* [a].

819. Obiit Adalricus abbas [h] de sancto Amando [i] (1).

821. Obiit Arno archiepiscopus, abbas de sancto Amando [j] (2).

823. Lotharius fit inperator Italie [k]. *Carolus Calvus natus est ex Iudith* [a].

824. *Eugenius papa* [a].

A. Bland. Ann. Bert. 827. Obiit Rotfridus abbas de sancto Amando [h] (3). *Corpus sancti Sebastiani Suessionis defertur* [a]. Valentinus papa. Gregorius papa [c].

a. Main 4[o], du XII[e] siècle. — b. filius *écrit d'abord entre* cui *et* successit, *et gratté après coup. — c. Main 5[b], fin du XII[e] siècle. — d. Main 1[e], fin du X[e] siècle. — e.* Pius *inséré d'une main du XII[e] siècle. — f. Main 1[a], du X[e] siècle. — g.* Pachalis *dans le ms. — h. Main 4[b], commencement du XII[e] siècle. — i.* de sancto Amando *ajouté d'une autre main du XII[e] siècle. — j. Main 4[c], du XII[e] siècle. — k. Main 4[m], milieu du XII[e] siècle.*

---

(1) Nous ne possédons aucune confirmation de cette date, qui est probablement quelques années trop en retard.

(2) Arn fut consacré abbé de Saint-Amand le 26 mai (*Necrol. S. Rudberti Salisburgensis*, dans *Necrol. Germ.*, II, 138, n. 2) 782, pour succéder à Gislebert, mort le 23 du mois; il fut consacré évêque de Salzburg le 11 juin 785 (*ibid.*, p. 142, n. 1; *Ann. Iuvav. min.*, a. 785, dans *SS.*, I, 88), et devint archevêque en 798. Il mourut le 24 janvier 821 (*Necrol. Germ.*, II, 98; *Ann. Iuvav. mai.*, a. 821, dans *SS.*, I, 88). On trouvera les meilleures indications sur sa carrière dans HAUCK, *Kirchengeschichte Deutschlands*, 3e éd., t. II, pp. 430-435 et *passim*.

(3) Ce n'est pas possible, puisqu'Adaleod figure déjà comme abbé de Saint-Amand dans un diplôme du 29 juin 822 (*RHF*, t. VI, p. 530). Ce diplôme fait mention aussi d'un certain Aldric, plus

828. Obiit Lotharius custos Helnonensis coenobii [a] (1).
Corpora Marcellini et Petri de Roma in Frantiam sunt translata [b]. A. Bland.

833. *Ludowicus inperator a filiis tribus suis apprehenditur, et Carolus ultimus natus illi aufertur* [b].

835. *Ludowicus inperator a custodia Lotharii eripitur per Ludowicum et Pipinum* [b].

836. Ebo Remensis archiepiscopus deponitur [c]. Ann. Bert.,

839. Normanni in Walcras interfecerunt Francos [d]. *Obiit Adalungus abbas* [b] (2).

840. Ludowicus imperator [de] correptus morbo in insula Reni infra Moguntiam ad prospectum Ingulenheim palatii sita XII kal. Iulii defunctus est. Eclipsis solis III non. Maii multis in locis facta est [e]. Bellum quatuor fratrum, filii Ludowici (3), in Fontanido [d]. *Cedes pessima inter Lotharium et Ludowicum et Carolum* [bf]. Ibid.

844. Sergius papa [e]. Ibid.

845. Obiit Adaleodus abbas sancti Amandi [g] (4).

847. Sergio defuncto VI kal. Februarii, Leo succedit [e]. Ibid.

a. Main 1m, du XIe siècle. — b. Main 4o, du XIIe siècle. — c. Main 5b, fin du XIIe siècle. — d. Main 3c, fin du XIe siècle. — e. Cette notice était d'abord Lodowicus imperator obiit; *la main 5b a gratté* l'obiit, *et a écrit une autre continuation à sa place. — f. Cette notice,* Cedes pessima ... Carolum, *est écrite par erreur sous l'année 940. — g. Main 3d, fin du XIe siècle.*

---

tard évêque du Mans, qui est visiteur au monastère; une version des *Annales Bertiniani* (éd. WAITZ, *SGUS*, p. 6, n. **) a confondu cet homme avec l'abbé Adalric, et regarde l'évêque du Mans comme abbé de Saint-Amand.

(1) La même année est donnée par les *Ann. S. Amandi breves* (*SS.*, II, 184). Voir son épitaphe dans *Poetae Carolini*, III, 679; cf. aussi la note de L. TRAUBE aux *Versus Lotharii* (*ibid.*, p. 676).

(2) Adalung était abbé de Saint-Vaast d'Arras; la même date pour sa mort est donnée par le *Chronicon Vedastinum* (*SS.*, XIII, 708).

(3) Ce n'est pas exact; Pépin II d'Aquitaine était neveu et non frère de Lothaire, Louis et Charles.

(4) Cette notice se trouve aussi dans les *Ann. S. Amandi breves* (*SS.*, II, 184).

Ann. Bert. 849. Godescalcus Orbacensis monachus, quedam nostre fidei contraria sub nomine predestinationis astruens, a Hymmaro [a] perpetuo silentio condenpnatur [b].

855. Inventio et translatio sancti Vincentii levite et martyris [c] (1). *Lotharius imperator et monachus obiit; Lotharius, Ludowicus et Carlus filii succedunt* [d]. Ignis divinus accensus est ad sepulcrum
Ibid. sancti Amandi [e] (2). Mense [f] Augusto Leo papa defunctus est, eique Benedictus successit. Eodem mense due stelle maioris et minoris quantitatis vise sunt a parte occidentis [b].

Ibid. 856. Hiems asperrima et sicca, et pestilentia valida [b].

Ibid. 858. Benedicto papa defuncto, Nicholaus presentia ac favore Ludovici regis magisque cleri electione subrogatur [b].

Ibid., 858. 859. Corpora sanctorum Georgii, Aurelii, cum capite beate
Ibid., 859. Nathalie a Corduba civitate Hispanie transferuntur. Dani Noviomam aggressi, Ymmonem episcopum cum aliis nobilibus, tam clericis quam laicis, capiunt, urbeque vastata secum abducunt et in itinere interficiunt [b].

Ibid. 861. Danorum pirate Tarwanense pagum devastant. IV kal. Aprilis, luna XIV, post horam noctis octavam, tota in nigredinem vertitur [b].

A. Bland. 862. *Balduinus* Ferreus [g], *Odacri filius, Iudith, Caroli regis filiam,*
Ann. Bert. *uxorem duxit, illa illum sequente* [d]. Rothadus Suessionis episcopus deponitur. Hymmarus [a] archiepiscopus, accitis comprovincialibus episcopis, matrem ecclesiam ipsius provincie dedicat [b].

Ibid. 863. Guntharius Coloniensis et Theugaudus Treverensis archiepiscopi a papa Nicholao danpnantur [b].

864. Obiit Adalardus abbas sancti Amandi [h] (3).

a. Ainsi dans le ms. — b. Main 5b, fin du XIIe siècle. — c. Main 2c, du XIe siècle. — d. Main 4o, du XIIe siècle. — e. Main 4r, du XIIe siècle. — f. 2 cm. d'écriture de la main 5b grattés avant Mense. *— g.* Ferreus *inséré de la main 5b. — h. Main 4c, du XIIe siècle.*

(1) Cf. AIMOIN, *Historia translationis S. Vincentii martyris* (*Acta SS.*, Ian. II, 401-403).

(2) Cf. MILON, *Suppletio*, c. 8 (*Script. rer. Merov.*, V, 481-483).

(3) Adélard était aussi abbé de Saint-Bertin, et FOLCUIN, *Gesta S. Bertini*, c. 66 (*SS.*, XIII, 620), donne la date de sa mort comme le 3 février 864.

867. ...[a] Id. Decembris Nicholaus papa obiit, cui successit Adrianus[b]. Ann. Bert.

868. ...[c].

872. Obiit Milo philosophus[d] (1).

873. XIV kal. Septembris tanta multitudo locustarum visa est per aerem volitare, quanta nunquam apparuit, a partibus orientis tendens in occidentem[e] (2). 19 août.

875. Loduicus[f] obiit[g]; *Carolus Calvus inperator efficitur*[h].

877. Karolus imperator Calvus obiit[g] *in itinere Romę. Filius eius Ludowicus substituitur*[h].

879. IV kal. Novembris eclipsis solis facta est post horam diei nonam tam densa, ut etiam stellę apparerent[i]. *Balduinus, Odacri filius, obiit*[h]. 29 oct. 878. A. Bland.

880. Loduicus rex obiit[g]; *Carolus frater succedit*[h]. Nortmanni in Gandavo[i] (3).

881. Nortmanni in Curtriaco[i] (3). *Corpus sancti Vedasti Belvagus asportatur* (4). *Sanctus Amatus Suessionis asportatur*[h] (5).

883. Nortmanni in Condato sedem sibi fecerunt (3), et

a. Theodorus papa, *de la main 4o, gratté.* — *b. Main 5b, fin du XIIe siècle.* — *c.* Adrianus papa, *changé en* Leo papa, *gratté.* — *d. Main 1a, du XIe siècle.* — *e. Main 2c, du XIe siècle.* — *f.* imperator *après* Loduicus *gratté.* — *g. Main 1e, du Xe siècle.* — *h. Main 4o, du XIIe siècle.* — *i. Main 3c, fin du XIe siècle.*

(1) Milon mourut le 22 septembre 872 (*Necrol. S. Amandi*, dans *Archiv.*, t. VIII, 1843, p. 439). Sur sa carrière, voir la préface à ses œuvres dans *Poetae Carolini*, III, 557-558; l'article sur sa vie de A. ROERSCH dans la *Biog. nat. de Belgique*, t. XIV, col.847-856; M. MANITIUS, *Geschichte der Lateinischen Literatur des Mittelalters*, t. I, pp. 577-581; *Neues Archiv*, t. IV, 1879, pp. 521-526; J. DESILVE, *De schola Elnonensi* (Louvain, 1890), pp. 73-93; et E. DE MOREAU, *Saint Amand*, pp. 52-62.

(2) Cf. *Ann. Bertiniani*, a. 873 (éd. WAITZ, *SGUS*, p. 124).

(3) Cf. *Ann. Vedastini*, a. 879, 880, 882 (éd. B. DE SIMSON, *SGUS*, pp. 46, 48, 52-53).

(4) Cf. *Sermo de relatione corporis S. Vedasti*, c. 2-5 (*SS.*, XV, 402-403), et *Chronicon Vedastinum*, a. 880, 881 (*SS.*, XIII, 709).

(5) Cf. la charte du roi Philippe Ier pour Saint-Amé de Douai du 28 février 1076 (M. PROU, *Recueil des actes de Philippe Ier*, pp. 202-206 et 438-441). On peut consulter aussi, mais avec beaucoup de

abbatiam sancti Amandi et reliquas super Scarb devasta-
2 décembre 882. verunt. Sanctus Amandus asportatur [a] (1). *Obiit Ymmarus Remorum archiepiscopus; Fulco succedit* [b].

5 janvier. 892. Obiit Rodulfus abbas Atrebatensis [a] (2). *Atrebatenses Balduinum Flanderensem suscipiunt* [b] (3).

893. *Hucboldus monachus insignis habetur* [b] (4).

1er janvier 898. 897. Mortuo Odone rege, Karolus, filius Ludowici, filii Karoli Calvi, factus est rex in Francia [c].

898. *Balduinus Perronam invasit* [b] (5).

8 déc. 899. 17 juin. 900. *Arnulfus imperator obiit* [b]. Interfectus est Fulco archiepiscopus [a] *a Winemaro* [b].

901. *Obiit Ernulfus comes; hic filius Arnulfi fuit* [b] (6).

907. Descriptio vite sancte Rictrudis a Hucbaldo [d] (7).

a. Main 3c, *fin du XIe siècle.* — *b.* Main 4o, *du XIIe siècle.* — *c.* Main 3b, *fin du XIe siècle.* — *d.* Main 5c, *fin du XIIe siècle.*

---

réserves, F. BRASSART, *Mémoire sur un point important de l'histoire de Douai : l'établissement de la collégiale de Saint-Amé dans cette ville* (dans *Souvenirs de la Flandre-Wallonne*, t. 12, 1872, pp. 5-62, 75-113).

(1) Selon une addition faite à ces annales par les *Ann. S. Martini Tornac.*, a. 881 (*SS.*, XV, 1296), les reliques de saint Amand furent transportées à Paris, mais nous manquons de renseignements exacts sur l'événement.

(2) Cf. *Ann. Bland.*, a. 892 (p. 15 et n. 3).

(3) Cf. *Ann. Vedast.*, a. 892 (éd. SIMSON, pp. 70-72).

(4) Sur Hucbald de Saint-Amand, voir *Neues Archiv*, t. IV, 1879, pp. 560-563; MANITIUS, *Geschichte der Lateinischen Literatur des Mittelalters*, t. I, pp. 588-594; l'article de E. H. J. REUSENS dans la *Biog. nat. de Belgique*, t. IX, col. 612-621; et surtout L. VAN DER ESSEN, *Hucbald de Saint-Amand*, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XIX, 1923, pp. 333-351, 522-552, qui cite les autres ouvrages d'importance sur sa vie.

(5) Cf. *Ann. Vedastini*, a. 899 (éd. DE SIMSON, p. 81).

(6) Cette mention est peut-être une faute pour la mort du roi Zwentibold, fils d'Arnoul d'Allemagne, survenue le 13 août 900.

(7) La date de la *Vita S. Rictrudis* est donnée par Hucbald lui-même dans le prologue (*Script. rer. Merov.*, VI, 94).

(912-930) [a]. *Balduinus, nepos* (1) *Caroli Calvi, et Carolus, filius Ludowici, uxores duxerunt filias Adelwardi regis Anglorum, Carolus Ogivam, Balduinus sororem eius Helfeth nomine* [b] (2).

912. Odo constituitur primus abbas Cluniacensis, cenobii fundati a Bernone abbate Gigniacensis [c]. Cf. Sigebert, 911.

919. *Obiit Balduinus* [b]. A. Bland., 918.

921. Stephano Leodicensi episcopo defuncto, Richarius vir sanctus fit episcopus [c]. Sigebert.

922. *Carolus capitur ab Heriberto comite, et Perrone mancipatur custodiæ* [b]. A. Lob.

924. *Carolus rex obiit; Rodulfus rex subrogatur* [bd]. A. Bland., 924/925.

927. *Ludowicus subrestituitur regno, filius Caroli qui Perrone obiit* [b]. A. Bland. et Leod.

930. Obiit Hucboldus philosophus [e] (3).

(931-949) [f]. *Arnulfus uxorem duxit Adelam, filiam Heriberti Vermandorum comitis, ex qua genuit Balduinum, qui variolo* [g] *morbo ante obitum patris obiit. Uxor eius,*

a. Cette notice se trouve en haut du folio 45 v° (912-930), sans aucun signe de renvoi à une année particulière. Le copiste l'a évidemment prise d'une généalogie, et l'a insérée dans le vide le plus commode. — b. Main 4°, du XIIe siècle. — c. Main 5^b, fin du XIIe siècle. — d. Rodulfus rex subrogatur *écrit une deuxième fois sur l'encre très pâlie de la main 4°. — e. Main 4^a; cette notice est écrite deux fois, la deuxième notice ayant été grattée. — f. Cette notice se trouve en haut du folio 46 r° (931-949); cf. plus haut, note a. — g.* vario *dans le ms.*

(1) Petit-fils.

(2) Cette notice est très fautive. Baudouin II de Flandre se maria avec Elftrude, fille du roi Alfred; Charles le Simple se maria avec Otgive, fille du roi Édouard et petite-fille d'Alfred. La plupart des sources flamandes disent à tort qu'Elftrude était fille du roi Édouard.

(3) La même année pour la mort de Hucbald est donnée, sans doute de la même source, par les *Ann. Laub.* (*SS.*, IV, 16). Cf. VAN DER ESSEN, *art. cit.*, p. 524, n. 2, qui, cependant, préfère 931, date qui est imprimée à tort dans l'édition de ces annales de Pertz.

ex qua natus est Arnulfus iunior, fuit Mathildis, filia Herimanni ducis Saxonię [a] (1)

Cf. A. Bland. 932. *Arnulfus comes adquisivit Attrabatum castrum* [a].

933. *Mortuo Carolo, filius eius Ludowicus sublimatur in regnum* [a] (2).

Sigebert. 937. Obiit sanctus Odo, primus abbas Cluniacensis [b].

Cf. Sigebert, 943. Wilelmus comes Normannorum, astu comitis Arnulfi, a Baltsone eius camerario (3) interficitur [c] (4). Sanctus Maiolus, tercius abbas Cluniacensis, claret [b].

Cf. A. Lob., 954. 944. *Vice secunda Hungari in Galliam venerunt, sed tamen male pugnaverunt. Moritur Ludowicus rex mense Septembri, et Lotharius filius eius succedit* [a] (5).

a. Main 4e, milieu du XIIe siècle. — b. Main 5e, fin du XIIe siècle. — c. Main 3e, fin du XIe siècle.

---

(1) Cf. la *Genealogia Bertiniana* (*SS.*, IX, 305-306). Le mariage d'Arnoul Ier avec Adèle de Vermandois eut lieu en 934 (FLODOARD, *Annales*, a. 934; éd. LAUER, p. 59), et non en 922, comme veut le *Chron. S. Bavonis* (éd. DE SMET, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 508). Les objections avancées par V. FRIS (*Annales du XXe Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, Gand, 1907; t. I, p. 290) contre la date 934 sont inadmissibles, puisque des déductions tirées d'une autorité du XIe siècle comme Alpert sont insuffisantes pour contredire les renseignements précis d'un contemporain bien informé comme Flodoard.

(2) Cette notice est très fautive; Charles le Simple mourut en 929, et son fils Louis d'Outremer devint roi en 936, sur la mort de Raoul de Bourgogne.

(3) Probablement le même Balzo qui était fils du comte Raoul et cousin d'Arnoul le Vieux; cf. plus haut, p. 21, n. 1.

(4) Sur le meurtre de Guillaume de Normandie, survenu le 17 décembre 942, on peut consulter PH. LAUER, *Le règne de Louis IV d'Outremer*, pp. 87-90 et 276-284, et J. LAIR, *Étude sur la vie et la mort de Guillaume Longue-Épée*, Paris, 1893, pp. 38-54, qui donnent une très bonne discussion des sources originales, et des ouvrages modernes qui s'occupent du sujet.

(5) Le copiste a déplacé cette notice de dix années; l'invasion des Hongrois eut lieu au printemps, et la mort du roi Louis IV le 10 septembre 954 (PH LAUER, *Le règne de Louis IV*, pp. 230 et 231, n. 4).

952. Leudricus ordinatur abbas[a] kal. Iunii[b] (1). *Quem Arnulfus comes post discessum Normannorum et devastationem abbatię sancti Amandi ad restaurandam ipsam abbatiam, convocatis episcopis Fulberto Cameracensi, Rodulfo Noviomensi, et abbatibus Gerardo, Hildebrando, Bernero* (2), *ordinari fecit, et omnes possessiones ipsius abbatię ipsi restituit, et insuper de suo multa contulit*[c]. 1er juin.

954. Lotharius rex factus est rex Francorum[d].

956. Obiit Leudricus abbas[e]. Genolfus subrogatur abbas[b] (3).

962. *Obiit Balduwinus, filius Arnulfi*[c].

964. Obiit comes Arnulfus[d] *marchisus*[g] (4). *Arnulfus, filius Balduini ex Matilde, regnat*[c].

966. *Lotharius rex Atrebatum, Duacum, abbatiam sancti Amandi, et omnem terram usque Lis invadit*[c] (5).

a. abbas *écrit deux fois, le premier* abbas *étant gratté.* — *b. Main 4i, du XIIe siècle.* — *c. Main 4o, du XIIe siècle.* — *d. Main 1e, fin du Xe siècle.* — *e. Main 4o, du XIIe siècle.* — *f.* machisus *dans le ms.* A. Bland.

(1) Leudric devint abbé de Saint-Amand, sans doute sous l'influence de saint Gérard de Brogne, à la mort ou après la démission du comte-abbé Otger; cf. CH. DUVIVIER, *Actes et documents intéressant la Belgique*, t. I, p. 22.

(2) Fulbert, évêque de Cambrai 934-956; Raoul, évêque de Noyon-Tournai 950-953; saint Gérard de Brogne († 959); Hildebrand, abbé de Saint-Bertin 950-954 et une seconde fois après 962. On ne sait pas qui était l'abbé Berner.

(3) Cf. le *Catalogus abbatum S. Amandi uberior* (*SS.*, XIII, 387).

(4) Cf. *Ann. Bland.*, a. 964 (p. 20 et n. 3).

(5) Sur le caractère de cette invasion de la Flandre, qui a été le sujet de grands débats entre les historiens, on doit consulter C. VON KALCKSTEIN, *Geschichte des Französischen Königthums*, Leipzig, 1877, t. I, p. 313; F. LOT, *Les derniers Carolingiens* (Paris, 1891), pp. 46-48; VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, p. 84; J. FLACH, *Le comté de Flandre et ses rapports avec la couronne de France*, dans la REVUE HISTORIQUE, t. CXV, 1914, pp. 25 et suiv.; PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. I (5e édit., 1929), p. 106; et VERCAUTEREN, *Étude sur les civitates de la Belgique seconde* (Bruxelles, 1934), pp. 194-196. On doit noter que l'invasion eut lieu en 965, non en 966.

(950-968) [a]. *Arnulfus iunior uxorem ducit filiam Beregeri regis Susannam* [b] (1).

969. Obiit Genolfus abbas [c] (2).

Sigebert. 972. Noclerus [d] episcopus Leodicensis fit [e].

A. Leod. 980. *Otto imperator et Lotharius rex pacificantur* [b]. Hoc anno com-
Sigebert. plentur mille anni a nativitate Christi, secundum veritatem ewangelii, qui secundum ciclum Dionisii anno abhinc XX°I° finiuntur; sicque in anno dominice passionis veritati ewangelice contraitur [f] (3).

986. Obiit Lotharius rex [g].

987. Hloduicus [gh] *filius succedit. Ludowicus rex obiit. Hic progenies predictorum regum de stirpe Caroli Magni regnare cessavit. Hugo Capest, dux eius, regnum sibi vindicat* [b].

A. Bland., 989. 988. *Obiit Arnulfus iunior* [b] (4).

Sigebert. 993. Sanctus Odilo, quartus abbas Cluniacensis, claret. Qui cum reprehenderetur, quod in peccantes misericordior iusto esse videretur, « si damnandus sum », inquit, « malo dampnari de misericordia, quam de duricia » [e].

A. Bland., 995, 993. 996. Obiit Wiricus abba [i] (5). *Silvester, qui et Gerbertus, papa Rome constituitur. Moritur Hugo Capet rex; Robertus filius eius succedit* [b].

999. *Robertus rex et comes Balduinus Laudunum obsederunt* [b] (6).

a. Cette notice est écrite en bas du folio 46 v° (950-968); cf. plus haut, p. 149, note a. — b. Main 4°, du XIIe siècle. — c. Main 4^t, du XIIe siècle. — d. Ainsi dans le ms. — e. Main 5^b, fin du XIIe siècle. — f. Main 4^m, du XIIe siècle. — g. Main 1e, fin du Xe siècle. — h. Cette notice était d'abord Obiit Hloduicus; *la main 4° a gratté l'*Obiit *et changé la signification de la phrase. — i. Main 1^a, du XIe siècle.*

(1) Nous n'avons aucun renseignement sur la date de ce mariage. Cette notice est évidemment dérivée d'une généalogie.

(2) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 387), et FOLCUIN, *Gesta abb. Lobiens.*, c. 28 (*SS.*, IV, 69). Mais la chronologie de la vie de Rathère prouve que Genolfe mourut pendant l'été de 968, et non en 969, comme disent les sources elnoniennes.

(3) Cf. SIGEBERT, *Chronicon*, a. 979 (*SS.*, VI, 352), qui a dérivé ce comput de Marianus Scotus.

(4) Cf. *Ann. Bland.*, a. 989 (p. 22 et n. 2).

(5) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 387).

(6) Sur cette expédition, voir PFISTER, *Le règne de Robert le Pieux*, pp. 58-59.

1000. Anno dominicae incarnationis millesimo, indictione XIII, epacta XII, concurrente I, termino paschali IX kal. Aprilis, IV kal. Aprilis, feria VI (1), celebrantibus christicolis sacrosanctę passionis ac redemptionis illius misterium, terręmotus magnus factus est, non ita ut sepe accidere solet, vento in venas terrę condito, ubi concava terrarum viscera his motibus subiacent veluti venti capacia; sed generali et vasto tremore totius orbis magnitudo passim contremuit, et cunctis fieret manifestum, quod ore veritatis fuerat ante promissum. His namque et aliis signis quae prenuntiata fuerunt opere completis, hinc iam fit nostra spes certior omni visu, de his quę restant ordine complendis [a]. 24 mars. 29 mars.

1003. *Obiit Susanna regina* [b]. A. Bland.

1005. Obsessio Valentianarum a rege Henrico in mense Septembri, quę non prospere successit [c] (2). Septembre 1006.

1010. *Dedicatio turris a Harduino episcopo et a Rabbodo abbate condita* [b] (3).

1013. Obiit Ratbodus abbas [d]. Succedit Richardus [e] (4).

1018. Abbas Richardus dimisit abbatiam sancti Amandi, subrogans suo loco Malboldus [e] (5).

1028. Obiit Elgerus [f] (6).

a. Main 1[f], contemporaine. — b. Main 4[o], du XII[e] siècle. — c. Main 1[l], milieu du XI[e] siècle. — d. Main 1[g], contemporaine. — e. Main 1[h], contemporaine. — f. Main 1[k], contemporaine.

(1) Toutes ces données chronologiques s'accordent pour le Vendredi Saint, le 29 mars, 1000. Cf. *Ann. Bland.*, a. 1000 (p. 22 et n. 7).

(2) La vraie année de cette expédition était 1006, non 1005; cf. HIRSCH, *Jahrbücher des Deutschen Reichs unter Heinrich II*, t. I, pp. 402-403, et PFISTER, *Le règne de Robert le Pieux*, pp. 220-221.

(3) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 387), qui en donne la date comme 1009. Harduin était évêque de Noyon-Tournai, c. 997-c. 1030.

(4) Cf. *ibid.*, p. 387. Sur le réformateur Richard de Saint-Vannes, successeur de Ratbode, cf. plus haut, p. 24, n. 5.

(5) Cf. *ibid.*, p. 387.

(6) Nous ne savons rien de cet Elgerus.

1030. *Monasterium sanctę Marię Attrebati fulmine concrematum est* [a] (1).

A. Bland. 1031. *Obiit Rotbertus rex* [a].

1032. Interfectus est [b] Herimannus (2).

29 juin. 1033. *Eclipsis solis fuit tertio kal. Iulii, luna XXVII* [a], *circa septimam horam. Apparuit enim circulus eius primum viridis, postea croceus, et sic movebantur hi duo colores, sicut solet moveri aurum vel argentum, quando purgantur inmisso plumbo. Et inde vestimenta hominum et vultus videbantur quasi crocea. Cuius lumen reversum est ab occidente, sicut lumen lunę in prima et secunda et tertia et quarta; et postea insperato totum lumen rediit* [a].

A. Bland. 1035. *Obiit Balduinus comes, filius Susannę* [a].

15 novembre. 1036. Bellum ducis Gozelonis et comitis Odonis XVII kal. Decembris [d] (3).

1039. Obiit Raginerus [e] (4).

a. Main 4o, du XIIe siècle. — b. Main 1i. — c. Main 1i. Il n'est pas sûr que ces deux notices sont liées; elles sont écrites ainsi : + Interfectus est : 1032, + Herimannus : 1033. — *d. Main 1l. — e. Main 1k.*

(1) Cf. *Gesta epp. Camerac.*, III, 32, 58 (*SS.*, VII, 478, 488), et *Chron. S. Andr. Camerac.*, II, i (*SS.*, VII, 531). Ceci se rapporte à la cathédrale d'Arras, non à l'abbaye de Saint-Vaast, mais les bâtiments de cette dernière furent reconstruits vers le même temps (*Gesta epp. Camerac.*, III, 59; *SS.*, VII, 488).

(2) On ne sait pas qui était ce Hériman; on ne peut pas l'identifier avec le comte d'Eename de ce nom, mort moine le 28 mai 1029 (cf. plus haut, p. 24, n. 6).

(3) Sur l'invasion de la Lotharingie par le comte Eudes de Champagne, et la bataille, livrée à Bar le 15 novembre 1037, entre lui et le duc Gothelon, voir BRESSLAU, *Jahrbücher des Deutschen Reichs unter Konrad* II, t. II, pp. 267-273.

(4) On ne sait pas qui est ce Réginar, sinon qu'il n'est pas le comte Régnier V de Hainaut, qui mourut vers ce temps.

1040. Dedicata est cripta [a], *a Hugone episcopo* (1) *et a Malboldo abbate condita* [b] (2).

1041. Anno MXLI, Walterus Cameracensis castellanus (3), ad ianuam ęcclesię sanctę Marię (4) dum oraret, interfectus est [c] (5). Tamen vero antequam morti debitum persolvisset, quod iniuste fecerat, Deo et sanctę Marię atque episcopo ęcclesię voluit emendare. Episcopo (6) autem rennuente quod obtulit, iuxta sententiam episcopi excommunicatus obiit, et sepultus est secus Oisium in monte Erni (7). Quod quidem ad tantum mali pervenit, ut omnis regio Cameracensis fere igne combusta, iussu uxoris suę Ermentrudis penitus vastaretur (8). Huius itaque mortem comes Flandrensis Balduinus dolens, graviter tulit, quod ab atrio sanctę matris ęcclesię corpus eius iniuste ab episcopo sequestratum fuisset et ideo iniuste, quia moriens coram astantibus se culpabilem Deo reddidit. Qua de re ab archiepiscopo (9) et a comite Balduino episcopus coactus, eum iuste absolvit, quem iniuste ligavit, et sic corpus eius a loco superius nominato dissepultum, ad sancti Amandi monasterium secus Elnonem fluvium translatum est,

a. Main 1[1]. — b. Main 4[o], du XII[e] siècle. — c. Main 2[b]; cette partie de la notice est écrite sur un grattage d'une partie de la main 2[a].

(1) Hugues, évêque de Noyon-Tournai, c. 1030-1044.

(2) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 387).

(3) Gauthier II, châtelain de Cambrai, 1012-1041.

(4) La cathédrale de Notre-Dame de Cambrai.

(5) Cf. *Gesta Lietberti*, c. 2 (*SS.*, VII, 489-490), et *Chron. S. Andr.*, II, 8 (*ibid.*, p. 532). Ces deux sources sont très hostiles à la mémoire du châtelain, et donnent un long récit des plaintes des évêques de Cambrai contre lui et contre sa famille.

(6) Gérard Ier, évêque de Cambrai, 1012-1048.

(7) Oisy-le-Verger, près de l'Écluse, était un des plus forts châteaux des châtelains de Cambrai; on le mentionne très souvent dans les *Gesta episcoporum Cameracensium*.

(8) Ermentrude se maria avec Jean, avoué d'Arras, pour faire consolider sa position contre l'évêque.

(9) Guido, archevêque de Reims 1033-1055.

et sepultum est in claustro monacorum ante fores ęcclesię [a]. Epitaphium eius :

Continet hęc fossa Gualteri principis ossa,
Quem Cameracensis orantem perculit ensis [b] (1).

25 mai. *Infra octavas pentecostes bis ebullivit sanguis ex pavimento in monasterio sancti Amandi* [c].

1044. Obiit Hugo episcopus [d] (2).

1047. Obiit ... [e].

1050. Henricus inperator per Cameracum in terram comitis intrans, usque Bruaco depopulat. Inibi comes per intercurrentes nuntios accedens, dato fidelitatis sacramento, rursus (1051.) imperator recessit (3). Anno sequenti imperator hostiliter super Hungros habuit, sed nil prospere gessit. Balduinus interim iunior, Adele filius, consensu patris accepta illicite [f] uxore, castellum Monz obtinuit, post pasca (4). Nam eo anno 31 mars. in kalendis Aprilis pasca Domini fuit [g] (5).

a. Main 2a. — b. Main 2b. — c. Main 4o. — d. Main 1m. — e. Le nom (c. 3 cm.) est gratté et illisible. — f. Pertz a lu ce mot, presque complètement illisible, comme Iudith; *sous les rayons ultraviolets il est à l'évidence* illicite. — *g. Main 2d.*

(1) Ermentrude, veuve du châtelain, donna à l'abbaye de Saint-Amand des biens à Bracheux et à Vitry dans le souvenir de son premier mari (DUVIVIER, *Actes et documents intéressant la Belgique*, t. I, pp. 31-33 et 38-39).

(2) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1044 (p. 26 et n. 2).

(3) Cf. *Ann. Laub.*, a. 1050 (*SS.*, IV, 20). L'expédition eut lieu entre le 15 avril, quand l'empereur était à Maastricht, et le 6 juillet, quand il séjournait à Zürich (HÉRIMAN, *Chron.*, a. 1050, dans *SS.*, V, 129; *Diplomata*, t. V, pp. 333-334).

(4) Sur le mariage du jeune Baudouin avec la comtesse Richilde de Hainaut en 1051, voir les *Ann. Laub.* et *Leod.*, a. 1051 (*SS.*, IV, 20); SIGEBERT, *Chronicon*, a. 1051 (*SS.*, VI, 359); HÉRIMAN, *Liber de rest. S. Martini Tornac.*, c. 12 (*SS.*, XIV, 279-280); GISLEBERT, *Chronicon Hanoniense*, c. 2 (éd. VANDERKINDERE, p. 3); *Flandria generosa*, c. 12 (*SS.*, IX, 320); etc. Sur Richilde, voir les articles très importants de VANDERKINDERE, *Richilde et Hermann de Hainaut*, dans BULL. ACAD. ROY. DE BELGIQUE, 1899, pp. 551-575, et de PIRENNE, art. *Richilde* dans la BIOGRAPHIE NATIONALE, t. XIX, coll. 293-300.

(5) En 1051, Pâques tomba le 31 mars.

1052. *Quidam Berengarius, Andegavensium archidiaconus, de corpore et sanguine Domini absurdam et reprobam questionem concitavit. Unde Parisius invitatus, congregata sinodo, non venit; sed detecta eius fallatia, reus et condempnatus est a cunctis* [a] (1).

1054. Anno Domini MLIV, imperator Henricus super comitem Balduinum [b] inruit, Tornacum igni tradidit, milites inde secum duxit (2). Sequenti anno super ducem Godefridum (1055.) in Longobardiam exercitum [c] duxit [d] (3).

1057. *Victor papa obiit. Cui successit Stephanus, qui Fridericus dictus est* [a]. 28 juillet.

1061. Obiit Henricus rex Francorum [e]. *Henricus rex obiit, et Balduinus comes Flandrię quasi interrex in regno iudicat, salva fidelitate Philippi pueri regis. Huic vero magnum decus intervenit glorię. Nam comes Tietbaldus, Andegavensium comes* (4), *et omnes Gallię optimates salva fide Philippi regis iuraverunt fidelitatem et honorem* 29 août 1060.

a. Main 4o, du XIIe siècle. — b. B. *dans le ms. — c.* exercercitum *dans le ms. — d. Main 2d. — e. Main 5b, fin du XIIe siècle; cette notice fut écrite d'abord sous 1057 et plus tard grattée.*

(1) Dans l'édition de ces annales de Pertz, cette notice figure sous l'année 1051, date reçue de tous les historiens modernes; cf. HEFELE-LECLERCQ, *Histoire des Conciles*, IV, ii, 1061-1063, et le très bel article de M. CAPPUYNS sur *Bérenger de Tours* dans la DICT. D'HIST. ECCLÉS., VIII, 391. Le concile siégea le 16 octobre, selon DURAND, *Liber de corpore et sanguine Christi*, c. 33 (MIGNE, *P. L.*, t. CXLIX, col. 1422).

(2) Sur l'expédition de Henri III en Flandre en 1054, le meilleur récit est celui de STEINDORFF, *Jahrbücher des Deutschen Reichs unter Heinrich III*, t. II, pp. 278-283, où l'on trouvera des références à toutes les sources. Sur le siège de Tournai, voir aussi P. ROLLAND, *Le Tournaisis, châtellenie flamande* (dans REVUE DU NORD, 1926), pp. 120-122, qui, se basant en partie sur les recherches de d'Herbomez, a corrigé quelques fautes dans le récit de Steindorff.

(3) Cf. LAMBERT DE HERSFELD, *Annales*, a. 1053 (éd. HOLDER-EGGER, *SGUS*, p. 64).

(4) Thibaud V, comte de Chartres, non pas d'Anjou.

regni. Quod autem regni erat, sapienter et honeste disponebat [a] (1).

1062. Anno Domini MLXII, cernens abbas Malboldus suum exitum adesse, communi consilio fratrum elegit Fulcardum, qui et Lambertus dicebatur, in abbatem, et eum ad comitem Balduinum, qui apud Insulam iacet, Atrabato
8 avril. dirigens, VI id. Aprilis illi abbatiam fecit dari. Supervixit
25 avril 1063. etiam idem Malboldus [b] usque VII kal. Maii, et obiit anno Domini MLXIII [c] (2).

25 avril. 1063. Obiit bonę memorię domnus abbas Malboldus; succedit Lambertus, qui et Fulchardus [d].

---

11 février. 1066. Incendium monasterii sancti Amandi [e] (3). Wigel-
29 (27) 28 septembre. mus Normanorum comes transfretavit mare III kal. Octobris (4) et invasit terram Anglorum [f].

1er septembre. 1067. Obiit Balduinus comes kal. Septembris [e]; Insulę sepelitur [g] (5).

a. Main 4e, du XIIe siècle. — b. M. *dans le ms. — c. Main 2f. — d. Main 2e. — e. Main 2g. — f. Main 2h. — g. Main 3i, du XIIe siècle.*

---

(1) Sur la régence du comte Baudouin V pendant la minorité du roi Philippe Ier, voir les ouvrages cités plus haut, p. 27, n. 3.

(2) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 387).

(3) Sur cet incendie, qui détruisit les trois églises, l'abbaye, et tous les édifices monastiques à Saint-Amand, voir GISLEBERT, *Miracula S. Amandi*, c. 1 (*SS.*, XV, 849), et *Carmen S. Amandi, Prologus* (*SS.*, XI, 414-416).

(4) Le même jour est donné par ORDERIC VITAL, *Hist. eccles.*, III, 14 (éd. LE PRÉVOST, t. II, p. 144), mais il est certain que la traversée s'accomplit pendant la nuit du 27-28 septembre (E. A. FREEMAN, *History of the Norman Conquest of England*, 2e éd., t. III, p. 744).

(5) Le même jour pour la mort de Baudouin V est donné par l'*Obituaire de Saint-Pierre de Lille* (éd. GACHET dans *BCRH*, 2e série, t. I, p. 185); la même année est trouvée dans les *Annales Blandinienses* (p. 28) et dans d'autres sources, et accorde avec l'évidence des diplômes.

1068. Obiit Balduinus episcopus [a] Tornacensis [b] IV kal. Maii [a]. 28 avril.

1070. Obiit Balduinus comes [a] iunior [c] XVI kal. Augusti [a]; Hasnonie defertur tumulandus [c] (1). 17 juillet.

1071. Apud Cassellum interfectus est Arnulfus puer, Flandrię comes, a Flandrensibus, qui, recepto eius avunculo Roberto dolose in Flandria, iuxta predictum castrum male pugnaverunt, licet Philippus rex Francorum parti illius asserat [b d] (2). 22 février.

1073. Obiit Alexander papa, cui successit Gregorius septimus [c]. 21 avril.

1076. Id. Decembris obiit domnus abbas Fulcardus (3), et subrogatur ei abbas Bovo XI kal. Februarii [b]. Facta est hiems gravissima, incipiens id. Novembris et durans usque ad Martium. Quam secuta est anno secundo siccitas maxima [e]. 13 décembre. 22 janv. 1077. 13 nov. 1076. (1078.)

1079. Cenobium sancti Salvatoris quod dicitur Aquicinctus edificatur [f] (4). Auct. Aquic.

1085. Moritur Bovo abbas; Hugo (5) ordinatur abbas XIX kal. Ianuarii [g]. 14 décembre.

a. Main 2g. — b. Main 2i. — c. Main 3l, du XIIe siècle. — d. Cette notice est aujourd'hui presque complètement illisible, et j'ai suivi Pertz. — e. Main 2i. — f. Main 5b, fin du XIIe siècle. — g. Main 3a.

---

(1) Cf. *Flandria generosa*, c. 13 (*SS.*, IX, 321), et l'*Auct. Hasnon.*, a. 1070 (*SS.*, VI, 441), qui accordent avec ces annales sur la date de la mort et le lieu de la sépulture de Baudouin VI.

(2) Sur la bataille de Cassel et ses résultats, voir FLICHE, *Philippe Ier*, pp. 252 sqq., et VERLINDEN, *Robert le Frison*, pp. 57 et suiv. Dans l'édition de ces annales de Pertz, cette notice figure à tort sous l'année 1072, qui a donné lieu à quelques doutes inutiles sur la vrai date de la bataille.

(3) L'épitaphe de l'abbé Folcarde est donné par le *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 387).

(4) Sur la fondation de l'abbaye d'Anchin en 1079, voir *Ann. Aquic.*, a. 1079 (*SS.*, XVI, 503); *Auct. Aquic.*, a. 1079 (*SS.*, VI, 393); *Fundatio monasterii Aquicinctini* (*SS.*, XIV, 579-585); et E. A. ESCALLIER, *L'abbaye d'Anchin* (Lille, 1852), pp. 13-22.

(5) Hugues était neveu de l'abbé Folcarde (*Catalogus abbatum*, dans *SS.*, XIII, 388).

1087. Translatio sancti Nicholai a Mirrea in Apuleiam [a] (1).

10 juillet 1086. Cnuto rex Danorum, pater Karoli comitis Flandrie, martirizatur [b] (2).

1088. Dedicatio ecclesiae beati Stephani a Rabodo Noviomensi et a Gerardo Cameracensi, agente Hugone abbate [c] (3).

1092. Restauratio cenobii sancti Martini apud Tornachum [d] (4).

12 octobre. 1093. Robertus comes obiit et apud Casletum sepelitur [b] (2).

Sigebert. 1094. Gravis mortalitas in Gallia facta est [b].

1096. Ab introitu mundi usque ad concilium Clarimontis, quod anno Domini MXCVI celebratum est, sunt anni VI^m CC^c et XVIe. Obiit Gislebertus presbiter [f] (5). III id. Februarii luna passa est eclipsim [b].

Ibid.

1098. Ordo Cisterciensis cepit institui [a].

A. Bland., 1099/1100. 1099. Obiit Rodbodus episcopus; Baldricus successit. Obiit Urbanus papa, qui et Odo; Paschalis, qui et Reinerus, successit. Comes Robertus de Hierusalem revertitur. Willelmus rex Anglorum ab uno

a. Main 3^i, du XIIe siècle. — b. Main 5^b, fin du XIIe siècle. — c. Main 2^k. — d. Main 3^i, du XIIe siècle. — e. Main 3e, du XIIe siècle. — f. Main 3^f, du XIIe siècle.

(1) Sur les récits de la translation des reliques de saint Nicolas par les Venétiens de Myre dans la Lycie à Bari dans l'Apulie, voir POTTHAST, *Bibl. hist. Medii Aevi*, 2e éd., t. II, p. 1491-1492. Sur le culte de saint Nicolas, voir K. MEISEN, *Nikolauskult und Nikolausbrauch im Abendlande*, Düsseldorf, 1931 (dans FORSCHUNGEN ZUR FOLKSKUNDE, éd. G. SCHREIBER, t. IX-XII))

(2) Ces notices ne se trouvent pas dans la plupart des versions de la chronique de Sigebert; voir plus haut, pp. LX-LXI.

(3) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388).

(4) Cf. HÉRIMAN, *Liber de restauratione S. Martini Tornacensis*, c. 11 (*SS.*, XIV, 278-279). Mais la description de la fondation comme une restauration, non comme une fondation nouvelle, est fausse (J. WARICHEZ, *Les Origines de l'église de Tournai*, pp. 188-192).

(5) Sur Gislebert de Saint-Amand et ses écrits, voir BETHMANN dans *SS.*, XI, 413-414, et HOLDER-EGGER dans *SS.*, XV, 848. Il mourut le 7 décembre 1095, selon Holder-Egger, qui ne donne pas, cependant, son autorité pour le jour; il n'est pas mentionné dans le *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388) ni dans son épitaphe (*SS.*, XI, 413; *Poetae Carolini*, III, 680).

milite suo ex inprovisu sagitta vulneratus obiit; cui successit Heinricus, frater suus. Hierusalem [a] a Christianis capitur, et crux Domini Christianis manifestatur. Godefridus Lotharingensis dux in regem ibidem sublimatur. Apud Ascalonam Turci et Arabes cum duce Babilonie, qui vulgo dicitur Meraviz, divino auxilio a Christianis devincuntur. Antiochia a Christianis obsidetur, et tandem ab ipsis Turcis longa inedia confectis capitur. Ibidem postmodum Turci a Christianis devincuntur [bc] (1). A. Bland., 1097.

Virginis a partu, Domini, qui contigit ortu,
Anno milleno centeno et minus uno (1099.)
Hierusalem Franci capiunt virtute potenti [d];
Cuius magnifico regnum cessit Godefrido [e] (2).

1102. Mense Octobre Henricus imperator venit hostiliter super comitem Robertum, et cepit munitiones Sclusam et Bolcen, et depopulatus est igne totam Ostrevantum [f] (3). Octobre.

1103. Comes Robertus pacificatus est cum imperatore Henrico [g] apud Leodium [f] (4). 29 juin.

1105. Stella in cęlo apparuit emittens radium longissimum in modum trame [f].

a. Hierusalem *écrit une deuxième fois d'une main du XIVe siècle.* — *b. Main 3^l, presque contemporaine.* — *c. Cette notice est très pâlie et difficile à lire; j'ai suivi Periz, qui lui-même a suppléé quelques mots illisibles* (Willelmus, Anglorum, ab uno, frater suus, qui vulgo dicitur Meraviz) *des Annales Blandinienses.* — *d. Main 3^i.* — *e. Main 3^k.* — *f. Main 3^g.* — *g.* H. *dans le ms.*

(1) Cette notice est dérivée des *Annales Blandinienses*, a. 1097-1100 (pp. 32-33), mais les dates et l'ordre des événements sont beaucoup changés.

(2) Les trois premiers de ces vers se trouvent dans FULCHER DE CHARTRES (*Hist. Hierosol.*, I, 30; éd. HAGENMEYER, pp. 306-307) et dans plusieurs annales et chroniques (*ibid.*, p. 307, n. 2); le dernier vers ne se trouve que dans ces annales. Cf. aussi *Forsch. zur deutschen Geschichte*, t. XVIII, p. 25, et *SS.*, XXV, 526, n. 1.

(3) Sur les circonstances de cette expédition, voir MEYER VON KNONAU, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich IV und Heinrich V*, t. V, pp. 153-155, et CAUCHIE, *La querelle des investitures dans les diocèses de Liége et de Cambrai*, pp. 157 et suiv. Sur les sources, voir MEYER VON KNONAU, *ibid.*, p. 155, n. 6.

(4) Cf. *ibid.*, p. 179 et n. 14.

Sigebert. 1106. Obiit Henricus inperator; succedit filius eius Henricus. Cometes toto pene mense Februario apparet [a].

8 septembre. 14 avril. 1107. Obiit domnus Hugo abbas [b]. Apud Trecas post pascha sinodum habuit Paschalis papa; in qua novum privilegium petitione domni abbatis Hugonis a se confirmatum

2 juin. ecclesie nostre destinavit (1). Sequente pentecoste in deportatione corporis sancti Amandi ad Herlengovam multa

8 septembre. miracula eius meritis divinis sunt ostensa (2). VI° id. Septembris die dominico obiit domnus abba Hugo, qui inter alia multa multum utilia que fecit, utpote vir sagacis industrie, post incendium totum monasterium nostrum cum templo sancti Stephani renovavit. Quo sepulto, mox concorditer electus est domnus Bovo in abbatem [c] (3).

Sigebert, 1109. 1108. Philippus rex Francorum obiit; Ludovicus filius eius succedit. Natus est pullus galline quadrupes. In parrochia Legiensi porca enixa est porcellam habentem faciem hominis [a].

21 avril. 1109. Obiit vir venerabilis Anselmus Cantuariensis archiepiscopus [d].

5 octobre. 1111. Obiit Robertus comes [d], Atrebato sepelitur [e]; Balduinus, filius eius, succedit [d] (4).

Sig., Contin. Anselmi. 1112. Ecclesia sancti Michaelis de periculo maris fulgore concrematur [a].

a. Main 5b, fin du XIIe siècle. — b. Main 3m. — c. Cette notice est écrite d'une main du XIIIe siècle sur une notice antérieure du XIIe siècle. — d. Main 3i. — e. Main 3l.

(1) Sur ce concile, qui fut célébré le 23 mai 1107, voir MANSI, *Concilia*, t. XX, coll. 1217 et suiv., et HEFELE-LECLERCQ, *Histoire des Conciles*, V, i, 499-501. La fête de Pâques tomba le 14 avril en 1107, et la bulle du pape Pascal II pour l'abbaye de Saint-Amand est datée du 24 mai (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. II, p. 1151).

(2) Voir le récit de ce voyage des reliques à travers le Brabant dans *Acta SS.*, Feb. I, 900-901 (extraits dans *SS.*, XV, 852-853). Herlinchove, près de Ninove, était une dépendance de l'abbaye; Pertz a lu le mot inexactement comme *Lingonam* (Langres).

(3) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388).

(4) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1111 (p. 36 et n. 2).

1113. Mense Maio siligines et arbores, sacro igne aduste, fructus sui spem sunt mentite [a]. Ibid., 1112.

1115. Obiit Lambertus episcopus Atrebatensis. Successit Robertus ex eadem urbe natus [a]. Cont. Tornac.

1118. Obiit Paschalis papa, qui et Rainerus. Successit Gelasius, qui et Iohannes [b]. 21 janvier.

1119. Obiit Gelasius papa, qui et Iohannes. Successit Kalixtus [c], qui et Guido [d]. Eodem anno obiit Balduinus comes sine filiis, et apud sanctum Bertinum sepelitur (1). Successit ei nepos eius Karolus, filius Canuti regis Danorum et Adela sorore Roberti, qui Atrebati sepultus est. (Eodem anno XIII kal. Novembris Kalixtus papa) [e] Remis concilium habuit, in quo simoniam dampnavit (2). Nec multo post nobis privilegium fecit [c] (3). 29 janvier. 17 juin. 20 octobre.

1121. V id. Decembris obiit Bovo abbas; succedit Gualterus (4). Sequenti anno idem abbas Gualterus iussit fieri rotundam crucem auream, in qua cum aliis pignoribus continetur dens gloriosissimi Stephani prothomartiris. Sed et prebendam beatę Marie, ut singulis diebus ad principalem mensam in perpetuum ponaretur, instituit [f]. 9 décembre. (1122).

1122. In villa Honela (5) natus est puer in modum piscis, nec brachia habens nec coxas [a]. Contin. Burburg.

1123. Hyemps facta est asperrima [a]. Ibid., 1124.

a. Main 5b, fin du XIIe siècle. — b. Main 3i. — c. Main 3i. — d. Main 3i. — e. Les mots entre crochets sont aujourd'hui illisibles; je les ai pris de l'édition de Pertz. — f. Main 4a

(1) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1119 (p. 37 et n. 1).

(2) Cf. *Ann. Elmar.*, a. 1119 (p. 98 et notes 3, 4).

(3) La bulle de Calliste II pour l'abbaye de Saint-Amand est datée du 20 novembre 1119 (MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. II, p. 1155).

(4) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388).

(5) Le manuscrit dit *Honela*, mais le vrai mot est *Hovela*, c'est-à-dire Houlle; cf. *Annales Egmundani*, a. 1122 (dans O. OPPERMANN, *Fontes Egmundenses*, Utrecht, 1933, p. 143 et n. 1).

1124. Gualterus dimisit abbatiam. In concilio Belvacensi
10 mars. Absalon electus est VI id. Martii [a] (1).

Contin. Burburg. Ibid. 1125. Fames valida fit [b].

1126. Clades vehemens [b].

1127. Karolus comes, filius Canuti regis Danorum, interfectus est apud Bruges ante altare in ęcclesia sancti Donatiani, cum psalmos et orationes suas Deo persolveret, missam
2 mars. auditurus VI° non. Martii, in quarta feria secundę ebdomadę quadragesimę, a Burchardo, nepote Bertulfi prepositi Brugiensis (2). Cuius mortem Deus in brevi tempore tam mirabiliter et inaudite ultus est non solum in percussore eius, sed et in omnes cooperatores mortis eius, ut omnes infra quinque menses misere et horribili genere mortis trucidarentur. Eodem anno apud Casletum inventum est ovem, habens ex una parte faciem hominis et ... [c] Post [d] quem principatur Willelmus, filius Roberti comitis Normannię, uno anno. Cuius insolentiam non ferentes primores Flandrię, Ivanus scilicet et Daniel (3) aliique quamplurimi, Theodericum filium Theoderici ducis de Alsaith, Flandrię introduxerunt. — Mater huius Theoderici fuit filia sororis Roberti comitis, patris Balduini iunioris [e] (4). — Qua de causa Gullielmus, (conductum in uno exercitu, apud villam quę dicitur) [f] ... [g]. Teoderico occurrit; commissoque gravi prelio, multi ex utraque parte vulnerati, pauci vero interfecti sunt. Obsessoque apud Alost Ivano et Daniele, Guillelmus ictu lanceę

a. Main 4ª. — b. Main 5ᵇ, fin du XIIe siècle. — c. Un ou deux mots illisibles. — d. L'encre change, mais non pas l'écriture. — e. Cette phrase est ajoutée de la même main dans la marge. — f. Les mots entre crochets sont aujourd'hui illisibles. — g. Ce mot manque du texte, selon Pertz.

(1) Cf. *Catalogus abbatum* (SS., XIII, 388). Nous ne savons rien de ce concile de Beauvais, sauf l'élection d'Absalon comme abbé de Saint-Amand (cf. MANSI, *Concilia*, XXI, 305).

(2) Cf. plus haut, p. 101, notes 1 et 2.

(3) Iwan d'Alost et Daniel de Termonde.

(4) Cf. plus haut, p. 103, n. 6.

in manu graviter vulneratus moritur; et apud sanctum Bertinum sepelitur [a] (1). 27 juillet.

1128. Villa sancti Audomari a comite Guilelmo obsidetur [b] (2). Theodericus filius Theoderici de Ollesath fit comes Flandrie [c]. Février. Contin. Burburg.

1129. Eclipsis lune IV kal. Novembris [c]. Ibid.

1130. Obiit Honorius papa. Iohannes episcopus Tarvannensis anno episcopatus sui XXXI obiit [bc] (3).

1131. Milo fit episcopus Tarvanne [b]. In villa Viromandensi natus est puer, tria capita habens totidemque manus [c]. Ibid.

1132. Edificata est theca aurea a domno Absalone abbate, agente Gualtero de Corda, in quę reposite sunt relique sancti Cyrici martiris et aliorum plurimorum sanctorum [d] (4).

1133. Obiit Suaneildis comitissa Flandrie [bc] (5). 4 septembre.

1134. In vico Bergensi natus est agnus duo capita habens. Theodericus comes Flandrie ducit uxorem filiam Fulconis Ande- Contin. Burburg.

a. Main 4d. — b. Ces notes dérivent de la Continuatio Bertiniana, *ouvrage perdu qui était la source principale de la* Continuatio Burburgensis. — *c. Main 5b, fin du XIIe siècle. — d. Main 4e.*

---

(1) Sur ces événements, voir les *Annales Elmarenses*, a. 1127 (pp. 100-104).

(2) Cf. GALBERT DE BRUGES, *Passio Karoli Boni*, c. 94 (éd. PIRENNE, pp. 137-138), et SIMON, *Gesta S. Bertini*, II, 120 (*SS.*, XIII, 659), d'où est dérivée la notice dans la *Flandria generosa*, c. 29 (*SS.*, IX, 324). Cette notice provient sans doute de la *Continuatio Bertiniana*, ouvrage perdu qui était la source principale de la *Contin. Burburgensis*.

(3) Saint Jean de Warneton, évêque de Thérouanne, mourut le 27 janvier 1130 (WALTER, *Vita Iohannis ep. Teruan.*, c. 13-15, dans *SS.*, XV, 1148-1150).

(4) Cf. *Notitia S. Amandi* (*SS.*, XXX, 785-786).

(5) Suanechilde, première femme de Thierry d'Alsace, mourut le 4 septembre 1133 (*Chron. Trunch.*, a. 1133, dans DE SMET, *Corpus chronicorum*, I, 603).

13 (6) juin. gavensis comitis postea regis Ierusolimis (1). Id. Iunii obiit Norbertus (2). Cometa visa est [a].

Contin. Burburg. 1135. Magnus ventus factus est V kal. Novembris, tam vehemens, ut turres ecclesiarum domosque subverteret. Henricus rex Anglorum obiit; succedit Stephanus, comes Bononie [a].

Ibid. 1136. Quidam presbiter Heribertus, de heresi convictus, Remis degradatur. Ecclesia sancti Vedasti Atrebatensis comburitur [a] (3).

1er août. 1137. Obiit Ludovicus rex Francorum [b].

Contin. Burburg. 1138. Rainaldus Remorum archiepiscopus obiit. Petrus, filius Petri Leonis, moritur, trans Tiberim episcopus. Obiit Lutharius inperator Alemannie [a].

Ibid. 1139. Roma pape Innocentio pacificatur [a].

Ibid. 1140. Samson Carnotensis decanus fit Remensis archiepiscopus. Stephanus rex Anglie et Balduinus Hainonensis comes cum Hugone Canpdavene contra Theodericum comitem conspirant. Quibus ille non sine eorum gravi iactura, terris eorum ferro, flamma, hominum captione, animalium depredatione ac castrorum subversione vastatis [c], viriliter restitit [a].

11 février. 1141. Obiit magister Hugo theologus [d] (4).

24 septembre. 1143. Obiit Innocentius papa, qui et Gregorius; successit Celestinus, qui et Guido [d].

19 janvier. 1144. XIV kal. Februarii tanta ventorum violentia facta est, ut etiam turres lapideas, domos et templa deiceret,

a. Main 5b, fin du XIIe siècle. — b. Main 4h. — c. vastatis *manque dans ces annales et dans la* Cont. Burburg., *mais est suppléé par Pertz pour compléter la phrase. — d. Main 4j.*

(1) La même année pour le mariage de Thierry d'Alsace avec Sibylle d'Anjou, fille de Foulques V, est donnée par le *Chronicon S. Bavonis* (éd. DE SMET, *Corpus chronicorum*, t. I, p. 582).

(2) Ce n'est pas exact; saint Norbert mourut le 6 (*VIII id.*) juin 1134 (*Vita S. Norberti*, c. 22; *SS.*, XII, 703).

(3) Cf. *Contin. Gemblac.*, a. 1136 (*SS.*, VI, 385).

(4) Hugues de Saint-Victor, mort le 11 février 1141.

arbores etiam et silvas radicitus evelleret [a] (1). Eodem anno obiit Celestinus; successit Lucius, qui et Gerardus [b] — 9 mars.

1145. Obiit Lucius; successit Eugenius, qui et Bernardus [b]. — 25 février. (1146.)
Domnus Absalon abbas ęcclesię beati Amandi, vir in Christi ęcclesia magnę reverentię et auctoritatis, anno XX°I° postquam ęcclesiam beati Amandi regendam suscepit (2), cursu vitę fideliter peracto, ut fidelis servus et prudens pro talento sibi credito multiplicem usuram Domino suo secum reportans, ab erumna presentis miserię, quod diu desideraverat absolutus, et viam universę carnis ingressus, XII° kal. Octobris in gaudium Domini sui intrare meruit, sepultusque est ante ianuam ęcclesię sancti Amandi in claustro [c]. — 20 septembre.
Successit Gualterus, prior eiusdem ecclesie [d] (3). Edessa civitas Christianorum, que et Rohais dicitur, a paganis capitur, et archiepiscopus in ea cum multi clero et plurimi de populo martirizantur (4). Cometa visa est [e]. — 23 décembre 1144. Contin. Burburg.

1146. Ab Eugenio papa Romę ordinatur episcopus Tornaci domnus Anselmus, quondam abbas sancti Vincentii Laudunensis [d] (5). Obiit domnus Absalon abbas, vir magne reverentie et auctoritatis (6). — 10 mars. 20 septembre.

a. Main 4j. — b. Main 4jj. — c. Main 4kk. — d. Main 4k. — e. Main 5b, fin du XIIe siècle. — f. Main 4l.

(1) Cf. *Contin. Gemblac.*, a. 1144 (*SS.*, VI, 388), et *Contin. Burburg.*, a. 1143 (*ibid.*, p. 457).

(2) Ce n'est pas exact; Absalon fut élu le 10 mars 1124, et mourut le 20 septembre 1146, qui serait pendant la vingt-troisième et non pas la vingt-première année de son abbatiat.

(3) Cette notice a un renvoi fautif à 1145; la vraie année est 1146 (cf. plus loin, a. 1146, et la *Catal. abb.*; *SS.*, XIII, 388).

(4) Cette notice ne se trouve pas dans la *Cont. Burburg.*, mais provient sans doute de la *Continuatio Bertiniana*, l'ouvrage perdu qui était la source principale de celle-là. Cf. aussi les *Contin. Gemblac.*, *Premonstrat.*, *etc.* (*SS.*, VI, 389, 452-453, etc.).

(5) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1146 (p. 42 et n. 3).

(6) Voir plus haut, n. 2.

1147. Conradus Alemannie inperator, Ludovicus Francorum rex et Theodericus Flandrie comes Ierusalem proficiscuntur, sed non fit eorum iter prosperum. Elisippona civitas Hispanie capitur [a] (1).

1148. Obiit Anselmus episcopus Tornacensis (2). Successit Geraldus monachus Clarevallis [b].

1150. Abbas Gualterus dimisit abbatiam et transiit Clarevallem. Successit Hugo abbas Humolariensis [b] (3).

1152. Monasterium sancti Bertini incenditur [a] (4).

7 juillet. 1153. Obiit Eugenius papa; successit Anastasius. Obiit
20 août. venerabilis abbas Bernardus de Claravalle [b]. Ascalon capitur a Christianis [a] (4).

2 décembre. 1154. Obiit Anastasius papa, qui et Conradus; successit
25 octobre. Adrianus, qui et Nicholaus [bc]. Stephanus rex Anglie obiit; Henricus, nepos eius, ex patre Andegavensi et matre filia regis Henrici, comes Normannus, in regnum succedit [a] (4).

a. Main 5b, fin du XIIe siècle. — b. Main 4k. — c. Écrit d'une autre encre.

---

(1) Cette notice manque dans la *Cont. Burburg.*, mais dérive sans doute de la *Continuatio Bertiniana*, ouvrage perdu qui était sa source principale. La mention de la deuxième croisade et de la chute de Lisbonne se trouve dans la plupart des *Continuationes* de la *Chronique* de SIGEBERT. Cf. aussi *Ann. Bland.*, a. 1146 (p. 42) et *Ann. Elmar.*, a. 1147 (pp. 110-111).

(2) Nous ignorons le jour exact de la mort de l'évêque Anselme de Tournai, mais presque toutes les sources donnent l'année comme 1149.

(3) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388). Hugues avait été prieur de Saint-Jean de Laon, et était abbé de Homblières depuis c. 1132 (cf. *Gallia christ.*, III, 262; IX, 1077). La lettre qu'il écrivit aux moines de Homblières à l'occasion de son élection comme abbé de Saint-Amand est imprimée dans MARTENE et DURAND, *Thesaurus anecdotorum*, t. I, coll. 443-444).

(4) On ne sait pas si ces notices se trouvaient dans la *Continuatio Burburgensis* ou non, puisque le folio qui devrait contenir les années 1149-1162 de cette chronique est perdu (*SS.*, VI, 458, note *a*), mais on ne peut pas douter qu'ils dérivent de la *Continuatio Bertianiana*, ouvrage perdu qui était sa source principale.

1157. Kal. Iunii ingens turbo grandinis glacialis inmixtus affluenti pluvie decidit. Grossitudo siquidem quorumdam lapidum ipsius grandinis magnitudinem excedebat ovi anseris, sicut qui eos viderunt attesti sunt. Theodericus (1) comes Flandrie Ierusalem proficiscitur [a] (2). 1er juin.

1158. Obiit Adrianus papa; successit Alexander [a] (2). 30 août.

1161. Obiit Samson Remorum archiepiscopus. Succedit Henricus, frater Ludovici regis Francorum, Belvacensis episcopus, monachus Cisterciensis ordinis [a] (2). 2 septembre.

1162. Civitas Mediolanensis ab inperatore Frederico ad solum usque diruitur [b].

1164. Comes Theodericus Ierusalem proficiscitur (3), et Philippus filius eius potenter dominatur Flandrię et Vermandis [b] (4).

1166. Obiit Geraldus episcopus Tornacensis (5); successit Galterus, decanus eiusdem ecclesie [b]. 14 juillet.

1168. Obiit Theodericus comes Flandrię [b] (6). 17 janvier.

1169. Obiit domnus Hugo abbas sancti Amandi (7); successit Iohannes, qui secundum prioratus locum uno anno tenuerat [c]. 12 septembre.

Anno Domini M°C°LXIX° obiit Hugo abbas sancti Amandi, vir tocius prudentie et sagacis ingenii magneque auctoritatis et reverentie in Christi ecclesia. Cuius providentia fructuosa temporalis subsidii commoda filiis pro patribus noscituris

a. Main 5b, fin du XIIe siècle. — b. Main 4x. — c. Main 4z.

(1) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1157 (p. 43 et n. 1).

(2) Cf. plus haut, p. 168, n. 4.

(3) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1164 (p. 44 et n. 2).

(4) Cf. plus haut, p. 43, n. 2, et p. 50, n. 1.

(5) L'*Obituaire de Saint-Bavon*, dont le manuscrit est conservé aux Archives de l'État à Gand, donne la mort de l'évêque Gérard Ier de Tournai comme le 14 juillet.

(6) Cf. *Ann. Elmar.*, a. 1168 (p. 114, n. 3).

(7) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388). La *Gallia christiana*, III, 262, donne sa mort sous le 12 septembre, et la même date est donnée par l'*Obituaire de Saint-Bavon*.

preparavit, ita ut operum eius quasi quedam trinitas possit inveniri, magnitudo scilicet, pulchritudo, utilitas; magna quantitate et ampla possessione, pulchra qualitate et cauta dispositione, utilia fine et fructuosa perceptione. Interque plurima quae fecit operum insignia, dies per annum precipuos, amplificatis preter solitum luminaribus, honorari decrevit. Horum dierum octonarium instituerat, qui numerus, ut credi decet, ipsi non infructuosus est, cum post huius vite senarium ad superne felicitatis sabbatum pertransiit, novissime vero octavam plene consummationis obtinebat [a].

1170. Civitas Mediolanensis nobiliter reedificata, vicinarum civitatum obtinet principatum [b].

Anno milleno centeno septuageno.

Anglorum primas corruit ense Thomas [c].

Thomas Cantuarie archiepiscopus a rege Anglorum Hen-
29 décembre. rico martirizatur [d].

3 novembre. 1171. Elnone monasterio illatio corporis beatę Albinę ex illis Coloniensibus, III non. Novembris [e] (1).

19 août. 1172. Obiit Gualterus episcopus Tornacensis ecclesię; successit Everardus archidiaconus [e] (2).

1173. Elnone illatio trium virginum Coloniensium, XVI
17 mai. kal. Iunii [f] (3).

1179. Crux gemina quae apud nos est, duobus in locis de cruce domini Salvatoris habens, a Gualtero nobili milite de Wariniaco de Iherusalem allata et ecclesie nostre oblata, a nobis est cum processione suscepta in gaudio et exultatione

a. Main 4n. — b. Main 4u. — c. Main 4v. — d. Main 4w. — e. Main 4y. — f. Main 4x.

(1) On ne sait rien de cette translation, qui n'est pas mentionnée par les Bollandistes (*Acta SS.*, Oct. IX, 281). En effet, les moines de Schönau, près de Bingen, affirmaient qu'ils possédaient le corps de sainte Albine (*ibid.*, 168).

(2) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1172 (p. 47, notes 4 et 5).

(3) Cette notice est écrite de la même main sous le 17 mai dans le martyrologe (f. 30 v°) qui précède ces annales dans le manuscrit. Cf. aussi *Acta SS.*, Oct. IX, 277.

XVII kal. Maii. Eodem anno factum est gelu grave, durans ab idibus Novembris [a] usque circiter kal. Maii [b]. — 15 avril. 13 novembre.

1180. Philippus, filius Ludovici regis Francorum, unctus est Remis in regem kal. Novembris [a], anno etatis sue quartodecimo [b] (1). — 1er mai. 1er novembre 1179.

1181. Ignis divinus accensus est coram feretro beati Amandi apud Scaldi pontem (2) non. Iulii [c]. Obiit Ludovicus rex Francorum [d]. Obiit Alexander papa; successit Lucius Ostiensis episcopus [e]. Translate sunt reliquie virginum Coloniensium apud Barisiacum (3) in ramis palmarum [e], IV kal. Aprilis [f]. — 7 juillet. 18 sept. 1180. 30 août 1181. 29 mars.

1182. Abbas Iohannes abbatiam suam, quam XIII annis rexerat, apud Atrebatum, in presentia Remensis archiepiscopi (4) et Philippi comitis Flandrie et episcopi Tornacensis (5), in conspectu fratrum claustralium resignavit; et ibidem domnus Eustachius thesaurarius ecclesię sancti Petri (de G)andavo [g] sollempniter successit [h] (6). Iste Eustachius abbas dormitorium optime renovari fecit, et capellam sancte Andree, que vetusta erat, reedificavit, sed min... [i]. Undecim quoque refectiones in quadregesima fratribus constituit, et sigillo capituli confirmavit, et violatores tante institutionis excom-

a. Novenbris *dans le ms.* — *b. Main 4z.* — *c. Main 5f.* — *d. Main 5a.* — *e. Main 5e.* — *f. Le jour est ajouté d'une main plus récente.* — *g. Les lettres entre crochets sont illisibles.* — *h. Main 5g.* — *i. Deux lignes et demie dans la marge grattées.*

(1) La quinzième, non la quatorzième, année de son âge, puisqu'il naquit le 21 août 1165.

(2) Escaupont, près de Condé, domaine de l'abbaye de Saint-Amand (DUVIVIER, *Actes et Documents*, t. I, p. 18, n. 1).

(3) Barizis (arr. Laon, cant. Coucy-le-Château) était un des domaines les plus importants de l'abbaye (*ibid.*, t. I, pp. 16-18 et p. 18, n. 2).

(4) Guillaume de Champagne, archevêque de Reims 1176-1202.

(5) Everard, évêque de Tournai 1173-1190.

(6) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388).

municavit. Cuius anima cum sanctis angelis felici gloria in eternum perfruatur. Amen [a].

1er mai. 1185. Hoc anno circa horam nonam accidit solis eclipsis in octavis pasche. Ipso anno orta gravis discordia inter regem Francorum et comitem Flandrie pro terra Viromandie; inter eosdem divisa eadem terra, facta est concordia [b] (1).

1188. Hoc anno rex Francorum, rex Anglie, comes Flandrie (2) et multi barones eorum crucem suam accipiunt [b]. Ipso die stelle vise in celo [c].

3 février. 1189. Eclipsis lune mirabiliter nobis aspicientibus accidit media nocte III° non Februarii [b].

28 septembre. 10 juin. 1190. Obiit Everardus, episcopus Tornacensis ecclesie [d]; successit Stephanus, abbas sancte Genovephe (3). Obiit Fridericus imperator; successit filius eius Henricus [c e].

23 juin. 1er juin. 1191. Obiit domnus Eustachius abbas (4); successit Arnulph(us. Eodem i)pse [f] anno facta est eclipsis solis mirabilis IX° kal. Iulii in meridiano [d]. Obiit Philipus comes Flandrie; successit Balduinus comes H(aino)nie [f], qui sororem ipsius Phil(ippi in uxorem duxit) [g h] (5).

18 mai. 1193. Arnulphus persona degradatur; Gualterus abbas sancti Nichasii subrogatur [i] (6). Hoc anno XV kal. Iunii, luna XIII, circa noctem ... facta est eclipsis lunę; hora una facta est eamque ... duabus etiam horis rubore ... ito opacata velud ... fere ... des [j].

a. Main 5k. — b. Main 5h. — c. Main 5j. — d. Main 5i. — e. Les mots filius eius Henricus *sont dans une autre encre. — f. Les lettres entre crochets sont illisibles. — g. Main 5k. — h. Les mots entre crochets sont presque complètement illisibles, et deux lignes dans la marge après* duxit *sont grattées. — i. Main 5l. — j. Main 5m; une grande partie de cette notice est illisible.*

(1) Cf. VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. I, pp. 175-177.
(2) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1189 (p. 48 et n. 4).
(3) Cf. *ibid.*, a. 1189 (p. 49 et n. 2).
(4) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388).
(5) Cf. *Ann. Bland.*, a. 1191 (p. 49, n. 6, et p. 50, n. 2).
(6) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS*,. XIII, 388).

1195. Horribili ventorum impulsu irruente, domorum edificia arboresque radicitus evertuntur VI° id. Octobris [a]. 10 octobre.

1196. Hoc anno apud Tornacum rasera frumenti venundatur quinquaginta solidis, quod a predecessoribus nostris non est auditum [b] (1). Item hoc anno quidam noster monachus et sacerdos, nomine Radolphus, a tribus perfidis gladiis detruncatur in palude Aquicincti cenobio vicino existente, pridie kalendas Aprilis [a]. 31 mars.

1197. Viatici copia deficiente, fit fames acutissima et clades vehemens [c].

1198. Fulco, presbiter territorii Parisiensis, quasi quoddam fulgur [d] emicans in Galliis verbo predicationis intonat, signis et miraculis choruscat, spiritu vehementi vitia subiectorum, negligentiam et prava exempla prelatorum reprehendit, nulli parcens honori, et multos a via sua mala revocat ad viam salutis. Deinde primus crucem accipiens ad capitulum Cisterciense, multorum animos ad cruces accipiendas commovit. Hic anno quinto predicationis sue, cum multas pecunias ad usus peregrinorum congregasset, insperata morte preventus, novos Israhelitas ad terram promissionis perducere non potuit [e] (2).

1200. Balduinus Flandrie et Haynonie comes abiit [f], multo exercitu comitante [g] (3). Cui associatur marchisus de Monte-

a. *Main 5°.* — *b.* *Main 5ª.* — *c.* *Main 5ª.* — *d.* furgur *dans le ms.* — *e.* *Main 5ª.* — *f.* o. *dans le ms.; probablement* obiit *par erreur pour* abiit. — *g.* comitante *aujourd'hui illisible; j'ai suivi Pertz.*

(1) Sur les famines dans la Belgique pendant le moyen âge, voir l'article de M. VAN CAPPEL cité plus haut, p. 39, n. 2.

(2) Il s'agit de Foulques de Neuilly, prédicateur de la quatrième croisade, qui mourut pendant le mois de mai 1202, avant le départ de l'expédition. Sur sa vie, voir les références dans A. CARTELLIERI, *Philipp II August, König von Frankreich*, t. III (Leipzig, 1910), p. 183, n. 6; la date de sa mort (mai 1202) est donnée dans M. F. DE GUILHERMY, *Inscriptions de la France*, t. III (Paris, 1877), pp. 36-39.

(3) Baudouin IX prit la croix le 23 février 1200 (CARTELLIERI, *ibid.*, t. IV, i, p. 39 et n. 3).

ferrat (1) et alii multi principes et proceres et multi populi de diversis terris profluentes. In regno Francie interdictum est
23 février. divinum officium a quadragesima usque ad nativitatem beate
8 septembre. Marie (2), pro eo quod Philippus rex Francorum, relicta propria coniuge (3), superduxit aliam (4); et ita sancta ecclesia, multis calamitatibus afflicta, et etiam divini officii suspensis organis muta effecta, transmigrationem Babilonis representare videtur [a].

Mai. 1202. Obiit Fulco [a] (5).

1204. Obiit domnus Gualterus, abbas sancti Amandi; successit Iohannes quondam prior (6). Iste Galterus sui non immemor, sed sibi feliciter consulens, ad honorem Marie virginis ymaginem speciosissinam auro et argento et gemmis pretiosissimis ornatam fabricari fecit; insuper et cereum ante sanctum Stephanum iugiter ardentem instituit, et ecclesiam palliis non infimis sua providentia decoravit [a].

1205. In diversis regionibus et maxime in regno Francie gens christiana igne divino succensa, mirabiliter et ineffabiliter cruciata est [a].

1207. Obiit piissime memorie domnus Iohannes abbas sancti Amandi (7). Hic anime sue felicissime consulens, et posteris suis exemplum benefaciendi prebens, inter cetera que domui sue contulit beneficia, ad honorem patroni sui Amandi prebendam ex integro stabilivit ad mensam fratrum

a. Main 5a.

(1) Boniface de Montferrat.

(2) Cf. CARTELLIERI, *ibid.*, t. IV, i, p. 28 et notes 1-4.

(3) Ingeburge de Danemark.

(4) Agnès, fille de Berthold IV, duc de Méranie.

(5) Voir plus haut, p. 173, n. 2.

(6) Cf. *Catalogus abbatum* (*SS.*, XIII, 388).

(7) Cf. *ibid.*, mais le catalogue donne la date de sa mort comme 1206.

cotidie capiendam. Huic successit Guillelmus, abbas prius Aquicincti [a] (1).

1210. Ecclesia sancte Marie Remensis inopinato incendio concrematur, in qua erat celarium opere eminenti auro venustissime fabricatum [a] (2). 6 mai.

1213. In crastino sancti Michaelis urbs Tornacensis capta est et pars extra muros succensa (3). Eodem anno Insulae excidium factum est et Curtraci [a] (4). 30 septembre.

1214. VI kal. Augusti Philippus [b] rex Francorum gloriose triumphavit in pratis de Bovinniis (5), Othone imperatore fugato cum mirabili exercitu, captis quinque comitibus, Ferrando [c] Flandrie (6), Bolonie (7), Saleberge (8) et duobus aliis (9), cum multis baronibus; et ideo, ut credi decet, victi quia preliabantur excommunicati [a]. 27 juillet.

1223. Obiit Philippus rex Francorum. Eodem anno id. Augusti (10) unctus est Ludovicus filius eius in regem [d]. 14 juillet. 13 (6) août.

a. Main 5a. — b. Ph. *dans le ms. — c.* F. *dans le ms. — d. Main 5r.*

(1) Cf. *ibid.* Guillaume était abbé d'Anchin depuis 1204 (*Gall. christ.*, III, 413).

(2) L'incendie de la cathédrale de Reims eut lieu le 6 mai 1210 (*Ann. S. Nicasii Remensis*, a. 1210; *SS.*, XIII, 85).

(3) Cf. CARTELLIERI, *op. cit.*, IV, ii, 387-388.

(4) Cf. *ibid.*, pp. 375-376, 379, 389-390. Lille et Courtrai, de même que beaucoup d'autres villes de la Flandre, furent prises par Philippe-Auguste pendant le mois de juin 1213, mais elles furent reconquises par le comte Ferrand en septembre et octobre.

(5) Sur la bataille de Bouvines, voir les *Ann. Bland.*, a. 1214 (p. 51 et n. 3).

(6) Cf. plus haut, p. 51, n. 4.

(7) Cf. ibid., p. 51, n. 5.

(8) Cf. ibid., p. 51, n. 6.

(9) Le comte de Teklenburg et le « Raugrave ».

(10) Le roi Louis VIII fut sacré à Reims le 6 août, et non le 13 août.

TABLE ANALYTIQUE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

Le grand chiffre indique la page, le petit la ligne; les chiffres entre parenthèses se rapportent aux mentions des personnages qui ne sont pas nommés dans le passage. Les identifications des noms de lieux des possessions de Saint-Pierre de Gand sont pour la plupart faites d'après l'édition du *Liber traditionum* par FAYEN, mais M. W. Vanderpoorten, de Gand, a bien voulu relire la liste et y a apporté quelques corrections et additions.

A

Abacuc, voir Habacuc.

ABIBON, fils de Gamaliel, 119, 27.

ABILÈNE, tétrarque de, voir Lysanias.

ABSALON, abbé de Saint-Amand, 164, 2, 33; 165, 10; 167, 4, 19, 25.

Absinthia, fleuve, affluent de la Lieve (Flandre), 10, 12.

Accaron, voir Saint-Jean d'Acre.

ADALARD, abbé de Saint-Bavon de Gand, 95, 3; 96, 16.

ADALBÉRON, archevêque de Reims, 21, 4; 86, 17.

ADALBERT, abbé de Saint-Bavon de Gand, 77, 4, 19.

ADALEOD, abbé de Saint-Amand, 145, 16.

ADALRIC, abbé de Saint-Amand, 144, 10; 145, 26.

ADALUNG, abbé de Saint-Vaast, 145, 9.

ADALWIN, abbé de Saint-Pierre de Gand, XXII, 14; 17, 12; 22, 2, 9; 86, 9, 15.

ADAM, seigneur de Voormezeele, fils d'Isaac Ier, 130, 13, 27.

Adeghem, *Addingahim*, prov. Fl. Or., arr. et cant. Eecloo, 11, 13.

ADELAÏDE, reine d'Angleterre, femme d'Henri Ier, 37 (13), 36; 99 (7).

ADÉLARD, abbé de Saint-Amand et de Saint-Bertin, 12, 2, 10, 14; 146, 25, 33.

ADÈLE, reine de Danemark, femme de Canut IV, 30, 29; 37, 6; 98, 8; 163, 10.

ADÈLE, comtesse de Flandre, femme d'Arnoul Ier, 19, 10; 85, 27; 126, 6; 149, 16; 150, 16.

ADÈLE, comtesse de Flandre, femme de Baudouin V, 127, 17, 37; 156, 14.

ADÈLE, comtesse de Blois, femme d'Étienne, 106 (9).

ADELELME, comte d'Arras, 17, 30.

ADELOLFE, *Adalulfus*, comte du Boulonnais, 17, 11; 21, 18; 85, 1; 86, 13, 26.

Adelward, voir Alfred.
Adenghem, voir Enghien.
Adeodate (Deusdedit II), pape, 139, 2.
Adolphe de Nassau, roi des Romains et empereur, 71, 10.
Adrien Ier, pape, 9, 10; 80, 16; 124, 12; 142, 11, 15.
Adrien II, pape, 12, 19; 82, 21, 23; 147, 1.
Adrien IV, pape (Nicolas Breakspear), 43, 3; 44, 1; 113, 5, 12; 168, 14; 169, 6.
Adrien, empereur romain, 2, 4; 74, 8; 132, 10.
Afflighem, prov. Brabant, arr. Bruxelles, cant. d'Assche, comm. d'Hekelgem; monastère bénédictin, XXIV, 7; XLI, 23; 29, 13, 15; 94, 8; 108, 2; abbés, voir Fulgence, Francon, Albert, Pierre.
Afrique, 120, 3; 138, 12.
Afsné, *Afsnis*, prov. Fl. Or., arr. et cant. Gand, 6, 2, 6.
Agapèt Ier, pape, 134, 14.
Agathon, pape, 139, 5.
Agilfride, abbé de Saint-Amand et évêque de Liége, 143, 4, 28.
Agnès, sœur de l'empereur Henri V, 106 (13), 31.
Agnès de Méranie, concubine du roi Philippe II Auguste, 174 (5).
Agyon Sophyian, voir Constantinople, l'église de Sainte-Sophie.
Aichaire, évêque de Tournai-Noyon, 76, 2, 31.
Airarde, évêque de Tournai-Noyon, 84, 10, 22, 28, 37.
Aix-la-Chapelle, *Aquis*, *Aquisgranum*, ville de la Prov. rhénane, 9, 23; 44, 8; 62, 4; 64, 2; 80, 25; 81, 4, 9; 113, 23.
Alains, *Halani*, peuple asiatique, 120, 3.
Alamanni, peuple teutonique, 120, 23.
Alaric Ier, roi des Wisigoths, 3, 8; 75, 16; 120, 6.
Albert, abbé d'Afflighem, 106, 4, 11.
Albertus, voir Azelin.
Albigeois, hérétiques, 53, 3.
Albin, procurateur de Judée, 117, 9.
Albine, sainte, 170, 17, 32.
Albinus, voir Alcuin.
Albolde, abbé de Voormezeele et prévôt de Notre-Dame de Middelburg, *prepositus Walachrensis*, 131, 8, 17.
Alcuin, *Alcuinus*, *qui et Albinus*, abbé de Saint-Martin de Tours, 143, 8.
Aldeburgis, voir Oudenburg.
Aldric, évêque du Mans, 144, 38.
Alexandre Ier, pape, 117, 24.
Alexandre II, pape, 159, 10.
Alexandre III, pape, 169, 6; 171, 8.
Alexandre IV, pape, 58, 6; 59, 4.
Alexandre Sevère, empereur romain, 2, 13; 74, 15; 117, 32 (confondu avec Élagabale); 132, 19.
Alexandrie, ville d'Égypte, 118, 22; 120, 34; 138, 11; patriarches, voir Athanase, Cyrus, Jean l'Aumônier.
Alfred, *Adelward* (!), roi de Wessex (Angleterre), 149, 2, 30.
Allemands, *Teutonici*, 34, 1.
Alloynus, voir Bavon.
Almara, voir Elmare.
Alost, prov. Fl. Or., chef-lieu d'arr., 104, 1, 16; 164, 25; comtes, voir Baudouin Ier, Baudouin II, Baudouin III, Iwan, Thierry.
Alphonse X, *rex Hyspaniae*, roi de Castille, 63 (14), 38.

ALPHONSE DE POITIERS, *Ansfordus*, frère de saint Louis, 56, 10.

Altum monasterium, voir Tronchiennes.

AMALBERGE, sainte, XXXVI, 22; 8, 12; 13, 4; 20, 7; 30, 3; 40, 19; 80, 6; 82, 25; 94, 15; 106, 10; 125, 18.

AMAND, saint, fondateur des abbayes de Saint-Amand, de Saint-Pierre et de Saint-Bavon à Gand, XXXV, 18, 20; XXXVI, 14; 3, 23, 36; 4, 2, 3, 21; 9, 27; 75, 24; 76, 8, 9; 77, 11; 78, 5; 80, 29; 89, 12; 121, 28; 122, 10; 124, 10; 135, 12, 36; 136, 22; 137, 12, 18, 24; 138, 26; 139, 8, 30; 143, 22; 148, 2, 21; 162, 7; 174, 24; sépulcre de, 146, 7. — Voir aussi Saint-Amand.

AMBRICA, bienfaitrice de Saint-Pierre de Gand, 7, 4.

AMBROISE, saint, archevêque de Milan, 119, 6, 21.

AMÉ, *Amatus*, saint, évêque de Sion (Sens), LVI, 25; 139, 12, 34; 140, 9; 147, 16.

Amiens, évêque, voir Thierry.

ANACLET, antipape (Pierre de Léon), 38, 10; 39, 17, 18; 40, 5, 10; 41, 5; 105, 1, 6; 106, 14; 166, 10.

ANASTASE IV, pape (Conrad), 42, 10; 43, 3; 113, 5; 168, 10, 13.

ANASTASE Ier, empereur romain, 3, 14; 75, 20; 120, 21.

ANASTASE II, empereur byzantin, 5, 8; 78, 22; 122, 28; 141, 8.

Anchin, dép. Nord, arr. Douai, cant. Marchiennes, comm. Pecquencourt; abbaye de Saint-Sauveur, 33, 26; 159, 16, 32; 173, 7; abbés, voir Guillaume.

Anjou, région de France; *Andegavensis comes*, voir (Thibaut), Henri II d'Angleterre; *Andegavensium archidiaconus*, voir Bérenger de Tours.

Angleterre, *Anglia*, 35, 3; 37, 11; 39, 6; 42, 3; 68, 18; *terra Anglorum*, 158, 14; *regnum Anglorum*, 28, 2; 93, 2; 127, 7; les Anglais, 121, 8; 123, 11; rois, voir Edwine, Alfred, Harold II, Guillaume Ier, Guillaume II, Henri Ier, Étienne, Henri II, Richard Ier, Jean, Henri III, Édouard Ier; reines, voir Adelaïde, Éléonore; princes, voir Edwine, Guillaume, Henri.

ANSBERT, saint, abbé de Fontenelle et archevêque de Rouen, 5, 7, 10, 13, 20; 6, 19; 14, 7; 18, 7; 78, 3, 7, 10, 15; 79, 8; 83, 16; 85, 11.

ANSBOLDE, abbé de Saint-Pierre de Gand, XXIV, 23; 35, 4, 13; 36, 4; 97, 9, 15, 26.

ANSÉGISÈLE, *Ansegisus*, père de Pépin II, 6, 9; 7, 6; 78, 23; 123, 9.

ANSELME, saint, archevêque de Cantorbéry, 162, 17.

ANSELME, abbé de Saint-Vincent de Laon, évêque de Tournai, 42, 5; 167, 18; 168, 5.

Ansfordus, voir Alphonse.

Antioche en Arménie, archevêque de; voir Machaire.

Antioche, ville de Syrie, 32, 6; 33, 7; 95, 18; 96, 8; 129, 5; 134, 13; 161, 5; le « Pont de Fer », 96, 4; patriarche, voir Grégoire.

Antipater, voir Hérode Antipas.

ANTOINE, saint, 118, 33; 120, 33.

ANTONIN LE PIEUX, empereur romain, 2, 5; 75, 31; 132, 11.

Antoninus, voir Marc-Aurèle. Caracalla.

Anvers, *Andvarpis*, chef-lieu de prov. de ce nom, 91, 14, 18, 30, 37.

Apollonare, évêque de Ravenne, 117, 14.

Appels, *Applonis*, prov. Fl. Or., arr. et cant. Termonde, 6, 6.

Apulie, région d'Italie, 160, 1.

Aquicinctus, voir Anchin.

Aquilée, *Aquilegia*, ville d'Italie, 122, 22.

Aquis, *Aquisgranum*, voir Aix-la-Chapelle.

Aquitaine, région de la France, 8, 8; 80, 22; 142, 16; 143, 13; rois, voir Charibert II, Louis le Pieux, Pépin II.

Arabes, 161, 4.

Aragon, rois, voir Pierre.

Arcadius, empereur romain, 3, 6; 75, 15; 119, 18; 120, 1.

Archélaüs, roi de Judée, 116, 4, 6, 21, 25, 28.

Arcipathitae, peuple arabe, 33, 1.

Arius, *Arrius*, hérétique, 118, 22; l'arianisme, 118, 24, 31.

Arlabeka, voir Harlebeke.

Arn, abbé de Saint-Amand, archevêque de Salzbourg, 144, 11, 27.

Arnoul, saint, évêque de Metz, 122, 16.

Arnoul, saint, évêque de Soissons, 99, 8, 25, 27.

Arnoul, abbé de Saint-Amand, 172, 14, 19.

Arnoul Ier, abbé de Saint-Pierre de Gand, 36, 5, 7; 40, 15; 97, 16; 98, 3; 105, 11, 17.

Arnoul II, de Suinaerde, abbé de Saint-Pierre de Gand, 51, 9; 53, 10; 54, 6, 9; 115, 1.

Arnoul, roi des Romains et empereur, 15, 8; 16, 5; 83, 22; 84, 7; 125, 28, 31; 148, 10, 12; *Ernulfus* (!), fils d'Arnoul, 148, 12.

Arnoul Ier, le Grand, comte de Flandre, 17, 9, 29; 18, 4; 19, 8; 20, 3; 22, 5; 84, 14, 19; 85, 10, 16, 26; 86, 3, 5, 7; 87, 11; 126, 5, 7, 9; 149, 16; 150, 3, 7; 151, 2, 10, 11.

Arnoul II, comte de Flandre, XLIII, 26; 2, 5; 86, 9, 11; 87, 11; 126, 9; 150, 1; 151, 11; 152, 1, 14.

Arnoul III, comte de Flandre, 29, 1; 93, 15; 127, 13; 159, 5.

Arras, *Atrebatis*, chef-lieu du dép. du Pas-de-Calais, 32, 21; 36, 2; 101, 17, 39; 102, 24; 151, 13; 158, 6; 162, 19; 163, 11; 171, 12; *Attrabatum castrum*, 150 3; comte, voir Adelelme; avoué, voir Jean; Artésiens, 147, 4; cathédrale, 154, 1, 23; évêques de Cambrai-Arras, voir sous Cambrai; évêques d'Arras seul, voir Lambert, Robert.

Abbaye de Saint-Vaast, LVI, 1, 14; LVII, 6, 15; LIX, 15; 7, 22; 140, 8; 154, 23; 166, 7; *Nobiliacum*, 140, 6; *castellum S. Vedasti*, 17, 10, 29; 84, 19; abbés, voir Hatta, Adalung, Raoul, Hildebrand, Lidwine.

Arrouaise, congrégation d', 128. 3, 25.

Arthur, roi des Gallois, 134, 16, 17, 35.

Ascalon, ville de Syrie, 33, 1; 48, 8; 96, 12; 161, 4; 168, 11.

Ascéric, prieur d'Elmare, 109, 9; 113, 13; 114, 9.

Asie Mineure, *Romania*, 96, 9; *Torchonia* (Turquie), 110, 7.

Asnoth, lieu-dit en Flandre, 10, 14.

Assau, Adulphus de, voir Adolphe de Nassau.

Athanase, saint, patriarche d'Alexandrie, 118, 31.

Atta, voir Hatta.

Attigny, *Adtiniacum*, prov. Ardennes, arr. Vouziers, chef-lieu de cant., 124, 8.

Audacer, comte et abbé de Saint-Pierre de Gand (?), 11, 13, 15; 12, 11, 22, 37; 13, 12, 40; 82, 18; 83, 7; 146, 19; 147, 12.

Audenarde, *Aldenardis*, *Oldenardis*, prov. Fl. Or., chef-lieu d'arr., XLIX, 31; 89, 11; 126, 20.

Audoenus, voir Ouen.

Audomarus, voir Omer.

Auguste, empereur romain, 116, 3.

Augustin, saint, évêque d'Hippone, 120, 3; 122, 33; 141, 14.

Augustin, saint, archevêque de Cantorbéry, 121, 7, 9.

Aurèle, saint, 146, 13.

Aurelianis, voir Orléans.

Aurélien, empereur romain, 2, 21; 74, 23; 118, 12; 133, 5.

Aurelius, voir Élagabale.

Austrasie, *Austria*, *Ostria*, région de la Gaule franque, 4, 20; 11, 1; 77, 10, 33; 81, 21; 137, 22; 138, 7, 16, 17, 22, 26; *Nova Austria*, voir Neustrie.

Auvergne, *Arvernia*, région de la France, 31, 10; 95, 14.

Avars, peuple asiatique, *Avari*, 9, 14; *Wandali*, 124, 14; *Huni*, 135, 12; *Hunorum regiones*, 9, 2; 80, 10.

Axpoel, *Haexpole*, prov. Fl. Occ., arr. Thielt, cant. Ruislede, 103, 17, 38; 164, (22).

Azelin, *Ascelinus*, *qui et Albertus*, fils naturel de Baudouin III de Flandre, évêque de Paris et prieur de Tronchiennes, 86, 18, 30.

B

Babylon, voir Caire.

Baerle, *Barle*, prov. Fl. Or., arr. et cant. Gand, comm. Tronchiennes, 10, 16.

Balduinus, voir Baudouin.

Bamberg, *Bavenberg*, ville de Bavière, 35, 17.

Barizis, *Barisiacum*, dép. Aisne, arr. Laon, cant. Coucy-le-Château, 171, 10, 29.

Barnabé, saint, 120, 19.

Bartolomeo da Aglano, comte italien, 60, 10.

Basile, habitant de Gand, 99, 5.

Bataves, peuple teutonique, 82, 5.

Bathilde, sainte, femme de Clovis II, 138, 28.

Batho, lieu-dit en Flandre, 10, 14.

Baudeloo, *Bodelo*, monastère bénédictin, plus tard cistercien, prov. Fl. Or., arr. et cant. Saint-Nicolas, comm. Sinay, 50, 6.

Baudemond, abbé de Saint-Pierre de Gand, 4, 18; 5, 24; 6, 16, (18), (21), 24, (25); 7, 1; 77, 8; 79, 10.

Baudouin Ier, Bras de Fer, comte de Flandre, 11, 30; 12, 11, 12, 23; 13, 12; 82, 17, 19; 83, 7; 125, 9, 22; 146, 19; 147, 11.

Baudouin II, le Chauve, comte de Flandre, 15, 6, 19, 27; 16, 11; 82, 20; 83, 9, 36; 84, 11, 13; 125, 32; 148, 5, 9; 149, 1, 3, 7.

Baudouin III, comte de Flandre, XLIII, 25; 21, 1; 83, 3, 6, 7, 11, 23, 30; 149, 17; 151, 10, 12.

Baudouin IV, le Barbu, comte de Flandre, 25, 8; 89, 14, 17, 33; 90, 7, 9; 126, 22; 152, 21; 154, 13.

Baudouin V, de Lille, comte de Flandre, XLIX, 5; 25, 34; 26, (31); 27, 5, 7; 28, 5; 89, 33; 91, 11, 17; 92, 16, 17; 93, 7; 126, 35; 127, 5, 8; 155, 12, 16; 156, (10), (14); 157, 7, 13; 158, 6, 15, 19, 30.

Baudouin VI, comte de Flandre (Ier de Hainaut), XLIX, 5; 26,

12; 28, 10; 89, 33; 92, 2, 8; 93, 8, 13; 127, 11; 156, 13, 30; 159, 3.

Baudouin VII, comte de Flandre, 35, 17; 36, 3; 37, 2; 97, 11; 98, 5; 130, 19; 162, 19; 163, 8; 164, 21.

Baudouin VIII, comte de Flandre (V de Hainaut), 50, 1, 22; 172, 17.

Baudouin IX, comte de Flandre (VI de Hainaut), empereur de Constantinople, 51, 1, 3, 19; 117, 22; le faux Baudouin (Bertrand), 52, 16.

Baudouin IV, comte de Hainaut, 166, 15.

Baudouin Balzo, fils du comte Raoul, régent de Flandre, XLIII, 24; 21, 1; 83, 20, 36; 86, 13, 25; 126, 8; 150, 8, 28.

Baudouin Ier de Gand, comte d'Alost, XXIV, 19; XLI, 2; 93, 16, 24; 94, 5; 95, 9.

Baudouin II de Gand, comte d'Alost, XXIV, 19; XLI, 2; 96, 6, 24.

Baudouin III de Gand, comte d'Alost, 104, 7, 27.

Baudouin, évêque de Tournai-Noyon, 26, 3, 6; 28, 7; 91, 10; 92, 10; 93, 9; 126, 23; 127, 10; 159, 1.

Baudouin Ier de Lake, abbé de Saint-Pierre de Gand, 73, 5.

Baudouin II Grutere, abbé de Saint-Pierre de Gand, XXXVI, 9; 73, 8, 9.

Baudouin de Boukel, fondateur de l'abbaye de Baudeloo, 50, 8.

Baudri, *Baldricus*, évêque de Tournai-Noyon, 32, 11; 95, 17; 97, 13; 160, 15.

Bavière (La), *Baioaria*, contrée de l'Allemagne, 9, 4, 14; 80, 12.

Bavon, saint, 4, 1; 5, 11; 24, 1; 27, 2; 76, 11; 78, 8; 85, 7; 86, 34; 89, 12; 92, 10; 137, 12, 17, 33; *qui et Alloynus*, 4, 1. — Voir aussi Gand, abbaye de Saint-Bavon.

Beauvais, *Belvacum*, chef-lieu de dép. de l'Oise, 82, 9; 147, 16; concile, 164, 1, 33; évêque, voir Henri Ier.

Bède, théologien et historien anglais, XXXV, 10; LIII, 16; 5, 22; 79, 3, 9; 123, 11; 141, 17.

Bénévent, ville d'Italie, 9, 17; 60, 8; 80, 20.

Benoît, saint, 120, 31; 133, 27; 134, 16, 20.

Benoît Ier, pape, 135, 19.

Benoît II, pape, 139, 11.

Benoît III, pape, 82, 13, 16; 146, 8, 11.

Benoît VII, pape, XXXVI, 28.

Berchelen, *Berenga*, prov. Fl. Or., arr. Termonde, cant. et comm. Wetteren, 12, 7.

Bérenger Ier, roi d'Italie, 152, 1.

Bérenger de Tours, archidiacre d'Anjou, hérétique, 157, 1.

Bergues, dép. Nord, arr. Dunkerque, chef-lieu de cant., 65, 14; abbaye de Saint-Winnoc, 38, 9.

Bernard, saint, abbé de Clairvaux, 36, 38; 42, 12; 168, 11.

Berner, abbé, 151, 6, 26.

Bernon, abbé de Gigny, 149, 6.

Berthe, reine des Francs, femme de Pépin le Bref, 143, 1.

Berthe (Irène), femme de Manuel Comnène, empereur byzantin, 107, (8), 36.

Bertin, saint, fondateur de l'abbaye de Saint-Bertin à Saint-Omer, 6, 3; 12, 3; 78, 17; 82, 3; 89, 13, 35; 140, 17.

Bertrand, imposteur : voir Baudouin IX, comte de Flandre.

Bertulphe, saint, XXIV, 15; XXXVI, 22; 11, 37; 93, 19.

Bertulphe, prévôt de Saint-Donatien à Bruges, 101, 2, 25; 102, 38; 164, 9.

Betton, abbé de Saint-Bavon de Gand, 112, 11.
Bingen, ville d'Allemagne, 34, 2.
Biturica, voir Bourges.
Blandinium, voir Gand, abbaye de Saint-Pierre.
Bodelo, voir Baudeloo.
Boenlare, *Bunlar*, prov. Fl. Or., arr. et cant. Audenarde, comm. Peteghem, 10, 18.
Boniface, saint, archevêque de Mayence, 7, 16; 79, 25; 123, 18; 141, 24.
Boniface II, pape, 134, 7.
Boniface III, pape, 121, 13.
Boniface IV, pape, 136, 15.
Boniface V, pape, 136, 23.
Boniface VIII, pape, XXXIV, 24.
Boniface, marquis de Montferrat, 173, (23).
Bouchain, *Bolcen*, dép. Nord, arr. Valenciennes, chef-lieu de cant., 161, 14.
Boulogne, *Bononia*, dép. Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrond., 80, 31; comtes, voir Adelolfe, Étienne, Mathieu, Renaud de Dammartin.
Bourges, *Biturica*, chef-lieu du dép. du Cher, 55, 7.
Bourgogne, région de la France, 120, 22.
Bouvines, dép. du Nord, arr. Lille, cant. Cysoing, 51, 12, 26; 175, 10.
Bovon Ier, abbé de Saint-Amand, 159, 13, 18.
Bovon II, abbé de Saint-Amand, 162, 13; 163, 15.
Brabant, duché, XXVIII, 11; ducs, XXXIV, 13, 18; et voir Godefroid Ier, Godefroid II, Godefroid III, Henri III, Jean Ier, Jean II; duchesses, voir Marguerite (ép. Jean Ier), Marguerite (ép. Jean II).
Brakel, *Brakela*, prov. Fl. Or. arr. Gand, cant. Nazareth, comm. Laethem-Saint-Martin, 7, 2; 10, 19; 11, 5, 9.
Bretagne, *Brittannia*, 118, 19; voir aussi Angleterre.
Brogne, *Braoniense coenobium*, abbaye bénédictine, prov. et arr. Namur, cant. Fosses, comm. Saint-Gérard, 16, 7; abbé, voir Gérard.
Bruay, *Bruacum*, dép. du Nord, arr. et cant. Valenciennes, 156, 10.
Bruges, chef-lieu de la prov. de Fl. Occ., 39, 11; 112, 8; 164, 6; Brugeois, 103, 7; collégiale de Saint-Donatien, 100, 16; 164, 6; prévôt, voir Bertulphe.
Brunhilde (Brunehaut), reine des Francs, femme de Sigebert Ier, 137, 5.
Brunhardus, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 10, 22.
Brunhardus, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 11, 5.
Brunon, évêque de Toul; voir Leo IX, pape.
Brunon, fils d'Otton de Carinthie; voir Grégoire V, pape.
Brunon, fils d'Henri Ier d'Allemagne, archevêque de Cologne, 20, 5.
Brunon, comte allemand, 34, 13.
Bruxelles, capitale de Belgique, 68, 3.
Buckelhem, lieu-dit en Flandre, 10, 19.
Bulgares, *Huni*, 125, 13.
Bunlar, voir Boenlare.
Burchard, *Burdsardus*, meurtrier de Charles le Bon, 101, 1, 23; 102, 20; 103, 27; 164, 9.

C

Caire, *Babylon*, capitale de l'Égypte, 57, 5, 9; *dux Babilonie*, *rex Babiloniorum*, voir Meraviz.

Caligula, *Gratianus*, empereur romain, 1, 20; 74, 2.

Calliste II, pape (Gui de Vienne), 37, 1, 8; 38, 7; 39, 1; 98, 2, 9; 100, 5; 130, 16; 131, 3; 163, 8, 12.

Cambrai, dép. Nord, chef-lieu d'arr., 19, 4; 35, 11; 45, 1; 91, 16; 97, 1; 113, 25; 156, 9; *regio Cameracensis*, 155, 10; comte, voir (Raoul); châtelain, voir Gauthier II; cathédrale de Notre-Dame, 155, 6, 26; évêques de Cambrai-Arras, voir Vaast, Géry, Vindicien, Thierry, Folbert, Gérard Ier, Gérard II; évêques de Cambrai seul, voir Nicolas, Pierre.

Canut IV, le Saint, roi de Danemark, 30, 5; 37, 7; 94, 14; 98, 6; 128, 5; 160, 2; 163, 10; 164, 5.

Caracalla, *Antoninus*, empereur romain, 2, 10; 75, 31; 133, 16.

Carinus, empereur romain, 118, 14.

Carloman, duc des Francs, 79, 12, 18; 123, 14; 141, 21.

Carloman Ier, roi des Francs, 8, 11; 80, 3, 5; 123, 19, 23, 27; 142, 8, 9, 10.

Carnotena, voir Chartres.

Carlus, *Carolus*, voir Charles.

Carthage, ville de Nord Afrique, 117, 30; 119, 30; évêque, voir Cyprien.

Carus, empereur romain, 2, 33; 75, 2; 118, 14; 133, 8.

Cassel, *Casletum*, France, dép. du Nord, arr. Hazebrouck, chef-lieu de cant., 28, 4; 103, 28; 159, 5; 160, 8; 164, 14; *comes Casletensis*, voir Robert Ier de Flandre.

Cathares, *Caturcenses*, voir Stedinger.

Celestin II, pape, 41, 15; 108, 11; 166, 22; 167, 2.

Celestin, abbé de Saint-Pierre de Gand, 8, 1, 6; 79, 26.

Césarée, ville en Syrie, 96, 21.

Chalcédoine, ville d'Asie Mineure, 120, 11.

Charibert Ier, roi des Francs, 153, 7, 15.

Charibert II, roi d'Aquitaine, 137, 25; 138, 4.

Charlemagne, roi des Francs, 7, 7; 8, 9, 15; 9, 9, 13, 15, 18, 22, 28; 10, 2; 79, 14; 80, 1, 2, 3, 8, 9, 10, (12), 15, 17, 18, 21, 24, 31; 81, 6, 8; 123, 10, 19, 23; 124, 1, 2, 5, 7, 12, 17, 19, 28; 141, (22); 142, 7, 8, 11, 12, 14, 15; 143, 1, 3, 6, 12; 144, 1, 5, 6; 152, 11.

Charles le Chauve, *Karolus Calvus*, roi de France et empereur, 11, 11; 12, 13, 16, 40; 13, 5, 6, 8, 9, 14; 81, 25; 82, 19, 26; 83, 3, 4, 5; 125, (2), 19, 22, 24, 25; 144, 13; 145, 4, (13), 14; 146, 19; 147, 7; 148, 8; 149, 1.

Charles III, le Gros, roi de Bavière et empereur, 14, 6; 83, 15; 125, 14, 26, 28.

Charles le Simple, roi de France, 15, 7, 8, 23; 17, 1, 2; 83, 21, 22; 84, 4, 15; 147, 13; 148, 7; 149, 1, 3, 10, 12, 13; 150, 4, 25.

Charles, fils de Charlemagne, roi de la France orientale, 8, 14; 9, 30; 124, 20; 143, 6; 144, 5.

Charles, roi de Provence, 146, 6.

Charles d'Anjou, frère de saint Louis, roi de Sicile, 56, 11; 60, 6; 61, 4; 66, 2.

Charles Martel, maire du palais et duc des Francs, 6, 10; 7, 6; 8, 6; 78, 24; 79, 11; 122, 26, 35; 123, 3, 5, 8, 9, 13; 141, 9, 10, 20.

Charles le Bon, comte de Flandre, 37 6; 39, 10; 98, 6, 38; 100, 10; 111, 28; 130, 19; 131, 4; 160, 2; 163, 10; 164, 5.

Chartres, *Carnotena*, dép. Eure-et-Loir, chef-lieu d'arrond., 14, 7; 83, 16; concile, 38, 10; 39, 1, 33; doyen, voir Samson; abbaye de Saint-Chéron, *Sanctus Caraunus*, 14, 8; 83, 17; comte, voir Thibaut.
Cheltrudis, bienfaitrice de St-Pierre de Gand, 6, 17.
Childebert Ier, roi des Francs, 120, 27; 135, 2.
Childebert II, roi des Francs, 136, 9.
Childebert, fils de Grimoald, roi des Francs, 138, 27.
Childebert III, roi des Francs, 78, 11, 18; 140, 18.
Childéric II, roi des Francs, 4, 20; 5, 6; 77, 10, 11; 138, 29; 139, 39.
Childéric III, roi des Francs, 7, 13, 14, 29; 79, 21, 23; 123, 12, 13.
Chilpéric Ier, roi des Francs, 3, 19; 135, 7, 23.
Chilpéric II, roi des Francs, 6, 11; 79, 1.
Chosroes Ier, roi de Perse, 134, 13.
Chosroes II, roi de Perse, 121, 17; 137, 1.
Chrétiens, *Christiani*, 32, 3, 6, 10, 14, 15; 33, 2; 35, 14; 41, 17; 49, 6; 56, 13, 15; 57, 3; 95, 16; 96, 3, 6, 14; 110, 1, 17; 111, 4, 6; 117, 5, 19, 26, 28, 33, 37; 118, 6, 36; 129, 1, 3, 5, 7; 161, 2, 5, 6, 7; 168, 12.
Chrodegang, *Hruotgangus*, saint, évêque de Metz, 8, 4.
Cimbarsaca, voir Semmersaeke.
Cîteaux, l'ordre de, 36, 6; 129, 6; 160, 14; 169, 9.
Clairvaux, abbaye cistercienne, 36, 38; 42, 12; 130, 14; 168, 6, 7; abbé, voir Bernard.
Claude Ier, empereur romain, 1, 21; 74, 3; 117, 1; 132, 3.
Claude II, empereur romain, 2, 20; 74, 22; 118, 11; 133, 4.
Clémence, comtesse de Flandre, femme de Robert II, 37, 3.
Clément Ier, saint, pape, 117, 23.
Clément IV, pape, 60, 2; 61, 5.
Clermont, dép. Oise, chef-lieu d'arrond., 31, 10; 95, 14; 128, 13; 160, 10.
Clodomir, roi des Francs, 120, 27.
Clodoveus, voir Clovis.
Clotaire Ier, roi des Francs, 3, 22; 120, 27; 134, 5, 27; 135, 3, 5.
Clotaire II, roi des Francs, 121, 26, 31; 135, 23; 137, 4, 11, 14.
Clotaire III, roi des Francs, 4, 17; 5, 5; 77, 17; 122, 9; 138, 29.
Clovis Ier, roi des Francs, 120, 21, 24, 27.
Clovis II, roi des Francs, 4, 5; 76, 12; 138, 15, 21, 28.
Clovis III, roi des Francs, 78, 9, 11; 140, 11, 17.
Cluny, l'Ordre de, 126, 1; abbés, voir Maieul, Odilon, Odon.
Cologne, *Colonia*, ville d'Allemagne, 34, 4, 15; les onze mille vierges, 170, 18, 21; 171, 9; archevêques, voir Séverin, (Lambert), Riculfe, Gunther, Brunon, Erembert, Pilgrim, Engelbert II, Siegfried.
Commerswal (?), *Cumbiscura*, localité disparue près d'Oostburg (Pays-Bas, prov. Zélande), 9, 7.
Commode, empereur romain, 2, 7; 74, 10; 132, 13.
Compiègne, *Compendium*, dép. Oise, chef-lieu d'arrond., 71, 6.
Condé, *Condatum*, dép. du Nord, arr. Valenciennes, chef-lieu de cant., 147, 18.
Conon, pape, 140, 1.
Conon, personnage inconnu, XV, 22; LIX, 27; 88, 19, 36; 126, 18.
Conrad, voir Anastase IV, pape.

Conrad Ier, roi des Romains, 16, 5; 84, 7; 125, 31.
Conrad II, roi des Romains, empereur, 24, 8; 25, 11; 89, 5; 91, 3, 14; 126, 19.
Conrad III, roi des Romains, empereur, 41, 1; 42, 1, 9; 106, 13; 110, 3; 112, 12; 168, 1.
Conrad IV, roi des Romains, empereur, 56, 2.
Conradin, fils de Conrad IV, 61, 4.
Constance Ier, Chlore, empereur romain, 118, 19.
Constance II, empereur romain, 2, 34; 75, 34; 118, 29, 32.
Constance III, empereur romain, 120, 2.
Constance, ville d'Allemagne; évêques, voir Éginon, Salomon.
Constans Ier, empereur romain, 118, 29.
Constans II, *Constantinus*, empereur byzantin, 4, 12; 76, 17; 77, 2; 78, 1, 3, 14; 121, 30; 122, 6, 8; 138, 10.
Constans, césar, fils de l'usurpateur Constantin, 119, 33.
Constantin, pape, 141, 1.
Constantin Ier, empereur romain, 2, 27; 75, 5; 118, 18, 19.
Constantin II, empereur romain, 118, 29.
Constantin III, empereur romain (usurpateur), 119, 32.
Constantin IV, empereur byzantin, 78, 1, 4, 14; 122, 8, 19; 139, 2.
Constantin V, empereur byzantin, 8, 17; 79, 13.
Constantin, voir Héraclius Constantin.
Constantin, consul, 133, 22.
Constantinople, ville de Turquie, 120, 34; 122, 4; conciles, 119, (13); 134, 24; 139, 6; l'église de Sainte-Sophie, *Agyon Sophyan*, 120, 35; *ecclesia Constantinopolitana*, 121, 15; *rex, imperator Constantinopolitanus*, voir Manuel Comnène, Baudouin IX de Flandre, Henri; patriarches, voir Jean Ier, Jean IV, Sergius.
Consuls, voir Constantin, Probus.
Cordoue, *Corduba*, ville d'Espagne, 146, 14.
Cornelius, pape, 118, 2.
Courtrai, *Curtriacum*, prov. Fl. Occ., chef-lieu d'arrond., 147, 15; 175, 8.
Cumbiscura, voir Commerswal.
Cunradus, voir Conrad.
Cyprien, saint, évêque de Carthage, 118, 8.
Cyriaque, saint, 165, 12.
Cyrus, patriarche d'Alexandrie, 121, 2.
Cyrus, roi de Perse, 120, 13.

D

Dacenlara, lieu-dit en Flandre, 5, 19.
Dachia, voir Danemark.
Dagobert Ier, roi des Francs, XXXVI, 15; 76, 1, 30; 77, 7; 121, 26, 31; 137, 11, 16, 22; 138, 5, 6, 13, 20.
Dagobert III, roi des Francs, 6, 7, 10; 78, 18, 20, 24; 122, 34, 35; 123, 4.
Damasce, ville de Syrie, 111, 16, 35; 112, 20.
Damase Ier, pape, 119, 5, 14.
Damiette, ville d'Égypte, 52, 11; 56, 15; 57, 6.
Danemark, *Dachia*, 68, 18; Danois, 12, 3; 82, 5; 124, 33; 146, 14, 17 (voir aussi Normands); rois. voir Godefroid, Heming, Canut IV; reines, voir Adèle.
Daniel de Termonde (prov. Fl. Or., chef-lieu d'arrond.), sei-

gneur flamand, 103, (6), 25, 33; 164, 18, 35.
Danube, fleuve, 9, 5.
Dartmouth, *Dertamutha*, ville d'Angleterre, comté de Devon, 110, 23.
Dèce, empereur romain, 2, 17; 74, 19; 117, 36; 133, 1.
Denys le Petit, *Dionysius*, chronologiste, XLV, 25; LIV, 16; LIX, 1; 1, 5, 13, 16; 3, 17, 18; 27, 9, 10; 121, 1; 133, 24; 152, 7.
Didier, *Desiderius*, archidiacre de Tournai, évêque de Thérouanne, 114, 7.
Deusdedit Ier, pape, 136, 21.
Dioclétien, empereur romain, 2, 25, 32; 3, 2, 5; 75, 3, 10, 12, 31; 118, 15; 133, 9, 17.
Dodnesta, lieu-dit, près de Tronchiennes (prov. Fl. Or., arr. et cant. Gand), 10, 16.
Domitien, empereur romain, 2, 1; 74, 5; 117, 18; 132, 7.
Donat, grammairien, 118, 30.
Donus, pape, 139, 4.
Douai, *Duachum*, dép. Nord., chef-lieu d'arrond., 35, 10; 97, 6; 130, 1; 151, 13; collégiale de Saint-Amé, 147, 37.
Drogon, évêque de Thérouanne, 127, 9, 32.

E

Ebon, archevêque de Reims, 146, 7.
Ebrei, voir Hébreux.
Ebroïn, maire du palais, 139, 1, 39.
Écluse (L'), *Sclusa*, dép. du Nord, arr. Douai, cant. Arleux, 92, (5), 23, 26, 30; 161, 13.
Édesse, *qui et Rohais*, ville d'Arménie, 167, 13.
Édouard Ier, roi d'Angleterre, 59, 13; 68, (4), 27.
Edwine, roi de Kent (Angleterre), 121, 21.
Edwine, prince anglais, fils d'Édouard l'Ancien, 17, 9; 84, 21.
Eecke, *Eke*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Nazareth, 7, 5.
Eename, *Einham*, *Eyham*, prov. Fl. Or., arr. et cant. Audenarde, XLI, 23; 90, 7; comte, voir Hermann; abbé de Saint-Sauveur d'Eename, voir Gislebert.
Egbert, *Hecbertus*, archevêque de Trèves, 21, 6; 22, 7; 87, 1, 14; 126, 11.
Egesloga, bienfaitrice de Saint-Pierre de Gand, 11, 12.
Egidius, voir Gilles.
Eginhard, *Einhardus*, abbé de Saint-Pierre et de St-Bavon de Gand, XX, 8; 10, 25, 34; 11, 4, (6), 9, (10), 19; 12, 24; 81, 15.
Éginon, évêque de Constance, 124, 27.
Égypte, 138, 11; vizir, voir Meraviz.
Élagabale, *Aurelius*, empereur romain, 2, 12; 74, 14; 117, 32 (confondu avec Alexandre); 132, 18.
Éléonore, reine d'Angleterre, femme d'Henri III, 54, 7, (31).
Elftrude, *Elftrudis*, *Helfeth*, comtesse de Flandre, femme de Baudouin II, 16, 43; 17, 7; 149, 4, 30.
Elger, personnage inconnu, 153, 21.
Eligius, voir Éloi.
Élisabeth, comtesse de Flandre, femme de Philippe d'Alsace, 43, (6), 41.
Elisippona, voir Lisbonne.
Elleve, *Olfne*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Oosterzeele, comm. Dickelvenne, 9, 11.
Elmare, prieuré dans la Flandre zélandaise, XXIV, 8; XXXVIII, 27; XXXIX, 14, 23; 109, 3, 13, 31;

113, 20; 114, 10; 115, 8, 11, 13; prieurs, voir Nothold, Ascéric, Siger, Reinger, Laurent.

Elnone, voir Saint-Amand.

Éloi, *Eligius*, saint, évêque de Tournai-Noyon, 5, 11; 76, 12; 78, 5, 8, 35; 137, 19; 139, 7, 30.

Elvius Pertinax, voir Pertinax.

Emèse, *Emissa*, ville de Syrie, 120, 9.

Emmanuel, voir Manuel.

Empire. Empereurs, impératrices, rois des Romains. Voir Adolphe de Nassau, Charles le Chauve, Charles III, Conrad, Ermengarde, Frédéric, Guillaume, Henri, Lothaire, Louis, Mathilde, Otton.

Empereurs byzantins. Voir Anastase, Constans, Constantin, Héracléonas, Héraclius, Justinien, Léon, Léontius, Manuel, Martina, Maurice, Philippicus, Phocas, Théodose, Tibère.

Empereurs romains. Voir Adrien, Alexandre Sévère, Anastase, Antonin, Arcadius, Auguste, Aurélien, Caligula, Caracalla, Carinus, Cárus, Claude, Commode, Constance, Constans, Constantin, Dèce, Dioclétien, Domitien, Élagabale, Galère, Gallien, Gallus, Gordien, Gratien, Honorius, Jovien, Julien, Justin, Justinien, Léon, Lucius, Macrin, Marc-Aurèle, Marcien, Maxime, Maximien, Néron, Nerva, Numérien, Pertinax, Philippe, Probus, Tacite, Théodose, Tibère, Tite, Trajan, Valens, Valentinien, Vespasien, Volusien, Zénon.

Engelardus, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 11, 10.

Engelbert II, de Fauquemont, archevêque de Cologne, 61, (1), 19.

Engelmundus, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 10, 24.

Engelwara, bienfaitrice de St-Pierre de Gand, 6, 5.

Enghien, *Adenghem*, prov. Hainaut, arr. Soignies, chef-lieu de cant.; voir Siger, Jean.

Enguerrand, *Ingelrannus*, comte, abbé de Saint-Pierre de Gand (?), XLIII, 23; 12, 8, 20; 13, 6; 81, 23.

Éphèse, ville de l'Asie Mineure, 117, 22.

Eppon, personnage inconnu, XV, 2; LIX, 27; 88, 18, 36; 126, 18.

Eraclius, voir Héraclius.

Ercuinus, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 9, 6.

Erembert, archevêque de Cologne, 89, 1.

Erembolde, abbé de Saint-Bavon de Gand, 87, 19; 88, 14.

Erembolde Ier, abbé de Saint-Pierre de Gand, 36, 4, 5; 97, 15.

Erembolde II, abbé de Saint-Pierre de Gand, 44, 2; 113, 11, 12.

Ermengarde, *Irmingard*, impératrice, femme de Lothaire Ier, 125, 6.

Ermengarde, *Irmingard*, fille de Louis le Germanique, 125, 14.

Ermengarde, bienfaitrice de St-Pierre de Gand, 9, 11.

Ermentrude, reine de France, femme de Charles le Chauve, 13, 2; 82, 24.

Ermentrude, femme de (1°) Gauthier II de Cambrai et de (2°) Jean d'Arras, 155, 11, 35; 156, 21.

Ermin, saint, 137, 21; 141, 19.

Ernulfus comes, voir Arnoul, roi d'Allemagne.

Escaupont, *Scaldi pons*, dép. du Nord, arr. Valenciennes, cant. Condé, 171, 7, 27.

Escaut (L'), *Scaldis*, fleuve, 35, 10; 85, 15.

Espagne, *Hispania*, *Yspania*, 116, 18, 33; 146, 14; 168, 14; rois, voir Pierre III d'Aragon, Alphonse X de Castille.

Ethelboldus, voir Othelbolde.

Étienne, saint, 116, 13; 119, 26; 163, 18; l'église de, voir Saint-Amand.

Étienne Ier, pape, 118, 9.

Étienne (II), pape, 123, 16.

Étienne II (III), pape, 7, 8, 10; 79, 14, 16; 123, 16, 19; 141, 21; 142, 7.

Étienne III (IV), pape, 10, 7; 81, 10; 144, 8.

Étienne X (Frédéric de Lorraine), pape, 92, 9, 13; 157, 10.

Étienne Langton, archevêque de Cantorbéry, 53, 8.

Étienne, évêque de Liége, 149, 8.

Étienne, abbé de Sainte-Geneviève (*Sancta Genovephe*), évêque de Tournai, 49, 1, 23; 50, 13; 114, 20; 172, 13.

Étienne, abbé d'Egmond et de Saint-Bavon de Gand, 93, 18, 33; 94, 1, 21.

Étienne, comte de Boulogne, roi d'Angleterre, 40, 21; 43, 1; 106, 9; 113, 3; 131, 11; 166, 5, 15; 168, 14.

Eudes, voir Urbain II, pape.

Eudes, *Odo*, roi de France, 14, 12; 15, 12; 16, 1; 83, 18; 84, 3; 148, 7.

Eudes II, comte de Blois et Champagne, 154, 14, 29.

Eugène, saint, évêque et martyr, 16, 8.

Eugène Ier, pape, 77, 5; 138, 23.

Eugène II, pape, 10, 21; 81, 14, 15; 144, 15.

Eugène III (Bernard), pape, 41, 16; 42, 11, 37; 43, 2; 108, 12; 113, 4; 167, 3, 17; 168, 10.

Eusèbe, historien, évêque de Césarée, 120, 14; 133, 34.

Eustache, abbé de Saint-Amand, autrefois trésorier de Saint-Pierre de Gand, 171, 15, 16; 172, 14.

Eutychianisme, hérésie, 136, 19.

Éverard, évêque de Tournai, 47, 8, 35; 49, 1, 14; 114, 10; 170, 20; 171, (13); 172, 12.

Everdée Ier, abbé de Saint-Bavon de Gand, 105, 13; 112, 10.

Everelme, abbé de Saint-Pierre de Gand, 27, 1, 19, 22; 28, 9, 19; 92, 12; 93, 11.

Eversham, collégiale, prov. Fl. Occ., arr. Furnes, cant. Rousbrugge-Haringhe, comm. Stavele, 128, 10.

Eyham, voir Eename.

F

Fabien, pape, 118, 1; voir aussi Sabinien.

Facum, voir Vaeke.

Fastrade, reine, femme de Charlemagne, 143, 2.

Fauquemont, voir Valkenburg.

Fécamp, *Fiscannum*, abbaye bénédictine, France, dép. Seine-Inférieure, arr. Le Havre, chef-lieu de cant., 4, 11.

Félicité, martyre, 117, 29.

Félix IV, pape, 134, 1.

Félix, procurateur de Judée, 117, 6.

Félix, évêque d'Urgel, 9, 8; 80, 14; son hérésie (l'adoptianisme, *heresis Feliciana*), 9, 8; 80, 13.

Fenicia, voir Phénicie.

Ferrand de Portugal, *Farandus, Ferrandus*, comte de Flandre, 51, 12, 33; 53, 13, 27; 175, 12.

Ferrecus, abbé de Saint-Pierre de Gand, 7, 1, (3), (5), 21; 79, 10, 23.

Festus, procurateur de Judée, 117, 6, 9.

Fida, bienfaitrice de Saint-Pierre de Gand, 11, 9.

Finmos, voir Hétilon.

Fiscannum, voir Fécamp.

Flandre, *Flandria*, 29, 2; 39, 5; 50, 3; 58, 2; 68, 18; 73, 17; 89, 10; 93, 15; 105, 16; 108, 16; 109, 2; 112, 8; 126, 24; 127, 14; 129, 18; 159, 7; 169, 13; *hereditas Flandriae*, 102, 2; *ordinatio Flandrensis*, 84, 9; Flamands, *Flandrenses*, 45, 2; 72, 4; 159, 6; *Flamingi*, 28, 13; 93, 14; *primores Flandriae*, 101, 41; 103, 6; 164, 17; comtes, XXXIII, 18; XXXV, 3, 5; XXXVI, 7; XLIII, 9; LIX, 21, et voir (Lidéric), (Enguerrand), (Audacer), Baudouin Ier, Baudouin II, Arnoul Ier, Baudouin III, Arnoul II, Baudouin IV, Baudouin V, Baudouin VI, Arnoul III, Robert Ier, Robert II, Baudouin VII, Charles le Bon, Guillaume Cliton, Thierry d'Alsace, Philippe d'Alsace, Baudouin VIII, Baudouin IX, Ferrand, Thomas de Maurienne, Gui de Dampierre, Robert de Béthune, Louis de Male, Jean Sans Peur; comtesses, voir Judith, Elftrude, Adèle, Mathilde, Suzanne, Otgive, Adèle, Richilde, Clémence, Marguerite, Suanechilde, Sibylle, Élisabeth, Marguerite, Jeanne, Marguerite, Mathilde de Béthune, Marguerite, Marguerite de Male.

Flaniesfelt, lieu-dit, près de Tronchiennes (prov. Fl. Or., arr. et cant. Gand), 10, 16.

Flardingis, voir Vlaardingen.

Flines, *Felinis*, abbaye cistercienne, dép. du Nord, arr. et cant. Douai, 64, 6; 71, 13.

Florbert, abbé de Saint-Pierre et de Saint-Bavon de Gand, XXXVI, 9, 35; XXXVII, 1; 4, 4, 7, 28; 26, 5; 29, 3; 58, 16; 76, 9, 18; 77, 19; 91, 15; 121, 28.

Florent III, comte de Hollande, 46, (5), 34; 114, (1).

Florent V, comte de Hollande, 59, 21; 67, 1, 21, 28; 70, 4.

Florent, frère de Guillaume, roi des Romains, 58, 13, 23; 59, 2, 22.

Florus, procurateur de Judée, 117, 9.

Focas, voir Phocas.

Folbert, évêque de Cambrai-Arras, 19, 4; 151, 9.

Folbert, abbé de Saint-Bavon de Gand, 91, 2; 92, 4.

Folcarde, abbé de Saint-Pierre de Gand, XXIV, 22; 28, 10; 30, 7; 33, 12; 93, 11; 95, 1; 97, 2, 19, 23.

Folcarde, *Fulcardus, qui et Lambertus*, abbé de Saint-Amand, 158, 4, 11; 159, 12, 36.

Folcuin, saint, évêque de Thérouanne, 12, 5; 17, 6; 82, 14; 84, 18.

Folrad, abbé de Saint-Pierre de Gand, 10, 3, 6, (11), (13), (14), (17), (23), 30; 81, 31.

Fontenelle, dép. Seine-Inférieure, arr. Yvetot, cant. Caudebec; abbaye de Saint-Wandrille, XV, 13; 4, 14; 77, 1; abbés, voir Wandrille, Lantbert, Ansbert.

Fontenoy, *Fontanidum*, dép. de l'Yonne, arr. Auxerre, cant. Saint-Sauveur, 145, 13.

Forario, voir Vorre.
Formosellis, voir Voormezeele.
Foulques, abbé de Saint-Bertin, archevêque de Reims, 13, 11; 16, 3; 84, 5; 147, 3, 10.
Foulques, abbé de Saint-Pierre de Gand, 73, 5.
Foulques de Neuilly, prédicateur, 173, 11, 29; 174, 9.
Foulques V, comte d'Anjou et roi de Jérusalem, 165, 15; 166, 1, 29.
Foulques, habitant de Gand, 99, 4.
France, *Francia*, XXXIV, 26; 7, 9; 9, 22; 39, 6; 55, 6; 79, 15; 80, 24; 145, 2; 148, 8; *regnum Francie*, *regnum Francorum*, 27, 5; 92, 16; 127, 5; 135, 2; 174, 2, 17; les Francs, Français, 120, 24; 123, 6; 124, 32; 139, 1; 145, 8; 161, 10; *Nova Francia*, *Franconia*, voir Neustrie; rois, XXXIV, 6 et voir Charles, Eudes, Henri, Lothaire, Louis, Philippe, Raoul, Robert; reines, voir Ermentrude, Ingeburge, Marguerite, Marie, Suzanne.
Francfort-sur-le-Mein, *Franconovurde*, ville de Prusse, régence de Wiesbaden, 9, 7; 80, 13.
Francon, abbé d'Afflighem, 99, 12, 30; 106, 1.
Francs, rois, voir Carloman, Charibert, Charlemagne, Childebert, Childéric, Chilpéric, Clodomir, Clotaire, Clovis, Dagobert, Louis, Pépin, Sigebert, Théodebald, Théodebert, Thierry; reines, voir Berthe, Brunhilde, Fastrade, Hildegard; ducs, voir Carloman, Charles Martel, Pépin.
Frédéric de Lorraine, voir Étienne X, pape.
Frédéric Ier, Barberousse, roi des Romains et empereur, 42, 8; 44, 8; 47, 12; 48, 14; 49, 4; 112, 12; 113, 24; 169, 10.
Frédéric II, roi des Romains et empereur, 55, 15, 16; 56, 2; 60, 3; le faux Frédéric (Tile Kolup), 67, 7, (11).
Frédéric, *Frethericus*, évêque de Liége, 38, 1.
Frise, *Frisia*, région des Pays-Bas, 27, 7; 68, 18; 82, 5, 11; 92, 18; les Frisons, 58, 9; 67, 2, 27; 91, 11, 22; 141, 24; duc des Frisons, voir Ratbod.
Fulco, *Fulcro*, voir Foulques.
Fulgence, abbé d'Afflighem, 94, 16; 99, 10, 30.
Fursitio, voir Vosselaere.

G

Galère, empereur romain, 2, 26; 75, 4.
Galilée, tétrarque, voir Hérode.
Gallien, empereur romain, 118, 5.
Gallois, rois, voir Arthur.
Gallus, empereur romain, 2, 18; 74, 20; 118, 3; 133, 2.
Gamaliel, personnage biblique, 119, 26.
Gand, *Gandavum*, *Gant*, chef-lieu de la prov. de Fl. Or., XXIV, 12, 18; 3, 27; 14, 2; 23, 6; 24, 6; 42, 14; 46, 8; 48, 28; 63, 4; 67, 14; 76, 6, (8); 84, 25, 27; 87, 3; 88, 7, 18; 99, 1; 104, 10; 113, 2, 14; 121, 23; 125, 18; 126, 16, 18; *castrum*, 85, 15; *castellum*, 85, 7; les Gantois, XXIV, 17; 98, 16, 19; 103, 6; 105, 4; *balivus Gandensis*, 67, 15; *scabini Gandenses*, 93, 7, 9, 33; église Saint-Jacques, 31, 6; 104, 11; église Saint-Michel, 99, 2, 23; 104, 11; église Saint-Nicolas, 99, 3, 23; seigneurs, voir Alost, seigneurs.

Abbayes : Saint-Bavon, *monasterium S. Bavonis, Gandensis*, XXIV, 7; XXVII, 8, 17, 21; XXXVII, 3; XL, 13, 18; XLII, 22; 12, 4; 28, 6; 58, 18; 76, 8; 78, 34; 81, 15, 20; 82, 6; 85, (8), 14; 87, 3, 7; 88, 3; 93, 7, 35; 107, 2, 14; 124, 33; 136, 2; *cimiterium S. Bavonis*, 67, 14; abbés, voir Florbert, Adalbert, Eginhard, Womar, Wido, Odwin, Erembolde, Othelbolde, Lidwine, Rumold, Folbert, Siger Ier, Étienne, Wichmann, Adélard, Wulfric, Everdée Ier, Betton.

Saint-Pierre, *monasterium S. Petri, S. Petri Gandensis, Blandinium*, XVI, 2, 8; XVIII, 20; XIX, 11; XX, 15; XXI, 2, 6; XXIV, 13, 15; XXV, 1, 7, 18; XXVI, 10, 26; XXVIII, 8; XXXV, 15; XXXVI, 7, 29, 36; XXXVII, 21, 24; XXXIX, 11; XLII, 22; XLVI, 17, 21; XLVII, 6; XLIX, 3, 10; 3, 27; 7, (22); 13, 12; 16, 11; 17, 11; 18, 4, 7; 19, 8; 20, 3, 7; 21, 4, 6; 24, 9; 29, 4, 7; 30, (7), 31; 35, 4, 13; 50, 7; 57, (14); 65, (4), 18; 76, 6, 10, 18, 29; 77, 8; 79, 10, 23; 82, 25; 84, 13; 85, 10, 12, (20), 26; 86, 5, 6, 14, 17; 87, 1, 12; 88, 9; 90, 10; 93, 11, 25; 98, 4; 100, 33; 121, 22; 125, 23, 32; 126, 5; 136, 16; crypte et chapelle de la Vierge, 48, 6, (9), 25; 52, 5, 25; *villa S. Petri*, 46, 9; 113, 16; donations, 5, 22; 6, 1, 5, 15, 17, 20; 7, 2, 4; 8, 17; 9, 6, 11, 20; 10, 5, 6, 10, 12, 14, 15, 17, 18, 19, 22, 24; 11, 3, 5, 8, 9, 10, 12; 12, 1, 7; 14, 10; 15, 1, 2; trésorier, 171, 15; abbés, voir Florbert, Jean Ier, Baudemond, Rathad, Hatta, Ferrecus, Celestin, Scoranus, Folrad, Eginhard, (Audacer), (Enguerrand), (Robert), (Raoul), Walcher, Gérard Ier, Womar, Wido, Adalwin, Rotbolde, Richard, Wichard, Everelme, Folcarde, Siger Ier, Ansbolde, Erembolde Ier, Arnoul Ier, Gislebert, Siger II, Erembolde II, Gauthier Ier, Hugues Ier, Gérard II, Hugues II, Hugues III, Arnoul II, Thierry Ier, Siger III, Robert Ier, Robert II, Jean II, Gilles, (Thomas), Thierry II, Jean III, Baudouin Ier, Foulques, Jean IV, Baudouin II, Jean V, Gérard III, Gérard IV; prieur, voir Hugues de Hoestborch; moines, voir Lanterus, Onulphe, Wéry.

Gascogne, *Wasconia*, région de France, 138, 13.

Gaugericus, voir Géry.

Gaule, *Gallia, Galliae*, 119, 20; 120, 22; 134, 2, 15; 135, 12; 150, 10; 160, 9; 173, 12; *optimates Galliae*, 157, 16; *ecclesia Gallicana*, 40, 6.

Gauthier Ier, évêque de Tournai, 45, 7; 47, 7; 113, 28; 169, 16; 170, 19.

Gauthier II, de Marvis, évêque de Tournai, XXXVI, 4; 52, 10; 57, 11; 115, 11.

Gauthier III, de Mandra, évêque de Tournai, 57, 12; 59, 5.

Gauthier Ier, abbé de St-Amand, 163, 15, 16; 164, 1.

Gauthier II, abbé de Saint-Amand, 167, 13; 168, 7.

Gauthier III, abbé de Saint-Nicaise de Reims et de Saint-Amand, 172, 19; 174, 10, 11.

Gauthier Ier, abbé de Saint-Pierre de Gand, 44, 2, 4; 113, 12, 19.

Gauthier, prieur de Tronchiennes, 86, 19.

Gauthier II, châtelain de Cambrai, 155, 3, 25; 156, 3.

GAUTHIER DE CORDA, chevalier, 165, 11.
GAUTHIER DE WARINIACO, chevalier, 170, 24.
GÉLASE II (Jean de Gaëte), pape, 36, 9; 37, 1; 98, 1; 130, 15, 16; 163, 6, 7.
Gembloux, *Gemlaus*, prov. et arr. Namur, chef-lieu de canton, XXVI, 15; 41, 11; 108, 9.
GENOLFE, abbé de Saint-Amand, 151, 9; 152, 3, 34.
GENSÉRIC, roi des Vandales, 133, 15, 19.
GEORGES, saint, 146, 13.
Geraldimons, voir Grammont.
GÉRARD Ier, évêque de Cambrai-Arras, 155, (6), (14), (16), 31.
GÉRARD II, évêque de Cambrai-Arras, 160, 5.
GÉRARD, moine de Clairvaux, évêque de Tournai, 45, 7; 113, 27; 168, 6; 169, 15.
GÉRARD, saint, abbé de Brogne, de Saint-Bertin et de Saint-Pierre de Gand, XVI, 5; XXII, 13; 16, 2, 7, 10, 12, 20; 17, 4, 8; 18, 4, 9; 19, 19; 85, 7, 10, 20; 151, 5, 20.
GÉRARD II, abbé de Saint-Pierre de Gand, 48, 2; 49, 3.
GÉRARD III, de Munte, abbé de Saint-Pierre de Gand, 73, 14, 15.
GÉRARD IV, Leeuwaerd, abbé de Saint-Pierre de Gand, 73, 18.
Gerbertus, voir Silvestre II, pape.
GERBERTUS, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 10, 14.
GERMAIN, saint, évêque de Paris, 135, 16, 19.
GERO, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 10, 5.
GEROALD, *Kerolt*, comte, « préfet » de Bavière, 9, 14; 124, 16.
GERTRUDE, sainte, fille de Pépin de Landen, 122, 17; 138, 25.
GERTRUDE DE SULZBACH, impératrice, femme de Conrad III, 107, (7), 33, 40.
GERTRUDE, fille de Robert le Frison, mère de Thierry d'Alsace, 103, (12), 34; 164, 20.
GERTRUDE, femme d'Hermann, comte palatin, 167, (9), 40.
GERULPHE, saint, 84, 10; 89, 12, 19; 90, 27.
GERWINUS, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 11, 9.
GÉRY, *Gaugericus*, saint, évêque de Cambrai-Arras, 137, 10, 30.
GILDARD, archevêque de Rouen, 134, 3.
GILLES, *Egidius*, saint, 141, 10.
GILLES DE SPARMALGE, abbé de Saint-Pierre de Gand, 61, 7, 12.
GIORDANO DA AGLANO, comte italien, 60, 10.
GISÈLE, fille de Charlemagne, 142, 16.
GISLEBERT, abbé d'Eename et de Saint-Pierre de Gand, 40, 15, 19; 41, 4; 105, 12; 106, 18.
GISLEBERT, abbé de Saint-Amand et évêque de Tournai-Noyon, 142, 18, 33.
GISLEBERT, moine de St-Amand, 160, 13, 34.
Glotharius, voir Clotaire.
Gnuto, voir Canut.
GODEFROID, roi Danois, 143, 21; 144, 2.
GODEFROID LE CAPTIF, comte de Verdun, 23, 36; 24, 30, 39; 89, 3.
GODEFROID II, le Barbu, duc de Haute-Lotharingie, 91, 18; 157, 8.
GODEFROID III, le Bossu, duc de Basse-Lotharingie, 94, 2, 25.
GODEFROID IV de Bouillon, duc de Basse-Lotharingie, roi de Jérusalem, 32, 15; 33, (7); 96, 19; 161, 11.
GODEFROID Ier, comte de Louvain et duc de Brabant, *dux Lotha-*

ringie, dux Bruslensis, XXX, 16; 37, 13; 41, 7; 95, 14; 99, 7; 104, 1; 107, 3; 108, 1.
Godefroid II, comte de Louvain et duc de Brabant, 41, 10; 107, 6; 108, 6.
Godefroid III, comte de Louvain et duc de Brabant, 46, 3; 49, 4; 113, 30.
Godescalc, hérétique, moine d'Orbais, 146, 1.
Gontran, *Guntramnus*, roi des Francs, 135, 7, 23; 136, 5, 8.
Gordien, empereur romain, 2, 15; 74, 17; 132, 21.
Gorgone, saint, 8, 4; 142, 4.
Gorze, abbaye bénédictine, dép. Moselle, arr. Metz-Campagne, chef-lieu de cant., 8, 4.
Gossuin, évêque de Tournai, XXXVI, 3; 50, 14; 52, 5, 9; 114, 20.
Goterus, abbé, 21, 9.
Gothelon, *Gozelo*, duc de Lotharingie, 154, 14, 31.
Goths, *Gotti*, peuple teutonique, 120, 3; rois, voir Alaric.
Grammont, *Geraldimons*, abbaye bénédictine, prov. Fl. Or., arr. Audenarde, chef-lieu de cant.; abbés, voir Thierry.
Gratianus, voir Caligula.
Gratien, empereur romain, 3, 3; 75, 13; 119, 9, 12, 15; 133, 14.
Grèce, *Gretia*, 110, 6; 141, 10; Grecs, 51, 3; 62, 8, 19.
Grégoire le Grand, saint, pape, 3, 26; 76, 4; 121, 4, 6, 9, 12, 20; 135, 18, 28; 136, 13.
Grégoire II, pape, 141, 5.
Grégoire III, pape, 141, 16.
Grégoire IV, pape, 81, 17, 26; 144, 17.
Grégoire V (Brunon), pape, 22, 11; 87, 17; 126, 13.
Grégoire VII, pape, 159, 10.
Grégoire VIII, antipape, 98, 12.
Grégoire IX, pape, autrefois évêque d'Ostie, 53, 6; 55, 1.
Grégoire X, pape, autrefois archidiacre de Liége, 62, 6, 34; 63, 10.
Grégoire, cardinal de Saint-Ange, voir Innocent II, pape.
Grégoire, patriarche d'Antioche, 136, 5.
Grégoire, évêque de Tours, historien, 135, 14; 136, 1.
Grimoald, maire du palais, 138, 27.
Guandali, voir Vandales.
Gudwal, saint, XXXVI, 22; 26, 1; 29, 18; 91, 7; 94, 8.
Gui, archevêque de Vienne; voir Calliste II, pape.
Gui Ier, archevêque de Reims, 155, (16), 37.
Gui de Dampierre, comte de Flandre, 57, 8, 28; 58, 11, 22, 39; 59, 8; 64, 7, 33; 68, 2; 70, 1, (9); 71, 11; 72, 25.
Gui de Steenvoorde, chevalier flamand, 102, 19, 39.
Guillaume Ier de Champagne, archevêque de Reims, 171, (12), 32.
Guillaume II de Joinville, archevêque de Reims, 53, 1.
Guillaume III d'Auvergne, évêque de Paris, 56, 6.
Guillaume, abbé d'Anchin, puis abbé de Saint-Amand, 175, 1, 19.
Guillaume, comte de Hollande, roi des Romains, 58, 7, 12, 24, 33; 67, (4), 19.
Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre, 28, 2; 30, 5; 93, 1; 94, 14; 127, 7; 128, 5; 158, 13.
Guillaume II, roi d'Angleterre, 33, 9; 96, 18; 160, 17.
Guillaume, prince, fils du roi Henri Ier d'Angleterre, 37, 10.

GUILLAUME LONGESPÉE, duc de Normandie, 150, 7, 30.
GUILLAUME CLITON, comte de Flandre, 34, 38; 39, 13, 15; 102, 3, 26; 103, 5, 15, 19; 104, 4, 12, 31; 131, 5; 164, 16, 21, 25; 165, 3.
GUILLAUME DE DAMPIERRE, mari de Marguerite de Flandre, 56, 12; 57, 4, 8.
GUILLAUME IV, comte de Juliers, 61, (1), 20; 64, (1), 18.
GUILLAUME, fils de Guillaume IV de Juliers, 64, 1.
GUILLAUME LONGUESPÉE, comte de Salisbury (Angleterre, comté de Wiltshire), 51, (13); 175, (13).
GUILLAUME D'YPRES, petit-fils de Robert le Frison, 102, 37; 106, 5, 22; son fils, 106, 5.
GUNTBERTUS, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 8, 17.
GUNTHER, archevêque de Cologne, 146, 23.

H

HABACUC, *Abacuc*, prophète biblique, 119, 19.
Haexpole, voir Axpoel.
Hainaut, *Haynoia*, 50, 3; 72, 3, 26; *comitatus Nerviorum*, 26, 12; 92, 8; comtes, voir Baudouin Ier (VI de Flandre), Baudouin V (VIII de Flandre), Jean d'Avesnes.
Hairon, voir Oran.
HAISTULF, roi des Lombards, 7, 9, 11; 79, 15, 18.
Halani, voir Alains.
Hamaland, comte, voir Wicman.
Hamme, lieu-dit à Gand, 5, 19.
HARDUIN, évêque de Tournai-Noyon, 153, 16, 31.
Haribertus, voir Charibert.
Harlebeke, *Arlabeka*, *Harlebeca*, prov. Flandre occidentale, arr. Courtrai, chef-lieu de cant., 11, 7, 14, 32, 33, 38; 81, 22; 124, 30.
HAROLD II, roi d'Angleterre, 28, 3; 93, 3.
HARTFRIDUS, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 10, 19.
Hasnon, abbaye bénédictine, dép. Nord, arr. Valenciennes, cant. Saint-Amand, 28, 11; 93, 13; 127, 11; 139, 3; 159, 4.
HATTA, abbé de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Vaast d'Arras, 5, 14; 7, 21; 8, 1; 79, 24, 26; 140, 7; 141, 6.
Hébreux, *Ebrei*, 117, 14, 30.
Hecbertus, voir Egbert.
HÉLÈNE, mère de l'empereur Constantin le Grand, 118, 19, 26.
Helfeth, voir Elftrudis.
Helvius Pertinax, voir Pertinax.
Hembeke, prov. Fl. Or., arr. Alost, cant. Grammont, comm. Viane, 11, 9.
HEMING, roi danois, 144, 3.
Heminga, lieu-dit en Flandre, 5, 19.
Hemmilia, lieu-dit en Flandre, 6, 21.
HENRI, évêque de Beauvais, puis archevêque de Reims, 169, 8.
HENRI II, archevêque de Reims, 54, 11.
HENRI III, de Gueldre, évêque de Liége, 62, 13, 33; 65, 9; 66, 13.
HENRI Ier, roi des Romains, 18, 1; 85, 3; 126, 2.
HENRI II, roi des Romains et empereur, XLIII, 6; 23, 5; 24, 4, 8; 87, (18), 34; 88, 5, 8, 17, 33; 89, 4; 126, 16, 19; 153, 14.
HENRI III, roi des Romains et empereur, 26, 8, 10; 91, 3, 14,

16, 26, 30; 92, 3, 7; 126, 24; 127, 1, 2; 156, 9, (13); 157, 6, (9).

Henri IV, roi des Romains et empereur, 26, 11; 33, 13; 34, 1, (12), (15); 92, 7; 97, 1, 4; 98, 13; 127, 2; 129, 18, 19; 161, 12, 16; 162, 1.

Henri V, roi des Romains et empereur, 34, 1, (12, 15, 16); 35, 9, 16, 32; 37, 9; 39, 3; 97, 5, 6, 11; 98, 13; 100, 6; 106, 14; 130, 1; 162, 1.

Henri VI, roi des Romains et empereur, 48, 29; 49, 5; 172, 13.

Henri Raspe, landgrave de Thuringe (*Deuringhes*), anti-césar, 56, 1, 8, 23.

Henri de Flandre, empereur de Constantinople, 51, 4, 23; 52, 6.

Henri Ier, roi de France, 27, 3, 28; 92, 14; 127, 3; 157, 12.

Henri Ier, roi d'Angleterre, XXX, 18; 33, 11; 35, 1, (18), 36; 37, 9; 39, 3; 96, 19; 106, 8; 131, 11; 161, 1; 166, 4; 168, 16.

Henri II, roi d'Angleterre, comte d'Anjou, 43, 1; 47, 3; 48, 11; 113, 4; 168, 15; 170, 15.

Henri III, roi d'Angleterre, 54, 32; 59, 12.

Henri, prince, fils du roi Henri II d'Angleterre, 47, 3.

Henri III, duc de Brabant, 66, 23.

Henri III, comte de Louvain, 95, 13, 28.

Henri de Louvain, fils du duc Godefroid Ier de Brabant, 107, 4; 108, 1, 9, 23.

Henri IV, duc de Luxembourg, 69, (7), 32.

Henri de Westerburg, chevalier allemand, 69, (8), 37.

Héracléonas, empereur byzantin, 4, 7; 76, 14; 121, 24.

Héraclius, empereur byzantin, 3, 28; 76, 7, 15; 121, 19, 24, 29; 136, 17, 18.

Héraclius-Constantin, *Constantinus*, empereur byzantin, 4, 11; 76, 15, 17; 77, 2; 121, 29, 30; 138, 9.

Herbert Ier, comte de Vermandois, 16, 18.

Herbert II, comte de Vermandois, 19, 35; 149, 10, 16.

Herebertus, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 12, 7.

Heribertus, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 10, 18; 12, 1.

Héribert, hérétique, 166, 6.

Herigerus, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 10, 19.

Herlinchove, *Herlengova*, prov. Fl. Or., arr. Alost, cant. Ninove, 162, 7, 34.

Hermann Billung, duc de Saxonie, 150, 2.

Hermann, comte palatin du Rhin, 107, 9, 39.

Hermann, comte d'Eename, 24, 10, 15, 39; 89, 9; 92, 1.

Hermann, personnage inconnu, peut-être le comte d'Eename, 154, 4.

Hérode le Grand, roi des Juifs, 116, 4, 21.

Hérode II, Agrippe, roi des Juifs 116, 16.

Hérode-Antipas, *Herodes Tetrarca, Antipater*, tétrarque de Galilée, 116, 6, 18, 27, 28; 120, 8.

Hérode-Philippe Ier, 116, 6, 27, 28.

Herodiade, femme de Hérode-Antipas, 116, 18.

Hétilon, *Finmos* (!), évêque de Tournai-Noyon, 83, 10, 27.

Heylissem, *Helseghem*, prov. Brabant, arr. Louvain, cant. Tirlemont, comm. Neerheylissem; abbaye de l'ordre de Prémontré, 66, 16.

Hidwin, abbé de Saint-Bertin, 12, 16.

Hieronimus, voir Jérôme.

HILAIRE, pape, 120, 17.
HILAIRE, saint, évêque de Poitiers, 119, 6.
Hildebertus, voir Childebert.
HILDEBRAND, abbé de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, 151, 5, 24.
HILDEGARD, reine, femme de Charlemagne, 124, 6.
HILDEGARD, fille de Louis le Germanique, 125, 8,
Hildericus, voir Childéric.
Hilleghem, *Hildengim*, prov. Fl. Or., arr. Alost, cant. Sotteghem, 10, 22, 25.
HINCMAR, archevêque de Reims, 12, 42; 146, 2, 21; 148, 2.
Hlotharius, voir Clotaire, Lothaire.
Hludowicus, voir Clovis, Louis.
Hollain, *Holinium*, prov. Hainaut, arr. Tournai, cant. Antoing, 6, 6.
Hollande, *Ollandia*, comtes (de Westfrise-Hollande), v. Thiérry III, Thiérry IV, Florent III, Guillaume, Thiérry IV.
Homblières, *Humolariensis*, dép. Aisne, arr. et cant. Saint-Quentin; abbaye bénédictine; abbé, voir Hugues.
Hongrois (les), *Ungri*, 19, 5; 85, 23; 126, 3; 150, 10; 156, 13.
HONORIUS Ier, pape, 137, 9.
HONORIUS II, pape, 39, 1, 16; 100, 5; 105, 2; 165, 6.
HONORIUS III, pape, 52, 3; 53, 6.
HONORIUS IV, pape, 66, 1; 68, 6.
HONORIUS, empereur romain, 3, 7; 75, 32; 119, 18, 25.
Hôpital, L'ordre de l', 71, 1.
Houlle, *Honela*, dép. Pas-de-Calais, arr. et cant. Saint-Omer, 163, 21, 34.
Hruotgangus, voir Chrodegang.
HUCBALD, moine de St-Amand, 148, 6, 13, 26, 36; 149, 15, 34.
HUCDELRADUS (ou WEDELRADUS), bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 10, 12, 32.
HUGUES, évêque de Tournai-Noyon, 26, 3; 89, 17; 91, 10; 126, 23; 155, 1; 156, 7.
HUGUES Ier, abbé de Saint-Amand, 159, 18, 36; 160, 5; 162, 3, 5, 9.
HUGUES II, abbé d'Homblières et de Saint-Amand, 168, 8, 28; 169, 18, 21.
HUGUES Ier, abbé de Saint-Bertin, 12, 2.
HUGUES II, abbé de Saint-Bertin, 12, 9, 10.
HUGUES Ier, abbé de Saint-Pierre de Gand, 44, 4; 48, 1, 5, 21; 113, 19.
HUGUES II, abbé de Saint-Pierre de Gand, 49, 3; 50, 10, 12; 114, 15, 17, 19.
HUGUES III, abbé de Saint-Pierre de Gand, 50, 11; 51, 9; 114, 18.
HUGUES DE HOESTBORCH, prieur de Saint-Pierre de Gand, 58, 15.
HUGUES DE SAINT-VICTOR, théologien, 166, 20.
HUGUES CAPET, roi de France, 22, 3, 6; 87, 10, 13; 126, 10; 152, 12, 20.
HUGUES VI DE CHÂTILLON, comte de Saint-Pol et de Blois, 72, 1, 20.
HUGUES CHAMPDAVÈNE, *Candavene*, seigneur flamand, 166, 15.
Humolariensis, voir Homblières.
HUNFRID, moine de Prum, abbé de Saint-Bertin, évêque de Thérouanne, 12, 5, 14, 16; 13, 2; 82, 14.
Huni, voir Avares, Bulgares.
Husmarus, voir Ursmer.

I

Iardano, voir Giordano.
Ieronimus, voir Jérôme.
Igmarus, voir Hincmar.
Immon, *Ymmo*, évêque de Tournai-Noyon, 146, 15.
Ingeburge, reine de France, femme de Philippe-Auguste, 174, (5).
Ingelheim, *Ingulenheim*, 145, 11.
Ingelrannus, voir Enguerrand.
Innocent II (Grégoire, cardinal de Saint-Ange), pape, 38, 10; 39, 16, 18; 40, 7, 8, 14; 41, 6, 14; 105, 1, 5; 107, 10; 108, 11; 166, 13, 21.
Innocent III, pape, 52, 1, 3.
Innocent IV, pape, 55, 1, 14; 58, 6.
Innocent V, pape, 63, 11.
Insula, voir Lille.
Irlandais, *Scottus*, 8, 2.
Irmingard, voir Ermengarde.
Isaac, abbé de Voormezele, 131, 1, 16.
Isaac Ier, seigneur de Voormezeele, 128, 7.
Isaac II, seigneur de Voormezeele, fils d'Adam, 131, 9, 20.
Isidore, évêque de Séville, *Ysidorus Yspalensis*, écrivain ecclésiastique, 121, 25; 140, 15.
Italie, *Italia*, 119, 8; 121, 3; 142, 16.
Iwan de Gand, comte d'Alost, 41, 14; 45, 6; 108, 8; 103, (24), 25; 104, 16; 109, 28; 113, 27; 164, 17.

J

Jacques, saint, frère de Notre Seigneur, évêque de Jérusalem, 116, 12; 117, 8.
Jean-Baptiste, saint, 116, 9, 10; 119, 1; 120, 8.
Jean l'Évangéliste, saint, 117, 19, 21.
Jean II, pape, 134, 12.
Jean III, pape, 135, 10.
Jean IV, pape, 137, 21.
Jean V, pape, 139, 12.
Jean VI, pape, 140, 12.
Jean VII, pape, 140, 17; 141, 3.
Jean VIII, pape, 82, 13; 83, 1.
Jean XV, pape, XXXVI, 28; 22, 11; 87, 17; 126, 13.
Jean XXI (XXIII), pape, 63, 12.
Jean de Gaëte, voir Gélase II, pape.
Jean l'Aumônier, saint, patriarche d'Alexandrie, 136, 23.
Jean Ier Chrisostome, saint, patriarche de Constantinople, 119, 23.
Jean IV, le Jeuneur, patriarche de Constantinople, 136, 6.
Jean de Courtenai, archevêque de Reims, 60, 12; 61, 35.
Jean IV, fils de Gui de Dampierre, évêque de Liége, 71, 11.
Jean de Warneton, saint, évêque de Thérouanne, 129, 7, 11, 14, 17, 29; 165, 6.
Jean Ier, Buchiel, évêque de Tournai, 59, 6; 60, 12.
Jean II, d'Enghien, évêque de Tournai, puis de Liége, 60, 14; 63, 2, 21; 65, 10; 66, 12.
Jean III, de Vassoigne, évêque de Tournai, 71, 15.
Jean Ier, abbé de Saint-Amand, 169, 19; 172, 11.
Jean II, abbé de Saint-Amand, 174, 11, 20.
Jean Ier, abbé de Saint-Pierre de Gand, 4, 9, 18, 28; 6, 23; 76, 19; 77, 8.
Jean II, Van der Schelde, abbé de Saint-Pierre de Gand, 55, 14; 61, 6.
Jean III, Piscator, abbé de Saint-Pierre de Gand, 65, 8.
Jean IV, Pittin, abbé de Saint-Pierre de Gand, 73, 6; 115, 14, 20.

Jean V, Rike, abbé de Saint-Pierrre de Gand, 73, 11, 13.
Jean, missionnaire en Angleterre, 121, 7.
Jean, roi d'Angleterre, 51, (13); 52, 6.
Jean Ier, duc de Brabant, XXXIV, 30; 68, 24; 69, 2, 31; 72, (6), 38.
Jean II, duc de Brabant, 68, (3), 38.
Jean III, duc de Brabant, 115, 18, 33.
Jean Sans Peur, comte de Flandre, XXXV, 8.
Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, 72, (5), 27, 29.
Jean, fils de Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, 64, 8.
Jean, avoué d'Arras, 92, 5, 24; 155, 35.
Jean de Dampierre, frère du comte Gui de Flandre, 58, 22, 39.
Jeanne, comtesse de Flandre, 51, 34; 54, 8; 55, 10; 115, 6.
Jeanne de Châtillon, comtesse de Blois, 72, (1), 17.
Jérôme, Père de l'Église, 119, 29; 133, 34.
Jérusalem, 32, 14; 33, 7; 35, 6, 7; 41, 18; 43, 5; 44, 6; 45, 4; 48, 7, 13; 56, 13; 95, 16; 96, 2, 11, 20; 106, 17; 110, 1, 21; 113, 7, 22, 26; 116, 12; 118, 27; 119, 3; 121, 17; 129, 1, 7, 12; 136, 4; 137, 1; 142, 13; 160, 17; 161, 2, 10; 168, 2; 169, 5, 12; 170, 25; Hiérosolymitains, 112, 1; évêques et patriarches, voir Jacques, Quiriacus, Thomas, Zacharias; rois, voir Godefroid de Bouillon, Foulques V d'Anjou; abbés, voir Philippe.
Jésus-Christ, 116, 3, 9, 11; 117, 30.
Jourdain, fleuve de la Palestine, 116, 9.
Jovien, empereur romain, 2, 30; 75, 8; 133, 30.
Judas, voir Quiriacus.
Judée, 116, 4, 8, 22; 117, 16; Juifs, 32, 4; 116, 25; 117, 3, (8); rois, voir Hérode, Archelaüs.
Judith, impératrice, femme de Louis le Pieux, 144, 14.
Judith, comtesse, fille de Charles le Chauve, femme de Baudouin Ier de Flandre, 12, 11, 12, 40; 82, 17, 19; 125, 9; 146, 19.
Julien, empereur romain, 2, 29; 75, 7; 118, 21, 35.
Justin Ier, empereur romain, 3, 15; 75, 21; 120, 30; 133, 23.
Justin II, empereur romain, 3, 20; 75, 22, 24; 121, 2; 135, 9.
Justinien Ier, empereur romain, 3, 16; 75, 29, 33; 120, 32, (34); 133, 26; 135, 9.
Justinien II, empereur byzantin, 5, 16; 6, 5; 78, 11, 19; 122, 19, 21, 25; 140, 3, 4.

K

Karlomannus, voir Carloman.
Karlus, *Karolus*, voir Charles.
Kerolt, voir Geroald.

L

Laamswaarde (?), *Lociwirde*, Pays-Bas, prov. Zélande, près de Hulst, 9, 1.
Laethem-Saint-Martin, *Lathem*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Nazareth, 10, 17, 19; 12, 1.
Lambert, évêque d'Arras, 163, 3.
Lambert, évêque de Tournai-Noyon, 38, 4; 97, 13; 99, 8, 13.
Lambert, saint, évêque de Tongres (Liége), 139, 13, 38; 140, 3.
Lambert, abbé de Saint-Amand, voir Folcarde.
Lambert, abbé de Saint-Bertin, 38, 7; 39, 7.
Lambert de Saint-Omer, écrivain, XLII, 5.
Landoald, saint, 87, 3.

Langobardi, voir Lombards.
Lantbert, saint, abbé de Fontenelle, archevêque de Lyon, 5, 1, 3; 77, 14; 122, 10, 18.
Lantbertus, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 14, 10.
Lanterus, moine de Saint-Pierre de Gand, XI, 11.
Laon, *Laudunum*, 152, 21; abbé de Saint-Vincent de Laon, voir Anselme, évêque de Tournai.
Laurent, prieur d'Elmare, 115, 8.
Laurette, *Laurentia*, fille de Thierry d'Alsace, comte de Flandre, 107, 5, 26; 108, 9, 32.
Laurette, fille de Baudouin IV de Hainaut, 45, 27.
Legia, *Leia*, voir Lys.
Legiensis parochia, 162, 15.
Lemovica, voir Limoges.
Léon Ier, saint, pape, 133, 13.
Léon II, pape, 139, 9.
Léon III, pape, 9, 10, 13, 16, 22; 10, 7; 80, 16, 17, 19, 22, 24; 81, 10; 124, 13, 16, 26; 143, 10, 11.
Léon IV, pape, 82, 4, 13; 145, 17; 146, 7.
Léon IX (Brunon, évêque de Toul), pape, XXXVI, 28; 26, 7; 92, 3.
Léon Ier, empereur romain, 3, 12; 75, 32; 120, 12, 15; 133, 21.
Léon III, empereur byzantin, 6, 12; 79, 3, 12; 122, 31; 141, 13.
Léontius, *Leo*, empereur byzantin, 78, 16; 122, 21; 140, 13.
Leubrandus, voir Liutprand.
Leudéric, abbé de Saint-Amand, 151, 1, 9, 19.
Lidéric, comte (de Flandre ?), XXXIII, 22; XXXV, 6; XLIII, 23; XLVIII, 9; 11, 7, 28, 31, 33; 81, 22; 124, 30.
Lidwine, abbé de Saint-Vaast d'Arras et de Saint-Bavon de Gand, 90, 7, 11.
Liége, *Leodium*, chef-lieu de la prov. de ce nom, XXI, 17; LIX, 9; 34, 4, 16; 35, 16; 161, 16; évêché, XXVIII, 10; évêques, voir Lambert (Tongres), Agilfride, Étienne, Richarius, Notker, Otbert, Frédéric, Henri III de Gueldre, Jean II d'Enghien, Jean IV; archidiacre, voir Grégoire X, pape.
Liévin, *Livinus*, saint, 23, 7; 29, 16; 82, 1, 33; 88, 7; 94, 6.
Limbourg, duché de, 69, 6.
Limoges, *Lemovica*, chef-lieu du dép. Haute-Vienne, 8, 8; 80, 22.
Lille, *Insula*, chef-lieu du dép. du Nord, 93, 7; 103, 27; 158, 6, 15; 175, 7; Lillois, *Insulani*, 103, 7; collégiale Saint-Pierre, *ecclesia Islensis*, 127, 3, 29.
Lisbonne, *Ulixibona*, *Elisippona*, capitale du Portugal, 42, 2; 111, 1, 9; 168, 3.
Liudolf (*Rodulfus !*), duc de Souabe, 19, 5; 85, 23; 126, 3.
Liutgarde, sœur de l'impératrice Gertrude, 107, 7, 32.
Liutgarde, fille d'Arnoul Ier de Flandre, femme de Wicman II de Hamaland, 20, 2; 86, 3.
Liutprand, *Leubrandus*, roi des Lombards, 141, 15.
Lociwirde, voir Lamswaarde.
Lodoveus, voir Clovis, Louis.
Loire, *Ligeris*, fleuve de France, 138, 17.
Lombardie, *Langobardia*, 47, 12; Lombards, *Langobardi*, 7, 8; 79, 15; rois, voir Haistulf, Liutprand.
Londres, *Londonia*, capitale d'Angleterre, 28, 4; 93, 4; évêque, voir Mellitus.
Lorsch, abbaye en Allemagne, LVI, 4, 7, 9, 16.
Lothaire Ier, empereur, 11, 11; 12, 5; 81, 24; 82, 15; 125, 2, 7; 144, 13; 145, (2), 5, (13), 14; 146, 5.

Lothaire II, roi de Lotharingie, 12, 17; 83, 2; 125, 17; 146, 5.
Lothaire II, *Luterus*, *Lothro*, *Ludere*, duc de Saxonie, roi d'Allemagne, empereur, 39, 3; 40, 22; 100, 7; 106, 13; 166, 11.
Lothaire, roi de France, 19, 1, 6; 85, 21, 24; 150, 12; 151, 8, 13; 152, 5, 9.
Lothaire, *custos* de l'abbaye de Saint-Amand, 145, 1.
Lotharius, voir Clotaire.
Lotharingie, XXXIV, 27; 15, 9; 39, 6; 84, 1; rois, voir Lothaire II, Zwentibold; ducs, voir Godefroid, Ier Gothelon, Godefroid III, Godefroid IV, et Brabant, ducs de.
Louis le Pieux, empereur, 10, 2, (8); 11, 11; 81, 6, 24; 124, 12, 19, 29; 125, 1; 142, 14, 16; 144, 6; 145, 3, 5, 10, 13.
Louis II, roi d'Italie et empereur, 125, 21; 146, 5, 11; 147, 7.
Louis le Germanique, roi de Germanie, 13, 6; 83, 3; 125, (2), 8, 21; 145, (3), 6, (13), 14.
Louis l'Enfant, roi de Germanie, 16, 5; 84, 7; 125, 31.
Louis II, le Bègue, roi de France, 125, 25; 147, 9, 13; 148, 7.
Louis IV, d'Outremer, roi de France, 17, 5; 18, 1; 19, 1, 6; 84, 17; 85, 3, 16, 20, 24, 34; 126, 2; 149, 13; 150, 4, 11.
Louis V, roi de France, 22, 3; 87, 10; 152, 10.
Louis VI, roi de France, 35, (18, 35); 36, 1; 40, 11; 41, 2; 101, 15; 102, (8), 32; 106, 15; 130, 3; 131, 13; 162, 14; 166, 9.
Louis VII, roi de France, 40, 13; 41, 2; 42, 1; 47, 4; 48, 3; 106, 15; 108, 16; 110, 3; 168, 1; 169, 8; 171, 3, 7.
Louis VIII, roi de France, 53, 1, 4; 175, 16.
Louis IX, saint, roi de France, 53, 5; 56, 3, 10, 30; 57, 3, (6); 58, 5, 41; 60, 7, 9.
Louis, prince, fils de Philippe le Hardi, 64, (11); 66, (9), 25.
Louis II de Male, comte de Flandre, Nevers et Rethel, XXXIII, 22; 115, 16, 31.
Louvain, prov. Brabant, chef-lieu d'arrond. 108, 6; comtes, voir Henri III, et Brabant, ducs de.
Lucien, prêtre, 119, 27.
Lucius II (Gérard), pape, 41, 16; 108, 12; 167, 2, 3.
Lucius III (évêque d'Ostie), pape, 171, 8.
Lucius, empereur, frère de Marc-Aurèle, 117, 25.
Ludovicus, voir Louis.
Luterus, voir Lothaire.
Lyon, *Lugdunum*, ville de France, chef-lieu du dép. du Rhône, 55, 14; 60, 4; 62, 6; 66, 14.
Lys, *Leia*, *Legia*, *Lis*, fleuve, tributaire de l'Escaut, 82, 8; 85, 15; 151, 14.
Lysanias, tétrarque d'Abilène, 116, 27.

M

Macedonius, hérétique, 119, 14.
Machaire, saint, archevêque d'Antioche en Arménie (!), 28, 6; 88, 11; 93, 6.
Machelen, *Machlinium*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Deynze, 5, 22; 10, 20; 11, 3.
Macrin, empereur romain, 2, 11; 74, 13; 133, 17.
Maieul, saint, abbé de Cluny, 150, 8.
Maires du Palais, voir Charles Martel, Ebroïn, Grimoald, Pépin.
Malbold, abbé de Saint-Amand, 153, 20; 155, 2; 158, 3, 8, 10.

Maldeghem, prov. Fl. Or., arr. et cant. Eecloo, 106, 7.
Mamerte, archevêque de Vienne, 120, 26.
Manassès, archevêque de Reims, 129, 20.
Manfred, roi de Sicile, 60, 3.
Mantoue, ville d'Italie, 143, 15.
Manuel Ier Comnène, *Emmanuel, rex Constantinopolitanus*, empereur byzantin, 107, 8, 36; 110, (8).
Marc, saint, 11, 1, 20, 23; 81, 21; 116, 18; 117, 10.
Marc-Aurèle, *Marcus Antoninus*, empereur romain, 2, 6; 74, 9; 117, 25; 132, 12.
Marcellien, saint, 11, 1, 20, 23; 81, 21.
Marcellin, saint, 11, 20; 81, 20; 145, 2.
Marchiennes, dép. Nord, arr. Douai, chef-lieu de cant., abbaye bénédictine, 25, 35.
Marcien, empereur romain, 3, 33; 75, 34; 120, 7.
Marcoria, lieu-dit en Flandre, 6, 20.
Marguerite, reine, femme de Louis IX de France, 54, (7), 31.
Marguerite, duchesse, femme de Jean Ier de Brabant, 68, 1, 23.
Marguerite, duchesse, femme de Jean II de Brabant, 68, (4), 27.
Marguerite, comtesse de Flandre, femme de Charles le Bon, 100, 1, 20.
Marguerite, comtesse, femme de Baudouin V de Hainaut (VIII de Flandre), 50, (2), 5, 22; 172, (17).
Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, fille de Baudouin IX, 55, 10; 56, 34; 58, 41; 63, 6; 64, 5; 115, 6.
Marguerite, comtesse de Flandre, femme de Louis II de Male, 115, 17, 33.
Marguerite, comtesse de Flandre, fille de Louis II de Male, 115, 16, 28.
Marguerite, fille aînée de Gui de Dampierre, 59, 1, 24.
Marie, reine de France, femme de Philippe le Hardi, 64, (11); 66, 7.
Marquette, *Merketa*, abbaye cistercienne, dép. du Nord, arr. et cant. Lille, 53, 14; 55, 10; 57, 8.
Martin Ier, pape, XXXVI, 27; 76, 5, 31; 77, 5; 122, 1, (3); 138, 20.
Martin IV, pape, 65, 3; 66, 1.
Martin, saint, évêque de Tours, 119, 24.
Martina, impératrice byzantine, femme d'Héraclius, 76, 14; 121, 24.
Martinien, martyre, 117, 11.
Mathilde, impératrice, femme d'Henri V, 35, 19; 48, 11; 168, (15).
Mathilde, comtesse de Flandre, femme de Baudouin III, 23, 8; 88, 9; 150, 1; 151, 12.
Mathilde de Béthune, comtesse de Flandre, femme de Gui de Dampierre, 57, (9), 31; 59, 7; 71, 12.
Mathilde, comtesse, femme de Hermann d'Eename, 24, 15.
Mathieu, saint, 120, 20.
Mathieu, comte de Boulogne, 46, 2; 47, 6, 22; 113, 29.
Maur, saint, 134, 15.
Maurice, empereur byzantin, 3, 24; 75, 27; 121, 4; 135, 22.
Mauront, saint, LVI, 25; 141, 1.
Maxime, empereur romain, 2, 14; 74, 16; 117, 33; 132, 20.
Maximien Hercule, empereur romain, 118, 15.
Maximin, archevêque de Trèves, 118, 33.
Mayence, *Moguntia*, 145, 11; archevêque, voir Boniface.

Médard, saint, évêque de Tournai-Noyon, XXXVI, 3; 135, 3, 26.
Meer, *Merhas*, faubourg de Tournai, prov. Hainaut, 6, 6.
Meerendree, *Merendra*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Somerghem, 6, 15.
Megenberta, bienfaitrice de St-Pierre de Gand, 7, 2.
Meginrad, saint, 125, 12.
Melle, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Oosterzeele, XXIV, 16; 98, 15, 35.
Mellitus, évêque de Londres, plus tard archevêque de Cantorbéry, 121, 7, (9).
Melsen, *Melcenarium*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Oosterzeele, 10, 11.
Mendonck, *Memmedung*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Loochristi, 5, 18.
Meraviz (al-Malik al-Afdal), *dux Babilonie, rex Babiloniorum*, vizir d'Égypte, 33, 1; 96, 12; 161, 5.
Merketa, voir Marquette.
Messines, *Mecenensis*, prov, Fl. Occ., arr. d'Ypres, chef-lieu de cant.; abbaye bénédictine, 127, 17, 38; 128, 19.
Metz, *Metis*, chef-lieu de la Lorraine, 135, 7; 138, 6; évêques, voir Arnoul, Chrodegang.
Meuse (la), *Mosa*, fleuve, 34, 13; 138, 17.
Michée, prophète biblique, 119, 19.
Michel, évêque de Tournai, 65, 14; 71, 14.
Michen, voir Neuss.
Middelburg, ville de Zélande (Pays-Bas), 67, 4; prévôt de Notre-Dame de Middelburg, voir Albolde.
Milan, *Mediolanum*, ville d'Italie, 119, 6; 142, 16; 169, 10; 170, 11; archevêques, voir Ambroise, Thomas.
Milon de Bazoches, évêque de Soissons, 61, (10), 38.
Milon II, évêque de Thérouanne, 114, 7, 35; 165, 8.
Milon, moine de Saint-Amand, LVII, 18; 135, 36; 138, 37; 139, 23; 147, 3, 24.
Modred, neveu du roi Arthur, 134, 17.
Moguntia, voir Mayence.
Mons, *Monz*, chef-lieu de la prov. de Hainaut, 92, 2; 156, 15.
Mons Erni, lieu-dit près de Oisy-le-Berger (*q. v.*), 155, 9.
Mont-Saint-Michel, *S. M. de periculo maris*, dép. Manche, arr. Avranches, cant. Pontoison; abbaye, 162, 21.
Moroscamp, lieu-dit, près de Tronchiennes (prov. Fl. Or., arr. et cant. Gand), 10, 16.
Myre, *Mirrea*, ville de la Lycie, 160, 1, 22.

N

Naboris, saint, 142, 4.
Narbonne, dép. Aude, chef-lieu d'arrond., 68, 10.
Narsès, général byzantin, 121, 2.
Nathalie, sainte, 146, 14.
Nazaire, saint, LVI, 3; 142, 4, 25.
Néron, empereur romain, 1, 22; 75, 30; 117, 4, 11, 26, 27, 33, 36; 118, 6, 16, 36; 132, 4.
Nerva, empereur romain, 2, 2; 74, 6; 117, 21; 132, 8.
Nerviorum comitatus, voir Hainaut.
Neuss (?), *Michen*, ville d'Allemagne, 67, 10, 31.
Neustrie, *Neustria*, 5, 6; 77, 33; 138, 15, 21; *Nova Austria, Nova Francia, Franconia*, 138, 17.
Nicée, ville de l'Asie Mineure,

96, 5; 129, 3; conciles, 2, 28; 75, 6; 118, 23; 143, 7.
NICODÈME, saint, personnage biblique, 119, 27.
NICOLAS, saint, évêque de Myre, 160, 1, 21, 24.
NICOLAS Ier, pape, XXXVI, 28; 10, 3; 12, 12, 19; 82, 16, 20, 21; 146, 11, 24; 147, 1.
NICOLAS II, pape, 92, 13.
NICOLAS III, pape, 65, 3.
NICOLAS IV, pape, 70, 13, 14; 71, 17, 20.
NICOLAS BREAKSPEAR, voir Adrien IV, pape.
NICOLAS, évêque de Cambrai, 114, 3.
Nigella, voir Noyelles.
Ninove, prov. Fl. Or., arr. Alost, chef-lieu de cant.; abbaye, XXVIII, 5, 12.
Nobiliacum, voir Arras, abbaye Saint-Vaast.
NORBERT, saint, archevêque de Magdeburg, 38, 5; 100, 2; 166, 2; *Norbertini*, voir Prémontré, l'ordre de.
NORDARDA, bienfaitrice de Saint-Pierre de Gand, 5, 22.
Normandie, *Normannia*, 37, 11; Normands, 13, 10; 14, 1; 15, (3); 82, 11; 83, 6, 11; 145, 8; 147, 13, 15, 18; 151, 2 (voir aussi Danois); ducs, voir Guillaume Longuespée, Guillaume le Conquérant, Robert Courteheuse, Henri Ier d'Angleterre.
NOTHOLD, prieur d'Elmare, XXXIX, 15; 109, 1, 10; 113, 12.
NOTKER, évêque de Liége, 152, 3.
Noyelles, *Nigella*, France, dép. Nord, arr. Valenciennes, cant. Bouchain, 6, 17.
Noyon, *Noviomum*, 142, 9; 146, 14; évêché, 42, 5; évêques de Noyon-Tournai, voir Tournai.
NUMERIEN, empereur romain, 118, 14.

O

Odacer, voir Audacer.
ODILON, abbé de Cluny, 152, 15.
ODON, abbé de Cluny, 149, 5; 150, 6.
Odo, voir Eudes.
ODWIN, abbé de Saint-Bavon de Gand, 87, 5, 8, 19.
OFFRID, fondateur de la collégiale de Watten, 30, 2; 94, 11.
Oisy-le-Verger, dép. Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Marquion, 155, 9.
Oldenardis, voir Audenarde.
Olfne, voir Elleve.
OMER, *Audomarus*, saint, LVI, 25; LXI, 11; 140, 16.
ONULPHE, moine de Saint-Pierre de Gand, XI, 18.
Oostburg, *Osburg*, Pays-Bas, prov. Zélande, 9, 6.
Oran, *Hairon*, ville d'Algérie, 111, 9, 28.
ORIGÈNE, Père de l'Église, 118, 4.
Orléans, *Aurelianis*, chef-lieu du dép. du Loiret, 135, 8; 137, 25.
Ostrevant, région du Nord de la France, entre l'Escaut, la Sensée et la Scarpe, LVII, 2; 161, 14.
Ostria, voir Austrasie.
Ostrogoths, rois, voir Totila.
OTBERT, *Odbertus*, évêque de Liége, 34, 5.
OTGER, comte, abbé de Saint-Amand, 151, 21.
OTGIVE, *Ogiva*, reine de France, femme de Charles le Simple, 149, 3, 31.
OTGIVE, *Odgiva*, comtesse de Flandre, femme de Baudouin IV, 25, 1; 90, 1; 126, 21.
OTHELBOLDE, *Ethelboldus*, abbé de Saint-Bavon de Gand, 88, 16; 90, 6.
OTHMAR, saint, 123, 25.

Otton Ier, roi des Romains et empereur, 18, 2; 19, 11; 20, (6); 21, 2; 85, 3; 86, 1, (10), 15; 126, 2.
Otton II, roi des Romains et empereur, XLIII, 6; 19, 11; 20, 6; 21, 2, 10; 86, 1, 10, 15; 87, 2, 34; 88, 5, 8, 17; 89, 4; 152, 5.
Otton III, roi des Romains et empereur, 21, (10); 22, (11); 87, (17).
Otton IV, roi des Romains et empereur, 52, 8; 175, 10.
Oudenburg, *Aldeburgis*, prov. Fl. Occ., arr. Ostende, cant. Ghistelles; abbaye de Saint-Pierre, 99, 9, 28.
Ouen, *Audoenus*, saint, archevêque de Rouen, 4, 6; 5, 9; 76, 12; 78, 6; 122, 5; 137, 19.

P

Paderborn, *Padresprunna*, ville d'Allemagne, 124, 2.
Pannonie, région entre le Danube et l'Illyrie, 9, 2; 80, 10.
Papes. Voir Adéodate, Adrien, Agapet, Agathon, Alexandre, Anaclet, Anastase, Benoît, Boniface, Calliste, Célestin, Clément, Conon, Constantin, Cornélius, Damase, Deusdedit, Donus, Étienne, Eugène, Fabien, Félix, Grégoire, Honorius, Innocent, Jean, Léon, Martin, Nicolas, Pascal, Paul, Pélage, Pierre de Léon, Sergius, Severin, Silvère, Silvestre, Sixte, Théodore, Urbain, Valentin, Victor, Vigilius, Vitalien, Zacharias.
Paris, capitale de la France, 66, 10; 68, 11; 73, 16; 135, 7; 148, 21; 173, 11; évêques, voir Germain, Azelin, Guillaume III; église Saint-Vincent, 137, 15; abbé de Sainte Geneviève, voir Étienne de Tournai; abbaye de Saint-Denis, 16, 9; 68, 11; 138, 14.
Pascal Ier, pape, 10, 21; 81, 12, 14; 144, 9.
Pascal II (Rainier), pape, 32, 13; 36, 9; 96, 1; 98, 1; 129, 9, 27; 130, 15; 160, 16; 162, 4, 29; 163, 5.
Paschasinus, écrivain ecclésiastique, 133, 17.
Pastoureaux (*Opilionum*), croisade des, 55, 5.
Patmos, île de la mer d'Égée, 117, 20.
Paul, saint, 116, 13, 29; 117, 6, 8, 13.
Paul Ier, pape, 123, 22; 141, 28.
Paul, hérétique, 122, 3.
Paulinus, archevêque de York (Angleterre), 12, (10), 21.
Pavie, *Ticinum*, ville d'Italie, 122, 32; 141, 14.
Pélage Ier, pape, 134, 25.
Pélage II, pape, 135, 3, 21.
Pélage, hérétique, 119, 30.
Pépin Ier de Landen, maire d'Austrasie, 122, 17.
Pépin II, dit « de Herstal », maire du palais et duc des Francs, 5, 17; 6, 9; 78, 13, 22, 24; 140, 10; 141, 8.
Pépin III, dit « le Bref », roi des Francs, 7, 6, 9, 11, 12, 17; 8, 8; 79, 12, 16, 19, 21, 22; 80, 1, 3, 8, 21; 81, 6; 123, (8), (9), 12, 15, 20, 23; 141, 20, 21, 22; 142, 6, 12.
Pépin, dit « le Bossu », fils de Charlemagne, 9, 4; 80, 12; 124, 11.
Pépin, fils de Charlemagne et roi d'Italie, 124, 5, 14, 20; 142, 15; 144, 1.
Pépin II, roi d'Aquitaine, 145, (3), 6.
Péronne, dép. Somme, chef-lieu d'arrond., 21, 3; 86, 16; 148, 9; 149, 10, 13; comtes, voir Vermandois, comtes; le « Dit de Péronne », 9, 17; 64, 40.

Perpétue, sainte, 117, 29.
Perse, 118, 8; rois, voir Cyrus, Sapor, Chosroës Ier, Chosroës II.
Pertinax, empereur romain, 2, 8; 74, 11; 132, 14; confondu avec Sevère, 117, 17.
Phénicie, *Fenicia*, 120, 10.
Philippe Mus, évêque de Tournai, 63, 4, 27; 65, 13, 19, 29.
Philippe, empereur romain, 2, 16; 74, 18; 117, 34; 132, 22; son fils et collègue, 117, 34.
Philippe Ier, roi de France, 27, 4, 29; 29, 2; 32, 1; 92, 14; 93, 16; 127, 4, 15; 130, 3; 147, 37; 157, 14; 159, 8; 162, 14.
Philippe II, Auguste, roi de France, XXXIV, 15, 29; 51, (11); 52, 14; 171, 3; 172, (4), (7); 174, 4; 175, 9, 15.
Philippe III, le Hardi, roi de France, 61, 10; 63, (10), 13; 64, (11), 16; 66, 2, 6; 68, 5, (10); 71, (16).
Philippe IV, le Bel, roi de France, 71, (16); 72, 27.
Philippe, prince, fils du roi Louis VI de France, 40, 11.
Philippe d'Alsace, comte de Flandre, 43, 6; 44, 7; 45, (3); 47, 5; 48, 14; 49, 6; 113, 8, 23, 29; 114, 6; 169, 13; 171, 13; 172, 5, 7, 16.
Philippe II, comte de Namur, 53, 2.
Philippe, comte de Téano, fils de Gui de Dampierre, 70, 3.
Philippe, abbé à Jérusalem, 119, 4, 36.
Philippus, voir Hérode-Philippe.
Philippicus, empereur byzantin, 6, 7; 78, 20; 122, 27, 28; 141, 7.
Phocas, empereur byzantin, 3, 25; 76, 2, 7; 121, 12, (14); 136, 12.
Pierre, saint, XXXIV, 21; 11, 19; 81, 20; 117, 13; 145, 2.
Pierre de Léon (Pierleone), cardinal de Saint-Calliste; voir Anaclet, antipape.
Pierre Ier Barbette, archevêque de Reims, 61, 36.
Pierre, fils de Thierry d'Alsace, évêque de Cambrai, 114, 3, 26.
Pierre, abbé d'Afflighem, 106, 12; 112, 5.
Pierre III, roi d'Aragon, 68, 6.
Pierre de la Brosse, *Petrus Lebroche*, 64, 10; 66, 4, 10.
Pilate procurateur de Judée, 116, 8; 117, 1.
Pilgrim, *Pirigrinus*, archevêque de Cologne, 90, 15.
Pippinus, voir Pépin.
Pisans, *Pisani*, 40, 2.
Pons Ferreus, voir Antioche en Syrie.
Prémontré, l'Ordre de, *Premonstratensis ordo*, *Norbertini*, 38, 5; 100, 2; 130, 21.
Priam, roi de Troie, XXXIV, 15.
Probus, empereur romaïn, 2, 23; 75, 1; 133, 7.
Probus, consul, 133, 25.
Processus, saint, 117, 11.
Prosper, chroniqueur, 133, 19.
Proterius, écrivain ecclésiastique, 133, 17.
Provence, *Provintia*, 141, 11.
Ptolomaida, voir Saint-Jean d'Acre.
Pyrrhus, hérétique, 122, 2.

Q

Quiriacus, *qui et Judas*, évêque de Jérusalem (?), 118, 27.

R

R. personnage inconnu, 131, 10.
Radbod, évêque de Tournai-Noyon, 28, 7; 29, 4, 16; 30, 9; 32, 11; 93, 9; 94, 6; 95, 17; 127, 10; 160, 4, 15.

RAGENFRED, maire du palais, 8, 7.
RAGANFRIDUS, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 15, 1.
RAGNETRUDE, reine, femme de Dagobert Ier, 137, 23.
RAINFRIDUS, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 11, 8.
Rammarinhim, voir Ruminghem.
RAOUL, archevêque de Reims, 131, 2.
RAOUL, évêque de Tournai-Noyon, 18, 38; 85, 18; 151, 5.
RAOUL, fils d'Éverard de Frioul, abbé de Saint-Bertin, de Saint-Vaast et de Saint-Pierre de Gand (?), comte (?), 14, 5, 11, 22; 15, 6, 16; 83, 14, 19, 34; 148, 4.
RAOUL, prieur de Voormezeele, 128, 9, 33.
RAOUL, moine de Saint-Amand, 173, 6.
RAOUL, roi de France, 17, 3; 84, 16; 149, 12.
RAOUL, frère de Baudouin II de Flandre, comte de Cambrai (?), 15, 10, 27; 21, 1, 14; 84, 2; 86, 26; 126, 8.
RAOUL Ier, comte de Vermandois, 43, 7; 113, 8.
RATBERTUS, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 9, 20.
RATBOD, abbé de Saint-Amand, 153, 16, 18.
RATBOD, duc des Frisons, 79, 5.
RATBOLDE, abbé de Saint-Pierre de Gand, 22, 10; 24, 35, 37; 25, 14, 24, 41; 87, 15; 91, 6.
RATHAD, abbé de Saint-Pierre de Gand, 5, (22), 24, 25, 28; 6, 23, 31.
RATHÈRE, évêque de Verone, abbé de Saint-Amand, 152, 34.
RATSWINDA, bienfaitrice de St-Pierre de Gand, 10, 18.
« Raugrave », le, 175, (13), 33.
Ravenne, ville d'Italie, 120, 2; évêque, voir Apollonaris.
RÉGNIER, *Reginerus*, personnage inconnu, 154, 16.
Reichenau, abbaye en Suisse, L, 12.
Reims, *Remis*, *Remorum civitas*, dép. de la Marne, chef-lieu d'arrond., 10, 8; 61, 10; 81, 10; 166, 6; 171, 4; conciles, 37, (8), 31; 40, 9; 71, 5, 26; 98, 9; 105, 5; 163, 12; cathédrale Notre-Dame, 146, 22; 175, 3; archevêché, 61, 10; 71, 5, 26; archevêques, voir Rémi, Ebon, Hincmar, Foulques, Adalbéron, Gui Ier, Renaud Ier, Manassès II, Raoul, Renaud II, Samson, Henri Ier, Guillaume Ier, Guillaume II, Henri II, Thomas, Jean Ier, Pierre Ier; abbé de Saint-Nicaise, voir Gauthier III.
REINELME, évêque de Tournai-Noyon, 14, 1; 83, 10.
REINGER, prieur d'Elmare, 114, 16.
RÉMI, saint, archevêque de Reims, 120, 24; 134, 21.
Renaix, *Ronnace*, prov. Fl. Or., arr. Audenarde, chef-lieu de cant., 8, 7.
RENAUD Ier, *Reynoldus*, archevêque de Reims, XXX, 13; 32, 2; 95, 15; 129, 2.
RENAUD II, archevêque de Reims, 168, 10.
RENAUD DE DAMMARTIN, comte de Boulogne, 51, (13), 36; 175, (12).
RENAUD, comte de Gueldre, 68, (3), 31.
Rhin (le), *Renum*, 34, 4; 67, 11; 138,17; *insula Reni*, 145, 10; comte palatin, voir Hermann.
Rhodes, île de l'Égéen, 35, 8.
RICHARD DE SAINT-VANNE, abbé de Saint-Pierre de Gand et de

Saint-Amand, 24, 9; 25, 3; 89, 8; 90, 4; 153, 18, 19.

Richard Ier, roi d'Angleterre, 48, 13; 172, (7).

Richard de Cornouailles, roi des Romains, 59, (12); 62, 1.

Richarius, évêque de Liége, 149, 8.

Richilde, *Rikilda*, *Ricild*, comtesse de Hainaut, 29, 1; 92, 1; 93, 15; 127, 14; 156, (15), 35.

Rictrude, sainte, 148, 13.

Riculfe, *Ricolfus*, archevêque de Cologne, 8, 10.

Robert, évêque d'Arras, 163, 3.

Robert, *Rodbertus*, abbé de St-Pierre de Gand (?), 14, 37; 20, 7.

Robert Ier, van der Velde abbé de Saint-Pierre de Gand, 54, 9; 55,3; 115, 4.

Robert II, de Camphin, abbé de Saint-Pierre de Gand, 55, 2, 13; 115, 4.

Robert II, le Pieux, roi de France, 22, 6; 23, 14; 25, 2; 87, 13; 90, 3; 126, 10; 152, 20, 21; 154, 3.

Robert d'Artois, frère de saint Louis, 56, 11; 57, 1.

Robert Courteheuse, duc de Normandie, 34, 18; 35, 2; 39, 13; 102, 3, 26; 164, 16.

Robert Ier le Frison, comte de Flandre, 27, 7, 34, 39; 28, 13, 36; 30, 1, 13; 31, 4; 92, 17; 93, 14, 16, 36; 94, (13), 23; 95, 6; 103, 35; 127, 13; 128, 11 (*comes Casletensis*); 159, 7; 160, 8.

Robert II de Jérusalem, comte de Flandre, XLVIII, 11; XLIX, 7; 30, 1; 31, 5; 33, 4; 35, 11, 15, 17, 20; 36, 1; 37, 2; 94, 13; 95, (8); 96, 20; 97, 7, 10; 98, 5, 7; 128, 4; 129, 11; 130, 10; 160, 17; 161, 13, 15; 162, 19; 163, 11; 164, 20.

Robert III de Béthune, comte de Nevers et de Flandre, XXXV, 6; 60, 21; 70, 3, 23.

Robert VII, avoué de Béthune, 57, 9.

Robert, neveu de Bertulphe, prévôt de Saint-Donatien à Bruges, 103, 1, 28.

Rodgarda, bienfaitrice de Saint-Pierre de Gand, 10, 17.

Rodolphe de Habsbourg, *comes Havesburgensis*, roi d'Allemagne et empereur, 62, 2; 71, 9.

Rodolphe III, roi d'Arles, 25, 4; 90,4.

Rodulfus, voir Raoul, Rodolphe.

Rohais, voir Edesse.

Rokeghem, *Rochingehem*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Nevele, comm. Aelter, 7, 4.

Romania, voir Asie Mineure.

Romaric, abbé, 123, 16.

Rome, capitale d'Italie, 3, 8; 7, 10; 9, 16; 20, 6; 22, 8; 39, 19; 75, 16; 76, 5; 79, 18; 80, 19; 83, 2; 86, 10; 87, 16; 97, 11; 98, 12; 117, 3, 6, 13; 118, 10; 119, 5; 120, 6; 124, 5; 125, 26; 126, 12; 133, 20; 142, 5; 145, 2; 147, 8; 152, 20; 166, 13; 167, 17; conciles, 38, 7; 41, 5; 52, 1; 107, 10; 121, 6; 122, 1; Romains, 7, 8; 32, 13; 96, 1; 98, 12; 118, 10; 124, 16; 143, 10.

Ronnace, voir Renaix.

Rotfride, abbé de Saint-Amand, 144, 16.

Rothad, évêque de Soissons, 146, 20.

Rouen, *Rotumum*, chef-lieu du dép. de la Seine-Inférieure, 82, 9; archevêques, voir Gildard, Ouen, Ansbert.

Roulers, *Rusla*, prov. Fl. Occ., chef-lieu d'arrond., 93, 17, 27; 95, 10.

Rufus, consul, 133, 22.

Ruminghem, *Rammarinhim*, France, dép. Pas-de-Calais.

arr. Saint-Omer, cant. Audruicq, 11, 8.

RUMOLD, abbé de Saint-Winnoc de Bergues et de Saint-Bavon de Gand, 90, 12, 16.

Rusla, voir Roulers.

S

SABINIEN, pape, 121, 13 (écrit à tort Fabien); 136, 13.

Saint-Amand, *Elnone*, dép. du Nord, arr. Valenciennes, chef-lieu de cant.; abbaye bénédictine, LVI, 13; LVII, 16, 21; LVIII, 3; LIX, 2; 4, 3; 76, 9; 121, 28; 148, 1; 151, 3, 13; 155, 19; 156, 6; 158, 12; 162, 11; 167, 6; 170, 17, 21; église Saint-Étienne (Saint-Amand), 139, 7, 26; 160, 4; 162, 12; 174, 15; église Saint-Pierre, 142, 10; dortoir et chapelle Saint-André, 171, 17; cripte, 155, 1; cloître, 156, 1; 167, 12; image de Sainte-Marie, 174, 12; reliquaires, 163, 18; 170, 23; 171, 6; abbés, voir Gislebert, Agilfride, Adalric, Arn, Rotfride, Adaleod, Adélard, Leudéric, Genolfe, Rathère, Wiric, Ratbod, Richard, Malbold, Folcarde, Bavon Ier, Hugues Ier, Bavon II, Gauthier Ier, Absalon, Gauthier II, Hugues II, Jean Ier, Eustache, Arnoul, Gauthier III, Jean II, Guillaume; *custos*, voir Lothaire; moines, voir Milon, Hucbald, Gislebert, Raoul.

Saint-Bavon, voir Gand.

Saint-Bertin, voir Saint-Omer.

Saint-Chéron, *Sanctus Caraunus*, voir Chartres.

Saint-Denis, voir Paris.

Saint-Donatien, voir Bruges.

Saint-Gall, abbaye en Suisse, 123, 25; 124, 31.

Saint-Ghislain, prov. Hainaut, arr. Mons, cant. Boussu; monastère bénédictin, 17, 8.

Saint-Jean d'Acre, *Accaron*, *Ptolomaida*, ville de Syrie, 48, 7; 49, 6; 70, 14, 32.

Saint-Martin de Tournai, voir Tournai.

Saint-Martin de Tours, voir Tours.

Saint-Médard, voir Soissons.

Saint-Omer, dép. Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrond.; 4, 25; 15, 3; 165, 3; collégiale, 14, 3.

Abbaye Saint-Bertin, *monasterium S. Bertini*, *S. Petri Sithiu*, XV, 10, 14, 16, 30; XVI, 2, 33; XVII, 9; XVIII, 10, 20; XIX, 6; XXI, 7; XXVI, 3; XLIX, 1; LX, 11; 4, 10; 7, 29; 9, 29; 13, 10, 11, 43; 14, 9; 15, 3, 4; 17, 36; 18, 10, 11; 37, 5; 42, 11; 76, 16; 83, 5, 8; 85, 1; 86, 8; 104, 5; 113, 1; 125, 30; 163, 9; 165, 1; 168, 9; abbés, voir Hugues Ier, Adélard, Hunfrid, Hugues II, Hidwin, Foulques, Raoul, Gérard, Hildebrand, Lambert, Simon.

Saint-Sauveur d'Anchin, voir Anchin.

Saint-Vanne, abbaye à Verdun, 24, 16, 32, 41; abbé, voir Richard.

Saint-Winnoc, voir Bergues.

SALOMON, évêque de Constance, 125, 20.

SAMSON, doyen de Chartres, archevêque de Reims, 166, 14; 169, 7.

SAPOR Ier, roi de Perse, 118, (7).

Sardaigne, île d'Italie, 122, 32; 141, 14.

Sarrazins (les), *Sarraceni*, 48, 7; 55, 8; 57, 1, 3, 6; 70, 14; 110, 16; 111, 5; 138, 11; voir aussi Arabes, Turcs.

SAULVE, saint, 143, 13.

*

Saxbertus, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 8, 17.
Saxiti, Saccati, ordre mendiant, 62, 12.
Saxe, région d'Allemagne, 9, 9, 12; 80, 15, 17; 123, 5, 20; 124, 2, 8; 142, 12; Saxons, 121, 26; 123, 20; 124, 3, 7; 143, 7; Saxons au delà de l'Elbe, *Saxones Transalbiani*, 9, 22; 80, 24; ducs, voir Widechind, Hermann, Lothaire.
Scaldi pons, voir Escaupont.
Scaldis, voir l'Escaut.
Scarpe, *Scarb*, rivière, affluent de l'Escaut, 148, 1.
Sclautis, voir Slootendriesch.
Sclusa, voir Écluse (l').
Scoranus, abbé de Saint-Pierre de Gand, 8, 10; 9, 1, 12, 21.
Scottus, voir Irlandais.
Sebaste, ville de Palestine, 119, 1.
Sébastien, saint, 11, 26, 39, 40; 81, 18; 144, 17.
Sekegehim, voir Singem.
Semmersaeke, *Cimbarsaca*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Oosterzeele, 10, 6.
Sens, archevêque, voir Vulfram.
Sergius Ier, pape, 122, 23; 140, 2.
Sergius II, pape, 81, 26; 82, 3; 145, 15, 17.
Sergius, patriarche de Constantinople, 122, 2.
Servites, l'Ordre des, *Servi beatae Mariae*, 62, 11, 27.
Sévère, empereur romain, 2, 9; 74,12; 117, 27; 133, 15.
Séverin, pape, 137, 20.
Séverin, saint, archevêque de Cologne, 119, 21.
Sibylle, femme de Thierry d'Alsace, comtesse de Flandre, 43, 16, 32; 44, 28; 165, (15); 166, 29.
Sicile, île d'Italie, 133, 16; rois, Manfred, Charles d'Anjou.
Siegfried, archevêque de Cologne, 64, 28; 69, (2), 14.
Sigebert Ier, roi des Francs, 135, 7, 19.
Sigebert III, roi des Francs, 77, 6, 15; 122, 20; 138, 2, 7, 16, 21, 26.
Siger Ier, abbé de Saint-Bavon de Gand, 93, 4, 18.
Siger Ier, abbé de Saint-Pierre de Gand, XXIV, 21, 23; 30, 7; 35, 5, 7; 95, 1; 97, 3, 8, 22, 25.
Siger II, abbé de Saint-Pierre de Gand, XII, 22; 41, 4; 44, 1; 106, 18; 108, 18; 109, 2; 113, 11.
Siger (III), abbé-élu de Saint-Pierre de Gand, 54, 5.
Siger, prieur d'Elmare, 114, 9, 16.
Siger Ier d'Enghien, père de l'évêque Jean de Tournai, 60, 14.
Sigobert, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 10, 15.
Silvère, pape, 134, 15.
Silvestre II (Gerbert), pape, XXXIV, 21; 22, 8; 23, 1; 87, 16, 23; 126, 12, 15; 152, 19.
Simon, évêque de Tournai-Noyon, 38, 4; 100, 1; 108, 17; 109, 12; 110, 5.
Simon, abbé de Saint-Bertin, XXVI, 8, 21, 26.
Simon de Montfort, chevalier, 60, 1.
Simon, juif, 136, 4.
Singem, *Sekegehim*, prov. Fl. Or., arr. Audenarde, cant. Cruyshautem, 14, 10.
Sisinnius, pape, 140, 20.
Sithiu, voir Saint-Omer, abbaye de Saint-Bertin.
Sixte II, pape, 118, 10.
Slaves, *Sclavi qui Vulzi vocantur* (Wiltzes), 8, 15; 80, 9.
Slootendriesch, *Sclautis*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Everghem, comm. Oostacker, 6, 1.
Soissons, *Suessionis*, dép. Ais-

ne, chef-lieu d'arrond., 10, 26, 39; 11, 25; 81, 18; 123, 6; 134, 26; 144, 17; 142, 9; 147, 16; évêques, voir Rothad, Arnoul, Milon de Bazoches; abbaye de Saint-Médard, 11, 8; 135, 6.

Somerghem, *Sumerinhim*, prov. Fl. Or., arr. Gand, chef-lieu de cant., 10, 6.

Stedinger, *Caturcenses*, hérétiques, 53, 15, 38.

Stephanus, voir Étienne.

Suanechilde, comtesse de Flandre, femme de Thierry d'Alsace, 165, 13, 31.

Sumerinhim, voir Somerghem.

Suzanne, comtesse et reine, femme : 1° d'Arnoul II de Flandre et 2° de Robert II de France, 23, 3; 87, 24; 152, 2; 153, 13; 154, 13.

T

Tacite, empereur romain, 2, 22; 74, 24; 118, 13; 133, 6.

Tagobertus, voir Dagobert.

Tarvenensis, *Tarvenne*, *Teruanensis*, voir Thérouanne.

Teklenburg, le comte de, 175, (13), 33.

Templiers, ordre militaire, 71, 1.

Terre Sainte, *Terra Sancta*, 62, 8, 18; 70, 18; 71, 2.

Teutonici, voir Allemands.

Theodebald, roi des Francs, 134, 23, 28.

Theodebert Ier, roi des Francs, 134, 6, 22.

Theodebert II, roi des Francs, 136, 9.

Theodericus, voir Thierry.

Theodgarius, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 6, 1.

Théodore Ier, pape, 138, 4.

Théodore Calliopas, exarque, 122, 3.

Théodoret, évêque de Cyrrhus (*Cirie*), 120, 12.

Théodose Ier, empereur romain, 3, 11; 75, 14; 119, 15, (16), 18.

Théodose II, empereur romain, 3, 11; 75, 32; 119, 25; 120, 1.

Théodose III, empereur byzantin, 6, 11; 79, 2; 122, 30; 141, 12.

Théophile, chronologiste, 119, 14.

Théophile, chrétien, 134, 7.

Thérouanne, *Tarwanense*, dép. Pas-de-Calais, arr. St-Omer, cant. Aire; *pagus*, 146, 17; évêques, voir Folquin, Hunfrid, Wigfrid, Drogon, Milon II, Didier, Jean de Warneton.

Theutgaud, archevêque de Trèves, 146, 23.

Thibaud V, *Tietbaldus*, comte de Chartres, 157, 15, 38.

Thierry, évêque d'Amiens, 46, 1; 113, 29.

Thierry, évêque de Cambrai-Arras, 81, 26; 82, 30.

Thierry, abbé de Saint-Pierre de Gand et de Grammont, 53, 11; 54, 5; 115, 2.

Thierry II d'Ypres, abbé de Saint-Pierre de Gand, 61, 2; 65, 6.

Thierry Ier, roi des Francs, 120, 27; 134, 5.

Thierry II, roi des Francs, 136, 9; 137, 4; ses fils, 137, 4.

Thierry III, roi des Francs, 5, 4; 77, 12, 16, 37; 78, 9; 138, 29; 139, 36; 140, 3, 9, 11.

Thierry IV, roi des Francs, 6, 14; 79, 7.

Thierry, comte d'Alsace (*Alsaith*, *Ollesath*), père du comte de Flandre, 164, 19; 165, 4.

Thierry d'Alsace, comte de Flandre, 39, 15; 42, 2; 43, 5; 44, 6; 45, 4; 103, 12, 15, 34; 104, 6; 106, 17; 108, 16; 109, 2; 113, 7, 10, 22, 26; 114, 4, 5; 131, 6; 164, 18, 20, 23; 165, 4, 14; 166, 16, 28; 168, 2; 169, 4, 12, 17.

THIERRY III, comte de Westfrise-Hollande, 88, 32.
THIERRY IV, comte de Westfrise-Hollande, 91, 25, 32.
THIERRY VI, comte de Westfrise-Hollande, 46, (5, 34); 114, (1).
THIERRY, seigneur d'Alost, 45, 6; 113, 27.
THOMAS, patriarche de Jérusalem, 136, 5.
THOMAS BECKET, saint, archevêque de Cantorbéry, 47, 1; 170, 14, 15.
THOMAS, archevêque de Milan, 142, 16.
THOMAS, archevêque de Reims, 59, 7.
THOMAS, abbé de Saint-Pierre de Gand (?), 61, 17, 42.
THOMAS DE MAURIENNE, mari de la comtesse Jeanne de Flandre, 54, 7.
TIBÈRE Ier, empereur romain, 1, 18; 116, 8; 132, 2.
TIBÈRE II, empereur byzantin, 3, 23; 75, 26; 135, 17.
TIBÈRE III (Apsimar), empereur byzantin, 6, 4; 78, 17; 122, 22; 140, 19.
TIBÈRE, fils de Justinien II, empereur byzantin, 78, 19; 122, 25.
Ticinum, voir Pavie.
TITE, empereur romain, 1, 24; 75, 31; 117, 16, 17, 18; 132, 6.
Torchonia, voir Asie Mineure.
TOTILA, roi des Ostrogoths, 121, 2.
Tournai, *Tornacum*, prov. Hainaut, chef-lieu d'arrond., 26, 8; 92, 3; 95, 13; 127, 1; 157 7, 31; 173, 3; 175, 6; la procession, 30, 9; abbaye Saint-Martin, 160, 6; évêché, XXXVI, 1; 42, 4; évêques de Tournai-Noyon, voir Médard, Aichaire, Éloi, Gislebert, Immon, Reinelme, Hétilon, Airarde, Walbert, Transmar, Raoul, Harduin, Hugues, Baudouin, Radbod II, Baudri, Lambert, Simon; évêques de Tournai seul, voir Anselme, Gérard, Gauthier Ier, Éverard, Étienne, Gossuin, Gauthier II, Gauthier III, Jean Ier, Jean II, Philippe Mus, Michel, Jean III; archidiacre, voir Didier de Thérouanne.
Tours, chef-lieu du dép. d'Indre-et-Loire; abbaye de Saint-Martin, 9, 15; 80, 18; 135, 1; abbé, voir Alcuin.
Traiectum Inferius, voir Utrecht.
TRAJAN, empereur romain, 2, 3; 74, 7; 117, 22; 132, 9.
TRANSMAR, évêque de Tournai-Noyon, 18, 12; 85, 5, 13, (17), 18, 33.
Trèves (Trier), ville d'Allemagne; archevêques, voir Maximin, Theutgaud, Egbert.
Tronchiennes, *Truncinium*, pr. Fl. Occ., arr. et cant. Gand; abbaye de Sainte-Marie, *Altum Monasterium*, XXIV, 7; XLI, 20; 82, 7; 83, 12; 93, 18; 95, 9; 105, 4; prieurs, voir Azelin, Gauthier.
Troyes, *Trecas*, chef-lieu du dép. de l'Aube, 162, 3.
TRUDBERGA, bienfaitrice de St-Pierre de Gand, 11, 3.
TRUDBERTUS, bienfaiteur de St-Pierre de Gand, 15, 2.
Tunis, *Thunis*, ville d'Afrique, 61, 9.
Turcs, *Turci*, 32, 10; 33, 1; 96, 4, 9; 161, 4, 6; voir aussi Asie Mineure.

U

Ulixibona, voir Lisbonne.
Ungri, voir Hongrois.
URBAIN II (Eudes), pape, 31, 10; 32, 13; 95, 14; 96, 1; 128, 13; 129, 8; 160, 15.
URBAIN IV, pape, 59, 4; 60, 2.

URSMER, *Ursmarus, Husmarus*, saint, 137, 14; 141, 8.
Utrecht, *Ulterius Traiectum, Traiectum Inferius*, Pays-Bas, chef-lieu de la prov. de ce nom, 35, 20; 67, 16.

V

VAAST, *Vedastus*, saint, évêque de Cambrai-Arras, 3, 21; 5, 21; 75, 23; 78, 16; 89, 12; 135, 11; 140, 5; 147, 15.
Vaeke, *Facum*, prov. Fl. Or., arr. et cant. Eecloo, comm. Maldeghem, 11, 10.
Valenciennes, dép. du Nord, chef-lieu d'arrond., 35, 10; 72, 6, 31; 73, 10; 88, 5; 143, 44; 153, 14.
VALENS, empereur romain, 3, 1; 75, 11; 119, 5, 9; 133, 33.
VALENTIN, pape, 81, 16; 144, 17.
VALENTINIEN Ier, empereur romain, 2, 31; 75, 9; 119, 5; 133, 30.
VALENTINIEN II, empereur romain, 119, 9, 12, 16; 133, 33.
VALENTINIEN III, empereur romain, 120, 1, 7.
VALÉRIEN, empereur romain, 2, 19; 74, 21; 118, 5; 133, 3.
Valkenburg (Fauquemont), commune du Limbourg hollandais, 69, 5.
Vandales, *Wandali, Guandali*, peuple teutonique, 119, 20; 120, 3; roi, voir Genséric. Voir aussi Avares.
Verhout, lieu-dit de l'ancien duché de Limbourg, 69, 6.
Vermandois, pays de l'ancienne France, 165, 8; 169, 13; 172, 5; comtes, voir Herbert Ier, Herbert II, Raoul Ier, Philippe d'Alsace (50, 1, 19). Voir aussi Péronne.
VESPASIEN, empereur romain, 1, 23; 74, 4; 117, 15, 16; 132, 5.
VICTOR II, pape, 26, 32; 92, 9; 157, 10.
VICTOR DE CAPUE, écrivain ecclésiastique, 134, 22.
VICTORINUS, chronologiste, 120, 17.
VICTORINUS, rhétoricien, 118, 30.
VICTORIUS, chronologiste, 133, 21.
VIGILIUS, pape, 134, 19.
VINCENT, saint, 146, 4.
VINDICIEN, saint, évêque de Cambrai-Arras, 139, 9.
Visé, prov. et arr. Liége, cant. Dalhem, 34, 33.
VITALIEN, pape, 138, 34.
Vlaardingen, *Flardingis*, Pays-Bas, prov. Hollande méridionale, 88, 15, 31; 94, 26.
VOLUSIEN, empereur romain, 118, 3.
Voormezeele, prov. Fl. Occ., arr. et cant. Ypres; seigneurs, voir Isaac Ier, Adam, Isaac II; collégiale, XLIV, 11, 23, 26; XLV, 8; XLVI, 18; XLVII, 4, 20; XLIX, 11; 37, 15; 127, 8, 35; 128, 29, 34; 129, 10, 16; prévôts et abbés, voir Raoul, Albolde, Isaac.
Vorre, *Forario*, affluent de la Lys, près d'Afsné (prov. Fl. Or., arr. et cant. Gand), 10, 16.
Vosselaere, *Fursitio*, prov. Fl Or., arr. Gand, cant. Nevele, 5, 19; 9, 20.
VULFRAM, saint, moine de Fontenelle, archevêque de Sens, 6, 13, 19; 14, 7; 18, 8, 30; 79, 6, 8; 83, 16; 85, 11.
VULFRED, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 10, 6.
Vulzi, Wiltzes, voir Slaves.

W

Wacken, *Wackinium*, prov. Fl. Occ., arr. Thielt, cant. Oost-Roosebeke, 9, 1.

Waereghem, *Warengim*, prov. Fl. Occ., arr. Courtrai, cant. Harlebeke, 10, 25.
Waes, *Was*, région de la Flandre, 93, 17, 27; 95, 10.
Walbert, évêque de Tournai-Noyon, 85, 5.
Walcher, *Walkerus*, abbé de Saint-Pierre de Gand, 15, 1, (2), 11.
Walcheren, *Walcras*, île des Pays-Bas, 145, 8; *prepositus Walachrensis*, voir Albolde.
Waleran, sire de Ligny, 69, (7), 35.
Wando, évêque, 125, 27.
Wandrille, *Wandregisilus*, saint, fondateur de l'abbaye de Fontenelle, 3, 21; 4, 14; 5, 3; 6, 19; 14, 7; 18, 7; 75, 23; 77, 14; 79, 8; 83, 15; 85, 11; 89, 12; 122, 18.
Wasconia, voir Gascogne.
Watten, *Watinis*, dép. du Nord, arr. Dunkerque, cant. Bourbourg; collégiale, 30, 2; 94, 11; 114, 5; fondateur, voir Offrid.
Wedelradus, voir Hucdelradus.
Welden, *Wildio*, prov. Fl. Or., arr. Gand, cant. Nazareth, comm. Seevergem, 10, 16.
Wendelfridus, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 6, 15.
Wéry, *Wederichus*, moine de Saint-Pierre de Gand, fondateur de l'abbaye d'Afflighem, 29, 8.
Westcapelle, Pays-Bas, prov. de Zélande, 58, (3), 20, 40.
Wichard, abbé de Saint-Pierre de Gand, 25, 7; 26, 14; 27, 22; 90, 11; 92, 11.
Wichmann, abbé de Saint-Bavon de Gand, 94, 1, 21; 92, 3.
Wicman II, comte de Hamaland, 20, 15.
Widechind, duc des Saxons, 124, 3, 7.
Wido, abbé de Saint-Pierre et de Saint-Bavon de Gand, XVI, 23; 21, 9; 22, 1; 87, 4, 5, 9.
Wido, voir Gui.
Wigbertus, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 10, 24.
Wigerus, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand, 6, 20.
Wigfrid, évêque de Thérouanne, XV, 28; 19, 7; 85, 25.
Wildio, voir Welden.
Willelmus, voir Guillaume.
Winemar, chevalier flamand, 148, 11.
Winnoc, saint, 89, 13; voir aussi Bergues, abbaye Saint-Winnoc.
Wiric, abbé de Saint-Amand, LVII, 19; 152, 19.
Wisigoths, rois, voir Alaric.
Womar, abbé de Saint-Pierre et de Saint-Bavon de Gand, XVI, 3; XX, 14; XXII, 14; 17, 1, 15; 18, 2, 6; 19, 3, 23; 21, 8, 25; 87, 4.
Wulfric, *Vulfricus*, *Vulvericus*, abbé de Saint-Bavon de Gand, 96, 16; 105, 12.

Y

Ymmarus, voir Hincmar.
Ypres, prov. Fl. Occ., chef-lieu d'arrond., 102, 20, 38, 41; seigneur, voir Guillaume d'Ypres; collégiale de Saint-Martin, *ecclesia Iprensis*, 129, 13.

Z

Zacharias, pape, 79, 22; 123, 15.
Zacharias, patriarche de Jérusalem, 137, 2.
Zaphat, ville de Palestine, 136, 3.
Zélande, *Zelandia*, province des Pays-Bas, 58, 3; 70, 5.
Zénon, empereur romain, 3, 13; 75, 19; 120, 19.
Zwentibold, *Zendibaldus*, roi de Lotharingie, 15, 9; 16, 3; 84, 1, 6; 148, 35.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 12, note 12. — Ajoutez à la fin de la note : Sur les mariages anglais de Judith, on doit consulter l'article de M. H. Sproemberg, *Judith, Königin von England*, dans la Revue belge de Philologie et d'Histoire, t. XV, 1936, pp. 397-428, 915-950. Sur la vie de Baudouin Ier et les origines du comté de Flandre, voir le même, *Die Entstehung der Graftschaft Flandern : Teil I, Die ursprüngliche Graftschaft Flandern (864-879)*, Berlin, 1935 (Historische Studien, Heft 282).

Page 87, note 5. — Ajoutez à la fin de la note : La même erreur se trouve dans les *Annales Egmundenses*, a. 1003 (Oppermann, *Fontes Egmundenses*, p. 128). Son origine n'est pas difficile à expliquer. Les *Annales Blandinienses* contiennent, sous l'année 997, la notice : « (Bruno) iunioris Ottonis imperatoris filium in imperatorem consecravit. » Il s'agit du sacre d'Otton III, fils d'Otton II. Après cette notice, cependant, les *Annales Blandinienses* ne font pas d'allusion à Otton III, et dans la notice sous l'année 1007, Henri II figure comme roi des Romains. Un scribe a lu ces deux notices (vers 1100 ?; en tout cas après la rédaction des *Annales Formoselenses* vers 1087), et a voulu identifier le « fils » de la notice de 997 avec le « Henri » de 1007; il a ajouté, dans le manuscrit primitif des *Annales Blandinienses*, les mots qu'on trouve interpolés dans les *Annales Elmarenses* sous 997, 1007, 1020 et 1024. De cette source sont dérivées les données fautives des *Annales Egmundenses* et *Elmarenses* et de la *Translatio SS. Livini et Brictii.*

Page 121, ligne 13. — Au lieu de : *Fabianus*, lisez *Fabianus*[j], et ajoutez la note : (*j*) *Faute pour* Sabinianus.

TABLE DES MATIERES

PRÉFACE V

INTRODUCTION :

I. — Les *Annales Blandinienses :*

A. — Le manuscrit des annales IX

B. — Les sources des annales :

1. Les annales jusqu'à 1060 XIV

2. Les annales après 1060 XXIII

C. — La valeur et l'interprétation des annales XXVIII

D. — Les éditions XXXI

II. — Les *Annales Elmarenses*... XXXII

III. — Les *Annales Formoselenses*... XLIV

IV. — Les *Annales Elnonenses*... LIII

NOTE EXPLICATIVE SUR LA DISPOSITION ADOPTÉE DANS CETTE ÉDITION LXIV

Sigles employés LXVI

TEXTE :

I. — Les *Annales Blandinienses* 1

II. — Les *Annales Elmarenses*... 74

III. — Les *Annales Formoselenses* 116

IV. — Les *Annales Elnonenses* 132

TABLE ANALYTIQUE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES 178

ADDITIONS ET CORRECTIONS 215